



HAL
open science

Le vote : un agir politique citoyen et une action raisonnée

Malika Dafer Laisney

► **To cite this version:**

Malika Dafer Laisney. Le vote : un agir politique citoyen et une action raisonnée. Psychologie. Normandie Université, 2017. Français. NNT : 2017NORMC024 . tel-01708274

HAL Id: tel-01708274

<https://theses.hal.science/tel-01708274v1>

Submitted on 13 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Normandie Université

THESE

Pour obtenir le diplôme de doctorat

Spécialité PSYCHOLOGIE

Préparée au sein de l'Université de Caen Normandie

Le vote : un agir politique citoyen et une action raisonnée

**Présentée et soutenue par
Malika DAFER**

**Thèse soutenue publiquement le 18 décembre 2017
devant le jury composé de**

M. Dominique BODIN	Professeur des universités Université Paris Est Créteil Val de Marne	Rapporteur
Mme Armelle JACQUET- ANDRIEU	Ingénieur de recherche HdR CNRS - Université Paris Ouest Nanterre La Défense	Rapporteur
M. Bernard CADET	Professeur des universités émérite Université de Caen Normandie	Examineur
M. Dominique BEYNIER	Professeur des universités émérite Université de Caen Normandie	Directeur de thèse
M. Jacques RHEAUME	Professeur émérite Université du Québec, Montréal, Canada	Co-directeur de thèse

Thèse dirigée par Dominique BEYNIER, laboratoire du CERReV (EA 3918), et Jacques RHEAUME



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



CERREV

CENTRE DE RECHERCHE
RISQUES & VULNÉRABILITÉS

Remerciements

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à Messieurs les Directeurs de thèse sans qui ce travail n'aurait pu voir le jour.

En souhaitant un bon rétablissement à Monsieur Alexandre DORNA, qu'il soit remercié de m'avoir permis de continuer ce travail.

Je remercie Monsieur Dominique BEYNIER de m'avoir fait l'honneur d'accepter de diriger cette thèse et de croire en moi dans des moments difficiles.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Monsieur Jacques RHEAUME qui a suivi et dirigé ce travail. Je le remercie de m'avoir guidé et conseillé.

Je remercie sincèrement le directeur de l'école doctorale Monsieur Christophe DURAND de m'avoir fait confiance tout au long de ces années.

Merci Messieurs de m'avoir offert ces moments de respirations nécessaires ; la réalisation de cette thèse n'aurait pu être possible sans votre soutien.

Je remercie Monsieur Manuel TOSTAIN pour la lecture et les remarques constructives qu'il m'a adressées et qui m'ont aidée.

Merci à Annie LOCHON, compagnon de labeur pour son soutien.

Mes remerciements s'adressent aussi à Madame Laurence DAUVIN, à Monsieur Pierre LAURENT et à Muriel BOLLENGIER du Laboratoire CERREv pour leur précieuses aide et écoute.

Merci à mon époux, à ma famille et à mes amis pour leur soutien indéfectible.

Ces remerciements ne seraient pas complets sans mentionner l'ensemble des participants que je remercie pour leurs mobilisations, ce travail leur est dédié.

« Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme. »

Albert Camus. Le mythe de Sisyphe. 1942.

Table des matières.

1. LE VOTE : UN AGIR POLITIQUE CITOYEN ET UNE ACTION RAISONNEE.....	13
La problématique du vote citoyen	13
<i>Le malaise croissant dans l'électorat</i>	14
La démocratie et le vote.....	15
Dynamique électorale, discours, candidature et vote.....	17
La communication stratégique.....	20
Le peuple <i>ou l'élu souverain</i> ?	21
Le message de la souveraineté démocratique.....	23
La gestion de la passion politique.....	25
Campagne électorale locale : au-delà du parti et de <i>l'argent</i> ?	26
<i>L'homme d'affaire</i>	26
<i>L'homme du parti</i>	27
<i>L'homme de la commune</i> ?	28
Des logiques de choix qui reposent sur des valeurs ? Lesquelles.....	28
Vote et représentativité	29
Abstention et non-inscription sur les listes électorales.....	30
Les chiffres du vote blanc.....	34
Vote blanc : expression et utilisation	35
Éléments de Synthèse	36
2. LE CADRE THEORIQUE.....	38
Le vote comme agir humain et politique.....	38
Agir : fondements de la condition humaine	39
<i>Agir volontaire, désir et liberté d'agir</i>	40
Agir : construire et se construire une identité	43
Agir, pouvoir et société	45
<i>Fondements de l'action politique</i>	47
Agir, se comprendre et se mobiliser dans une action collective	49
Agir, connaissances, croyances et autrui.....	50
<i>Fondements de l'agir politique démocratique</i>	51
Valeur, règle, norme et loi.	52
La loi : codification des logiques normatives	53
Agir et validité.....	54
Agir et légitimité.....	55
La démocratie, la citoyenneté, la représentation.....	56
<i>L'idéal démocratique</i>	56
Le citoyen idéal	58
La représentation démocratique	59

Fondements juridiques de la représentation démocratique.....	60
Cadre idéal et institutionnel de la démocratie	61
Le pouvoir législatif	63
Le pouvoir exécutif.....	63
Le Premier ministre : chef du gouvernement	64
Le Président de la République	64
Le pouvoir judiciaire.....	65
Représentation et souveraineté	65
Certaines ambiguïtés de la représentation et de la souveraineté	67
Le pouvoir entre interférence et subordination : une souveraineté légale.	69
La question du vote	71
Le vote comme action raisonnée	72
Quelques définitions.....	74
Intention.....	75
Attitude.....	75
Autres composantes qualitatives de l'attitude.	76
Comportement	77
Questions principale et spécifique de recherche	79
3. LE CADRE METHODOLOGIQUE.....	81
L'approche compréhensive inductive.....	81
La population concernée.....	84
La question de la population et la relation au vote	86
Le questionnaire.....	88
Structure et thématiques du questionnaire.....	89
Première partie : <i>caractéristique de l'activité politique</i>	90
Deuxième partie : croyances et dispositions affectives.....	91
Troisième partie : logique de choix	94
Quatrième partie : connaissances et sources.....	98
Cinquième partie : population et diversité.....	100
Notes sur le questionnaire	100
Modalités générales des questions.....	101
Les entretiens	103
<i>Démarche de recrutement pour l'entretien</i>	104
Méthodes de réalisation des entretiens	105
Note sur la restitution de l'entretien individuel.....	110
Recrutement et organisation des entretiens collectifs.....	111
Les entretiens collectifs	112
Le mode de restitution pour le collectif.....	115
Démarche et recrutement pour le questionnaire direct	116

Démarche et recrutement pour questionnaire en ligne	118
Données complémentaires	119
Entretiens avec les élus	120
Récits et témoignages politiques	121
Événement politique spécifique.....	122
Analyses des données.....	124
Catégorie 1 : connaissances, croyances, prédispositions affectives.....	125
Catégorie 2 : anticipation des résultats et des conséquences.....	125
Catégorie 3 : <i>normes, valeurs personnelles et sociales</i>	126
Catégorie 4 : <i>sentiment de puissance d'agir</i>	126
Traitement et de présentation des données de <i>l'enquête</i>	127
Traitement des données complémentaires	131
Les entretiens.....	132
Les témoignages	132
Les récits.....	133
Evènement spécifique.....	133
Interprétation et analyses des résultats	134
Les étapes de notre recherche.....	135
Notes sur la présentation des résultats.....	137
4. RESULTATS : PRESENTATIONS ET ANALYSES.	138
 Les électeurs et la politique.....	139
Une certaine vision de la politique	139
Appréciations positives sur la politique	141
Appréciations négatives sur la politique.....	142
Ambiguïté des appréciations sur la politique.....	143
La politique <i>en tant qu'activité de travail</i>	146
<i>Perception sociale de l'activité des politiques</i>	148
<i>Comparaison entre l'activité politique et les autres activités</i>	150
Eléments de synthèse.....	155
 Les électeurs et le vote.....	157
Vote : buts et motivations	157
Vote et mobilité	159
Logiques du vote des électeurs.....	161
Les attentes vis-à-vis des électeurs	165
Nous et les autres électeurs.....	167
<i>L'acte de voter pour nous</i>	168
Engagements et implications militantes.....	173
Militantisme et croyances	174

<i>Moyens d'informations et choix politique</i>	177
Usage et efficacité des médias	179
Éléments de synthèse.....	183
Les électeurs, les personnes politiques et le dispositif électoral	187
Qualités et exigences vis-à-vis des personnes politiques.....	187
Être honnête et indépendant	189
Informersur le projet politique : une des bases de la démocratie	191
Être cultivé et savoir communiquer : une dimension opérationnelle.....	192
Avoir une bonne formation politique : nécessité des savoir (s)	193
Le suffrage : une simple procédure ?	194
Le militantisme : une simple expérience ?	195
Les grandes écoles ou le rejet de la professionnalisation de la politique	195
Les qualités dominantes dans le choix des responsables politiques en France.....	196
Vision des personnes politiques	198
Appréciations positives	199
Appréciations négatives	200
Appréciations "neutres"	202
Logiques de l'évaluation des personnes politiques	204
Les attentes vis-à-vis des personnes politiques.....	206
<i>Évaluation de l'électeur par les personnes politiques</i>	210
Représentations négatives	211
Représentations positives	214
Représentations "neutres"	214
Eléments de synthèse.....	216
<i>Conclusions des données de l'enquête</i>	217
Le vote comme action raisonnée	219
Connaissances (croyances, représentations); affectivité (attraction, rejet, peur)...	219
Orientation normative (valeurs, exigences, attentes)	221
Anticipation des résultats (évaluation des conséquences).....	222
<i>Puissance d'agir</i> : engagement, participation, ressources, etc.	222
Données complémentaires et analyses	225
<i>L'action politique et les élus locaux</i>	225
Exemple de projet dans une petite commune	226
<i>Le sens de l'action politique des élus</i>	227
<i>L'agir politique des élus nationaux</i> : le pouvoir difficile.....	231
Administration et agir politique : lieu de tensions.....	233
<i>Conclusion sur l'activité des élus et des responsables politiques</i>	235

Conclusion des témoignages des personnes politiques.....	236
Le député Lassalle : une marche citoyenne.	238
Conclusion des données Lassalle.....	242
Conclusions des données complémentaires	243
Les tendances des données.....	244
Discussion générale et conclusion	245
Le vote en démocratie représentative : une action raisonnée.	246
<i>Évaluation critique et passionnée de l'exercice perçu du pouvoir.</i>	247
Le vote : un agir pour valider la raison idéaliste.	248
<i>L'idéal démocratique, la représentativité et les contraintes.....</i>	249
<i>Faibles anticipation et puissance d'agir.</i>	250
Conclusion	252
<i>Revoir l'agir politique démocratique ?</i>	254
Notes sur notre démarche de recherche	255
5. BIBLIOGRAPHIES ET ANNEXES GENERALES.....	256
Bibliographie alphabétique	256
<i>Articles scientifiques (papier et internet) et chapitres d'ouvrage.....</i>	263
Thèses.....	271
Essais, ouvrages littéraires et politiques	272
Documentaires audio visuels et journaux.....	273
Documents juridiques	273
Sites internet :	274
Détails des données de l'enquête	277
Questions et rapport aux catégories	277
Population totale.....	277
Questionnaire général.....	279
Données du questionnaire en ligne	286
Partie 1/ Questionnaire en ligne	286
Partie 2/Questionnaire en ligne	287
Partie 3/Questionnaire en ligne	303
Partie 4/Questionnaire en ligne	313
Données du questionnaire direct	316
Partie1/ Questionnaire direct	316
Partie 2/ Questionnaire direct	317
Partie 3/Questionnaire direct	331
Partie 4/ Questionnaire direct	339
Données des entretiens individuels	341
Partie 1 Entretiens individuels.....	341

Partie 2 Entretiens individuels.....	342
Partie 3/ Entretiens individuels.....	356
Partie 4/ Entretiens individuels.....	363
Données des entretiens collectifs	365
Partie 1/ Entretiens collectifs.....	365
Partie 2/ Entretiens collectifs.....	367
Partie 3/ Entretiens collectifs.....	376
Partie 4/ Entretiens collectifs.....	381
Données globales des quatre situations de collecte.....	384
Données complémentaires	392
La population : les personnes politiques	392
Les personnes rencontrées : statuts	393
Indications sur les sites et les fonctions :	394
Fragments d’entretien avec un élu (entretien N°1).	394
Fragments d’entretien avec un élu (entretien N°2).	395
Fragments d’entretien avec un élu (entretien N°3)	395
Fragments d’entretien avec un élu (entretien N°4)	396
Fragments d’entretien avec un élu (entretien N°5)	396
Fragments d’entretien avec un élu (entretien N°6)	397
Causes d’insatisfactions / Données de Jean Lassalle	397
Données globales relatives à la problématique	398

Introduction

Associé à la démocratie représentative, le vote en France est souvent observé à travers ses résultats (chiffre d'abstention, chiffre du vote blanc, inscription ou non inscription sur les listes électorales, etc.), ce qui laisse entendre que le fait démocratique serait caractérisé par les suffrages exprimés, or pour le citoyen, le vote a un sens qui va au-delà du rituel des urnes. En tant que Sujet socio-psychologique, le citoyen vote en agissant autour d'enjeux fondamentaux dans le but de construire et de se construire par un acte puissant et utile qui confirme son histoire.

Pour comprendre la signification du vote en tant qu'agir politique articulé à de nombreux agir(s) sociaux, eux-mêmes reposant sur des fondements psychologiques de l'agir humain, nous¹ nous sommes positionnés en amont et en aval de la logique du vote et envisagé le comportement votant en fonction des connaissances, des croyances, des prédispositions normatives, affectives, bref, de l'attitude qui le sous-tend.

Nous avons développé notre réflexion théorique à partir des questions fondamentales sur l'agir humain : pourquoi le Sujet agit-il ? Quel sens donne-t-il à son agir et pourquoi ? Comment organise-t-il son agir ? Comment il l'envisage ? Qu'attend-il de son agir ?

Nous avons focalisé sur le citoyen en tant que Sujet en posant la question : Qu'est-ce qui pousse le Sujet-citoyen à vouloir agir politiquement, à se mobiliser et à voter ? Pourquoi vote-t-il ? Quelles sont les logiques organisationnelles qui interviennent dans son vote et pour quelles finalités ?

Pour ce faire, nous avons organisé notre problématique en choisissant différents fragments significatifs du contexte sociopolitique de la dynamique électorale en France qui nous ont permis d'introduire le vote et de dégager les questions qui l'animent en tant qu'action raisonnée.

¹Conscients du débat actuel sur la question du "nous" et du "je" et du positionnement du chercheur dans l'écrit, nous adoptons le "nous" non pas dans le sens magistral mais dans le sens collectif puisque la recherche n'est jamais un fait individuel. Le chercheur s'appuie sur des données qu'il ne détient pas totalement, elles lui viennent de différentes sources : les participants et les enquêtés, ses pairs, les autres chercheurs de différents domaines, le milieu sociopolitiques, etc.

En considérant le vote comme une activité complexe, nous avons organisé notre cadre théorique autour du concept de l'agir ; plusieurs disciplines nous ont guidés pour développer le vote en tant qu'agir humain et politique fondé sur des processus psychologiques pour préciser : ce que fait le Sujet quand il agit, pourquoi est-il amené à se conduire autrement et face à quelle situation un Sujet désireux d'agir est-il amené à ne pas le faire.

L'analyse du cadre institutionnel de notre problématique nous a permis d'examiner les différents pouvoirs en nous intéressant à ce qui structure l'agir politique formel de manière pratique, de définir les éléments qui fondent la représentativité démocratique, ses attributs et ses caractéristiques en tant que délégation de pouvoir pour l'intérêt général, d'introduire les aspects psychosociologiques de la citoyenneté, de la démocratie et de l'agir politique commun.

Pour poser le vote en tant qu'agir politique qui incarne la subjectivité du Sujet qui est à la fois citoyen-électeur, être raisonnable, sensible, affectif, etc. ; nous nous sommes affranchis des limites qui peuvent créer une rupture entre la finalité immédiate (l'acte de voter qui actualise le processus du choix) et les enjeux (l'acte de voter revêtu de dimensions symboliques, de nombreuses attitudes, etc.).

Nous avons construit le modèle du vote comme action raisonnée et réparti ses composantes en catégories sous-tendues par de nombreux enjeux qui se situent avant, pendant et après le vote et qui dépassent la finalité immédiate.

Notre cadre méthodologique repose sur la démarche compréhensive inductive qui permet une certaine souplesse et qui laisse la place pour de nouvelles données et ainsi faire évoluer les analyses au fur et à mesure que les indicateurs sur le vote se précisent.

Nous avons amorcé notre question de recherche en nous centrant sur l'agir politique global en tant qu'activité ; notre objectif d'alors était de comprendre ce que cela veut dire « faire de la politique », ce qui implique de s'enquérir de la parole des élus et des responsables politiques. Notre enquête a été envisagée en misant sur leur participation mais la difficulté à obtenir suffisamment d'entretien a transformé notre cadre théorique pour donner naissance à des questions spécifiques ; cependant, nous avons continué à aborder le

vote par l'action qui le fonde : à savoir l'activité et l'action politique ; nous étions persuadés que d'une manière ou d'une autre les deux actions : vote et politique finiraient par se rattacher ; quoi de plus logique que de les rattacher par un questionnaire qui porte essentiellement sur les représentations globales relatives à l'agir politique : contexte du vote (expérience, modalités, outils, etc.), caractéristiques et logiques de choix (qualités des candidats et des élus, nature des projets, etc.), caractéristiques de l'action politique (l'idée que le citoyen se fait de l'activité politique, ce qu'il attend, les résultats obtenus, etc.)

Notre questionnaire a été conçu à partir des composantes de l'agir politique global que nous avons mis en lumière dans le quatrième chapitre ; les données de notre enquête sont construites à partir d'entretiens -semi-directifs dont 38 individuels et 10 entretiens collectifs ; 168 questionnaires dont 50 questionnaires remis directement par intermédiaires aux répondants, et 118 questionnaires résultants de la mise en ligne de notre questionnaire.

Nous avons complétés ces données par 9 entretiens réalisés avec les élus et les personnes politiques que nous avons rencontrés en les intégrant comme données complémentaires, nous y avons adjoint d'autres témoignages et récits écrits ou filmés qui décrivent l'activité politique du point de vue de celles et de ceux qui l'exercent.

Les données externes notamment les données produites par 17500 citoyens qui ont rencontré le député Lassalle nous ont permis une lecture globale du contexte français au moment de notre travail de recherche et ainsi permis d'éclairer les données celles résultant de notre enquête.

Notre enquête nous a permis de comprendre les connaissances que le citoyen-français a de la politique, de la démocratie et du vote ; les outils dont il dispose pour anticiper les conséquences et les résultats de son vote ; les procédures qu'il met en place pour voter ; les attentes et les aspirations qui motivent son vote ; les représentations intériorisées telles que les croyances, les dispositions normatives et affectives, les représentations qu'il a de lui-même, des autres électeurs, des personnes politiques et des dispositifs électoral et politique.

Nous avons identifié la manière dont le citoyen français envisage d'adhérer aux exigences de l'espace sociopolitique pour produire la démocratie et pourquoi il ne semble

plus se situer dans les décisions qui le concernent, et comment les mauvaises pratiques politiques vont à l'encontre des croyances qu'il a de la démocratie.

Notre conclusion fournit l'occasion de relier nos réponses au cadre conceptuel pour décrire les écarts entre ce qui est intériorisé par le citoyen, la réalité des pratiques et l'idée qu'il se fait de celles-ci.

En dégagant le modèle politique constaté et en soulignant l'écart qui sépare le vote comme pouvoir et comme agir autonome et réfléchi du vote comme acte ponctuel, nous avons expliqués comment l'écart influence les attitudes vis à vis de la dynamique électorale, affaiblit les dispositions à voter et conduit à l'autocensure.

Nous avons souligné les questions que posent nos résultats et comment ils méritent d'être complétés ; également, à travers les éléments de discussion, nous avons souligné que les aspects globaux de notre questionnaire ont fait émerger des données inattendues et souligné ses limites quand à apporter des réponses aux différentes questions sur le vote.

Chapitre I.

1. LE VOTE : UN AGIR POLITIQUE CITOYEN ET UNE ACTION RAISONNEE.

Le vote : un agir politique citoyen et une action raisonnée, tel est l'intitulé de notre travail de recherche. Pourquoi l'analyse de l'agir politique du citoyen ? Qu'est-ce qui motive la formulation de cette question ? Le développement qui va suivre permettra d'expliquer le cheminement de ces interrogations.

Nous espérons que notre recherche qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, suscitera d'autres recherches dans ce domaine.

Avant d'élaborer notre cadre théorique et méthodologique, nous allons poser les premiers éléments de notre problématique touchant la dynamique électorale en France et qui sont en lien avec le processus du vote citoyen.

La problématique du vote citoyen

Après la seconde guerre mondiale, le vote² incarnait l'espoir d'amélioration des conditions de vie des citoyens français ; il semblait représenter le meilleur choix pour aller vers la démocratie. Inscrit culturellement dans cet idéal démocratique attaché à la

²En 1965, le taux d'abstention aux élections présidentielles était de 15,25 au premier tour et de 15,68 au second tour, quant au vote nul, il était de 0,86 au premier tour et 2,31 au second tour. Cf. CEVIPOF, centre d'étude de la vie politique française. <http://www.cevipof.com/DossCev/elec2002/RefHisto/T1-Presid.pdf>.

philosophie des lumières, le citoyen³ français était persuadé que son vote était indispensable. La question de la démocratie lui semblant une question centrale, liée à l'idée même de l'agir politique français au point de façonner son identité.⁴ Pour le citoyen français, une société démocratique était le résultat de la bonne cohésion des citoyens, unis en un Etat-Nation qui mandate des représentants pour exercer le pouvoir autour d'un projet fédérateur⁵ ; il pensait que chacun, en s'acquittant de ses obligations correspondantes, tous ensemble, les français pouvaient servir d'exemples à d'autres nations : « La France pourrait jouer un rôle pionnier parce que sa culture possède un héritage d'universalisme, de foi civique, républicaine et patriotique... Dans le modèle français, l'identité nationale a toujours été transmise par l'école républicaine et l'enseignement de l'histoire de France. Les enfants assimilaient Vercingétorix, Rome, Clovis, c'est-à-dire une histoire très riche »⁶ ; or, depuis une trentaine d'années, le citoyen français semble se désintéresser du dispositif électoral.

Le malaise croissant dans l'électorat

A l'approche des élections, les discours politiques laissent croire à la souveraineté du peuple, ce qui induit l'idée que la politique est l'affaire de tous et qu'avant de passer aux actes les personnes politiques écoutent. Or, cette déclaration de principe semble contredite

³Les termes citoyen(ne)s, élu(e)s, interviewé(e)s, répondant(e)s, participant(e)s, candidat(e)s, etc., sont entendus au féminin et au masculin sans en reproduire la forme le long de l'écrit.

⁴ La notion d'identité collective est un concept central en sociologie, rattachée à la notion de valeurs communes qui font tenir les sociétés Cf. Durkheim, E. (1975) : vol. 3, Fonctions sociales et institutions, 3 vol., présentés par Victor Karady, Paris : Minuit.

⁵Sous la 5^{ème} république, après l'adoption de la nouvelle constitution (référendum 28 septembre et promulgation le 4 octobre 1958), le 21 décembre de la même année a eu lieu, sans se dérouler au suffrage universel direct, la première élection présidentielle où le président d'alors a été élu au premier tour avec 78,5% des suffrages exprimés. Cf <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/approfondissements/elections-presidentielles-depuis-1958.html>.

⁶ Edgar Morin, « entretien », propos recueillis par Anne Rapin, Label France, magazine d'information, n°28, Ministère des Affaires Etrangères, juillet 1997. Voir aussi <http://www.observatoiredemocratie.fr/article-5863275.html>. Source France Diplomatie - Sciences humaines-Label France. Vérifié le 16 août 2016.

par l'accroissement des abstentions, des votes blancs et des non inscriptions sur les listes électorales, qui traduisent un malaise électoral.

La récurrence des mauvaises pratiques politiques amène le citoyen à penser que les personnes politiques s'affranchissent des principes démocratiques ; dès lors, le vote qui est la base de ces principes semble désincarné et les modes de scrutin n'apparaissent plus comme pouvant assurer une représentativité de l'ensemble du peuple souverain.

Profitant de ce ressenti, de nouveaux partis politiques minoritaires (Front national, Front de Gauche, Parti vert, i.e.) essaient de s'affirmer comme la seule et réelle alternative démocratique dans un système politique perçu comme défailant et autour de contestations des pratiques des partis majoritaires. Chacun de ces nouveaux ces partis avance la même idée : il y aurait d'un côté les bonnes personnes politiques et des partis vraiment démocratiques, et de l'autre des personnes politiques qui empêcheraient la démocratie de se réaliser.

Paradoxalement et en dépit du contexte politique, les citoyens français semblent attachés aux principes démocratiques du vote ; par exemple, malgré un taux d'abstention et des signes de retrait évident dans les dernières élections nationales, l'expérience de la campagne électorale de 2002 a montré que devant un conflit marqué ou devant un projet politique en cause, les citoyens peuvent se mobiliser et voter massivement⁷.

La démocratie et le vote.

Démocratie et vote sont deux notions inséparables⁸. En France, ces deux notions sont les conditions de la représentativité, c'est-à-dire un régime dans lequel les élus du peuple sont réunis en Parlement (démocratie parlementaire) et exercent le pouvoir législatif en appui sur un pouvoir délégué.

⁷82% du vote pour le président Chirac contre Jean Marie Le Pen.

⁸ Plus les citoyens votent plus ils renforcent la démocratie et la mettent en pratique et plus la démocratie est démocratique, plus les citoyens votent.

A travers les élections, le citoyen est supposé exercer son action dans la conduite de la société en désignant ses représentants et choisir les actions programmées ; ensemble représentants et représentés sont censés agir pour produire la démocratie.

La production de la démocratie requiert deux types de conditions : une qui porte sur les structures et les institutions qui assurent la mise en place des conditions de l'agir politique démocratique visant à faire évoluer la société, l'autre, et en particulier par le vote, qui permet de modifier ou de maintenir le fonctionnement des institutions, l'agir politique des représentants, etc.

En France, la notion de démocratie recouvre des principes fondateurs de liberté, d'égalité, de solidarité sociale, de la souveraineté du peuple, du Bien commun, etc. Pour les citoyens, dans une telle conception de la démocratie, l'acte de voter s'inscrit comme l'un des moments forts de l'agir politique citoyen. A l'inverse, dans une démocratie en crise⁹, de multiples raisons sont évoquées pour expliquer le malaise du citoyen face au vote et au dispositif électoral : désacralisation de l'élection¹⁰ par les changements sociétaux et les nouvelles conduites de l'homme moderne ; développement de phénomènes tels que la crise économique, la mondialisation, la crise d'identité (Cohendet 2004)¹¹ ; selon d'autres auteurs, ces crises sont à comprendre au niveau du sentiment de dépossession, d'impuissance et de divorce entre la liberté et le pouvoir (Gauchet, 2008)¹². Les analyses de Dorna¹³ ont permis de mettre en perspective les différentes facettes de ce malaise¹⁴ comme

⁹La notion de crise en démocratie induit l'incapacité du système à résister à une désorganisation qui lui est inhérente, cette notion s'appuie sur l'idée que le système est autonome, se régule, se dérégule, s'autorégule, etc.

¹⁰Rosanvallon P. (2006), *La Contre-démocratie « la politique à l'âge de la défiance*, Paris, Le Seuil.

¹¹ Marie-Anne Cohendet, « Une crise de la représentation politique ? », *Cités*, n° 18, 2004, p. 41-61. URL : www.cairn.info/revue-cites-2004-2-page-41.htm, Vérifié le 16 aout 2016.

¹² Marcel Gauchet, « Crise dans la démocratie », *La revue lacanienne*, n° 2, 2008, p. 59-72.

¹³ Alexandre Dorna a consacré de nombreuses analyses notamment le discours politique et les médias, le leadership charismatique, le néo-populisme, le machiavélisme et la démocratie représentative, les troubles sociaux (crises et révolutions), les préjugés raciaux, la guerre et toutes ses manifestations symboliques, la propagande et les discours idéologiques... la citoyenneté, la justice, la corruption, les femmes en politique, la participation, les stratégies identitaires, les religions, le nationalisme, etc. Voir « Présentation », *Les cahiers psychologie politique*, n° 9, juin 2006. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1005>, vérifié le 16 aout 2016.

l'affaiblissement de la représentativité par le développement d'une classe professionnelle de dirigeants formant une sorte de caste politique. Pour lui, la participation citoyenne semble avoir peu de prise sur les décisions des personnes politiques expertes, et la tendance est souvent de réduire la politique au seul vote formel.

Au-delà de sa dimension formelle, nous allons focaliser sur le vote en tant qu'agir politique qui recouvre de nombreuses composantes psychologiques, affectives, subjectives, etc. Pour ce faire, nous allons poser notre problématique en donnant quelques illustrations du malaise des citoyens en nous référant à certains éléments du processus électoral sur certains aspects clés.

Nous avons choisi quatre situations dont chacune donne un aperçu de la dynamique électorale globale :

- Un aperçu de la dynamique communicationnelle dans les campagnes électorales au niveau national.
- Un aperçu de ce que les candidats traduisent de la démocratie et du vote dans le discours politique.
- Un aperçu des logiques du choix des électeurs dans le cadre d'une campagne électorale locale.
- Un aperçu de la représentativité du vote qui est un élément important sur la signification que peuvent avoir les électeurs de la portée de leur vote.

Dynamique électorale, discours, candidature et vote

« *La théorie n'est pas découverte dans les données mais produite par le chercheur à partir des données.*¹⁵ »

¹⁴ « La dynamique et l'énergie des crises sont en relation directe avec l'idée que les hommes se font des conséquences de leurs actions », Alexandre Dorna, *Le retour aux chantiers de la psychologie politique*, URL : <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1652>, vérifié le 16 août 2016.

¹⁵ Didier, Demazière, et Claude Dubar, *Analyser les entretiens bibliographiques. L'exemple des récits d'insertion*, Paris, Nathan, 1997.

Notre première illustration porte sur des éléments de la campagne électorale de 1995 et de 2002 visant à situer la stratégie communicationnelle, ou peut-être vaut-il mieux parler de communication stratégique telle qu'élaborée dans un parti politique, facteur clé d'une telle campagne.

Durant la campagne électorale de 1995, le réalisateur Serge Moati a suivi le candidat Lionel Jospin ; il en résulte un film documentaire : « 47,3%, *Coulisses d'une campagne* ». Sept ans plus tard, Stéphane Meunier, Jérôme Caza et François Roche ont été autorisés à suivre le même candidat pour la campagne électorale de 2002 et ont réalisé le documentaire : « Comme un coup de tonnerre ».

Nous avons visionné et analysé ces deux documentaires autour de quatre moments privilégiés de la stratégie :

- le travail à la base par les militants ;
- le travail par le comité de pilotage du candidat ;
- la construction du discours médiatique ;
- la pression sur le candidat.

Les militants ont des activités et un rythme de vie exigeants : se réveiller très tôt, se coordonner avec les autres militants (horaires, quartiers...), organiser la logistique et le matériel (se procurer les affiches, les colles, les voitures pour transporter les militants et le matériel), s'organiser pour coller les affiches à plusieurs afin de ne pas être agressé ou malmené pour les militants des autres partis, s'organiser pour se relayer sur les marchés, etc....

Le candidat est encadré par un comité de pilotage de la campagne dont l'activité est bien différente. Composé de membres de parti socialiste (anciens ministres, élus, sénateurs, etc.), leur travail à visionner les interventions de leur candidat et des candidats des partis adverses ; il s'ensuit tout un travail d'analyse qui consiste à :

- Analyser les formules et les phrases politiques que chacun des candidats utilisent.
- Élaborer d'autres formules politiques qui feraient annuler les effets des formules des candidats adverses.
- Élaborer des phrases pour expliquer la candidature et organiser la communication du candidat : « le programme est très bien mais il est trop intelligent, trop lent...

deux, trois phrases disaient le président... Au-delà, les gens ne s'en souviennent plus¹⁶... ».

- S'informer des sondages qui concernent leur candidat et les candidats adverses.
- Comparer le résultat de leur candidat avec les autres candidats.
- Élaborer des stratégies locutoires pour faire évoluer les résultats des sondages de leur candidat.
- Élaborer des slogans¹⁷ pour la campagne électorale.
- Encadrer les déplacements et les décisions du candidat.
- Encadrer les interventions médiatiques et les interactions du candidat : « L'intérêt du déplacement c'est la télévision... ce n'est pas les trois chercheurs qui vont changer l'électorat. L'objectif est d'avoir des images... Si d'une manière ou d'une autre un évènement vient perturber ça... C'est un coup dans l'eau »¹⁸.

L'un des directeurs de la communication attire l'attention du comité du pilotage sur le fait que l'extrême droite sera présente au second tour, il explique : «...on sait statistiquement *que quand il y a peu de différence, il faut faire attention...* ». Il est repris par l'un¹⁹ des membres du comité : « ... *Non, je ne suis pas d'accord, il ne faut pas utiliser cet argument, c'est un argument de perdant...* ».

D'autres séquences montrent que l'orientation de la stratégie de la campagne électorale se fait en rapport aux sondages et aux données chiffrées ; le candidat prend la parole en comité de pilotage : « *L'évolution ne me paraît pas défavorable...* ».

Plusieurs séquences montrent le formatage du candidat faisant appel aux spécialistes en communications, en marketing, en haute couture, etc. Il est question de modifier les

¹⁶ Georges Freche s'adressant au candidat.

¹⁷ Le premier slogan était : « Avec Lionel Jospin, c'est clair » slogan qui a évolué vers : « Une France plus juste ».

¹⁸ Lors d'un déplacement, le candidat était attendu par des salariés menacés de licenciement. L'Etat-major argumente afin que le candidat ne s'arrête plus pour parler aux citoyens qui peuvent l'attendre à cet effet. Cf. « Comme un coup de tonnerre » Stéphane Meunier, Jérôme Caza et François Roche. 2002.

¹⁹Jean Marc Ayrault. Premier ministre 2012-2014.

aspects visuels du candidat, de corriger sa façon de sourire et de parler, sa façon de s'habiller, etc.

L'intervenant en image : « Vous allez mettre cette veste ? ». Le candidat ironique : *« j'ai mis cette veste ce matin parce que j'ai pensé qu'arriver nu n'était pas recommandé... »*.

Une autre séquence montre l'échange entre le candidat et un célèbre couturier dépêché pour le photographe pour avoir un portrait pour la campagne électorale. Avant de faire poser le candidat, le spécialiste donne quelques conseils et fait des remarques : *« votre expression de la bouche n'exprime pas ce que vous voulez dire. C'est assez étrange, le visage ne suit pas »* ; il parle au candidat de son poids. Le candidat se justifie : *« j'étais sur ma balance ce matin, ce n'est pas ce qu'elle dit »*.

Une séquence montre l'agacement de l'un des élus qui ne semble pas faire partie du comité de pilotage, il se met en colère dénonçant la volonté de vouloir faire du candidat un autre homme. Il ajoute que cet assistant rend le candidat rigide et froid.

Une part du documentaire laisse entrevoir que le candidat est sous la tutelle de son comité de pilotage, qui lui, est sous celle des conseillers en communication, en marketing, en mode et haute couture.

Le candidat semble accepter cette situation, convaincu que pour se faire élire, il doit se formater ; cependant, une séquence montre ce que le candidat perçoit de sa situation : *« J'ai extrêmement peu de temps pour réfléchir... Peu de temps pour réfléchir politiquement à cette campagne... Vous me faites courir, j'ai accepté de courir... mon temps est extraordinairement réduit pour réfléchir à cette campagne... »*.

La communication stratégique

Les documentaires renvoient l'image d'une liaison forte entre les politiques, les organes de communication, de marketing, de haute couture et de mode ; ils mettent également en évidence ce que nous pourrions appeler la fabrication de l'image du candidat

à des fins et à d'effets de séduction et d'adhésion et non au débat ou à l'écoute réelle, fondée par exemple sur un processus de consultation, de réflexion.

La campagne ressemble plus à un spectacle avec texte et un acteur bien préparé.

La structure de la stratégie de communication inverse, en quelque sorte, la logique qui partirait de la population. Si nous schématisons l'organigramme de la campagne, on obtiendrait la hiérarchie suivante :

Premier niveau : l'état-major du candidat comme concepteur du message.

Second niveau : les conseillers en communications et en marketing, comme experts de la présentation du candidat et comme réalisateur exécutif du message conçu par le comité de pilotage.

Troisième niveau : le candidat comme porteur du message.

Quatrième niveau : le travail des militants en contact avec la population locale.

Les questions que ces documentaires suggèrent :

- Quelle est la part de l'activité politique proprement dite ?
- Quelle est la population visée dans l'élaboration du contenu et de la forme de communication ?
- Quelle est la marge de manœuvre et liberté d'action du candidat ?
- Quel est son projet politique ?

Le peuple ou l' élu souverain ?

Nous prendrons notre deuxième illustration dans la campagne électorale de 2007 en mettant en évidence l'importance du discours électoral²⁰ et la vision du projet démocratique que le discours véhicule.

Nous avons pu observer directement l'événement et aussi le visionner sur un site internet²¹.

20 Voir en annexe, discours de Ségolène Royal, candidate à la présidence.

21 Dailymotion, lien: http://www.dailymotion.com/video/x1sjw8_segolene-royal-discours-1er-tour-20_news. YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=31AnlXcSMYk>.

Proposé un jour férié sous le signe de la convivialité et de la musique, le meeting²² concert aurait réuni 60 000²³ personnes²⁴.

Si l'on se positionne en tant que simple descripteur, de nombreuses indications soulignent qu'il s'agit d'une personne importante : des effigies, de la musique²⁵ qui scandent le prénom de la personne ; l'entrée de la candidate ressemble à une entrée d'artiste, traversant la foule, lentement, saluant, serrant les mains, souriant au son d'une chanson²⁶ composée spécialement pour l'évènement. La candidate arrive à destination : un pupitre qui porte l'inscription "la France Présidente"²⁷.

Nous avons transcrit le discours avec les moments d'acclamations²⁸ et d'applaudissements en différenciant en fonction des slogans²⁹, des chants et aussi des moments où le public hue le candidat adverse.

La candidate commence par saluer et remercier le peuple de France :

« Je vous salue, je vous salue peuple de France (Acclamations), peuple libre (Acclamations), peuple fier, peuple insoumis (Acclamations), et qui veut la victoire (Acclamations), votre présence exceptionnelle, enthousiaste, conquérante (Acclamations),

22 Le 1er mai 2007, stade Charlety 75013 Paris.

23 Les médias parlaient de 40 000 personnes et de trois heures de musique ; ils ajoutaient que 20 000 personnes n'ont pas pu accéder au stade.

24 Il semble une réponse au meeting de Nicolas Sarkozy au Palais omnisports de Bercy.

25 Voir site du parti socialiste « C'est quand le bonheur ! », chante Cali. Kerry Janes, Sapho, Michel Delpech, Grands Corps Malade, Lény Escudero, Skaï et d'autres se succèdent sur scène. Yvan Le Bolloc'h chauffait le stade. Jean-Michel Ribes, Philippe Torreton, et les actrices Valeria Golino, Carla Bruni, Florence Darel, Emmanuelle Béart, Jane Birkin ou Julie Gayet. Sur le site du P.S. Entouré du maire de Paris Bertrand Delanoë, de ses directeurs de campagne François Rebsamen et Jean-Louis Bianco et du député de Paris Patrick Bloche. « C'est magnifique, cela représente la politique joyeuse ! », s'émeut la députée radicale de gauche Christiane Taubira. « C'est colossal ! », se congratule le député de Paris Jean-Marie Le Guen. « Cette foule, joyeuse, enthousiaste, est là pour dire non à la liquidation de Mai 68 et de son cortège de libertés », se félicite l'ancienne ministre Elisabeth Guigou.

26 Tous unis pour porter l'espérance. Tous unis pour faire gagner la France. Ségolène tu peux compter sur nous. L'avenir sera au rendez-vous. Tous unis pour faire de demain. Nul ne reste au bord du chemin. Ségolène tu peux compter sur nous. L'avenir sera au rendez-vous. Tous unis pour protéger la terre. Pour un monde plus juste et solidaire. Ségolène tu peux compter sur nous. La victoire sera au rendez-vous. Tous unis forts de nos différences. Animés par la même espérance. Ségolène tu peux compter sur nous. Le printemps sera au rendez-vous.

27 Voir discours en annexe.

28 Ce qui a nécessité de le visionner plusieurs fois.

29 On va gagner, Ségolène présidente...

mais aussi tolérante et fraternelle (Acclamation), *me va droit au cœur*. (Acclamations).
Merci pour *ce bonheur, j'ai pris beaucoup de coups pendant cette campagne mais j'ai*
reçu aussi tellement, tellement, tellement de bonheur partagé (Acclamations), comme ce
soir. »

Et salue les artistes et les musiciens :

« Merci aux artistes, merci aux artistes, nous sommes tous ici à vous entendre, de
tous les styles, de toutes les générations, vos musiques exaltent nos espoirs, calment nos
peines et bercent nos vies et construisent nos plus beaux souvenirs, merci de votre
engagement, merci de faire chanter la terre, *merci de nous donner l'ardeur pour la rendre*
meilleure (Acclamations) *car l'art et la culture sont le langage supérieur de l'humanité* »
(Acclamations).

Le message de la souveraineté démocratique

« La France présidente, sera une France artistique et culturelle (Acclamations) et
l'immense élan de ce soir en est la preuve (Acclamations). *Dimanche prochain*
(Acclamations) vous aurez le choix entre deux modèles de société et ce formidable
rassemblement de soir est l'image du modèle que je vous propose pour la France ».

La candidate³⁰ parle de son amour pour le peuple : « *Ce que je vais vous avouer n'est*
pas si facile. Je suis solide, je le savais ; *mais le courage du combat politique, je l'ai*
construit avec vous (Acclamations)... on me dit parfois mais pourquoi tout cela ? Et à
l'instant même où je vous parle, où se noue cette rencontre exceptionnelle, extraordinaire,

30 Au passage la candidate parle de son parcours personnel : « Je vais vous dire maintenant quelques
mots en confidence : d'abord, j'ai tenu grâce à vous. (Acclamation), car comment se fait-il qu'une petite fille
de Lorraine, née à Dakar (Acclamations), d'un père militaire (Acclamations)... d'une famille de huit enfants
(Acclamations)... Comment se fait-il que je me trouve là, ce soir, devant vous. Qu'est ce qui a permis notre
rencontre. Parfois, je me suis interrogé au fur et à mesure de ces étapes. Parfois j'ai trébuché mais avec vous,
je me suis relevé (Acclamations). Oui, à chaque fois, c'est votre ferveur démocratique qui m'a redonné la
force (Acclamations), d'accomplir avec vous ce que nous avons à construire demain pour le bien de la France
(Acclamations) ».

en me tournant vers vous, je vois, je comprends, je sens que tout cela c'est parce que, tout simplement, nous nous aimons beaucoup » (Acclamations).

Elle parle également de son projet : « *Mon courage c'est vous, mon courage c'est pour vous, tout simplement parce que mon projet c'est vous.* (Acclamations). »

Un rappel historique des origines du premier mai souligne sa différence avec le candidat du parti adverse qui parlait de « ceux qui se lèvent tôt et aussi de ceux qui se couchent tôt ». Le public hue le candidat du parti adverse.

Elle veut lutter contre toutes les précarités et promet 500 000 emplois pour projeter les jeunes dans la vie professionnelle : « *la croissance va repartir, l'économie sera débloquée...une grande ambition pour la France...* », elle fait appel aux différentes formations politiques pour faire gagner la « France Présidente », reprenant à son compte certaines phrases significatives : « nos vies valent plus que leur profits », « un autre monde est possible », « rien ne se fera sans un état impartial ». Elle parle de politique d'exclusion et d'intimidation, de perte de confiance, de la volonté néfaste de diviser les français entre une partie de la société où les uns auraient tous les droits et les autres auraient tous les devoirs, et elle finit par sa détermination à vouloir protéger la paix civile : « *Il faut reformer la France avant qu'elle se soulève* » et ajoute que « tous les ingrédients sont là, et nous ne voulons pas de cela pour la France, nous savons à quoi cela va conduire ».

Elle vise à susciter l'adhésion de tous à son programme, faisant de chacun un ambassadeur qui doit se démultiplier pour faire gagner la France Présidente et conclut par des demandes d'approbations génériques : « la voulez-vous cette France qui se relève, souriante, optimiste, qui tend la main ? La voulez-vous la liberté ? La voulez-vous *l'égalité* ? La voulez-vous la fraternité ? La voulez-vous la victoire ? Alors, en avant, rassemblons-nous, aimons-nous les uns les autres construisons ensemble, vive la République, vive la France ».

La gestion de la passion politique

Ce genre d'événement-spectacle n'est pas unique dans les campagnes présidentielles, et ce pour tous les partis. L'exemple ici rapporté montre bien les dimensions rhétoriques d'un discours apte à susciter ce que nous pourrions qualifier de "passion politique" ou d'adhésion affective à un projet politique.

Les moments d'acclamations et d'applaudissement semblent programmés, les moments d'arrêt, les moments pédagogiques, les moments de reprises des phrases où il faut accentuer la voix où il faut la rendre grave, etc. Les applaudissements, les acclamations et les chants semblent s'intensifier et leur durée semble augmenter au fur et à mesure que le discours se déroule ; ce qui induit l'idée que les insertions affectives orientent implicitement vers une identification symbolique pour conduire à l'unité psychique avec la candidate.

A travers certaines citations, la référence à la politique menée par le parti adverse semble permettre de cibler l'adversaire et d'en faire un ennemi commun.

Aussi, la référence constante à l'identité française se double d'une figure de condensation rhétorique puissante : faire gagner la France présidente, l'identification³¹ de la France et de la souveraineté³² à la candidate amène à l'amalgame entre la souveraineté du peuple (principe fondamental de la démocratie) et la personne de la présidente (élue du peuple).

Dans le prolongement de la réflexion précédente, ce genre d'événement appelle forcément à l'adhésion "indiscutable" à une personne ou à un projet.

- Quelle est alors la part de l'information sur le projet dans le discours ?
- Quelle est la place des échanges et du débat possible ?
- Il y aura bien sûr les débats télévisés qui viendront : répondront-ils à ces deux critères ?

31 L'Etat c'est moi : Cf. Gonzague Saint Bris, Louis XIV et le Grand Siècle, Paris, Télémaque, 2012.

32 Cohendet précise que « Le peuple s'est assimilé à l'État dont il ne tolérerait la puissance que parce qu'elle incarnait la sienne », Marie-Anne Cohendet, « Une crise de la représentation politique ? », Cités, n° 18, 2004, p. 41-61.

Campagne électorale locale : au-delà du parti et de l'argent ?

Pour voir l'organisation d'une campagne électorale au niveau local³³, nous avons choisi le documentaire "Un village en campagne"³⁴ d'Yves Jeuland, daté de juillet 2009³⁵. Plusieurs séquences mettent en évidence les stratégies déployées par chacun des trois candidats pour devenir le maire de la commune.

Un candidat avance l'idée qu'il dispose d'expérience dans la gestion d'entreprise, et qu'il a réussi dans ce domaine.

Le candidat, Maire sortant, met en avant qu'il dispose de l'appui du parti socialiste et de la proximité qu'il a avec le président du Conseil Général pour obtenir des financements qui permettraient de réaliser plusieurs projets pour la commune.

Le troisième candidat, ancien premier adjoint au maire, estime que le maire n'a pas de résultats probants, il décide de se présenter contre lui ; il se pense apte à comprendre les besoins des habitants de la commune dont il est natif et où il a vécu et enseigné toute sa vie.

L'homme d'affaire

Une séquence montre une interaction entre le candidat homme d'affaire et une habitante de la commune qui le considère comme un opportuniste dont le seul intérêt est de gagner les élections ; elle lui signifie que bien qu'il se dise natif de la commune, il n'y habite pas, elle considère que son affiliation à la commune est intéressée.

33 Fleury D'Aude : commune touristique de 3200 habitants, qui reçoit jusqu'à 50 000 vacanciers par an. Documentaire diffusé le 13 juin 2009, sur France 3.

34Lors des élections municipales, le réalisateur a suivi les trois candidats aux municipales de 2008 : Alain Sablairol, maire sortant, socialiste, se dit homme du terrain ; Guy Sié, ancien premier adjoint au Maire, couleur politique indéterminée, crée la liste Rassembler pour agir. Gilles Salas, natif du pays, homme d'affaire qui revient au village et crée, avec l'ancien adjoint au Maire la liste : démocratie et progrès.

35 Un village en campagne. URL : <http://www.ina.fr/video/3932134001>, vérifié le 16 Aout 2016.

Dans une autre séquence, en regardant son affiche, le même candidat affirme : « si, on ne gagne pas avec cette affiche, je ne sais pas ce qu'il faut faire ? » ; ce qui laisse entendre que la politique serait surtout une question d'image et de slogans.

L'homme du parti

Le maire, candidat sortant constate sur un site internet³⁶ qu'il a obtenu la moyenne de 0,78 / 5 pour la gestion³⁷ de sa commune, il ne semblait pas inquiet, il téléphone afin qu'on résolve le problème. D'autres séquences mettent en évidence les moyens dont le maire dispose : il fait appel à plusieurs responsables de son parti politique en tant qu'appuis et en tant qu'organisateur de sa candidature ; il reçoit la visite du président de la communauté d'agglomération de Montpellier³⁸. Le discours de ce dernier donne l'impression qu'il détient la procédure pour faire élire un candidat ; il s'adresse à un autre membre du parti : *« vous connaissez le bréviaire du Quintus... Le frère de Cicéron, au 1^{er} siècle après Jésus Chris, a publié le 1^{er} manuel électoral... Vous vous apercevrez que 2000 ans après, rien n'a changé... Il dit qu'il faut être décontracté, aller visiter tout le monde, il faut visiter tous les donneurs d'ordres, les coiffeurs, les boulangers, les cafetiers. C'est eux qui font l'opinion, il faut être sympathique avec les gens, s'attarder avec eux plus que normalement pour montrer qu'on les respecte... Ça c'est une analyse très saine et intelligente ».*

Le président de l'agglomération donne quelques lignes directrices pour valoriser le candidat de son parti en s'adressant à l'un de ses collaborateurs : *« un hôtel 4 Etoiles. Il faut qu'on monte un voyage des maires et qu'on leur fasse faire un tour du monde, essentiellement aux Etats-Unis, qu'on leur montre la Floride et la Californie, ce qui se fait à la pointe... Les américains sont les meilleurs... Il faut les amener à Orlando, à Los*

³⁶ Site qui évalue les maires et leur gestion. Malgré nos recherches avec des mots clés différents, nous n'avons pas trouvé le site en question mais nous avons trouvé un site équivalent, il propose une évaluation argus aux contribuables. <https://www.contribuables.org/argus-des-communes/>, vérifié le 16 aout 2016.

³⁷ L'argus des communes : <https://www.contribuables.org/2011/09/on-touche-le-fond/>

³⁸ Georges Frêche est également Maire de Montpellier.

Angeles... » ; il conclut en s'adressant au maire : « on va toper, top là... ». Par la suite, il accompagne le maire au café du village où une partie de belote s'engage entre le président, le maire et les autres membres du parti socialiste. Le président : « voilà une campagne *comme je les aime...Très efficace, très efficace...c'est comme ça que je fais à Montpellier* ».

L'homme de la commune ?

Plus discret dans le document visuel et disposant de peu de moyen, le troisième candidat sera finalement élu nouveau maire de la commune dont il est natif, où il y a enseigné jusqu'à sa retraite et où il a occupé la fonction de conseiller municipal.

Des logiques de choix qui reposent sur des valeurs ? Lesquelles

Cette dynamique électorale locale se présente comme un ensemble de stratégies typiques :

-l'homme d'affaire met en avant son expérience gestionnaire, ce qui sous-entend que ce savoir est transposable d'une situation à une autre et qu'une société peut être gérée comme une entreprise ;

- le maire sortant mise sur son appartenance au Parti socialiste, le pouvoir économique et le prestige que cela permettrait.

Et pourtant, ces deux candidats ne seront pas élus. Est-ce alors la simple appartenance à la commune ? Le maire sortant n'était pas natif de la commune, cependant il a été élu aux élections précédentes, et l'homme d'affaire y est né.

Ce n'est pas non plus les moyens financiers disponibles pour organiser la campagne, ce qui avantagerait le Maire sortant ou l'homme d'affaire.

Les éléments présentés: savoir gestionnaire de l'homme d'affaire, force d'un parti ou d'appartenance, être natif de la commune, ne permettent pas d'expliquer la logique du choix et ne semblent pas des critères du vote.

Ce résultat indique que le vote a un sens démocratique qui implique et qui mobilise fortement le citoyen³⁹, il induit que le vote s'appuie sur d'autres critères qui s'écartent des stratégies de "puissance" communicationnelle.

Plusieurs questions alors se posent :

- Si le citoyen semble voter pour élire un candidat avec lequel il pense partager certaines valeurs, quelles sont ces valeurs ?
- Quels sont les critères qui permettent de repérer ces valeurs ?
- Sur quoi s'appuie l'électeur pour organiser les critères et sélectionner d'entre eux ?

Vote et représentativité

Les éléments soulignés dans la dynamique d'une campagne électorale nous permettent d'entrevoir ce qui se situe en amont du processus électoral : les stratégies mises en place par les partis, l'importance de la présentation des candidats et leurs discours ; les principes et les idéaux démocratiques mis en cause. Mais un autre facteur joue dans le questionnement concernant le malaise des électeurs : les élus ou les personnes politiques sont-ils représentatifs de la population quant au vote ?

Les éléments sur la représentativité globale et quantitative du vote vont nous permettre d'extraire quelques données sur le vote en France.

³⁹« ...des personnes se sont disputées avec leurs amis, avec leurs familles...Il faut toujours se demander pourquoi on s'engage comme ça», Un village en campagne de Yves Jeuland. Op. Cit.

Abstention et non-inscription sur les listes électorales.

Attardons-nous d'abord sur la question de l'abstention, thème récurrent du processus électoral surveillé attentivement par les médias et enregistrés dans le décompte officiel; en voici quelques données⁴⁰ touchant le vote national depuis 1965.

Tableau 1 : Taux d'abstention aux élections présidentielles.

Année	1er tour	2ème tour
1965	15,25	15,68
1969*	22,41	31,41
1974	15,77	12,77
1981*	18,91	14,15
1988	18,64	15,94
1995	21,62	20,34
2002	28,4	20,29
2007	16,23	16,3
2012	19,3	19,66

*En 1969, le taux d'abstention semble tenir du fait que la gauche ayant été éliminée au premier tour. Le parti de gauche ne voulait voter ni pour Georges Pompidou ni pour Alain Poher. Il a donné ses consignes dans ce sens.

*En 1981, le Front national n'était pas présent aux élections présidentielles.

Différentes lectures nous ont amené à croire que les chiffres d'abstentions avancés ne prennent pas en compte l'ensemble des citoyens en âge et en droit de voter. Aussi, certaines études et analyses⁴¹ font apparaître que les non-inscrits représentent un pourcentage qui se situe entre 8 à 10% ce qui représente trois millions des citoyens sur l'ensemble national et de 25% dans certaines zones urbaines sensibles⁴².

⁴⁰Source : Ministère de l'Intérieur.
[http://www.interieur.gouv.fr/fr/content/search/\(offset\)/10?SearchText=statistiques+sur+les+taux+de+participations+aux+%C3%A9lections+&searchinto=438](http://www.interieur.gouv.fr/fr/content/search/(offset)/10?SearchText=statistiques+sur+les+taux+de+participations+aux+%C3%A9lections+&searchinto=438), vérifié le 16 aout 2016.

⁴¹ Annick Percheron, Françoise Subileau, Marie-France Toinet, « Non-inscription, abstention et vote blanc et nul en France », Espace, populations, sociétés, n° 3 "Populations et élections", 1987, pp. 511-521. URL : www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_1987_num_5_3_1228, consulté le 26/07/2016.

⁴² Centre d'analyse stratégique, Non-inscrits, mal-inscrits et abstentionnistes. Ségrégation sociale et ségrégation politique, Paris, La documentation française, Coll. "Rapports et documents", n° 11, 2007. URL : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/074000511.pdf>, vérifié le 01/08/2016.

Pour vérifier ces données, nous avons effectué des recherches sur le site de l'INSEE⁴³, en utilisant différents mots clés pour avoir les données de la population française en âge et en droit de voter. Les données qui apparaissent sur le site INSEE indiquent la population par tranches d'âge sous formes de catégories :

- Population de moins de 20 ans⁴⁴ ;
- Population de 20-59 ans;
- Population de 60 et plus de 75 ans.

Ces catégories d'âge nous mettaient en difficulté pour effectuer un calcul basé sur les chiffres réels puisqu'il ne nous était pas possible de quantifier la population entre 18 et 20 ans, cette catégorie n'étant pas précisée dans les données proposées.

Ce problème s'est posé à d'autres chercheurs⁴⁵ qui enquêtaient sur les inscriptions⁴⁶ sur les listes électorales. Nous avons étudié plusieurs rapports pour savoir comment les chercheurs qui se sont heurtés aux mêmes difficultés que nous les ont résolus : « *Il en résulte que l'on ne peut pas connaître le nombre de Français de plus de 18 ans (soit la population électorale de référence) ... On ne peut donc pas calculer, même approximativement, le taux de non-inscription en vigueur dans le quartier concerné⁴⁷* ».

Notre objectif n'étant pas d'étudier une population spécifique mais d'avoir une estimation de la population en âge et en droit de voter, nous nous sommes résolu à utiliser autrement les chiffres de l'INSEE pour extraire les données⁴⁸ qui nous permettraient une estimation de l'abstention.

⁴³ L'Institut National des Statistiques et des Études Économiques.

⁴⁴ Représente 24, 5% au premier janvier 2015 de la population générale.

⁴⁵ Centre d'analyse stratégique, Non-inscrits, mal-inscrits et abstentionnistes. Ségrégation sociale et ségrégation politique, Paris, La documentation française, Coll. "Rapports et documents", n° 11, 2007. URL : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/074000511.pdf>, vérifié le 01/08/2016.

⁴⁶ « Le Centre d'analyse stratégique a commandé à deux chercheurs en science politique, une enquête [...] analyse de données relatives à l'inscription, la non-inscription et la mal-inscription depuis le début des années 2000 ».

⁴⁷ Annick Percheron & al., Op. Cit., 1987.

⁴⁸ Nos données statistiques sont celles affichées et accessibles au public en 2012. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2045377?sommaire=2045470>.

Nous avons examiné chaque tableau de l'INSEE, extrait les chiffres qui y figurent et exclu la première catégorie d'âge (de moins de 20 ans) avant d'additionner les catégories d'âge de 20 à plus de 75 ans⁴⁹.

Tableau 2 : Dates et populations adultes de plus de 20ans selon les tableaux de l'INSEE.

Dates	PADV*	Population totale
2002	44 594 525	61 385 070
2007	46 480 144	63 600 690
2012	47 890 068	65 241 241

*PADV : Population en âge et en droit de voter.

Tableau 3 : Population des votants et chiffres d'inscrits⁵⁰ sur listes électorales

Dates	PADV*	Inscrits*	Différence
2002	44 594 525	41 192 272	3 402 253
2007	46 480 144	44 472 733	2 007 411
2012	47 890 068	46 066 307	1 823 761

Ces chiffres valident l'écart entre la population en âge et en droit de voter et les inscrits sur les listes électorales tout en indiquant une augmentation des inscriptions sur les listes électorales.

⁴⁹ Nous avons vérifié les chiffres des inscrits en se référant à d'autres instances : l'INSEE, le ministère de l'Intérieur et le site de France-politique.fr, et constaté des différences et variations des données en fonction de leur réactualisation, ce qui nous a obligé à les recalculer avant l'envoi de notre thèse aux membres de jury. Vérifié et recalculé le 7 octobre 2017.

⁵⁰ Nous avons noté des différences entre les chiffres qui figurent sur les annexes du Ministère de l'Intérieur : sur l'annexe 12, le nombre d'inscrits est de 41 194 689 alors que sur l'annexe 13, il est de 41 197 964 tandis que sur les annexes qui résument les résultats des abstentions, il est de 41 192 272. Nous avons choisi les chiffres qui résument les résultats. Voir les résultats des élections présidentielles de 1965 à 2017. <https://www.interieur.gouv.fr/fr/Espace-presse/Dossiers-de-presse/Dossier-de-presse-de-l-election-du-President-de-la-Republique-2017/Annexe-n-13-les-resultats-des-elections-presidentielles-de-1965-a-2012>. Voir aussi [https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Lesresultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002/\(path\)/presidentielle_2002/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Lesresultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002/(path)/presidentielle_2002/index.html)

Tableau 4/ : Les chiffres officiels d'abstentions pour le premier tour⁵¹.

Dates	Nombre d'Inscrits	Les votants	Chiffres officiels d'abstention
2002	41 194 689	29 495 733	11 698 956
2007	44 472 733	37 342 004	7 218 592
2012	46 066 307	37016 309	9 44 143

*Les données de 1 er tour de 2002 ne figurent pas sur le site du ministère de l'Intérieur mais sont issues des chiffres utilisés par le site France Politique et présentés comme chiffres officiels. Nous les donnons ici à titre indicatif et nous utiliserons les résultats du second tour pour comparer nos données.

Tableau 5/Les chiffres officiels d'abstentions pour le second tour⁵²

Dates	Nombre d'Inscrits	Les votants	Chiffres officiels d'abstention
2002	41 192 272	32 832 832	8 359 440
2007	44 472 733	37 342 004	7 130729
2012	46 066 307	37016 309	9 049 998

Tableau 6 : Les chiffres réels de l'abstention au second tour

Dates	PADV*	Les votants	Les abstentions
2002	44 594525	32 832 832	11 761 693
2007	46 480 144	37 342 004	9 138 140
2012	47 890 068	37016 309	10 873 759

*PADV : Population en âge et en droit de voter.

Tableau 7 : L'écart avec les chiffres d'abstentions au second tour.

Dates	Les non votants	Chiffres officiels d'abstention	Différence
2002	11 761 693	8 359 440	3 402 253
2007	9 138 140	7 130729	2 007 411
2012	10 873 759	9 049 998	1 823 761

⁵¹ Les données de 1 er tour de 2002 ne figurent pas sur le site du ministère de l'Intérieur mais issues des chiffre du ministère sur le site France Politique. Voir <http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2002.htm>

⁵²[https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002/\(path\)/presidentielle_2002/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2002/(path)/presidentielle_2002/index.html).
[https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2007/\(path\)/presidentielle_2007/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2007/(path)/presidentielle_2007/index.html).
[https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2007/\(path\)/presidentielle_2012/index.html](https://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult__presidentielle_2007/(path)/presidentielle_2012/index.html)

Les chiffres de l'abstention issus de nos calculs sont plus importants que le discours officiel veut le faire entendre et cela sans inclure la catégorie des 18-20 ans ; plusieurs explications peuvent être avancées, retenons par exemple le fait qu'en France l'inscription sur les listes électorales n'est pas obligatoire.

Les chiffres du vote blanc

Le vote blanc peut être compris comme une réaction à un système de candidatures choisies par les partis politiques majeurs, il matérialise la volonté du citoyen de participer au processus politique via son inscription ou sa réinscription sur les listes électorales et son déplacement au bureau de vote tout en marquant son refus de se prononcer pour les candidats qui lui sont proposés. Pour autant, le citoyen n'est pas reconnu spécifiquement dans sa démarche qui exprimerait une réponse à une offre politique insatisfaisante.

Ainsi, parallèlement à l'augmentation de l'abstention, il y a une augmentation du vote blanc, vote exprimé mais qui ne prend parti pour aucun candidat.

En raison d'une interprétation variable qui va du rejet de l'offre politique à l'indécision du citoyen, le vote blanc n'est toutefois pas valorisé dans le décompte officiel, ce qui minimise sa portée politique.

Tableau 8 : Évolution du vote blanc

Vote blanc	Premier tour	Second tour	Augmentation
1965 ⁵³	248 360	668 213	419 853
2002 ⁵⁴	997 262	1 764 718	767 456
2007 ⁵⁵	534 000	1 568 000	1 034 000
2012 ⁵⁶	701 190	2 154 956	453 766

⁵³<https://www.interieur.gouv.fr/Espace-presse/Dossiers-de-presse/Dossier-de-presse-de-l-election-du-President-de-la-Republique-2017/Annexe-n-12-les-resultats-des-elections-presidentielles-de-1965-a-2012>

⁵⁴Laurent Boissieu, « Election présidentielle de 2002. Premier tour », France politique, URL : <http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2002.htm>, données vérifiées sur le site du Conseil constitutionnel le 16 août 2016.

⁵⁵ URL : <http://www.parti-du-vote-blanc.fr/>, vérifié le 16 août 2016.

Vote blanc : expression et utilisation

Disqualifié juridiquement⁵⁷ et assimilé à une forme de non vote, le vote blanc est pourtant intégré⁵⁸ dans les décisions finales et redistribué entre les candidats au prorata de leurs suffrages.

Suivant cette logique, pour les élections présidentielles de 2007, Sarkozy n'aurait obtenu que 50,8 % au lieu de 53,1 % ; Ségolène Royal : 45,0 % au lieu de 46,9 %. Cela a été le cas pour 1995 : « En 1995, si le vote blanc avait été comptabilisé comme un suffrage exprimé, Jacques Chirac n'aurait pas obtenu la majorité absolue »⁵⁹.

Pour 2012, suivant le pourcentage du vote blanc (5, 82%⁶⁰), François Hollande n'aurait obtenu que 48,63% au lieu de 53, 1%.

Ces données signifient que le président de la République peut être élu de façon non conforme⁶¹ comme le sous-entend Pascal Perrineau, directeur du CEVIPOF⁶². : « François Hollande ne doit pas se tromper sur la nature de sa victoire⁶³ »

⁵⁶ Chiffre Ministère de l'Intérieur repris par le parti du vote blanc : <http://www.parti-du-vote-blanc.fr/comprendre/vote-blanc-en-france/>, dernière consultation le 16 août 2016.

⁵⁷ « Les bulletins blancs, ceux ne contenant pas une désignation suffisante ou dans lesquels les votants se sont fait connaître, les bulletins trouvés dans l'urne sans enveloppe ou dans des enveloppes non réglementaires, les bulletins écrits sur papier de couleur, les bulletins ou enveloppes portant des mentions injurieuses pour les candidats ou pour des tiers n'entrent pas en compte dans le résultat du dépouillement ». La catégorisation du vote blanc et du vote nul est issue de l'article 30 du décret impérial, confirmée dans la loi électorale du 29 juillet 1913, puis par l'article L. 66 du code électoral de 1969. Voir <http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/documentationpublications/dossiers-thematiques>, vérifié le 16 août 2016.

⁵⁸ URL : <http://www.parti-du-vote-blanc.fr/comprendre/vote-blanc-en-france/>, vérifié le 16 août 2016.

⁵⁹ Adélaïde Zulfikarpasic, « Le vote blanc : abstention civique ou expression politique ? », *Revue française de science politique*, Vol. 51, n° 1, 2001, pp. 247-268. URL : www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2001-1-page-247.htm, voir aussi http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_2001_num_51_1_403618, vérifié le 16 août 2016.

⁶⁰ Chiffre du ministère de l'Intérieur repris par le parti du vote blanc.

⁶¹ Article 7 de la Constitution de 1958 : « Le Président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages exprimés ».

⁶² Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF).

⁶³ Emmanuel Jarry, « Les votes nuls et blancs, un avertissement pour Hollande ? », URL : <http://www.capital.fr/presidentielle-2012/actualites/les-votes-nuls-et-blancs-un-avertissement-pour-hollande-718168>, consulté le 16 août 2016.

La question du vote blanc met explicitement en cause une interprétation réductrice et manipulatrice d'une partie du vote citoyen en le redistribuant mécaniquement entre les partis et les candidats représentés.

En sus de la croissance de l'abstention et du vote blanc qui mettent en cause le niveau de participation citoyenne, la multiplication des partis accentue la fragmentation de l'électorat⁶⁴, l'ensemble participe de la difficulté d'interpréter le sens du vote citoyen dans le résultat final.

Tout cela soulève la question de la portée effective du choix des votants et de la règle fondamentale du vote majoritaire de la population quant aux choix des élus.

Éléments de Synthèse

Nous partons de l'idée que le vote citoyen est profondément lié à ce que nous avons évoqué à savoir la crise actuelle de la démocratie représentative en France. Les illustrations présentées permettent de cibler quelques questions centrales à cet égard :

La campagne électorale est un moment privilégié pour les candidats et les partis politiques. Elle devrait permettre aux candidats de prendre le pouls de la population, ses besoins, ses intérêts et de proposer, en conséquence et selon les moyens, des projets politiques "progressistes" qui font avancer l'idéal démocratique (plus de liberté, plus d'égalité, plus de solidarité...); or, l'accent est mis sur la communication stratégique visant à faire passer, sans débats ou délibérations largement partagés, un projet, un discours, des personnalités comme candidats, etc.

⁶⁴ En 1995, il y avait neuf candidats à l'élection présidentielle : Philippe de Villiers, Jean-Marie Le Pen, Jacques Chirac, Arlette Laguiller, Jacques Cheminade, Lionel Jospin, Dominique Voynet, Edouard Balladur, Robert Hue. En 2002, il y avait 16 candidats aux élections présidentielles : Bruno Mégret, Corinne Lepage, Daniel Gluckstein, François Bayrou, Jacques Chirac, Jean-Marie Le Pen, Christiane Taubira, Jean Saint-Josse, Noël Mamère, Lionel Jospin, Christine Boutin, Robert Hue, Jean-Pierre Chevènement, Alain Madelin, Arlette Laguiller, Olivier Besancenot. En 2007, il y avait 12 candidats : Olivier Besancenot, Marie-George Buffet, Gérard Schivardi, François Bayrou, José Bové, Dominique Voynet, Philippe de Villiers, Ségolène Royal, Frédéric Nihous, Jean-Marie Le Pen, Arlette Laguiller, Nicolas Sarkozy.

Cette dynamique largement unilatérale se traduit, en partie, dans les urnes par la faible représentativité des élus.

En effet, avec l'abstention, le vote blanc, la fragmentation du vote partisan, il apparaît que la gouvernance choisie pour le pays, "parti et présidence", est élue par une minorité de la population. Mais pourquoi est-ce ainsi ? Et comment comprendre la logique de l'électeur ?

Ce sont des questions qui nous conduisent, dans un premier temps à situer le vote et le processus électoral comme un moment significatif de l'agir politique démocratique. En dégagant les fondements théoriques de cet agir, nous allons préciser les conditions psycho-politiques et psychosociales d'un tel agir politique exprimé dans le vote. Ce que nous élaborons dans notre cadre théorique.

Chapitre II.

2. LE CADRE THEORIQUE

Avant de délimiter le cadre du vote et afin de mettre en évidence les contraintes objectives et subjectives qui se posent à l'agissant, nous allons éclairer les rationalités de l'agir humain, ses caractéristiques, ses conditions, ses finalités, ses dimensions constructrices et transformatrices en nous intéressant à la théorie de l'agir à travers différentes disciplines : philosophie, sociologie et psychologie; ensuite, nous allons situer le cadre de l'agir : démocratie, représentativité, citoyenneté, etc., et analyser le cadre institutionnel avant d'organiser le modèle psycho-politique du vote.

Le vote comme agir humain et politique.

Pour expliquer l'agir et pénétrer ses raisons, il faut s'intéresser à l'action des Hommes, à leurs réalisations, aux dispositifs sur lesquels ils agissent, à leur environnement et aussi à leurs aspirations en tenant compte du caractère sensé de leurs conduites qui émergent de façon symbolique " reconnaissance, sens..." et à la complexité de l'agir.

Le vote s'inscrit plus globalement sur les fondements psychologiques et sociaux de l'agir humain. En tant qu'agir politique⁶⁵, il s'incarne par la subjectivité du citoyen (Sujet

⁶⁵Nous partons avec le principe que tout citoyen dispose de différents moyens pour s'exprimer politiquement soit pour soutenir soit pour contester, explicitement ou implicitement, les décisions politiques majeures et conventionnelles.

raisonnable et affectif, etc.). L'effort accompli pour se construire en tant que citoyen est en même temps l'effort pour construire avec l'autre par un acte puissant et utile.

Comprendre le vote implique de le situer en passant par la question : Qu'est-ce qui pousse le citoyen en tant que Sujet à vouloir agir politiquement et à se mobiliser ?

Au-delà du vote, il y a les occupations et les préoccupations des Hommes face à la nécessité d'agir ensemble et de se construire. Il nous faut donc reprendre depuis la genèse de l'agir pour savoir ce que fait le Sujet quand il agit et face à quelle situation un Sujet désireux d'agir est amené à ne pas le faire ?

Agir : fondements de la condition humaine

« Les hommes ne peuvent rien souhaiter qui vaille mieux que la conservation de leur être, que de s'accorder tous en toutes choses (...) de chercher tous ensemble l'utilité commune à tous ». ⁶⁶.

Demander pourquoi nous agissons reviendrait à se demander pourquoi nous vivons⁶⁷ ; tant que nous vivons, nous agissons et nous sommes vivants parce que nous agissons⁶⁸. Sans cet élan vital qui fait qu'ils existent ou qu'ils ont existé⁶⁹, les Hommes n'ont pas d'autre moyen d'exister : « Vivre, ce n'est pas respirer, c'est agir ; c'est faire usage de nos sens, de nos facultés, de toutes les parties de nous-mêmes qui nous donnent le sentiment de notre existence. ⁷⁰ ». Ainsi, dans ce lien étroit entre agir et exister, les

⁶⁶Baruch Spinoza, Œuvres, Éthique IV, Scolie de la proposition XVIII, Tome 3, Paris, Flammarion, 1955.

⁶⁷« Parce qu'ils sont initium, nouveaux venus et novateurs en vertu de leur naissance, les hommes prennent des initiatives, ils sont portés à l'action. [...] C'est avec la création de l'homme que le principe du commencement est venu au monde, ce qui évidemment n'est qu'une façon de dire que le principe de liberté fut créé en même temps que l'homme, mais pas avant », Hannah Arendt, La condition de l'homme moderne, Paris, Calmann-Lévy, 1983, pp. 233-234.

⁶⁸Paul Ricœur relie l'injonction à se réaliser à la primordialité d'agir, il pose l'agir comme la condition d'exister. Paul Ricœur, « Devenir capable, être reconnu. Texte écrit pour la réception du Kluge Prize, décerné aux États-Unis (Bibliothèque du Congrès) », Esprit, n° 7, juillet 2005, pp. 125-129.

⁶⁹Hannah Arendt, La Condition de l'homme moderne, Paris, Calmann-Lévy, 1983. Voir aussi, éd. Nathan avec notes et commentaires de Kremer Marietti.

Hommes, avec leur conscience et leur appétit se constituent en société en cherchant ce qui leur est utile⁷¹.

Le Sujet agissant est à la fois désireux et souffrant⁷², il se trouve mobilisé à différents niveaux pour construire la scène où se joue son histoire dans un espace où coexistent d'autres autrui et donc plusieurs autres subjectivités. Le Sujet n'agit pas uniquement pour satisfaire les nécessités immédiates mais pour organiser son existence dans le monde, créer, construire et se construire dans un rapport à l'autre. Cependant, entre l'injonction à agir avec l'autre et la volonté d'agir se logent de nombreuses rationalités qui peuvent l'encourager ou l'empêcher de se frayer un chemin.

Agir volontaire, désir et liberté d'agir

« Notre volonté ne serait pas volonté à moins d'être en notre pouvoir. Puisqu'elle est en notre pouvoir, elle est libre »⁷³.

D'un côté, il y a l'injonction à agir et de l'autre il y a cette impérieuse nécessité de l'acte, si malgré la mobilisation du Sujet, l'espoir de construire et de se construire est contrarié par des facteurs indépendants de lui, le Sujet se trouve en difficultés à renouveler sa volonté ; dans ce processus, il n'y a pas de disjonction entre la liberté objective et la liberté subjective du Sujet désireux ; la transition de « je peux » vers « je veux », passe de la liberté objective de « je peux » vers la liberté subjective de la volonté qui fait que le

⁷⁰ Jean Jacques Rousseau (1762), Emile ou de l'éducation. (2009), Edition Flammarion, Paris.

⁷¹ Baruch Spinoza, Œuvres, Éthique IV, Scolie de la proposition XVIII, Tome 3, Paris, Flammarion, 1955.

⁷² Jean Laplanche insiste sur la valorisation sociale de l'issue de la pulsion qui s'exprime socialement dans la réalisation : « la sublimation s'achève dans le champ social et exige une reconnaissance sociale », Jean Laplanche, Problématique III. La sublimation, Paris, PUF, 1987, p. 19.

⁷³ Saint Augustin cité par Hannah Arendt dans *La vie de l'esprit*, Traduction Mary Mc Cathy, Vol. 2, 1983, Paris, PUF, Coll. "Philosophie d'aujourd'hui", n° 18, p 41.

Sujet « veut » ; c'est le souhait qui initie la volonté⁷⁴ comme « *l'acte dont je sais que j'aurais pu ne pas accomplir* »⁷⁵.

Hannah Arendt ne dissocie pas l'action du pouvoir recommencer, elle considère la volonté dans une dimension organisatrice qui, tout en portant sur le futur, elle serait à la genèse de l'agir ou de ne pas agir.

En différenciant entre les personnes et les autres créatures (infra ou suprahumains) à partir de la structure de la volonté, Harry Gordon Frankfurt⁷⁶ place la volonté à la genèse même de la personne. Pour lui, seule la personne est concernée par le problème de la liberté de la volonté. Cette faculté permet de réguler les comportements⁷⁷ en faisant intervenir la raison, les croyances, les connaissances, le libre arbitre, la capacité et le pouvoir de choisir entre l'agir ou le non agir.

La volonté serait ce qui permet à l'agissant de triompher de l'exécution sans finalité subjective et de la répétition aliénante. Christophe Dejours⁷⁸ parle de maladie de la volonté quand le Sujet est en souffrance face à des dispositifs qu'il ne peut maîtriser et sur lesquels il ne peut pas agir, c'est-à-dire signer un acte qui lui indiquerait qu'il dispose d'un pouvoir symbolique.

La question de la volonté est fondamentale dans la construction des comportements agissants : priver une personne de la liberté d'agir ne l'empêche pas d'avoir la volonté de celui-ci, tout autant le fait de permettre à la personne d'agir n'assure pas forcément que la personne va avoir la volonté d'agir⁷⁹.

Le Sujet dispose de capacités intellectuelles, cognitives, émotionnelles, des dispositions à agir, des attitudes, des croyances et d'autres caractéristiques propres intervenant dans la détermination des finalités de son agir. Il est, lui-même la fin de toutes

⁷⁴ Paul Ladrière, *La sagesse pratique. Raisons Pratiques*, Paris, Edition de l'E.H.E.S.D., 1990, pp. 1-15.

⁷⁵ Hannah Arendt, *La vie de l'esprit : la pensée*, Paris, PUF, 1981, p. 244.

⁷⁶ H-G Frankfurt, "Freedom of the will and the concept of person", *The journal of philosophy*, n° 68, 1971, pp. 5-20. Traduction française in Marc, Neuberger, *Théorie de l'action*, Liège, Mardaga Editeur, 1991, pp. 253-269.

⁷⁷ Nous reviendrons plus loin sur le comportement, les connaissances, les croyances, etc.

⁷⁸ La psychodynamique du travail comme la clinique de l'activité tiennent ce postulat.

⁷⁹ Dans le cadre de notre problématique, ce n'est pas le vote en tant que prescription qui fait que les citoyens votent mais l'espoir du vote en tant que possibilité de transformer collectivement l'espace sociopolitique pour y vivre heureux (ou moins malheureux).

ces fins ; cependant, le Sujet n'est pas totalement libre pour privilégier uniquement les fins dont il est l'objet.

*« L'ordre humain est naturellement le premier connu. Le petit enfant observe d'abord ceux qui l'entourent et dont il reçoit tous biens et tous maux ; il vit d'abord politiquement ».*⁸⁰

La liberté totale et absolue se heurte à la réalité pour plusieurs raisons : l'Homme n'est pas seul, il naît dépendant⁸¹ de ceux qui veillent sur son intégrité physique, psychique, etc., qui sont censés lui transmettre les outils pour se préserver des dangers de la nature qui *« ne connaît que l'injustice »*⁸² ; cette dépendance est à la genèse de la survie⁸³ dans un monde constitué par d'autres Hommes avec lesquels il faut composer.⁸⁴

L'effectivité de la liberté est difficile à tenir comparativement à l'étendue des désirs de l'Homme qui se renouvellent incessamment. L'assouvissement est sous tendu par les conséquences négatives et impose donc un cadre pour les contenir. Ainsi l'Homme s'affranchit de la soumission aliénante en se construisant par sa raison et par celle des autres : *« L'impuissance de l'homme à gouverner et à contenir ses sentiments est à l'origine de la soumission, d'où la nécessité de s'auto gouverner par la raison individuelle et par la raison commune »*⁸⁵.

⁸⁰Alain, Propos, « L'ordre extérieur et l'ordre humain », Paris, Gallimard, 1956, p. 247.

⁸¹Le petit d'homme, dès qu'il est confié au monde et aux hommes, s'inscrit dans une relation de dépendance à autrui : « naître, c'est être soumis à l'obligation d'apprendre. Apprendre pour se construire, dans un triple processus d'humanisation (devenir homme), de singularisation (devenir un exemplaire unique d'homme), de socialisation (devenir membre d'une communauté, dont on partage des valeurs et où on occupe une place », in B. Charlot, « Du rapport au savoir », Éléments pour une théorie, Paris, Éditions Anthropos, 1997.

⁸²La distinction entre nature et loi, introduite par Glaucon d'Athènes, in Platon, La République, Traduction par Robert Baccou (1966), Garnier Frères, Paris, Flammarion, p. 392.

⁸³ Et aussi à surmonter l'angoisse de la finitude.

⁸⁴ « La naissance et la mort présupposent un monde [...] qui existait avant l'arrivée de l'individu et qui survivra à son départ » Hannah Arendt, La Condition de l'homme moderne, Paris, Calmann-Lévy, 2002, p. 142.

⁸⁵ Spinoza définit l'éthique (Éthique, Quatrième Partie, Proposition II, P. 349) comme un ensemble de moyens pour atteindre le souverain Bien. L'éthique proposée par Spinoza consiste à donner accès à une joie éternelle et continuelle (pour Spinoza, la béatitude est entendue comme le parfait contentement d'un être qui se connaît comme partie du tout, jouissant de cette connaissance de sa liaison avec la nature/ eudémonisme) de vivre par la connaissance de soi et de sa relation essentielle avec la nature ; la liberté se réduit à la réalité

Chez Spinoza, la liberté est traitée par le principe de servitude non pas au niveau strictement individuel (affects, opinions, etc.), mais aussi par les possibilités de se dépasser en différenciant ce qui est bon⁸⁶ de ce qui ne l'est pas, ce qui est raisonné et qui éloigne de l'obsessionnel aliénant de ce qui est aliénant.

Ainsi, la liberté se trouve annexée par la logique liée à la raison, à l'objectivation des moyens, à la connaissance⁸⁷ de ces moyens et à la volonté qui incite à choisir une situation plus qu'une autre⁸⁸. Le Sujet a des connaissances des conséquences de son choix, il en prend la responsabilité en anticipant les conséquences.

Le principe de liberté se trouve alors lié à la raison, aux connaissances, à la responsabilité, etc. Il suppose une liberté subjective et une autonomie morale du Sujet face à ses prétentions. Dans cette perspective, le Sujet acculé à agir avec autrui, peut se construire par la libre part (dans le sens liberté subjective) qui lui reste pour agir.

Agir : construire et se construire une identité

« Les gens [...] sont guidés par des significations et des valeurs partagées, ils y vouent leurs vies, cherchent à les atteindre, meurent parfois pour elles »⁸⁹.

Le dialogue qui habite le Sujet est également à la genèse des réalisations extérieures et de la réalisation de soi, il est constitutif de son identité⁹⁰ ; Marcel Mauss pose ce

d'un être qui s'est libéré des passions et de la fluctuation des désirs. Baruch Spinoza, *Éthique*, traduction Bernard Pautrat Paris, Editions Point Essais, 1999 (1988, 1re éd.), voir également : http://classiques.uqac.ca/classiques/spinoza/ethique/ethique_de_Spinoza.pdf.

⁸⁶En associant ce qui bon au bonheur et ce qui est mauvais à la tristesse, Spinoza pose la quête d'une félicité qui dégage l'Homme de la soumission à lui-même en aspirant à une nouvelle puissance, il rattache la vertu à la puissance.

⁸⁷ Ce qui est défendu par Descartes.

⁸⁸Dans la pensée de Spinoza, c'est par le sentiment de culpabilité que je sens et j'éprouve que je suis éternel, dès lors, ce sentiment provoque chez soi la prise en charge de soi par soi, ce qui pose la responsabilité dans sa dimension universelle.

⁸⁹Gérôme Bruner, *Car la culture donne forme à l'esprit, De la révolution cognitive à la psychologie culturelle*, Paris, Eshel, 1991, p. 35.

⁹⁰Identité est dérivé du terme latin « idem » qui signifie le même, la même chose.

dialogue en termes de plasticité réciproque où l'Homme et la société se renouvellent dans et par l'agir, de manière mutuelle et réciproque y compris dans le domaine privé⁹¹ ; pour Mauss, la nature transforme l'Homme qui la transforme, l'impact de ces transformations (positives ou négatives) est tel qu'il peut renforcer, fragiliser ou structurer la trajectoire du Sujet. Ce processus est au fondement de l'identité du Sujet et celle de la communauté dans laquelle il évolue ; Dominique Lhuillier évoque cette transformation en tant qu'intégration psychique : « *l'institution fait partie des psychismes individuels au même titre que les psychismes individuels constituent le psychisme groupal* »⁹².

Les orientations actuelles de la recherche en sciences humaines et sociales s'intéressent à l'élucidation de la complexité des paramètres qui reconnaissent la singularité⁹³ de celui qui agit. Centrées sur l'analyse du travail et les pratiques professionnelles, l'activité⁹⁴ est envisagée comme source de pouvoir et de savoirs qui contribuent à la construction identitaire, en repérant les possibilités du Sujet agissant dans un horizon de développement⁹⁵

Aussi, les possibilités d'actualisation de l'histoire par l'agir de chacun sont reliées entre elles.

⁹¹ Marcel Mauss, « Les techniques du corps », *Journal de Psychologie*, Vol. 32, n° 3-4, 15 mars - 15 avril 1936. URL : http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/6_Techniques_corps/techniques_corps.pdf, vérifié le 01/08/2016.

⁹² Dominique L'huillier, *Les policiers au quotidien, une psychologue dans la police*, Paris, l'Harmattan, 1987.

⁹³ Jean-Marie Barbier &al., *L'analyse de la singularité de l'action*, Paris, P.U.F., Coll. "Éducation et formation. Formation permanente", 2000 (1ère éd.).

⁹⁴ L'activité se réfère à l'« ensemble des processus dans lesquels s'engage un Sujet individuel ou collectif dans un champ donné. Etymologiquement, elle désigne le potentiel que présente un être vivant de transformation de lui-même et de son environnement », Jean-Marie Barbier &al., *L'analyse de la singularité de l'action*, Paris, P.U.F., Coll. "Éducation et formation. Formation permanente", 2000 (1ère éd.).

⁹⁵ Yves Clot, « Editorial », *Education Permanente*, n° 146 "clinique de l'activité et pouvoir d'agir", 2001.

L'agir se trouve donc annexé à la fois au pouvoir d'agir du Sujet, à son pouvoir sur l'agir, à sa volonté d'agir, etc. L'ensemble fonde le pouvoir du Sujet dans le monde pour se construire en construisant avec l'autre : *«les capacités qu'un agent humain s'attribue, d'autre part par le recours à autrui pour donner à cette certitude personnelle un statut social [...]. L'enjeu commun aux deux pôles de cette dualité est l'identité personnelle. Je m'identifie par mes capacités, par ce que je peux faire ⁹⁶»*.

Agir, pouvoir et société

« J'œuvre, j'opère des présences, je suis auteur d'événements : j'agis »⁹⁷.

Dans un espace hostile où chacun aspire à un pouvoir, le Sujet aspire à faire reconnaître sa puissance transformatrice, l'hostilité va être modérée par le souhait qu'à chacun d'organiser un espace moins hostile et par la coordination des agir(s) : Michel Crozier et Erhard Friedberg⁹⁸ parlent d'individu qui agit pour servir ses propres fins, ce qui limite l'action à sa dimension stratégique ; Jürgen Habermas⁹⁹ ouvre d'autres horizons à l'action, il lui attribue des composantes communicationnelles, dramaturgiques¹⁰⁰, téléologiques¹⁰¹, stratégiques, etc., orientant ainsi vers un agir plus complexe organisé par de nombreuses rationalités et par des finalités qui peuvent se rejoindre.

⁹⁶ Paul Ricœur, « Devenir capable, être reconnu. Texte écrit pour la réception du Kluge Prize, décerné aux États-Unis (Bibliothèque du Congrès) », *Esprit*, n° 7, juillet 2005, pp. 125-129.

⁹⁷ Paul Ricœur, *Philosophie de la volonté*, Tome 1 Le volontaire et l'involontaire, Paris, Aubier, 1950, p. 191.

⁹⁸ Michel Crozier, Erhard Friedberg, *L'acteur et le système*, Paris, Le Seuil, 1977.

⁹⁹ Habermas, J. (1981), *Théorie de l'agir communicationnel. Pour une critique de la raison fonctionnaliste*. Edition fayard. Espace public.

¹⁰⁰ Qui concerne les participants d'une interaction qui constituent réciproquement pour eux un public devant lequel ils se présentent. J. (1981), *Théorie de l'agir communicationnel. Pour une critique de la raison fonctionnaliste*. Edition fayard. Espace public, p, 101.

¹⁰¹ Qui porte sur la finalité et qui présuppose des relations entre un Sujet et un monde d'états de choses existants. Habermas, J. (1981), *Théorie de l'agir communicationnel. Pour une critique de la raison fonctionnaliste*. Edition fayard. Espace public, p, 103.

L'agir se trouve donc sous tendu par la prétention à atteindre une ou plusieurs finalités, et par le statut de celui qui agit et les moyens dont il dispose pour s'affranchir de l'état de tensions entre deux situations : accomplir des choses, exercer un certain pouvoir ou échouer.

Dans *Le vouloir création*¹⁰², Gérard Mendel¹⁰³ parle de l'acte et de son aventure : (nature et effets), il lui attribue un pouvoir¹⁰⁴ qu'il décompose en trois temps¹⁰⁵ :

- le pré-acte : les constructions de sa préparation mentale qui se compose notamment de désirs, de décisions, et de volonté ;
- l'acte dans son rapport au monde "pouvoir de transformation" ;
- le post-acte en tant qu'effets "interprétation, construction historique, évaluation":
« Le sujet se trouve lui-même transformé en permanence par les expériences traversées »¹⁰⁶.

Le pouvoir de l'acte a été développée par Anthony Giddens¹⁰⁷ qui voit en lui la capacité d'accomplir des choses ; en tant que tel, le pouvoir de l'acte est engagé dans l'action humaine et fait partie des concepts de base qui gravitent autour des relations entre l'action et le structurel¹⁰⁸.

Michel Foucault définit le pouvoir¹⁰⁹ comme un rapport de forces¹¹⁰ dans une dynamique double : le pouvoir agit sur le Sujet et agit pour le pouvoir. Pour contrer cette

¹⁰²Gérard Mendel, *Le vouloir de création. Auto-histoire d'une œuvre*, La Tour d'Aigues, Ed. de L'Aube, Coll. " monde en cours", 1999, p.136.

¹⁰³Gérard Mendel, *Le vouloir de création. Auto-histoire d'une œuvre*, La Tour d'Aigues, Ed. de L'Aube, Coll. " monde en cours", 1999 p.7-12, 136.

¹⁰⁴ En plus du pouvoir des unes sur les autres.

¹⁰⁵ Claire Rueff-Escoubès, *La Socio-psychanalyse de Gérard Mendel, Autorité, pouvoirs et démocratie*, Paris, La Découverte, 2008.

¹⁰⁶Gérard Mendel, *Le vouloir de création. Auto-histoire d'une œuvre*, La Tour d'Aigues, Ed. de L'Aube, Coll. " monde en cours", 1999, pp. 7-2.

¹⁰⁷ Antony, Giddens, *La constitution de la société*, Paris, PUF, Coll. "Cadrigue", 2012.

¹⁰⁸ La théorie de Giddens est fondée sur les acteurs et sur leurs pratiques sociales dans des structures situées dans le temps et dans l'espace : le dualisme classique structure et action est remplacé par dualité du structurel : « L'idée que les propriétés structurelles des systèmes sociaux sont à la fois des conditions et des résultats des activités accomplies par des agents qui font partie de ces systèmes », Antony Giddens, *Op. Cit.*, 2012, p. 15.

¹⁰⁹Potere : capacité matérielle légale : faire exécuter, imposer.... Forme reconnue d'autorité.

¹¹⁰ Terme que Michel Foucault met au pluriel.

dynamique, Foucault recommande d'agir et de prendre conscience¹¹¹ du souci de soi non pas dans le sens narcissique mais au sens antique du terme : le Sujet tout entier doit se tourner vers lui-même et s'y consacrer, ce qui suppose la possibilité de s'auto gouverner en se soumettant à l'épreuve sociale avec le souhait, qu'à l'issue de l'agir du Sujet qui a le souci de soi, d'autres agir(s) s'organisent et lui font sentir qu'il a maîtrisé ou tout au moins transformé quelque chose, ce qui en soi, constitue un pouvoir sur le monde.

Cet agir à la fois complexe et ordinaire fait des Hommes des transformateurs des hostilités des uns envers les autres. Dans ce sens, il s'affranchit de l'action simple pour devenir création : « *L'agir vrai, absolu, est création, non pas action* »¹¹².

Fondements de l'action politique

« Etre politique, vivre dans une polis, cela signifiait que toutes choses se décidaient par la parole et la persuasion et non par la force ni la violence ».¹¹³

Le terme politique recoupe un ensemble d'efforts¹¹⁴, d'initiatives, de projets, de moyens pour organiser l'espace commun et se coordonner à l'intérieur de celui-ci ; entendue en tant que science des affaires publiques, Aristote la considère comme science principale et la place au-dessus des activités humaines¹¹⁵ ; elle va de pair avec la vie en

¹¹¹ « Prendre conscience...C'est redécouvrir ce qu'il fut comme une possibilité réalisée parmi d'autres possibilités non réalisées qui n'ont pas cessé d'agir pour autant », in Yves Clot, *Le travail sans l'homme ? Pour une psychologie des milieux de travail et de vie*, Paris, La découverte, Coll. " Les Textes à l'appui", 1996.

¹¹²Georg Wilhelm Friedrich Hegel cité in Yves Schwartz, « Théories de l'action ou Rencontres de l'activité ? », Jean-Michel Baudouin, Janette Friedrich (dirs.), *Théories de l'action et éducation*, De Boeck Supérieur, Coll." Raisons éducatives", 2001, pp. 67-91.

¹¹³Hannah Arendt, *La condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, Coll. "Agora les classiques", 1983.

¹¹⁴ « Ensemble des efforts que l'on fait en vue de participer au pouvoir ou d'influencer la répartition du pouvoir, soit entre les Etats, soit entre les divers groupes à l'intérieur d'un même Etat », Max Weber, *Le savant et le politique*. Paris, Ed. Plon, 1959, p. 111-113.

¹¹⁵ Arendt distingue entre l'action (la vie politique), le travail (production/poïésis), et la création (praxis). En opposant ces trois degrés de la vita-activa à la vita-complativa : (la pensée, la théorie), elle pose la poïésis

société, avec le pouvoir de réalisation et implique une multitude d'actions, d'actes et d'agir(s) qui la font vivre, elle se veut science qui vise à gouverner la Cité.

Elle est considérée comme l'art de conduire, d'initier, d'innover, de prendre des décisions, des résolutions et de se comprendre pour maintenir un certain ordre permanent : « La politique est la forme dans laquelle se découvre la dimension symbolique du social »¹¹⁶ ; en tant processus qui règle les actions dans la Cité, elle les imprègne par le pouvoir et la capacité de gérer la multitude et les relations. elle peut également être envisagée comme le pouvoir¹¹⁷ d'agir et de représentation ; pouvoir qui n'est plus une émanation divine qui échapperait à la prise du Sujet qui lui obéit mais détenu par l'ensemble des membres de la société et transféré par vote pour coordonner l'ensemble des efforts dans l'espace sociopolitique.

comme lieu de production d'artefact. La praxis se trouve alors reliée à la phronésis (délibération, réflexion, ...) et érigée en agir noble qui permet l'immortalité symbolique. Arendt reviendra plus tard sur cette distinction : « En 1972, lors du colloque de Toronto consacré à "Hannah Arendt sur Hannah Arendt", pour critiquer le point de vue qu'elle avait adopté dans la Condition de l'homme moderne. "Le principal défaut, et l'erreur de *The Human Condition*, est le suivant : j'envisage encore ce qui s'appelle dans la tradition la *vita activa* du point de vue de la *vita comtemplativa*, sans jamais dire quelque chose de réel sur la *vita comtemplativa*. Maintenant, je crois que l'envisager à partir de la *vita comtemplativa* est déjà la première illusion », in Pascale Molinier. *Psychodynamique du travail et identité sexuelle*, Thèse de doctorat en psychologie sous la direction de Christophe Dejours, CNAM, 1995. Par ailleurs, la psychodynamique et la psychologie du travail considèrent qu'en produisant des exploits les Hommes peuvent tendre vers une issue sublimatoire), d'autres études ont mis en évidence que l'intelligence rusée s'affranchit de la prescription traditionnelle et que face à la techné, les Hommes usent de prudence, élaborent, délibèrent, font appel à la phronésis pour résoudre non pas les problématiques habituelles mais celles non envisagées par les concepteurs

¹¹⁶ Claude Lefort, *Les Formes de l'histoire. Essais d'anthropologie politique*, Paris, Gallimard, coll. "Bibliothèque des sciences humaines", 1978, p. 285.

¹¹⁷ Marcel Gauchet & Olivier Bobineau *Le religieux et le politique. Douze réponses de Marcel Gauchet*, Paris, Desclée De Brouwer, Coll. "Religion et politique", 2010. Voir également <http://gauchet.blogspot.fr/2007/11/le-politique-versus-la-politique.html>, consulté le 16 avril 2016.

Agir, se comprendre et se mobiliser dans une action collective

« Les hommes, bien qu'ils doivent mourir, ne sont pas nés pour mourir, mais pour innover »¹¹⁸.

Le mot « agir » se prête à plusieurs sens.

- Sur le plan objectif, il est une relation entre tous les Hommes : une action dans la Cité et sur l'existence commune¹¹⁹ et donc sur les Hommes et sur la Cité ;
- sur le plan subjectif il est une relation entre le Sujet et le monde, et le Sujet et lui-même, il constitue un système de sens lié à ce que le Sujet organise, souhaite, rêve, etc., et un système d'interaction sensée ;
- sur le plan sociopolitique il est le lien entre les membres d'une communauté organisée qui a le même projet, qui agit sur le même dispositif, etc.

Ce qui suppose l'entente préalable ; Hannah Arendt¹²⁰ parlait d'Hommes qui se mobilisent dans une action collective et dont la capacité d'initier quelque chose de neuf, d'innover¹²¹, etc., fait d'eux des êtres politiques.¹²² Elle prend en compte la nécessité de la parole pour l'existence d'un espace public (la scène de visibilité publique) sans laquelle il n'existe pas d'action politique et donc pas de communauté de citoyens¹²³.

¹¹⁸Hannah Arendt, *La Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, Coll. "Agora les classiques", 1983, p. 277.

¹¹⁹ L'œuvre commune est la dynamique centrale de l'évolution de la société, elle est à la base des civilisations.

¹²⁰ Hannah Arendt, *Le système totalitaire*, Paris, Le Seuil, 1972, p. 211.

¹²¹ Pour définir l'agir, Arendt s'appuie sur les définitions grecques "archein : initier, commencer, guider, (gouverner, gérer...) et prattein : traverser, aller jusqu'au bout, achever et, latines : agere qui signifie mettre en mouvement, mener (transformer, modifier), gerere signifie porter, conduire, supporter (dans le sens d'assister). Elle accorde une grande importance à la pluralité comme la condition de l'action et de la parole : « non seulement la condition sine qua non, mais encore la conditio per quam - de toute vie politique », in Hannah Arendt, *La Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, Coll. "Agora les classiques", 1983.

¹²² Arendt parlait de la volonté des grecs de faire de la vie politique une activité « belle » (désignée sous le terme d'"erga") (Arendt rappelle que les Grecs désignaient les Hommes par le terme : les mortels pour les différencier des Dieux (Immortels).

¹²³ Tout comme elle considère que dans le passage de l'œuvre à l'action se manifeste le tragique de l'existence et l'ouverture à un temps linéaire, avec un commencement et une fin [...] Chaque activité vient répondre, différemment, à la condition mortelle. In Hannah Arendt. *Qu'est-ce que la politique ?* Paris, Seuil, 2014. Nouvelle traduction, édition augmentée. Texte établi par Jerome Kohn Édition française, préface et

Jürgen Habermas¹²⁴ pose l'agir¹²⁵ dans un rapport complexe entre les mondes : le monde social, le monde objectif avec les tensions qui affectent le monde subjectif¹²⁶ ; pour Habermas, le déploiement du Sujet pour une réalisation objective caractérisée par le but, s'accompagne d'une réalisation subjective sous-jacente, située dans l'arrière-plan du monde objectif, cette réalisation concerne les buts que le Sujet s'est assigné ; ce qui fonde l'agir sur la rationalité de l'agissant en terme de finalités et sens de l'agir.

La clinique de l'activité et la psychodynamique du travail développent l'idée que le Sujet agit à destination d'autrui et du monde avec une fin commune et une fin personnelle qui définit le Sujet ; la fin commune suppose un sens commun pour se dégager des tensions avec le but personnel ; ce qui impose une validation mutuelle de l'agir de chacun ; ainsi, la fin personnelle s'organise dans un rapport à la validation de ce qui a été préalablement entendu entre les agissants.

Agir, connaissances, croyances et autrui

En tant qu'être sensé, le Sujet se construit une idée sur le but à atteindre par son agir; cette construction l'aide à comprendre l'agir dans le monde (le sien et celui d'autrui). En outre, en tant qu'être désireux, affectif, vulnérable, il a des connaissances, des croyances et des dispositions normatives, affectives, cognitives, etc., sur la manière d'agir avec autrui.

notes de Carole Widmaier Traduction de l'allemand par Carole Widmaier et Muriel Frantz-Widmaier, et de l'anglais par Sylvie Taussig, avec l'aide de Cécile Nail, 7-10.

¹²⁴ Jürgen Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel Tome 1 " Rationalité de l'agir et rationalisation de la société "*, Paris, Fayard, 2011, pp, 101-102. Voir aussi Christian Bouchindhomme, *Le vocabulaire de Habermas*, Paris, Ellipses Éditions, 2002.

¹²⁵ « Activité (ou agir) et action (ou acte) ne se distinguent que du point de vue de leur généralité, mais non de leur nature : sont ainsi désignés, en général ou en particulier, les faits et les gestes, mais aussi les dits de tout Sujet humain. En tant qu'ils sont délibérés (c'est-à-dire à la fois cohérents dans la mise en œuvre des moyens en vue d'une fin, et, par conséquent, justifiables) que l'on peut parler de la rationalité non seulement d'une action ou d'une activité, mais également de la personne qui la conduit », in Jürgen Habermas, *Théorie de l'agir communicationnel Tome 1 " Rationalité de l'agir et rationalisation de la société "*, Edition fayard. Espace public, 1981, pp, 101-102. Voir aussi Christian Bouchindhomme, *Le vocabulaire de Habermas*, Paris, Ellipses Éditions, 2002.

¹²⁶ Monde intérieur différent du monde objectif et du monde social.

Ces connaissances et croyances participent de l'anticipation¹²⁷ des conséquences de son agir dans le monde et sur autrui. Le Sujet utilise ses dispositions (croyances, connaissances, etc.) pour valider ou invalider les raisons d'agir qu'elles soient externes ou internes.

Les raisons externes (contexte et situation, évènements, normes sociales et autres facteurs qui peuvent être hors de sa portée) se rapportent à la prise de conscience de la réalité extérieure alors que les raisons internes se rapportent à la conscience de Soi agissant (normes personnelles, opinions, croyances, convictions, etc.).

Aussi, l'agissant se réfère à sa réalité réflexive pour valider, entre autres, le caractère volontaire de son agir et la part de celui-ci dans l'actualisation de ses potentialités. L'expérience subjective que le Sujet va vivre, va contribuer à modifier sa perception de ce qu'il envisage de faire et par conséquent de transformer cette idée en intention

En arrière-plan de l'agir et donc d'un comportement envisageable, il y a la volonté¹²⁸ et l'intention d'agir qui traduisent que la conscience intervient à travers l'unité du Soi agissant et réalisant ; par l'effet direct sur Soi, le Sujet réarrange le mécanisme de la factualisation (le fait acté) et son comportement en fonction de cet effet.

Fondements de l'agir politique démocratique

Après avoir situé les notions de l'agir, mis en exergue son indissociabilité avec le pouvoir (symbolique ou réel), dégagé sous quelle forme l'agir oriente la construction de l'agissant et celle de son contexte, nous allons nous centrer sur des éléments qui introduisent l'agir politique démocratique citoyen en décrivant ces éléments dans un rapport à la fois à l'idéal démocratique et à la réalité pratique du contexte France.

¹²⁷ Pour Antony Giddens « tous les êtres humains ont des compétences et des connaissances des conditions et des conséquences de ce qu'ils font dans leur vie de tous les jours, ces compétences sont limitées par l'inconscient et aussi par les conditions non reconnues et les conséquences non intentionnelles de l'action... ». Cf. Antony Giddens, *La constitution de la société*, Paris, PUF, Coll. Cadrigue, 2012.

¹²⁸ Entendue dans le sens d'une autonomie morale et d'une liberté subjective.

Valeur, règle, norme et loi.

Nous avons noté qu'en plus des croyances et des connaissances, le Sujet a des dispositions normatives qui sous-tendent l'agir dans le monde et avec autrui. Ces dispositions normatives sont des moyens d'intercompréhension nécessaires pour se coordonner dans la pluralité, en utilisant les normes¹²⁹ comme procédures pour aller vers des finalités communes et/ou personnelles.

Nicole Dubois¹³⁰ retient les aspects descriptifs et prescriptifs des normes. Elle parle de conformité en tant qu'aspects descriptifs et d'obéissance à celle-ci et en tant qu'aspects prescriptifs « avec l'idée toutefois additionnelle que cette conformité, cette obéissance, sont socialement valables, socialement désirables, socialement souhaitables » ; elle précise que « les normes reposent sur deux types de valeurs sociales : l'une en rapport avec les motivations humaines, c'est la désirabilité. L'autre en rapport avec les prescriptions du fonctionnement social, c'est l'utilité ».

Le Sujet se réfère au cadre normatif (valeurs¹³¹, règles, normes¹³² et lois) pour agir ; celles-ci lui servent à la fois comme procédures et comme outils pour reproduire le système social : « les règles et les ressources utilisées par les acteurs dans la production et la reproduction de leurs actions sont en même temps les moyens de la reproduction du système social concerné »¹³³ et aussi comme moyens¹³⁴ pour agir sur le système social et

¹²⁹ Norma, terme grec et latin signifiant équerre ou règle, elle est une base ou une référence qui conduit à la validité ou la conformité ou de la contrariété au regard d'une autre, (ex : validité du système juridique) elle participe d'un ensemble qu'elle compose ou qu'elle valide : une règle pour vivre ensemble.

¹³⁰ Nicole Dubois, « Autour de la norme sociale, Science psycho-sociale et engagement idéologique », Les cahiers psychologie politique, n° 2, octobre 2002. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1644>, consulté le 1 mai 2012.

¹³¹ La valeur correspondant à ce que les personnes préfèrent, la norme à ce qu'elles font et pensent majoritairement, la règle à ce qu'il est convenu de faire dans telle ou telle situation, la loi est une codification prescrite.

¹³² Issu du terme latin « lex » et du verbe « legere » : recueillir, écouter et lire, il semble issu du « logos » synonyme de raison. Voir Gabrielle Radica, La loi, Textes choisis et présentés, Paris, Flammarion, Coll. "GF-Corpus", 2013, p.19. Saint Thomas d'Aquin, Sommes théologiques, Edition numérique, bibliothèque de l'édition du Cerf, 1984, p. 90. art.1.

¹³³ Antony Giddens, Op. Cit., 1987, p. 68.

¹³⁴ Habermas parle de la tension qui se présente à l'agissant lorsque la contrainte est externe d'où la nécessité d'utilité et de désirabilité des normes comme moyens de limiter les hostilités, Dejours évoque le concept d'utilité comme principe validant l'agir pour Soi et dans le monde, etc.

valider ou invalider les pratiques qui s'y déroulent ; ce qui constitue le sens et qui renvoie à l'approbation ou à la désapprobation des conduites sociales en tant qu'agir (s) dans un cadre normatif. Par ailleurs, valeur, règle, norme ou loi structurent l'usage dominant soit par la validation et la valorisation sociale, soit par la contrainte externe à l'exemple des lois.

La loi : codification des logiques normatives

La question du fonctionnement de l'espace sociopolitique est indissociable du cadre normatif. En démocratie, les lois¹³⁵ et les normes sont censées s'inspirer des droits de chacun et des valeurs communes : elles se posent en tant qu'impératif de fonctionnement pour faire ce qu'il convient de faire en s'inspirant de l'expérience passée.

Annexées à la désirabilité (idéalement), à l'utilité (les lois sont idéalement utiles et conformes au fonctionnement démocratique), à l'équité (ce qui s'applique à l'un s'applique à tous) et à l'égalité de ceux sur lesquelles elles s'appliquent : « la loi est la même pour tous »¹³⁶, elles sont censées permettre la reconnaissance mutuelle par le principe de la généralité : « la généralité de la loi déterminant le statut individuel des citoyens apparaît comme la condition même d'un régime et comme un postulat essentiel du système de l'État de droit ¹³⁷ ». De même, puisque qu'elles ne considèrent aucun particularisme et que les droits comme les devoirs de chacun ne revêtent pas de caractère personnalisé, chacun est censé être conscient de ce à quoi il peut prétendre, et reconnaît à l'autre ses prétentions de sorte que l'agir de chacun se trouve validé et légitime.

Ces conditions réunies, les lois se renforcent alors par une autorité qui leur est intrinsèque, sans force ni sanction.

¹³⁵ Les lois visent la résolution des situations de contrainte et l'élimination des dysfonctionnements, du fait qu'elles précisent ce qu'il faut faire ou penser d'une situation, elles sont les modératrices du droit naturel (la loi du plus fort) pour apaiser les liens entre les Hommes.

¹³⁶ Raymond Carré de Malberg, Op.Cit., 1931.

¹³⁷ Raymond Carré de Malberg, La loi, expression de la volonté générale: Étude sur le concept de la loi dans la Constitution de 1875, Paris, Librairie du recueil Sirey, 1931.

Agir et validité

Jürgen Habermas¹³⁸ privilégie l'agir communicationnel qu'il considère comme organisateur des interactions, producteur du sens et limitateur des tensions. Pour lui, les prétentions à la validité qui sont appréhendées à valeur égale légitiment les finalités. Il ajoute que le consensus qui résulte des échanges constitue la force rationnelle qui permet d'extraire la norme¹³⁹ qui valide¹⁴⁰ ce qui va être entrepris.

La validité est donc toujours orientée par les définitions et les décisions communes, elle repose à la fois sur l'efficacité dans le monde objectif, sur la justesse dans le monde social, et sur l'intercompréhension dans le monde vécu et subjectif.

Ainsi, le résultat de l'agir en tant que transformation valide procède de l'entente sur les finalités et les moyens de l'atteindre. Les moyens seuls ne couvrent que partiellement le champ de l'agir, il faut s'entendre sur les finalités : objet d'intercompréhension qui donnent sens en considérant la subjectivité de chacun.

Pour rappel, l'intercompréhension est aussi en fonction de la situation interactionnelle. Celle-ci est supposée être symétrique dans un contexte que chacun peut s'approprier de façon égale, et suppose la désirabilité, l'utilité¹⁴¹ et la validité de ce qui convenu entre tous.

¹³⁸ Jürgen Habermas, *Raison et légitimité. Problèmes de légitimation dans le capitalisme avancé*, Paris. Payot, 1978, pp. 134-135.

¹³⁹ La notion de « style » développée par Yves Clot montre comment l'agir du sujet est orienté par un ensemble de normes collectives (formelles et informelles), articulées aux normes intériorisées par l'agissant.

¹⁴⁰ Pour Habermas, le terme de validité tend à se substituer à la notion de vérité dans la mesure où une énonciation peut être simplement sincère, ce qui renvoie à une exigence de validité, en relation avec des actes de parole qui réfèrent au monde objectif (vérité), au monde social (justesse normative) ou au monde subjectif (sincérité), in Christian Bouchindhomme, *Le vocabulaire de Habermas*, Paris, Ellipses Éditions, 2002.

¹⁴¹ Christophe Dejours parle de jugement d'utilité, d'efficacité et de beauté.

Agir et légitimité

« La légitimité repose sur la croyance en la légalité des ordres légaux et des directives légales de ceux qu'elle habilite à exercer la domination »¹⁴².

Le Grand Robert de la langue Française définit la légitimité comme ce qui est juste et équitable ; le dictionnaire des notions philosophiques indique que la légitimité renvoie à la qualité de ce qui est « conforme non seulement aux lois mais aussi à la morale, à la raison »¹⁴³ ; Jürgen Habermas fait le lien entre la légitimité et l'égalité des positions des agissants avec le préalable qui est la participation de chacun ; il considère comme légitime ce qui est délibéré et reconnu comme valide à travers un accord fondé sur la reconnaissance de chacun dans la délibération ; Max Weber¹⁴⁴ énumère trois types de fondements de la légitimité¹⁴⁵ : l'autorité fondée sur la tradition (1), l'autorité fondée sur le charisme (2) et l'autorité qui s'impose en vertu de la légalité (3), il organise ainsi une relation d'influence qui conduit à un consentement ; pour Weber, la légalité¹⁴⁶ justifie le commandement et l'obéissance à celui-ci.

Différemment de la légalité, la légitimité peut être considérée comme une émanation Humaine, sociale et collective qui s'appuie sur l'adhésion de tous sans nécessiter ni la force, ni la sanction. L'absence de contraintes externes et l'auto autorité¹⁴⁷ de la chose comme utile, désirable, souhaitée et valable car conforme à la préférence collective, provient de chacun qui peut en faire son propre pouvoir d'agir. La légitimité s'inscrit en tant que référence aux normes supérieures qui correspondent aux principes d'équité, de

¹⁴² Max Weber, *Economie et société*, Paris, Agora. Pocket, 1995, p. 222.

¹⁴³ Lien avec les valeurs sociales et humaines universalisable.

¹⁴⁴ Max Weber, *Le savant et le politique*, Paris, Plon, 1959, p. 114.

¹⁴⁵ Mot latin, *legitimus*, fixé par les lois, conforme aux lois, légitime, légal, venant de *lex*, loi, droit écrit. Mêmes liens étymologiques avec la légalité.

¹⁴⁶ Il nous semble que la légalité pour la légalité (limité au droit positif ou à la norme juridique) consolide l'idéologie de la domination.

¹⁴⁷ La légitimité peut s'inscrire par des critères admis par un groupe qui la valide.

justice, de morale, d'égalité, etc., à ce que l'Homme approuve et désapprouve pour lui-même et pour autrui.

La démocratie, la citoyenneté, la représentation

Nous avons développé l'idée selon laquelle les sociétés s'organisent à travers les agir(s) et laissé entendre que pour qu'une société soit considérée comme démocratique, elle doit être la prescriptrice des décisions et des réalisations politiques.

Nous allons préciser ce qui se joue derrière les termes : démocratie, représentation, citoyenneté, etc., qui sous-tendent le contexte de notre problématique : France, démocratie représentative avant de donner les éléments de fonctionnement des institutions.

L'idéal démocratique

« Ce qui définit la démocratie, ce n'est pas l'origine des pouvoirs, c'est le contrôle continu et efficace que les gouvernés exercent sur les gouvernants ».¹⁴⁸

Les sociétés organisées selon le modèle démocratique¹⁴⁹ le sont par le réaménagement de l'ensemble des intérêts en tant qu'autorité que chacun doit respecter, elles instaurent que tous les citoyens sont libres et égaux¹⁵⁰ par et devant la loi ; elles

¹⁴⁸ Alain, *Propos sur les pouvoirs (1908-1919)*, Gallimard, Collection Folio Essais (1985), p 214.

¹⁴⁹ Du grec *dêmos* (peuple) et *kraos* (pouvoir), la démocratie est le régime politique dans lequel le pouvoir est détenu par et pour le peuple ; définition qui a évolué avec le principe de souveraineté, celui de l'égalité et ensuite avec le principe de la majorité. En France, le pouvoir s'exerce par des élus représentants les citoyens selon le principe de la majorité et de l'égalité. Les citoyens sont égaux devant la loi, ils ont le droit de participer aux décisions qui les concernent et disposent de leurs votes pour élire d'autres citoyens qui les représentent dans les différents domaines sociopolitiques.

¹⁵⁰ Nous avons expliqué le principe de généralité des lois.

établissent que les décisions prises sont censées être reconnues en tant que décisions utiles, désirables et qui concernent l'intérêt commun.

Par le principe d'un citoyen / un vote, l'exercice du pouvoir passe par l'égalité censée se traduire dans les décisions prises ou à prendre et qui concernent l'espace sociopolitique¹⁵¹ théâtre de nombreux agir(s) produits par l'ensemble des citoyens.

Chaque citoyen vote, agit, interagit, selon sa nature propre, sa morale, ses valeurs ; il est sensé et censé apte à produire un jugement politique, et supposé disposer de capacités qui lui permettant de faire le meilleur choix. Ces capacités lui servent à comprendre les décisions, à les juger, à les valider ou les invalider ; quant au pouvoir dont il dispose en démocratie, il se manifeste par le refus des décisions prises en son nom, quand celles-ci ne lui conviennent pas ou quand celles-ci vont à l'encontre de l'intérêt commun. Ce pouvoir se cristallise dans le fait que le citoyen est convaincu qu'il sera considéré dans son choix.

Ces capacités et pouvoirs s'inscrivent entre droits et devoirs de chacun en termes de dépendance, non pas des uns vis-à-vis des autres mais de l'ensemble des citoyens vis-à-vis d'une autorité symbolique qui est la démocratie ; celle-ci est perçue comme un type d'idéal¹⁵² raisonné porté collectivement qui s'appuie sur des moyens, sur des faits, sur des structures, sur une finalité commune.

Dans le cadre de la démocratie, la question de la légitimité suppose que l'agir politique global se fixe comme fin les citoyens.

¹⁵¹ Patrice Charaudeau conceptualise l'espace sociopolitique comme « discours circulant », soit « la somme empirique d'énoncés à visée définitionnelle sur ce que sont les êtres, les actions, les événements, leurs caractéristiques, leurs comportements et les jugements qui s'y attachent » (p.112). Jürgen Habermas fait la distinction entre espace public spécifique structuré par les règles de la procédure délibérative et l'espace public général qui échappe à ces règles procédurales et dont l'opinion publique obéit à une « formation informelle » (p.333), in Jürgen Habermas, *Droit et démocratie : entre faits et normes*, Paris, Gallimard, 1997.

¹⁵² Proche de l'idéal type conceptualisé par Max Weber : « L'idéal type (...) n'est pas la réalité historique, ni surtout la réalité authentique (...). Il n'a d'autre signification que d'un concept limite purement idéal, auquel on mesure la réalité pour clarifier le contenu empirique de certains de ses éléments importants, et avec lesquels on compare », Max Weber, *Essais sur la théorie de la science*, Paris, Presse-Pocket, 1992, p.176.

Le citoyen idéal

« La citoyenneté ne se résume pas simplement à l'exercice du droit de vote, c'est aussi un idéal¹⁵³ ».

La citoyenneté¹⁵⁴ est à la fois un espace d'appartenance¹⁵⁵ et un cadre normatif posé en fonction de la préférence collective. Le citoyen se coordonnant aux normes, coopérant avec les autres pour agir collectivement, renforce par là même l'espace d'appartenance à travers un pouvoir qu'il reconnaît et qui le reconnaît. Dans cette dynamique, il est question de l'utilité de l'agir, de sa conformité avec le cadre normatif et sa désirabilité dans l'espace d'appartenance, et d'autre part, il est question de la relation entre les membres de cet espace à l'intérieur d'un cadre organisationnel (communauté, Etat, Nation) ; Adam Kiss résume ces aspects à travers la définition qu'il donne du citoyen : « L'usage courant du terme "citoyen" a deux acceptions : est citoyen d'une part "celui qui appartient à une cité, y jouit du droit de cité et est astreint aux devoirs correspondants", d'autre part "la personne civique »¹⁵⁶ ; quant à Sylvie Furois, elle insiste sur la qualité de l'agir citoyen en abordant la citoyenneté par la notion du civisme qui pose que l'agir doit être éthique¹⁵⁷.

¹⁵³ Sylvie Furois, Dictionnaire du citoyen, Toulouse, Milan, 2005.

¹⁵⁴ En France, la question de la citoyenneté est historiquement liée à la question économique (suffrage censitaire) et à la question d'appartenance (nationalité). Initialement rattachée à la République (la révolution française la désigne sous l'expression de « volonté générale »), elle a progressivement muté vers un cadre d'appartenance à un espace démocratique légale.

¹⁵⁵ Pour Alexandre Dorna, la citoyenneté est : « le droit d'appartenance des individus à une entité politique reconnue : l'Etat-nation. C'est une forme d'organisation juridiquement établie sur la base d'un pouvoir légitime et d'une nation reconnue », in Alexandre Dorna, « Citoyenneté : l'enjeu démocratique », Les cahiers psychologie politique, n° 9, juin 2006. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1006>, dernière consultation le 15 juin 2016.

¹⁵⁶ Adam Kiss, « La démocratie, la citoyenneté et l'argent », Les cahiers de psychologie politique, n° 1, janvier 2002, URL : http://lodel.irevues.inist.fr/cahiers_de_psychologie_politique/index.php?id=1653, consulté le 15 juin 2016.

¹⁵⁷ L'éthique qui guiderait l'action individuelle et collective que propose Sylvie Furois renvoie à la notion de vertu développée par les philosophes des Lumières.

L'ensemble de ces éléments débouchent sur l'idée d'un agir politique normatif¹⁵⁸ de la vie en société démocratique qui pérennise l'espace d'appartenance pour consolider l'ensemble des constructions (les institutions, la citoyenneté, la représentativité, etc.).

La représentation démocratique

Le sens commun de la représentation¹⁵⁹ situe le représentant en tant qu'exécutant avec un pouvoir délégué pour parler et agir pour autrui ; Roger Chartier¹⁶⁰ met au même niveau la représentation juridique et la représentation politique (tenir la place de quelqu'un), Hanna Pitkin¹⁶¹ en donne une définition qui laisse entendre que la représentation est une propriété du système politique et qu'il est difficile de dire d'un gouvernement qu'il est représentatif.

Ces définitions induisent l'idée de deux modèles de la représentation :

Un modèle transparent qui veut que toute représentation révèle quelque chose et la met en visibilité de façon limitée et ponctuelle à l'exemple, la représentation juridique¹⁶² qui se constitue par la relation entre deux personnes (avocat et mis en cause ou défendeur).

¹⁵⁸ Jean Pierre Obin, Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Paris, Nathan, 2000.

¹⁵⁹ Se faire représenter signifie permettre à autrui d'agir selon nos recommandations et conformément à nos intérêts et souhaits.

¹⁶⁰Le Dictionnaire de la langue française publié par Furetière en 1690 identifie deux familles de sens apparent du mot « représentation » : image qui nous remet en idée et en mémoire les objets absents, et qui nous les peint tels qu'ils sont ». Dans ce premier sens, la représentation donne à voir un objet absent en lui substituant une « image » capable de le représenter adéquatement. Représenter, dans un sens juridique et politique, est aussi « tenir la place de quelqu'un, avoir en main son autorité ». De là, la double définition des représentants comme ceux qui représentent dans une charge publique une personne absente qui devrait l'occuper et comme ceux qui sont convoqués pour une succession en lieu et place de la personne dont ils possèdent le droit », in Roger Chartier, « Le sens de la représentation », La Vie des idées, 22 mars 2013. URL: <http://www.laviedesidees.fr/Le-sens-de-la-representation.html>.

¹⁶¹ « La représentation politique... est une propriété du système qui doit permettre la réactivité. ... La diversité des visions valides de la représentation ne signifie pas que n'importe quel gouvernement est représentatif : pour que l'on puisse parler de gouvernement représentatif, il faut qu'il y ait une institutionnalisation de la réactivité au peuple... Il faut aussi garder à l'esprit la représentation comme idéal », in Hanna F Pitkin & Samuel Hayat, « La représentation politique », Raisons politiques, n° 50, 2013, pp. 35-51. URL : www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2013-2-page-35.htm, vérifié le 27/27/2016.

¹⁶² Du point de vue juridique, le mandant confie un mandat à autrui qui disposerait de capacité pour mieux assurer la réalisation d'une action qu'il est en incapacité d'assumer (cas des avocats).

Un modèle avec une dimension complexe qui se constitue par la relation entre un système et une multitude (système politique/ souveraineté ; système électoral/ électeur ; nation, Etat, pays/citoyen, etc.).

Le second modèle, qui est celui appliqué en démocratie représentative, est encadré suivant une logique opératoire qui conditionne la mise en place de la représentativité ; le législateur part du principe que les enjeux politiques, qui en raison de leur complexité, peuvent échapper à la maîtrise de l'ensemble aux citoyens, cependant que d'autres citoyens, en raison de leurs compétences et savoir-faire peuvent représenter l'ensemble des citoyens dans le débat et la procédure normative comprenant le vote et la promulgation . En déléguant leur pouvoir, les citoyens délèguent la maîtrise des enjeux de l'agir politique collectif ; à cet effet, ils seront informés des décisions prises en leur nom et convoqués, lors d'un vote à valider ou invalider ces décisions.

Selon ce modèle, les représentés détiennent la forme informelle du pouvoir et les représentants détiennent la forme formelle, pour articuler les deux formes de pouvoir, la constitution a délimité les problématiques liées au statut et au rôle de chacun (représentant et représenté) par des lois qui visent à préserver le principe d'égalité, d'intérêt général, de souveraineté, etc.

Fondements juridiques de la représentation démocratique

Nous avons décrit comment la démocratie réaménage l'ensemble des intérêts en posant un cadre que chacun doit respecter, expliqué de quelle manière la citoyenneté s'inscrit dans ce cadre, et enfin souligné comment la représentation s'incarne par la maîtrise des enjeux de manière commune bien qu'indirecte, et se consolide par le renouvellement de la délégation qui valide les décisions en tant que démocratiques. Qu'en dit le contexte pratique de notre problématique ? La question du contexte est extrêmement importante, ce dernier recoupe les raisons du vote.

Cadre idéal et institutionnel de la démocratie

La question de la démocratie représentative en France inscrit le vote en tant que possibilité du citoyen d'intervenir dans le processus politique et encadre ses obligations vis-à-vis de l'intérêt général. Chacun doit contribuer de manière matérielle et morale pour garantir l'intérêt de tous. Cette contribution est entendue comme impératif sans lequel la force publique, les structures administratives et juridiques ne peuvent fonctionner et se maintenir. Le législateur entend l'intérêt général en tant que mise en commun des biens propres (sens matériel) pour le Bien Commun¹⁶³ (sens matériel et symbolique).

En démocratie, idéalement, les biens qui sont les propres-possessions matérielles sont considérés en tant que simples moyens. Le but ultime via l'entraide, l'altruisme la solidarité, l'égalité¹⁶⁴, est de préserver le Bien Commun¹⁶⁵, qui lui relève de la raison suprême qui conduirait au Bien Être Commun dans l'égalité des efforts.

Nous allons décrire le cadre institutionnel à travers les trois pouvoirs¹⁶⁶, et examiner quelques textes juridiques qui reprennent l'esprit de l'article 21¹⁶⁷ de la Déclaration des

163 Voir André Modde, « Le Bien Commun dans la philosophie de saint Thomas », Revue Philosophique de Louvain, Vol. 47, n°14, 1949, pp. 221-247.

164 La devise Liberté, Egalité, Fraternité affiche en premier lieu la liberté. On peut se demander quel serait la nature des pratiques si la devise commençait par égalité ou solidarité ? Edgar Morin développe ce point autrement, « Cette formule est complexe, les trois termes sont à la fois complémentaires et antagonistes. La liberté toute seule tue l'égalité et même la fraternité. Imposée, l'égalité détruit la liberté sans réaliser la fraternité. Quant à la fraternité, qui ne peut être instituée par décret, elle doit réguler la liberté et réduire l'inégalité. C'est une valeur qui relève en fait de la liaison de soi-même avec l'intérêt général, c'est-à-dire profondément du civisme. Là où dépérit l'esprit citoyen, là où l'on cesse de se sentir responsable et solidaire d'autrui, la fraternité disparaît. Ces trois notions sont donc très importantes. Il y a des moments historiques où le problème crucial est celui de la liberté, surtout dans des conditions d'oppression, comme sous l'Occupation en France, et il y en a où le problème majeur est celui de la solidarité, ce qui est le cas aujourd'hui ». «Entretien avec Edgar MORIN», Propos recueillis par A. Rabin, Label France, magazine d'information, n°28, Ministère des Affaires Etrangères, juillet 1997.

165 De par ses origines religieuses, le concept du "Bien Commun" recèle un ensemble de moyens et de vertus censés conduire vers une fin qui est l'homme bon, être de raison annexée à la raison divine.

¹⁶⁶ Nos descriptions sont issues de documentations officielles : « Rôles et pouvoirs de l'assemblée nationale ». URL : http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/role-et-pouvoirs-de-l-assemblee-nationale#node_2361, vérifié le 14 août 2016.

¹⁶⁷ 1. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.

Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 en cherchant certains aspects fondamentaux de la démocratie représentative en France, comme la souveraineté ou la représentativité. Il nous faut donc savoir ce qui en résulte dans les pratiques juridiques quant à ces fondamentaux. Pour ce faire, nous allons nous baser sur deux questions :

Comment se présente la souveraineté en tant que pouvoir du peuple à se saisir de sa destinée en étant représenté ?

Comment le représentant utilise-il le pouvoir qui lui a été délégué ?

Notre objectif est d'une part de comprendre comment la loi tente d'adapter l'idéal¹⁶⁸ démocratique à l'idéal législatif¹⁶⁹ pour produire la démocratie, comment la démocratie représentative s'organise à travers les trois pouvoirs pour situer ce qui est prévu par la démocratie représentative¹⁷⁰, et quelles sont les cohérences ou les incohérences qui produisent ou qui empêchent les pratiques démocratiques. Ensuite, nous tenterons de comprendre le pouvoir que détient le représenté consulté par vote et le pouvoir que détient le représentant désigné par élection en examinant quelques articles de lois, la manière dont ils sont appliqués, et comment ils se traduisent dans les faits et dans l'interaction avec les

2. Toute personne a droit à accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.
3. La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics ; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

¹⁶⁸ L'idéal démocratique se fonde sur les croyances et sur les connaissances : principes qui orientent l'action politique ; normes et règles qui encadrent les décisions et les réalisations pour envisager la responsabilité de soi par les buts et les finalités de décisions prises collectivement en toute autonomie ; effets d'une action considérée comme bonne ou mauvaise, favorable ou défavorable, jugées sur la base de l'autonomie de chacun dans la pluralité.

¹⁶⁹ Nos orientations théoriques présentent de nombreuses différences sur le plan conceptuel qui objectivent quelques part l'idéal ; la légitimité par exemple peut être envisagée selon plusieurs modalités : soit comme une exigence de codification des lois et de leurs applications à toutes les pratiques politiques, soit comme une cohérence entre l'idéal démocratique intériorisé et sa mise en application dans le contexte politique, soit comme un outil de validation de chaque pratique : individuelle et/ou collective, etc. L'intercompréhension peut être envisagée en tant qu'interactions rationnelles qui permet aux Sujets de construire et de transformer le monde « dans lequel ils vivent à travers leurs interactions » (Pascal Beguin, Yves Clot, « L'action située dans le développement de l'activité », *@ctivités*, n° 1-2, octobre, 2004. URL : <http://activites.revues.org/1237>, consulté le 19 mars 2016.), et aussi, en tant qu'entente sur les finalités communes. Ces modalités ne sont pas contradictoires, elles donnent une ossature à la structure du modèle psycho-politique électoral et définissent les critères à mettre en œuvre dans celui-ci. (Nous pourrions dire autant des autres orientations théoriques.)

¹⁷⁰ La démocratie représentative pose le principe d'un régime dans lequel les élus du peuple sont réunis en Parlement et exercent le pouvoir législatif. Le peuple lui, à travers les élections, est censé exercer son action dans la conduite de la société en désignant ses représentants et choisir les actions programmées.

différents dispositifs et acteurs politiques. Il nous faut donc poser le contexte juridique de notre agir politique.

Le pouvoir législatif

Le pouvoir législatif est généralement exercé par le Parlement qui lui-même est constitué de l'Assemblée Nationale et du Sénat. Selon l'article 24 de la constitution de 1958 : « Le Parlement vote la loi. Il contrôle l'action du Gouvernement. Il évalue les politiques publiques ».

Le pouvoir législatif comprend deux assemblées, l'Assemblée Nationale qui compte 577 députés¹⁷¹ et le Sénat qui compte 348 sénateurs¹⁷². A la différence de l'Assemblée nationale qui se renouvelle en totalité, le Sénat se renouvelle par moitié tous les trois ans. Les deux assemblées jouissent de droits identiques dans le cours de la procédure législative, néanmoins, seule l'Assemblée Nationale, élue au suffrage universel direct, peut renverser le Gouvernement et trancher en cas de désaccord avec le Sénat dans la procédure législative.

Le pouvoir exécutif

Le pouvoir exécutif est chargé de gérer la politique générale courante, de contrôler l'application des lois élaborées par le pouvoir législatif et de mettre en exécution l'ensemble des actions.

En France, le pouvoir exécutif est dit bicéphale car composé du président de la République et du gouvernement dirigé par le Premier ministre. Le terme gouvernement est

¹⁷¹ Nombre maximum qui, depuis la révision du 23 juillet 2008, élus pour cinq ans (sauf dissolution) au suffrage universel direct dans le cadre de circonscriptions

¹⁷² Élus pour six ans au suffrage universel indirect par un collège d'environ cent cinquante mille grands électeurs (constitué à 95 %, de délégués des conseils municipaux).

entendu comme institution qui exécute, détermine, conduit la politique de la Nation. Nommé par le président de la République et dirigé par le Premier ministre, le gouvernement dispose de moyens qui permettant d’orienter la politique et de conduire les actions suivant l’article 20 : « Le Gouvernement détermine et conduit la politique de la Nation. Il dispose de l’administration et de la force armée. Il est responsable devant le Parlement dans les conditions et suivant les procédures prévues aux articles 49 et 50 ».

Aussi, chaque membre du gouvernement (les ministres et les secrétaires d’Etat qui le constituent) assume un double rôle :

- un rôle administratif qui permet de diriger les services de son ministère,
- un rôle politique et pouvoir hiérarchique qui lui donne le droit de modifier et d’organiser les actions et les décisions ministérielles par voie d’arrêtés, de circulaires, etc.

Le Premier ministre : chef du gouvernement

Désigné à la tête de l’administration de l’État par le président de la république, le chef de gouvernement dispose du pouvoir pour prendre les mesures et les décisions générales qui ne relèvent pas de la loi. Il dispose également du pouvoir de nommer aux emplois civils et militaires suivant l’article 21 « Le Premier ministre dirige l’action du Gouvernement. Il est responsable de la Défense nationale. Il assure l’exécution des lois. »

Le Président de la République

L’article 5 consacre que : « le Président de la République¹⁷³ veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics *ainsi que la continuité de l’État* », il nomme le premier ministre et met fin à ses fonctions,

¹⁷³ Il est également le chef des armées.

il nomme sur proposition du Premier ministre les autres membres du gouvernement, il dispose de pouvoir ¹⁷⁴ pour dissoudre l'Assemblée Nationale, il signe les ordonnances et les décrets délibérés en Conseil des ministres, il promulgue les lois, et nomme aux emplois civils et militaires de l'État, etc.

Le pouvoir judiciaire

La première signification du pouvoir judiciaire est d'ordre organique (les tribunaux, les cours de justice, etc.). La seconde est d'ordre fonctionnel, elle désigne le pouvoir de réguler et de trancher les litiges et les différends entre citoyens et institutions.

Ce pouvoir est confié aux juges et aux magistrats qui ont pour rôle de contrôler l'application de la loi et de sanctionner le non-respect de celle-ci. D'autre part, le pouvoir judiciaire comprend le Conseil constitutionnel dont le rôle est de statuer sur la conformité des lois à la Constitution et de conseiller pour réguler le cadre juridique de la démocratie.

Représentation et souveraineté

En posant le cadre de la représentativité par les trois pouvoirs, le législateur a également posé le mode de fonctionnement de ces pouvoirs et les moyens de les faire fonctionner par des articles de lois qui fondent le principe d'un contrat entre les citoyens : ces derniers apportent une contribution déterminée en fonction de leur capacités et aussi en fonction des besoins de tous comme le prévoit l'article 13 : « *l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable* ». Cette contribution est envisagée en termes d'impératif et aussi de

¹⁷⁴ Après consultation du Premier ministre et des Présidents des assemblées.

sanctions par l'article 1741 du code général des impôts¹⁷⁵. Bien qu'obligatoires et juridiquement sanctionnables, le législateur a prévu plusieurs articles de loi afin de permettre aux citoyens de se sentir partie prenante des décisions qui les impliquent en posant ces contributions de manière démocratique¹⁷⁶ comme le précise l'article 14 : « les citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée » ; aussi, l'article 15 prévoit que « la Société a le droit de demander compte à tout Agent public de son administration ».

Ces articles sont renforcés par le pouvoir législatif à qui incombe de prescrire et de fixer les règles qui concernent les droits civiques et les garanties fondamentales, et qui dispose de pouvoir de mandater les structures du pouvoir exécutif. Cette organisation sous-entend que l'exécutif est subordonné au législatif qui est le parlement, composé de représentants des citoyens. En somme, le citoyen représenté serait partie prenante des décisions qui le concernent puisque l'exécutif est tenu de rendre compte des réalisations au législatif donc aux représentants et aux représentés.

D'autres articles soulignent que le représenté est quelque part l'initiateur de la loi, ce qui est le cas de l'article 6 de la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen : « La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont le droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse », et de l'article 3 de la constitution qui avance que « la souveraineté nationale appartient au peuple qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum. Aucune section du peuple ni aucun individu ne

¹⁷⁵ 175« Quiconque s'est frauduleusement soustrait ou a tenté de se soustraire frauduleusement (...) au paiement total ou partiel des impôts [...] est passible, indépendamment des sanctions fiscales applicables, d'une amende de 500 000 euros Et d'un emprisonnement de cinq ans. Sera puni d'une amende de 3 750 euros et d'un emprisonnement de six mois quiconque aura incité le public à refuser ou à retarder le paiement de l'impôt Code général des impôts, article 1741 », URL : <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006069577&idArticle=LEGIARTI000006312980&dateTexte=&categorieLien=cid>. Vérifié le 14 aout 2016.

¹⁷⁶ L'article 14 dispose que « ...la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée... ».

peut s'en attribuer l'exercice », ce qui rassure sur le pouvoir donné aux représentants et sur les conditions de sa délégation.

Certaines ambiguïtés de la représentation et de la souveraineté

Il ressort de nos analyses et lectures que le pouvoir du président de la République de se prononcer pour la dissolution de l'Assemblée Nationale induit des possibilités de tensions entre son pouvoir et celui dont dispose le parlement. Dans cette configuration, quelle serait la force juridique de la souveraineté ? Que devient le contrôle de l'action politique par le parlement¹⁷⁷ sur le Gouvernement ?

L'article 40 indique clairement d'autres domaines où le pouvoir comme le rôle du Parlement se trouvent minimisés¹⁷⁸: « les propositions et amendements formulés par les membres du Parlement ne sont pas recevables lorsque leur adoption aurait pour conséquence soit une diminution des ressources publiques, soit la création ou l'aggravation d'une charge publique »¹⁷⁹.

L'article 44 indique que la décision finale relève de l'exécutif : « Si le Gouvernement le demande, l'Assemblée saisie se prononce par un seul vote sur tout ou partie du texte en

¹⁷⁷ « Le parlement est capable d'étendre son pouvoir législatif à tout objet quelconque sur lequel il entend s'attribuer et se réserver la faculté de statuer à l'exclusion de toute autorité », Raymond Carré De Malberg, *La Loi, expression de la volonté générale*, Paris, Economica, 1984 (1ère édition), p. 14.

¹⁷⁸ « En 1958, il était prévu que lorsque les textes étaient déposés par le Parlement, ils devaient être examinés tels quels. La révision constitutionnelle de 2008 a modifié cela : la commission permanente saisie du texte peut désormais le modifier (sauf loi constitutionnelle ou loi financière), et c'est ce texte qui sera examiné en séance », in « Le Parlement », mai 2014. URL : <http://www.lemondepolitique.fr/cours/droit/droit-constitutionnel/la-constitution-francaise/le-parlement>, vérifié le 27/07/2016.

¹⁷⁹ « L'article 40 de la Constitution limite la capacité d'amendement des textes : les parlementaires ont pour interdiction de déposer des amendements qui auraient pour effet d'augmenter les dépenses publiques ou de diminuer les recettes publiques. Cet article 40 a été utilisé par le gouvernement, soutenu par le Conseil constitutionnel qui en a donné une interprétation favorable à l'exécutif. De nombreux amendements sont ainsi jugés irrecevables », « Le Parlement », mai 2014. URL : <http://www.lemondepolitique.fr/cours/droit/droit-constitutionnel/la-constitution-francaise/le-parlement>, vérifié le 27/27/2016.

discussion en ne retenant que les amendements proposés ou acceptés par le Gouvernement »¹⁸⁰.

La question du renforcement du pouvoir exécutif fait débat chez de nombreux constitutionnalistes : « Les institutions de la V^{ème} République se caractérisent donc par un renforcement du pouvoir exécutif de manière générale et un encadrement plus étroit des activités du parlement. [...] Le Gouvernement dispose enfin de droits particuliers au cours de la procédure législative »¹⁸¹.

Les articles cités en exemple et les situations qu'ils produisent soulignent que les actions et les décisions politiques peuvent aller à l'encontre du principe que nul ne peut être supérieur à la constitution.

Peut-on alors affirmer que la loi est l'expression de la volonté générale¹⁸² ?

Que devient alors la volonté du citoyen ?

Hormis les aspects structurels, le principe de loi qui prévoit que les citoyens ont un droit de regard directement ou par leurs représentants se trouve contrarié de manière intrinsèque : la notion de société apportée dans l'article 15¹⁸³ constitue une mise à l'écart du citoyen, ce dernier n'est pas la société.

¹⁸⁰ « Selon l'article 41 de la Constitution, le Gouvernement peut, pendant la discussion parlementaire, opposer l'irrecevabilité à tout amendement ou à toute proposition de loi qui concernerait le domaine réglementaire. Depuis la révision constitutionnelle de juillet 2008, cette possibilité est également ouverte au président de l'assemblée saisie. Enfin, en vertu de l'article 37 de la Constitution, le Gouvernement peut saisir le Conseil constitutionnel pour que celui-ci l'autorise à modifier par décret une loi qui serait intervenue dans une matière de nature réglementaire », « Pouvoir législatif et pouvoir réglementaire », janvier 2014. URL : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/approfondissements/pouvoir-legislatif-pouvoir-reglementaire.html>, vérifié le 27/07/2016.

¹⁸¹ Assemblée Nationale, « Fiche de synthèse n° 1 : Présentation synthétique des institutions françaises », mai 2014. URL : <http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/role-et-pouvoirs-de-l-assemblee-nationale/les-institutions-francaises-generalites/presentation-synthetique-des-institutions-francaises>, consulté le 27/7/2016.

¹⁸² Le Gouvernement peut également recourir à la procédure de l'article 49-3 qui lui permet d'engager sa responsabilité sur le texte qui est examiné et mettre fin au débat.

¹⁸³ « La société a le droit de demander compte à tout Agent public de son administration » article 15, déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen. Loïc PHILIP confirme cet aspect en ciblant sur les contributions matérielles : « ces principes de valeur constitutionnelle sont presque tous issus directement ou indirectement de l'article 14 de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui réaffirme solennellement le principe du consentement des citoyens ou de leurs représentants à l'impôt ». Loïc Philip,

D'autres articles indiquent des procédés de renforcement du pouvoir de l'exécutif. Bien qu'ils soient soumis à des autorisations, ces procédés attribuent le pouvoir législatif à l'exécutif : l'article 38 de la Constitution de 1958 dispose que « le Gouvernement peut, pour l'exécution de son programme, demander au parlement l'autorisation de prendre par ordonnances, pendant un délai limité, des mesures qui sont normalement du domaine de la loi [...]. Ces ordonnances ne peuvent plus être modifiées que par la loi dans les matières qui sont du domaine *législatif*... ».

Permettant de ratifier les ordonnances, la procédure de l'article 38 en fragilisant le pouvoir législatif, fragilise le rôle du parlement à représenter les citoyens.

Le pouvoir entre interférence et subordination : une souveraineté légale.

« Loin de se développer comme un organisme, la démocratie est un édifice conceptuel toujours inachevé »¹⁸⁴.

Revenons d'abord sur les descriptions des trois pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire. Ces descriptions induisent différentes situations de pouvoir et une importante ramification, ce qui produit une confusion sur le terme pouvoir qui se présente à la fois :

- En tant que pouvoir d'action, il concerne le rôle des juges et les magistrats qui est de l'ordre de l'application, le rôle du Conseil Constitutionnel qui est de l'ordre de l'analyse¹⁸⁵ qui vise la conformité des lois à la constitution.

Les fondements constitutionnels des finances publiques, Paris, Economica, Coll. " poche Finances publiques", p. 5.

¹⁸⁴ Jean-Marie Denquin, « Que veut-on dire par « démocratie » ? L'essence, la démocratie et la justice constitutionnelle », Jus Politicum, revue internationale de droit politique, n°2 "Droit, politique et justice constitutionnelle", 2009, p. 25. URL : <http://juspoliticum.com/article/Que-veut-on-dire-par-democratie-L-essence-la-democratie-et-la-justice-constitutionnelle-76.html>, consulté le 27/07/2016.

¹⁸⁵Le pouvoir d'action du Conseil Constitutionnel qui peut se postuler en tant que garant du bon fonctionnement de la démocratie (conformité des lois à la constitution) se trouve limité par le fait que son avis est à titre consultatif: « Le Conseil apporte son concours à la revalorisation de la loi, mais ses moyens

- En tant que pouvoir de décisions diverses protégé par la Constitution, ce pouvoir concerne les désignations et les nominations à des fonctions, il appartient au chef du gouvernement, au président de la république, aux différents ministres, aux hauts fonctionnaires, etc.
- En tant que pouvoir de délégation, il concerne les modalités de nomination du chef du gouvernement et de son gouvernement. Il en va de même pour les modalités de nomination¹⁸⁶ et de composition¹⁸⁷ du Conseil Constitutionnel, puisque les anciens présidents de la République en sont membres de droit.

Les deux dernières formes de pouvoir induisent l'idée que le président de la République est le chef du gouvernement ou tout au moins il en fait partie.

- En tant que pouvoir des structures et des institutions légitimes, il concerne le pouvoir de l'Assemblée Nationale dont les députés sont élus pour cinq ans au suffrage direct dans leurs circonscriptions.
- En tant que pouvoir des structures et des institutions légales, il concerne le pouvoir du Sénat dont les sénateurs sont élus pour six ans au suffrage indirect par 95 % de délégués des conseils municipaux.

Les différentes situations de pouvoir notamment celles relatives aux désignations laissent entrevoir plusieurs possibilités d'interférence et de subordination à l'exemple de pouvoir de nomination des ministres¹⁸⁸, et induisent l'idée que ces pouvoirs exercent des pressions les uns contre les autres, entrent en tension avec la Constitution en diminuant le

sont limités et il ne peut, à lui seul combattre tous les maux de notre système normatif « Vœux du Président du Conseil constitutionnel Pierre Mazeau au Président de la République », 2006. Disponible sur le site du Conseil constitutionnel : www.conseil-constitutionnel.fr.

¹⁸⁶Titre VII – Le conseil constitutionnel. Article 56. Le Conseil constitutionnel comprend neuf membres, dont le mandat dure neuf ans et n'est pas renouvelable. Le Conseil constitutionnel se renouvelle par tiers tous les trois ans. Trois des membres sont nommés par le Président de la République, trois par le président de l'Assemblée nationale, trois par le président du Sénat. La procédure prévue au dernier alinéa de l'article 13 est applicable à ces nominations. Les nominations effectuées par le président de chaque assemblée sont soumises au seul avis de la commission permanente compétente de l'assemblée concernée ».

¹⁸⁷ « En sus des neuf membres prévus ci-dessus, font de droit : partie à vie du Conseil constitutionnel les anciens Présidents de la République. Le président est nommé par le Président de la République. Il a voix prépondérante en cas de partage » Cf. Titre VII – Le conseil constitutionnel. Article 56.

¹⁸⁸ Plusieurs scandales politico-judiciaires montrent des situations de conflit d'intérêts.

pouvoir législatif, et créer un décalage de l'idéal démocratique avec le principe de représentativité.

Notre analyse montre que les décisions, tout comme les lois peuvent émaner sous formes d'ordonnances, de décrets, etc., par des responsables politiques non élus et dont les décisions peuvent être ratifiées sur demande du gouvernement au Parlement.

Au-delà des situations d'interférence et de subordination, le pouvoir des représentants de la souveraineté trouve peu d'ancrage dans les décisions qui concernent les représentés.

La question du contrôle de l'exécutif par le pouvoir législatif est une question essentielle en démocratie représentative. Elle est à la source même du principe de la représentation. Ces incohérences mettent à mal la souveraineté qui, dès lors, devient un artifice juridique, une vision politique non opérationnelle.

Que devient alors la représentation démocratique ? Que devient le représenté ? Qu'en est-il de son vote?

La question du vote

Le cadre théorique et pratique que nous avons présenté jusqu'ici comme fondement de l'agir humain et de l'agir politique, plus spécifiquement dans le cadre de la démocratie représentative nous a permis de présenter quelques éléments de base.

L'agir humain est d'abord une activité volontaire et de désir, source de liberté. Pour que cette liberté puisse s'exercer et se développer, elle requiert l'intercompréhension dans l'espace sociopolitique.

L'agir politique démocratique repose sur la préférence collective et les règles communes instituées comme telles par le peuple citoyen, à travers les institutions de la démocratie représentative, est à l'origine d'une représentativité efficiente.

Le processus électoral qui préside au choix des élus, des députés et du président est au cœur de cette démarche collective, et l'acte de voter, de choisir entre les candidats et

leurs projets politiques constitue le moment crucial de la participation citoyenne à la vie du pays et de ses institutions.

Le propos de cette étude est d'analyser cette démarche électorale à partir du point de vue des électeurs, selon les dispositions qui président à leur volonté de voter.

Nous avons exposé dans notre chapitre " dynamique de la campagne électorale" :

- que les conditions même d'une campagne sont susceptibles de faciliter ou non l'accès à l'information sur les candidats ou sur les projets politiques : objet du vote ;
- que les résultats nationaux du vote nous informent, pour leur part, sur la qualité même de la représentativité du vote et peuvent affecter la signification du vote et sa portée réelle telle que pressentie par le citoyen-électeur.

Nous n'avons pas l'intention ici de faire une analyse de type sociologique ou de sciences politiques d'une campagne électorale ou de l'évolution des partis politiques, ni de l'analyse globale du vote. Notre visée est plus modeste : nous voulons comprendre la logique du vote du point de vue de l'électeur singulier par l'analyse des facteurs susceptibles d'éclairer, de motiver, de contraindre sa volonté de voter, et ce dans le contexte de la société française et de son contexte sociojuridique.

En ce sens, cette recherche se situe dans le champ de la psycho politique. Un recours à un modèle conceptuel inspiré des acquis des autres domaines de la psychologie sociale, tel celui des attitudes comme dispositions à l'agir, nous servira de principal référent.

Le vote comme action raisonnée

Pour comprendre comment l'électeur citoyen traduit l'objectif de produire la démocratie, nous avons envisagé l'acte de voter en tant qu'action raisonnée¹⁸⁹. Celle-ci met

¹⁸⁹ Considérée par opposition à l'instinct, la raison est la faculté propre à l'homme, par laquelle il peut connaître, juger et se conduire selon des principes ; ensemble des principes, des manières de penser permettant de bien agir et de bien juger : Une décision conforme à la raison ; ensemble des facultés

en évidence le caractère volontaire de l'agir, en dressant par ailleurs un ensemble de conditions cognitives, affectives, normatives qui viennent influencer l'attitude de l'électeur et conduisent à voter ou à s'abstenir.

La Théorie de l'action raisonnée (TAR) postule, à son origine, que le comportement dépend de l'intention comportementale qui, elle-même dépend de l'attitude envers le comportement et la norme subjective. Quelques années plus tard, la théorie de l'action raisonnée sera modifiée par l'ajout d'un nouveau composant qui est le contrôle comportemental perçu et deviendra alors la théorie du comportement planifié¹⁹⁰.

Le modèle conceptuel de l'action raisonnée différencie le comportement final (l'acte réalisé) et les attitudes¹⁹¹ qui le précèdent et le préparent.

Ces attitudes ne s'observent pas comme un comportement, elles sont déduites à partir des déclarations ou des réponses des Sujets qui peuvent être verbales, non-verbales, cognitives, affectives ou comportementales.

Le postulat de départ de cette théorie est que « le comportement est volontaire et *dépend uniquement d'un choix qui lui, dépend de la bonne ou de la mauvaise évaluation des conséquences (dépendant de la réalisation de l'action)* »¹⁹².

intellectuelles, considérées dans leur état ou leur fonctionnement normal ; ce qui explique, justifie un fait, un acte. Du terme latin « ratio » signifie « rapport entre deux nombres », désigne aussi une mesure, calcul, faculté de compter ou de raisonner, de produire une explication ; il a trait à la partie stratégique de l'intellect, celle qui part d'une volonté pour tenter de l'accomplir. Depuis Cicéron, le terme ratio désigne le terme grec logos (du latin verbum) et signifie la parole, la discussion, la raison et se rapporte plutôt à la partie affective de l'intellect, celle qui précède la volonté pour y aboutir. Indispensable au processus de justification de nos croyances et de nos connaissances auxquelles nous attribuons une certaine valeur, la raison intervient dans bon nombre de décisions dans notre vie ; cependant les mécanismes décisionnels ne résultent pas d'instances rationnelles qui élimineraient les émotions, la subjectivité ou qui s'extrait du champ normatif, elle est en lien avec d'autres capacités cognitives : la capacité de représentation, la capacité d'anticipation sur ses agir (s), la capacités langagières et interactionnelle qui permet de savoir et de sélectionner dans les connaissances, les ordonner, etc. Cf. Larousse. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/raison/66270>.

¹⁹⁰ La théorie du comportement planifié (TCP, Ajzen, 1991), in Jean-Christophe Giger, « Examen critique du caractère prédictif, causal et falsifiable de deux théories de la relation attitude-comportement : la théorie de l'action raisonnée et la théorie du comportement planifié », *L'Année psychologique*, n° 108, 2008, pp. 107-131. Voir aussi Fabienne Michelik, « La relation attitude-comportement : un état des lieux », *Éthique et économique/Ethics and Economics*, Vol. 6, n°1, 2008. URL : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/3417/2008v6n1_MICHELIK.pdf?sequence=1&isAllowed=y, vérifié le 27/07/2016.

¹⁹¹ « L'idée essentielle de la définition d'Allport est que l'attitude est ce qui est supposé être derrière le comportement. Sous cet axe, l'attitude serait une cause du comportement. Elle impliquerait donc une certaine tendance à l'action orientée vers l'objet d'attitude », in Fabienne Michelik, « La relation attitude-comportement : un état des lieux », *Op. Cit.*

Suivant cette théorie, l'électeur en tant que Sujet s'appuie sur ses connaissances, ses croyances et ses dispositions affectives, c'est-à-dire la vision qu'il a de la démocratie, du projet politique, des candidats, etc. Il anticipe son vote en termes de résultats et de conséquences : possibilités de produire la démocratie, de réaliser un projet, de faire élire un parti ou un candidat, etc. Il examine ses anticipations en fonction des normes et des valeurs démocratiques externes : égalité, intérêt général, qualité, personnalité des candidats en les comparant avec ses propres valeurs en fonction de ses expériences, de ses représentations, ses croyances et de ses connaissances, etc.

Avant de voter, l'électeur-citoyen a besoin de savoir si le champ sociopolitique, les pratiques, les qualités des candidats, etc., correspondent à l'idée qu'il se fait de la démocratie et si son projet personnel peut s'articuler au projet commun. (En tant que Sujet, l'électeur est lui-même porteur d'un projet)

Ces comparaisons et raisonnements vont servir construire le comportement-électeur (votant ou abstentionniste)

Quelques définitions

Le vote, en tant qu'agir politique citoyen est un comportement qui se construit progressivement dans un espace sociopolitique dans lequel font effets les pratiques politiques et les personnes qui les produisent. Chaque étape de cette construction influence les attitudes et le comportement de l'électeur, et structurer par conséquent son intention de voter ou de de s'abstenir.

¹⁹² Fabienne Michelik « La relation attitude-comportement : un état des lieux », Op. Cit.

Intention

Issu du latin « intentio » désigne le mouvement de la volonté tendant vers une fin. Selon le dictionnaire Larousse, il s'agit de disposition de l'esprit par laquelle se propose délibérément un but ; le Reverso emploie le terme au sens général «acte de la volonté par lequel on se fixe un but »¹⁹³.

Selon les contextes, il peut y avoir plusieurs synonymes et significations : préméditation, but, dessein, arrière-pensée, volonté, objectif, etc. : « De nombreux auteurs considèrent *l'intention comme la meilleure représentation du comportement* (Juster, 1966 ; Pickering & Isherwood, 1974 ; Theil & Kosobud, 1968).¹⁹⁴ ». Pour Elizabeth Anscombe, il serait incohérent de faire implicitement de l'intention une sorte de disposition interne de l'esprit totalement indépendante de l'action ; l'intention de l'homme c'est son action, elle ne peut être appréhendée indépendamment de ses actes¹⁹⁵.

Attitude

Le terme prend son origine dans le mot latin « aptitudo », analogie avec la notion d'aptitude et de la disposition à agir ou manière d'être dans une situation. Pour Eagly et Chaiken (1993) une attitude est « une tendance à évaluer une entité avec un certain degré de faveur ou de défaveur, habituellement exprimée dans des réponses cognitives, affectives et comportementales »¹⁹⁶ ; Bloch et al.¹⁹⁷ Définissent l'attitude comme un « état de

¹⁹³ http://grammaire.reverso.net/2_2_05_attention_intention.shtml.

¹⁹⁴ Etienne Bressoud. Thèse. De l'intention d'achat au comportement : essais de modélisations incluant variables attitudinales, intra-personnelles et situationnelles. Gestion et management. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2001. Sous la direction de Pierre GREGORY.

¹⁹⁵ Gertrude-Elizabeth M, Anscombe, L'intention. (2002) Paris, Gallimard (Bibliothèque de philosophie). Seconde édition traduit de l'anglais par Mathieu Maurice

¹⁹⁶ Thierry Meyer, « Le modèle de Traitement Heuristique Systématique de l'information : motivations multiples et régulation du jugement en cognition sociale », L'année psychologique, Vol. 100, n°3, 2000, pp. 527-563. URL : http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_2000_num_100_3_28658, consulté le 3 Juin 2016.

préparation dans lequel se trouve un individu qui va recevoir un stimulus ou donner une réponse, et qui oriente de façon momentanée ou durable certaines réponses motrices ou perceptives, certaines activités intellectuelles... ».

En psychologie, il s'agit de construction hypothétique et évaluative (positive ou négative) sur une situation, une décision. Bien qu'elle ne puisse être observée directement, l'attitude interfère dans les réponses (verbales ou non verbales) sur les registres cognitif, affectif, etc.¹⁹⁸

Autres composantes qualitatives de l'attitude.

Par ailleurs, d'autres dimensions¹⁹⁹ renforcent l'attitude et la tirent vers le comportement à l'exemple de l'accessibilité²⁰⁰ caractérisée par le lien entre les connaissances et les croyances. Il en est de même de la fréquence d'une attitude donc d'une autre manière son accessibilité²⁰¹ ; de la certitude²⁰² qui peut se définir²⁰³ comme la

¹⁹⁷ Henriette Bloch, Roland Chemama, Alain Gallo &al., Grand dictionnaire de la psychologie, Paris, Larousse, 1991, p. 119.

¹⁹⁸ « Mesurées comme un ensemble de réponses évaluatives de nature cognitive, affective ou comportementale relatives à un objet d'attitude (personne, groupe, opinion politique, projet, produit de consommation, etc.), les attitudes présentent des propriétés psychométriques (consistance interne) et structurales (force, accessibilité, etc.) (Oison et Zanna, 1993 ; Petty, Wegener et Fabrigar, 1997) », in Thierry Meyer, « Le modèle de Traitement Heuristique Systématique de l'information : motivations multiples et régulation du jugement en cognition sociale », L'année psychologique, Vol. 100, n°3, 2000, pp. 527-563. URL : http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_2000_num_100_3_28658, consulté le 3 Juin 2016.

¹⁹⁹ Parmi les dimensions qui contribuent à la production du comportement : l'extrémité, l'intensité, la certitude, l'importance, l'intérêt, l'expérience directe, la connaissance, l'accessibilité, une consistance structurelle, et enfin la latitude de rejet et non - engagement (Krosnick, Boninger, Chuang, Berent& Carnot, 1993) », in Fabienne Michelik, « La relation attitude-comportement : un état des lieux », Éthique et économique/Ethics and Economics, Vol. 6, n°1, 2008. URL : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/3417/2008v6n1_MICHELIK.pdf?sequence=1&isAllowed=y, vérifié le 27/07/2016.

²⁰⁰ Pour Channouf, Py&Somat (1996) l'accessibilité de l'attitude pouvait apparaître comme une conception centrale de la manière dont une attitude affecte un comportement. In Fabienne Michelik, Op. Cit.

²⁰¹Fazio& Williams (1986) ont montré (dans une étude concernant les élections présidentielles de 1984 aux Etats-Unis), que plus les sujets interrogés répondaient rapidement aux questions posées, plus l'accessibilité de l'attitude était élevée, cité par Fabienne Michelik, Op. Cit.

²⁰²Fazio&Zanna (1978) ont montré que la certitude de l'attitude renforçait la relation entre les attitudes et le comportement et prédisait le comportement.

²⁰³ Selon Gross, Holtz& Miller (1995), cité par Fabienne Michelik, Op. Cit.

confiance (être sûr de Soi et de son jugement) et également de l'expérience directe caractérisée par un vécu renforce la relation attitude et comportement²⁰⁴.

Comportement

Le comportement fait l'objet de nombreuses recherches : comportements économiques, comportements de consommateurs, comportements médicaux, etc. En psychologie le comportement désigne « *toute activité d'un organisme vivant qui entraîne des modifications spatio-temporelles observables* »²⁰⁵ : manière d'être, de se porter, de réagir, de procéder ou d'agir vis-à-vis d'une situation, d'une incitation ou d'un environnement ou vis-à-vis d'un stimulus, manière qui se produit suite à un processus de raisonnement. Le comportement peut être conscient ou inconscient, volontaire ou forcé, automatique ou contrôlé, stable ou ponctuel (conduite), etc. ; il est la partie manifeste de l'agir du Sujet face à son milieu dans une interaction sociale, etc.

En appui sur la théorie de l'action raisonnée, nous postulons que le comportement votant est déterminé par les attitudes face à la dynamique électorale, par les différentes croyances sur l'idéal démocratique, par les connaissances sur l'espace sociopolitique et sur les pratiques qui s'y déroulent.

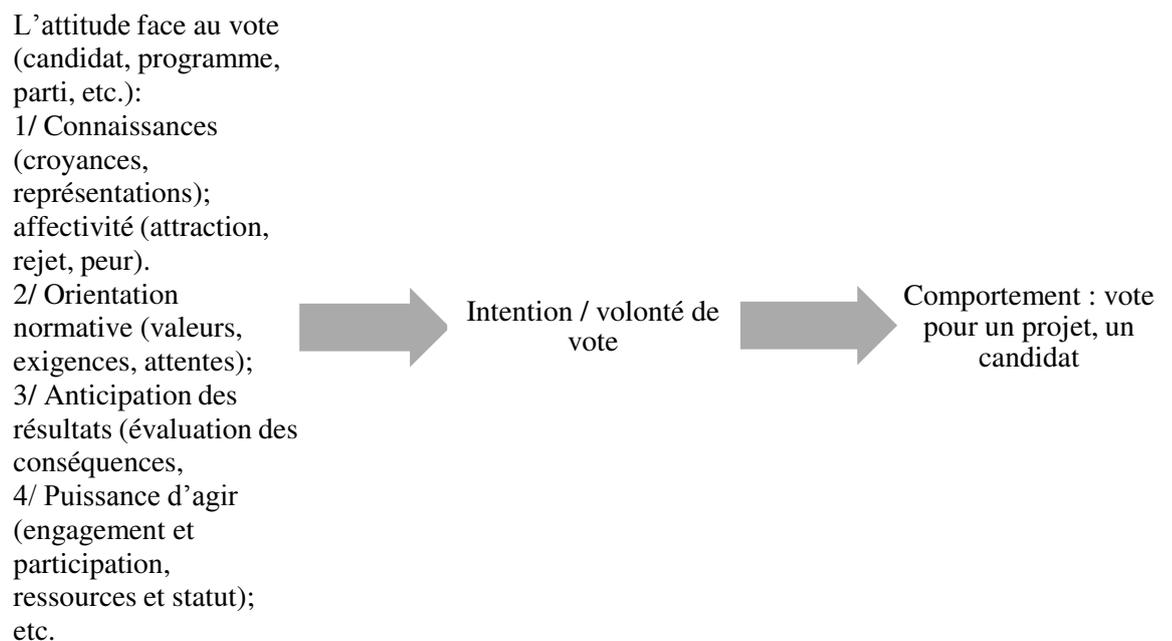
Dans notre recherche, l'attitude est envisagée comme une construction multidimensionnelle non séparée du comportement. Celui-ci contient des constructions de l'attitude et est construit par elles. Par conséquent, le vote se construit par degré de décision dont le plus faible est l'attitude, c'est-à-dire la prédisposition à agir, vient ensuite l'intention : la volonté d'agir pouvant être interrompue ou contrariée, et enfin le comportement : soit l'agir qui se réalise et qui est influencée par l'attitude.

²⁰⁴Schuette&Fazio, (1995), Regan&Fazio (1977)

²⁰⁵ Jacques P. Beaugrand, « Observation directe du comportement », Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie, Saint-Hyacinth (Canada) Edisen& Paris (France), Maloine, 1988 (3e édition), pp. 277-308.

Dans le cadre du vote, deux situations existent: vote ou abstention donc deux comportements différents avec chacun des croyances, des connaissances et des dispositions normatives qui leurs sont associées et qui les déterminent. Notre recherche porte sur le recueil des données relatives aux croyances, aux connaissances et aux prédispositions affectives et normatives qui interviennent dans la relation à la dynamique électorale. Il s'agit de comprendre comment ces prédispositions se présentent et comment elles interviennent dans le vote.

Figure 1 - Schéma conceptuel : action raisonnée/planifiée adaptée



Nous ne cherchons ni à expliquer le vote, ni à entrer dans une visée de prédiction du vote, notre objectif est d'éclairer les composantes de l'attitude et de l'intention qui font sens pour l'électeur. Le schéma conceptuel de l'action raisonnée doit nous aider à comprendre les significations attachées au vote chez l'électeur.

Questions principale et spécifique de recherche

Notre question générale de recherche peut se formuler simplement ainsi : Quels sont les éléments prédominants dans le processus du vote compris comme action raisonnée ?

Nous avons souligné comment une campagne électorale peut être centrée sur la personnalité du candidat et sur la communication stratégique et médiatique mettant alors au second plan d'autres considérations comme l'information sur le projet politique, les priorités d'action du gouvernement, les besoins et les attentes des citoyens, etc.

Une première question spécifique se pose alors : Jusqu'à quel point ce style de campagne ne viendrait-il pas réduire la qualité des informations et des représentations chez l'électeur, renforçant ainsi la dimension plus affective ou passionnelle et les préjugés face au processus électoral ?

Dans l'élaboration de notre cadre conceptuel nous avons esquissé l'importance de l'intercompréhension entre les agissants pour juger de l'agir de chacun, une seconde question serait de savoir de quels outils dispose le citoyen pour comprendre l'action politique envisagée et anticiper les résultats de son vote?

Nous avons également avancé l'idée que le vote blanc, en constante augmentation, pourrait être compris comme le refus de se prononcer pour des candidats ou des projets choisis par les partis politiques majeurs.

Aussi, la question serait de savoir comment l'électeur arrive à déduire que l'offre qui lui est proposée est insatisfaisante et comment il se positionne vis-à-vis de son constat ?

Nous avons noté des limites importantes sur le plan sociodémographique de la représentativité du vote. Une quatrième question spécifique serait de savoir si le taux de participation électorale influence les électeurs ?

De même, nous avons esquissé l'importance du processus démocratique au fondement du vote des électeurs, et à travers l'analyse du cadre institutionnel les balises actuelles de la démocratie représentative en France. Cela permet d'explorer les éléments d'une autre question : jusqu'à quel point l'électeur est-il encore habité par une

représentation de l'idéal démocratique ? Comment cela vient-il affecter son attitude et son intention face au vote ?

Aussi, l'analyse du cadre institutionnel a éclairé les interférences entre les différents pouvoirs : la dernière question serait de savoir de quel pouvoir dispose réellement les personnes politiques et les élus ? De quelle manière leur pouvoir influence leur relation aux électeurs ?

Chapitre III.

3. LE CADRE METHODOLOGIQUE

Après avoir présenté la problématique, le cadre conceptuel, la question générale de recherche et les pistes d'exploration par les questions spécifiques, nous allons exposer la méthode pour conduire notre recherche et en préciser les outils et les moyens.

L'approche compréhensive inductive

*« Le chercheur n'est pas l'expert qui connaît mieux ou aussi bien que les participants, le sens que l'expérience vécue revêt pour ceux-ci ; le chercheur fait office de décrypteur de l'expérience vécue et est plutôt un interprétant ou (un interlocuteur qui, à travers sa subjectivité, va soutenir le travail de mise en forme de sens) ».*²⁰⁶

Nous avons l'objectif de nous intéresser au sens que les électeurs donnent vote et au dispositif électoral : ce qu'ils pensent, ce qu'ils font, la manière dont ils le font, le sens qu'ils confèrent au vote, le pourquoi et le comment de leur vote en particulier.

Quelques généralités : tous les citoyens en âge et ayant le droit de voter : ont voté, votent, voteront, envisagent de voter, etc. Ils disposent d'expérience et de capacité en tant

²⁰⁶ Christophe Dejours se réfère à la fois à la théorie critique de Jürgen Habermas, à la sociologie compréhensive de Wilhem Dilthey, à Fernandez Zoila, à Marie Claire Carpentier-Roy. In Marie Alderson, « La psychodynamique du travail : objet, considérations épistémologiques, concepts et prémisses théoriques », Santé mentale au Québec, Vol. 29, n° 1, 2004, pp. 243-260.

en tant que citoyen. Il nous faut donc se faire décrire, expliciter le vote, ce qui nous situe dans une démarche de reconstruction de sens qui procède par des interrogations diverses portant sur les connaissances, les croyances et sur l'ensemble des représentations que les citoyens ont du dispositif électoral et du vote. Aussi, ces interrogations vont concerner les moyens et les outils dont ils disposent pour ce faire, des logiques qu'ils déploient pour agir politiquement, etc. En tant que Sujets sensés, les citoyens-électeurs détiennent les clés pour donner du sens à leur vote.

Nous saisir de ce sens implique une démarche compréhensive telle que définit par Marie Noëlle Schurmans (2003) : «...*L'approche compréhensive se focalisera donc sur le sens : d'une part, les êtres humains réagissent par rapport aux déterminismes qui pèsent sur eux ; d'autre part, ils sont les propres créateurs d'une partie de ces déterminismes* ». ²⁰⁷

Une telle approche nécessite également de réduire la distance (sociale, culturelle, etc.) entre le participant et le chercheur pour se situer dans une logique de compréhension des mobiles de l'électeur et de ses raisons de voter en laissant la place à l'inattendu et en ouvrant l'espace de parole selon plusieurs critères :

- prendre en compte le contexte du participant qui parle,
- prendre en compte la construction de ses réponses,
- privilégier l'explicitation de ce qui nous interpelle.

En espérant que ces critères permettent d'éclairer les ramifications du vote et de mettre à jour ses croisements et ainsi laisser émerger les substrats objectifs et subjectifs qui consolident le sens de ce que le participant, en tant qu'électeur, dit du vote.

D'autre part, aborder le vote par le vote ne nous semblait pas productif du sens qui caractériserait l'étendue de l'agir politique citoyen. Par conséquent, il nous a semblé plus compréhensif²⁰⁸ de considérer le vote par ses raisons : la politique, la représentation, la démocratie, l'objet du vote, les candidats, les élus, etc. Nous avons à l'esprit que le comportement votant se modifie dans le rapport aux raisons du vote, se construit et se déconstruit par rapport à la situation de l'électeur et à l'ensemble des ramifications, des enjeux et des finalités.

²⁰⁷ Marie Noëlle Schurmans, *Les solitudes*, Paris, PUF, 2003, p 57.

²⁰⁸ Dans le sens méthodologique.

En nous saisissant²⁰⁹ des descriptions et des explicitations sur les pratiques associées au vote, nous pensons dégager les données qui viennent préciser les catégories plus générales et ouvertes que nous avons utilisées à partir de notre modèle conceptuel : le vote comme action raisonnée.

Nous sommes dans une démarche inductive, basée sur la collectes de données brutes, passées par des filtres descriptifs, explicatifs, évaluatifs, qu'il nous faut examiner pour en extraire les connaissances sur l'agir politique citoyen et préciser le vote. Différemment de la déduction qui constituerait un moyen de démonstration, l'induction ne vise pas à démontrer²¹⁰, elle est à la recherche de ce qui peut faire sens par rapport avec la question débattue : ce que l'électeur projette sur le dispositif électoral et sur le vote. Le principe d'induction²¹¹ se base sur l'idée de laisser se révéler ce qui fait sens, ce sont donc les participants qui produiront les connaissances²¹² dont nous tirerons les variables qui se réfèrent à nos pistes de recherches et à nos questions spécifiques.

Notre démarche compréhensive-inductive présente l'avantage de garder la distance²¹³ pour éviter les interférences, ce qui convient à notre position puisqu'il s'agit du contexte

209 Marie Noëlle Schurmans parle du caractère actif et réflexif des conduites qui ne sont pas posées de façon définitive, qui se modifient par le rapport aux données, au contexte et qui progressent avant de se construire de manière définitive. « La construction sociale de la connaissance comme action », In Jean Michel, Baudouin, & Jeannette, Friedrich, (2001). *Théories de l'action et éducation*, Bruxelles, De Boeck Université, Coll. « Raisons éducatives », pp.157-177. <http://www.cairn.info/theories-de-l-action-et-education--9782804136888.htm>, vérifié le 28 mai 2012.

²¹⁰ Nous avons gardé à l'esprit les pendants théoriques des deux démarche : l'induction pure qui relève de l'illusion ou de l'illusoire et la déduction démonstrative.

²¹¹ « La démarche hypothético-déductive est le modèle dominant jusque dans les années 1960. Glaser et Strauss, avec l'école de Chicago, vont être les premiers à poser les bases d'un renversement des principes d'administration de la preuve : le travail de terrain est conçu alors comme une contrainte a priori et non comme un test empirique d'une théorie réputée comme valide tant qu'elle n'a pas été infirmée par les faits », Marie-Hélène Doublet, *Etude des interactions conseiller/bénéficiaire dans le bilan de compétences*, Thèse de doctorat sous la direction de Jean Guichard, Paris, Inetop, 2006.

²¹² Se rattachant à l'interactionnisme, la démarche de connaissance procède d'une dialectique entre sujet, objet et autrui. Le sujet et autrui puisent dans leurs représentations et constructions pour agir. Ce postulat défendu par Marie Noëlle Schurmans l'est également par la clinique de l'activité, la psychologie du travail et l'ergonomie psychologique. In « La construction sociale de la connaissance comme action », In Jean Michel, Baudouin, & Jeannette, Friedrich, (2001). *Théories de l'action et éducation*, Bruxelles, De Boeck Université, Coll. « Raisons éducatives », pp.157-177. <http://www.cairn.info/theories-de-l-action-et-education--9782804136888.htm>, vérifié le 28 mai 2012.

²¹³ Certains auteurs parlent de détachement informé (Barnay-G, Glaser et Anselm Strauss, 1967), d'autres de neutralité empathique (Patton, 1990). Voir Anselm Strauss, & Juliet, Corbin., *Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2004.

France dans lequel nous sommes également immergés²¹⁴. Le fait d'être impliqué dans le contexte nous oblige à adopter une « attitude réalisative²¹⁵»²¹⁶ qui concède une certaine liberté de parole aux participants afin d'accéder à l'essentiel et laisser se révéler le sens et les subjectivités²¹⁷.

Notre démarche compréhensive-inductive se présente de manière ouverte pour s'ajuster à la production des données touchant au dispositif électoral et au vote logiquement annexé aux faits rapportés, décrits et explicités pour laisser émerger les connaissances, les croyances, les différentes prédispositions et représentations de la personne qui parle.

La population concernée

Nous avons évoqué notre projet de recherche autour de nous et demandé à nos relations et entourage s'ils connaissaient des personnes qui souhaiteraient participer à notre enquête. Nous avons exclu notre entourage le plus proche ainsi que les amis avec lesquels nous pouvons avoir certaines affinités sociopolitiques, et précisé que la participation était anonyme et que nous nous en tenions aux règles de confidentialité.

²¹⁴ « Il (le chercheur) doit être suffisamment immergé dans le terrain pour comprendre les significations que les acteurs attachent à leur action, et suffisamment détaché pour développer une analyse permettant de rendre compte de ce qui est observé », in Maryvonne, Charmillot, & Caroline, Dayer, « Démarche compréhensive et méthodes qualitatives : clarifications épistémologiques », Recherches qualitatives, Hors-Série, n° 3 "Actes du colloque Bilan et perspectives de la recherche qualitatives", 2007. URL : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v3/Charmillot_et_Dayer-FINAL2.pdf, vérifié le 29/07/2016.

²¹⁵ « C'est-à-dire par un effort conjoint pour comprendre les réalités étudiées », Jurgen Habermas, 1987 cité par Colette Baribeau. « Introduction. Les questions de l'heure en recherche qualitative », Recherche qualitative, Hors-série, -n° 5, pp. 1-3. URL : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/intro_baribeau.pdf, le 29/07/2016.

²¹⁶ « C'est-à-dire par un effort conjoint pour comprendre les réalités étudiées », Jurgen Habermas, 1987 cité par Colette Baribeau. « Introduction. Les questions de l'heure en recherche qualitative », Recherche qualitative, Hors-série, -n° 5, pp. 1-3. URL : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/intro_baribeau.pdf, le 29/07/2016.

²¹⁷ « Dans la perspective interprétative/qualitative, les réalités subjectives et intersubjectives sont considérées, non seulement comme des objets de connaissance scientifique, mais aussi comme des instruments de recherche », in Colette Baribeau, « Introduction. Les questions de l'heure en recherche qualitative », Op. Cit.

Sans donner de consignes particulières concernant les profils des personnes participantes, nous avons autorisé nos intermédiaires à transmettre nos coordonnées téléphoniques et électroniques afin que les personnes qui le souhaiteraient puissent prendre directement contact avec nous. Notre adresse postale leur permettait de nous situer géographiquement en cas de rencontre.

Nous n'avons pas cherché à sélectionner les personnes selon des catégories socioprofessionnelles²¹⁸ de façon systématique ou représentative. Cette précision est importante dans la mesure où il ne s'agit pas de prélever des indicateurs standards mais de comprendre ce qui se joue derrière la subjectivité et ce qui est compris par les participants concernant le vote. Dans ce sens, notre recherche est exploratoire, elle ne vise ni la démonstration ni la généralisation. Elle repose sur l'approche compréhensive qui se focalise sur le sens donné qui se révèle dans ce que le participant énonce et dont nous devons nous saisir en se basant sur les explicitations qu'il nous donne.

Tableau 9/Répartition des catégories socioprofessionnelles des participants

Catégories	E I	E C	Q L	Q D	Total
1/ Agriculteurs exploitants	4	1	0	2	7
2/ Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	5	1	6	3	16
3/ Cadres et professions intellectuelles supérieures	6	1	22	6	35
4/ Professions intermédiaires	3	1	12	7	23
5/ Employés	4	1	3	5	13
6/ Ouvriers	3	1	3	11	18
7/ Retraités	3	1	1	9	14
8/ Autres et sans activité professionnelle	8	3	16	7	34
Total	36	10	63	50	160
Non complété	2	0	55	0	57
Total général	38	10	118	50	216

Tableau 10 Répartition des participants selon leur âge

Age	E I	E C	Q D	Q L	Moyenne
Minimum	18	25	27	18	22
Maximum	67	58	53	69	61

²¹⁸ Nous reprenons selon les catégories socio-professionnelles réparti par L'INSEE.

Tableau 11 Répartition des participants selon le sexe

Sexe	E I	E C	Q D	Q L	Total
Femme	24	5	27	27	83
Homme	14	5	23	36	78
Non complété	0	0	0	55	216

Pour permettre l'exploration des tendances générales, nous disposons de 216 participants d'âges adultes, soit une population diversifiée dans les quatre modes de recueil des données : entretien individuel (EI) ; entretien collectif (EC) ; questionnaire direct (QD) ; questionnaire en ligne (QL).

Tableau 12 : Nombre de participants pour chaque outil de recueil.

E I	E C	Q D	Q L	Total
38	10	50	118	216

La question de la population et la relation au vote

« La société, dans son ensemble et le singulier permet aussi d'éclairer la globalité ²¹⁹».

Bien que reliées au modèle de l'action raisonnée, nos questions qui sont rattachées par un modèle sociopolitique posent de nombreuses autres questions en lien avec le cadre conceptuel et épistémologique : doit-on se baser sur le modèle de l'agir politique citoyen ? Doit-on se baser sur le contexte sociopolitique du vote ? Ou sur les deux ?

Si nous nous basions sur l'agir politique citoyen, quel agir privilégier ? Le vote ? Le non vote ou encore le vote blanc ? Comment justifier ce choix ? Comment définir la population en fonction de ce choix ? Quelle catégorie de population considérer ? Quels sont les critères et les raisons qui rentrent dans cette sélection ?

Quel est le bien-fondé à analyser le vote d'une catégorie ou d'une situation spécifique ?

²¹⁹ Jacques Hamel « Quelques remarques sur la singularité en sciences exactes, en mathématiques et dans les sciences humaines », Diogène, Vol. 16, n° 1, 1993, pp. 49-72

Nous avons pensé répondre à une part de ces questions en choisissant un ou plusieurs bureaux de vote, en faisant des observations lors des élections et en questionnant les votants. Nous aurions pu répondre à nos questions en tenant compte des deux modèles ; or, cette solution limite les observations aux citoyens qui se sont déplacés pour voter.

Que deviennent alors les citoyens qui ne se sont pas déplacés ? Quel est leur positionnement ? Comment le savoir ?

Les aspects pratiques concernant la population ne posent pas moins de questions : comment faire pour recruter les personnes qui ne se sont pas déplacés pour voter ? Sur quelles bases extraire leurs agir (s) politiques : impossibilités ponctuelles²²⁰, convictions de l'inutilité de leur vote ou les deux ? Comment justifier le choix par rapport à notre problématique de recherche ?

Nous avons posé le principe que le vote comme action raisonnée concerne un Sujet sans centration sur sa différence ni contraste, tout simplement parce que le Sujet-participant se sent mobilisé. Cependant, d'autres limites se posent également à la mise en contraste : sur quels critères baser la mise en correspondance de l'appartenance catégorielle des participants ?

En plus de l'âge ou de la catégorie socioprofessionnelle, etc., le participant peut se considérer avec plusieurs appartenances et identités, tout comme il peut se sentir plus ou moins expert (militantisme, adhésion à un parti, etc.).

Pour éviter ces biais de recrutement, nous avons suivi Jean Claude Kaufmann²²¹ pour qui la question de la représentativité est moins déterminante, il considère que les critères classiques de constitution des groupes (âge, sexe, profession) sont moins opérants car moins éloquents : « ...ils fixent le cadre mais n'expliquent pas, alors que l'histoire de l'individu explique »²²² ; Jean Claude Kaufmann privilégie le critère de diversification à celui de représentativité, il souligne que l'importance numérique des groupes ne change

²²⁰Une autre problématique demeure : comment faire quand les personnes qui se sont déplacé pour voter et qui acceptent de participer à la recherche mais qui ne disposent pas de temps ou qui ne souhaitent pas communiquer leurs coordonnées pour être contacté ?

²²¹Jean-Claude Kaufmann, L'entretien compréhensif, Paris, Armand Colin, 2004.

²²² Jean-Claude Kaufmann (2004), Op. Cit.

rien aux résultats, à partir du moment où, lors de l'analyse, les conditions de production de l'énoncé sont prises en compte. Pour Kaufmann, le matériau recueilli est le point de départ qui révèle «... la complexité des architectures conceptuelles singulières »²²³.

Nous avons alors conclu que notre recherche exploratoire qui ne vise ni démonstration ni généralisation et qui repose sur l'approche compréhensive inductive permet une démarche d'exemplarité par la diversité des profils plutôt que par la représentativité.

Le questionnaire

Que fait réellement l'électeur lorsqu'il vote et lorsqu'il s'abstient ? Quelles logiques interviennent pour factueliser le comportement votant ? Que vise-il avec son vote ? A quoi il peut voir que son vote est utile ? Etc. Organiser ces questions en guide d'entretien suppose un questionnement sur la manière de produire les connaissances relatives au sens du vote.

En distinguant entre les connaissances personnelles (ce que nous savons) et les connaissances collectives (ce que nous ne savons pas ou ce que nous supposons, etc.), cette démarche nécessite de se considérer soi-même comme l'instrument²²⁴ de recueil de données dans un processus qui engage avec autrui qui est la source²²⁵ des données dont nous avons besoin.

Il nous faut donc questionner à partir du vote en centrant d'une part sur le « comment » en tant qu'élément dans la mise en place du vote, et d'autre part, en centrant sur le pourquoi²²⁶ qui nécessite des justifications et des réponses rationalisées a

²²³ Jean-Claude Kaufmann (2004), Op. Cit.

²²⁴ Pour Patrick Pharo, le sens n'appartient pas au chercheur. Il est produit par celui sur lequel porte la problématique et qui, à un moment donné se trouve concerné par celle-ci. Cf. Patrick Pharo, *Le sens de l'action et la compréhension d'autrui*, Paris, L'Harmattan, Coll. " Logiques sociales ", 1993.

²²⁵ Se défaire de l'observation du comportement : « la psychologie sociale « est restée fidèle (...) au concept de comportement » qui s'oppose à celui d'action », in Odile Camus, « Science psycho-sociale et engagement idéologique », *Les cahiers psychologie politique*, n° 2, octobre 2002. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1644>, consulté le 20 février 2016.

²²⁶ Pierre Vermersch, *L'entretien d'explicitation*, Paris, E.S.F., 1996.

posteriori²²⁷. L'idée générale est que la quête du sens se fait à travers la quête des faits et leurs explicitations comme éléments structurant de la compréhension.

Mireille Blais et de Stéphane Martineau²²⁸ identifient deux façons d'approcher la question du sens : la démarche cognitive qui vise à saisir les processus mentaux à l'œuvre dans la création de sens (un Sujet épistémique) et la démarche phénoménologique qui vise à comprendre le sens que le Sujet projette sur le monde (un Sujet héroïque). Sans pour autant qu'il soit question de phénoménologie²²⁹, c'est le Sujet héroïque que nous ciblons avec l'objectif de nous saisir de la façon dont il agit politiquement, la façon dont il vote, ses convictions, ses expériences marquantes, les contraintes telles qu'il se les représente ou telles qu'elles se présentent à lui, ses projections et ses constructions normatives ou affectives, ce qu'il s'est construit comme attitudes, etc.

Structure et thématiques du questionnaire

En partant du vote en tant qu'agir significatif qui a un effet sur le citoyen qui, à son tour influence le processus électoral, nous l'avons décomposé en différentes thématiques :

- le vote en tant que choix qui recoupe plusieurs actions : s'informer, comparer, valider, etc. ; l'ensemble dans une dialectique entre ses propres valeurs et les valeurs régnautes,
- le vote en tant qu'attentes : projet politique, intérêt général, etc., qui actualisent le projet personnel,
- le vote en tant que résultats qui requièrent des moyens d'anticipations et qui structure la dynamique entre ses prédispositions et les pratiques politiques,

²²⁷ Pour celui qui parle et qui explique.

²²⁸ Mireille Blais & Stéphane Martineau, « L'analyse inductive générale », *Recherches qualitatives*, Vol. 26, n° 2, pp. 1-18. URL : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26\(2\)/blais_et_martineau_final2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26(2)/blais_et_martineau_final2.pdf), reconsulté pour vérification le 3 mai 2016.

²²⁹ Pour Mireille Blais et Stéphane Martineau, la phénoménologie prend pour point de départ l'expérience en tant qu'intuition sensible des phénomènes, afin d'en extraire les dispositions essentielles des expériences ainsi que l'essence de ce dont on fait l'expérience. Cf. *Recherches qualitatives* (Vol. 25, n° 1, 2006).

- le vote en tant que raisons qui articulent les besoins et les conséquences dans l'espace sociopolitique,

- le vote en tant que production de la démocratie et en tant que représentations de l'agir de Soi et d'autrui dans l'espace sociopolitique.

Nous avons organisé ces thématiques en cinq parties²³⁰ en tenant compte à la fois des caractéristiques structurelles qui portent sur le cadre de l'agir politique citoyen, et qui sont assimilables au dispositif électoral et des caractéristiques organisationnelles qui abordent les intercompréhensions et les procédures qui valident et invalident le vote.

Nous avons envisagé de recueillir les éléments qui interviennent dans le passage vers le vote comme comportement spécifique en centrant sur la manière dont il se construit en lien avec les catégories²³¹ que nous avons développées dans notre modèle pour donner une représentation du vote et identifier ses propriétés.

L'ensemble a été organisé en questionnaire.

Première partie : caractéristique de l'activité politique

La première partie concerne les caractéristiques de l'activité politique telle qu'elle peut être perçue par les citoyens-électeurs :

Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ? Oui – Non.

Notre objectif était de situer l'agir politique parmi d'autres catégories de l'agir humain et de cerner la représentation que les participants pouvaient en avoir.

Nous avons proposé dix qualificatifs qui pouvaient caractériser l'activité politique : méconnue, reconnue, risquée, dénigré ou respectée, inconfortable, compliquée, enviée,

²³⁰ Voir questionnaire en annexe.

²³¹ Voir questions et rapports aux catégories en annexe.

facile, incompréhensible. Il s'agit de se faire décrire la politique en tant qu'activité à travers des qualificatifs simples afin de comprendre les dispositions : affective et normative, cognitive, etc.

Les participants devaient également classer neuf activités différentes de la plus facile à la plus difficile : soigner, éduquer, guérir, juger, faire de la politique, défendre, construire, diriger une entreprise et nourrir. Il s'agit de situer la place qu'occupe l'action politique chez le participant et comment il juge "le faire de la politique" pour comprendre la nature des dispositions : affective, normative, cognitive, etc.

Ces questions sont rattachées aux catégories connaissances et croyances et recourent d'autres aspects qui interviennent dans la construction des attitudes.

Deuxième partie : croyances et dispositions affectives

La deuxième partie porte directement sur trois types de représentations déterminées à partir d'une échelle de valeur :

- Excellente représentation (1)
- Très bonne (2)
- Bonne (3),
- Ni bonne ni mauvaise (4).
- Très mauvaise (5).
- Mauvaise (6).

En répondant à la question 2.1 : Quelle représentation avez-vous de la politique ? Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation », et en posant la question 2.2 : quelle représentation avez-vous des personnes politiques ? 2.2a. Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation.

Les participants devaient choisir la représentation qui leur convient et justifier en décrivant les raisons qui les incitent à choisir parmi les propositions. Les explications devaient nous permettre d'identifier les motifs, de séparer entre les jugements sur la

politique en tant qu'activité et les dimensions implicites qui sont de l'ordre des motifs du vote par rapport aux personnes politiques. Il s'agit de comprendre la détermination de l'intention qui conduit au vote de manière normative.

La question 2.3 : à votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs ? 2.3a. Expliquez pourquoi pensez-vous que les personnes politiques ont une telle représentation.

Notre objectif est que la précision de la représentation que les personnes politiques sont supposées avoir des électeurs et les explicitations amèneraient à voir à la fois les dimensions affectives ou les ressentis que les participants pouvaient avoir, et l'image qu'ils ont d'eux-mêmes ou de leurs concitoyens dans un rapport aux représentants.

Ces questions sont rattachées au sentiment de puissance d'agir et à la nature de l'engagement dans le processus politique. Nous avons centré sur le représentant (e) en tant que personne en ayant à l'esprit la théorie d'attribution²³².

La question 2.4 : Classer ces qualités de la plus importante à la moins importantes pour élire un responsable politique. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 7.

Nous avons énoncé ces qualités dans l'ordre suivant :

- Recueillir le maximum du suffrage exprimé (1).
- Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études (2).

²³²La théorie d'attribution correspond chez le Sujet à un besoin d'équilibre qui suppose que les jugements ou les attentes concernant un aspect de l'environnement ne soient pas en contradiction avec les implications des jugements ou les attentes du Sujet. Pour Fritz Heider, l'homme appréhende la réalité et peut la prédire et la maîtriser ; ce processus appelé attribution lui permet de construire une représentation stable et cohérente de son environnement, de décrire ce qui survient de façon économique au plan cognitif, de déterminer ses anticipations et ses réactions à l'égard d'un événement ; Fritz Heider pense que l'attribution peut être considérée comme la recherche par le Sujet des causes des événements. « Les individus, souligne Heider, agissent sur la base de leurs croyances et des théories psychologiques du sens commun (« naïvepsychology ») qu'ils construisent d'eux-mêmes pour comprendre, prédire et contrôler les événements qui les concernent. Pour comprendre les actions d'autrui comme pour justifier les leurs [...] Ils oscillent toujours entre deux types de cause : soit que la conduite est attribuée à des facteurs internes, c'est-à-dire à des attributs personnels de l'individu comme la personnalité, les croyances, les intentions, les motivations, les attitudes, etc., soit encore que la conduite est expliquée par des facteurs externes, à savoir des propriétés non pas de l'individu mais de la situation à laquelle il est confronté, tels les institutions, les événements, les circonstances, les rôles, les tâches, le hasard, la chance, etc. », in André Gosselin, « Les attributions causales dans la rhétorique politique », *Hermès, La Revue*, n° 16, 1995, pp. 153-166.

- Avoir fait de grandes écoles (3).
- Être honnête et indépendant (4),
- Être cultivé et savoir communiquer (5).
- Informer correctement sur le projet politique (6).
- Être militant dans un parti politique (7).

En soumettant différents items relevant de compétences qui justifient l'attribution d'un mandat mais aussi de valeurs sociales et morales qui sont au-delà de la compétence professionnelle, nous visons une compréhension des dimensions normatives et des croyances utilisées pour appréhender le dispositif électoral.

Cette question est secondée par la question 2.5 « Si vous aviez à choisir parmi ces qualités pour élire un politique, laquelle privilégierait vous ? »

Nous avons clos par une troisième question 2.5a : « Pourquoi avez-vous privilégié cette qualité plus qu'une autre ?

Le participant devait objectiver ses préférences afin de laisser émerger les qualités et les compétences en tant qu'opinions et croyances qui peuvent servir dans l'anticipation des conséquences du vote et ainsi comprendre la part rationnelle qui y intervient, et esquissé les contours du cadre normatif du vote tel que le participant se le représente.

La question 2.6 : quelle est à votre avis la ou les qualités dominantes actuellement dans le choix des responsables politiques en France ?

En partant de ces propositions, nous voulions savoir quelle est l'idée que l'électeur français se fait de son vote, du dispositif électoral et du contexte France par un classement censé indiquer comment les citoyens français votent. Les réponses devaient nous aider à comprendre l'organisation du dispositif électoral en termes de valeur, de normes, de situer la préférence collective, les priorités du dispositif électoral et comment l'ensemble se coordonne et interagit.

Troisième partie : logique de choix

La troisième partie concerne les procédures et les logiques des choix électoraux du point de vue des participants.

Nous avons posé la question 3.1 : « A votre avis, comment votent les électeurs » en leur soumettant cinq situations de vote en lien avec l'objet du vote :

- Sans connaître le projet politique (1).
- Ont une bonne connaissance du projet politique (2).
- Ont une connaissance moyenne sur projet politique (3).
- Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique (4).
- Ne cherchent pas à s'informer sur l'élu (5) ».

Chaque proposition étant surmontée de réponses fermées : oui et, non ; le participant devait dire s'il était ou non en accord avec la proposition.

Notre objectif est de savoir quelles sont les dispositions à l'agir politique citoyen et à l'information, nous espérons laisser émerger la nature des interactions autour du dispositif électoral et comprendre de quelle autonomie dispose l'électeur.

La question 3.2 « À votre avis, comment votent les électeurs ? » est organisée autour de sept situations de vote en lien avec l'information, l'appartenance et la sensibilité politique, la médiatisation des candidats, etc. :

- En fonction de leur appartenance politique (1).
- En fonction de leur sensibilité politique (2).
- En fonction de l'image de la personne à élire (3).
- En fonction des informations sur la personne à élire (4).
- En fonction de la médiatisation de la personne politique (5).
- En fonction du projet politique (6).
- Ont une connaissance moyenne sur projet politique (7).

Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

Nous voulions nous saisir des composantes autour de l'affectivité et de la normativité dans les processus du choix, de s'assurer de la place de l'intérêt général dans le long terme par rapport à ce qui pouvait s'interposer ou empêcher le citoyen de le privilégier ; il nous

fallait également comprendre s'il existe des relations interpersonnelles comme la fidélité à ou la sensibilité à un parti politique.

La question 3.3 : Diriez-vous que ...

- L'électeur doit s'informer davantage ? (1).
- L'élus doit informer davantage ? (2).
- L'électeur est suffisamment informé ? (3).
- L'électeur n'est pas suffisamment informé ? (4).
- L'élus informe suffisamment ? (5).
- L'élus n'informe pas suffisamment ? (6).

Organisée autour de la représentation que les participants ont sur la dynamique d'information autour du projet politique et qui l'initie, cette question vise à comprendre la représentation que les participants ont des actions des électeurs et des élus, du rôle qui incombe à chacun ; il nous fallait comprendre les logiques d'anticipation en situant le vote par des déterminants cognitifs comme l'information, le rôle qui incombe à chacun (électeur et élus) et la manière dont chacun se saisit du projet politique.

Il nous fallait également examiner la manière dont le participant perçoit le vote et comment il se le représente par la question 3.4 « Pour vous, voter, c'est un acte :

- Comme un autre ? (1).
- Un acte indispensable ? (2),
- Un acte nécessaire (3).
- Un acte facultatif ? (4).
- Un acte sans intérêt ? (5).

Nous voulions comprendre le champ normatif (formel et informel) et évaluer l'idée que le participant se fait de l'espace sociopolitique à travers la relation qu'il entretient avec le dispositif électoral ainsi que la place qu'occupe l'idée même du vote, de la démocratie, de la politique, de la représentation, etc.

La question 3.5 « voter pour vous c'est...

Cette question définit les raisons fondamentales de l'agir électoral que nous avons organisées autour de différentes propositions :

- Choisir un projet politique (1).
- Élire une personne politique (2).
- Favoriser un parti indépendamment du projet politique (3).
- Favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique (4).
- Choisir en fonction de l'intérêt collectif (5).

En ciblant le projet et l'intérêt général, nous voulions vérifier s'il existe des interférences ou des entraves à l'objet du vote ; il nous fallait également comprendre le sens précis du vote en termes de priorités et comprendre les dimensions normatives et cognitives qui interviennent dans l'appréhension du dispositif électoral.

Les questions 3.4 et 3.5 sont complétées par la question 3.6 : ces questions s'intéressent au vote comme usage et comme procédure ; nous les avons organisé suivant cet ordre : « pour vous voter c'est ?

- Effectuer le même choix depuis longtemps (1).
- Changer en fonction du projet politique (2).
- Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet (3).
- Faire élire un parti politique en particulier (4).
- Faire élire votre parti politique (5).
- Faire obstacle à un projet qui ne vous convient pas (6).
- Faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas (7).
- Faire obstacle à un parti politique en particulier (8).

Notre objectif était à la fois de rationaliser à partir de l'expérience politique personnelle et de vérifier les croyances et les prédispositions affectives et normatives, les habitudes, la mobilité (si elles existent) autour du dispositif électoral et les motifs de celles-ci, etc.

La question 3.7 « Vous est-il arrivé de regretter votre vote ? » puise directement dans le vécu du participant, la question 3.7a, si oui : vous avez regretté votre vote pour :

- Un projet politique ? (1).
- Un parti politique ? (2).
- Une personne politique ? (3) ».

Ces questions sont dans l'objectif de nous aider à préciser la nature de l'expérience et la situer en termes d'interaction avec les élus, avec les partis politiques et avec le projet, et évaluer l'ordre des prédominances pour tenter de situer la part objective et la part subjective dans le comportement votant.

La question 3.8 « Avez-vous déjà milité ? Oui- non. Si oui, dans quel cadre ?

- Dans un parti politique (1).
- Dans un syndicat (2).
- Dans d'autres instances (3) ».

Cette question concernait le champ de mobilisation et d'implication (expérience qualifiée) et les engagements et/ou les initiatives dans l'espace sociopolitique.

Ces deux questions devaient nous aider à comprendre l'issue du positionnement et de l'engagement (s'ils existent ou s'ils ont déjà existé) en terme d'influences, en terme d'anticipations sur les conséquences de son vote et aussi en termes d'expérience et de retour de celle-ci.

Nous avons clos ces deux questions par une troisième, la question 3.9 « pour vous, militer c'est :

- Important (1).
- Compliqué (2).
- Inutile (3).

En qualifiant l'engagement et l'implication militante, nous visions à nous saisir des catégories expériences et des habitudes passées et à voter, des croyances sur l'engagement et des jugements qui participent de l'anticipation.

Nous espérions que les réponses à ces trois questions nous aideraient à savoir si le participant se perçoit en tant qu'acteur politique majeur ou s'il rejette la responsabilité sur les autres. En décrivant la nature de l'expérience, les réponses devaient indiquer la nature des attitudes.

La question 3.10 concerne les attentes des participants auprès des personnes politiques : « qu'attendez-vous des politiques ? » et la question 3.11 concerne les attentes auprès des citoyens : « qu'attendez-vous des électeurs ? »

Ces questions sont rattachées à l'anticipation des conséquences et des résultats comme moyens de réaliser un bon vote, à la puissance d'agir comme puissance individuelle imbriquée dans la puissance collective, à l'intercompréhension et l'entente sur les finalités de l'agir politique global, etc. Notre objectif est de vérifier la nature des attentes, la cohérence entre les attentes (auprès des personnes politiques et auprès des citoyens), l'objet de l'agir politique citoyen en général. Nous visions également la compréhension de la relation entre la politique, le vote, le dispositif électoral et l'espace socio-politique.

Quatrième partie : connaissances et sources

Nous avons introduit les moyens de communication en demandant aux participants s'ils y recourent pour voter.

La question 4.1: Pour faire votre choix politique, utilisez-vous un ou plusieurs des moyens suivants :

- Télévision (débats, émissions politiques (1).
- Presse (2). Internet (3).
- Réseaux sociaux (4).
- Discussion avec l'entourage (5).
- Discussion avec les militants (6).

Nous visions à comprendre la nature des moyens dont dispose le citoyen pour se positionner politiquement, savoir la place qu'occupe la question politique dans le quotidien du participant et savoir si l'agir politique a évolué compte tenu des nouveaux moyens d'information, etc.

La question 4.2 précise davantage les usages : « vous arrive-t-il d'utiliser ces moyens pour vous informer sur la politique ? » Si oui, le participant est invité à répondre à la question 4.3 en ciblant la nature de l'information recherchée. Concernait-elle :

- La personne à élire (1).
- Le projet politique (2).
- Le parti politique (3).
- L'actualité politique en général (4).
- Les actions de votre parti politique (5).
- Un projet politique particulier (6).
- L'actualité politique des partis adverses (7) ».

Notre objectif était de vérifier l'existence de démarche active de la part de l'électeur, de comprendre les catégories affectives et normatives dans le processus de recherche d'information, de situer le savoir du participant et les connaissances recherchées, et de comprendre son rapport au processus électoral et au vote.

La question 4.4 revenait sur le classement des moyens de communication. Classez selon leur efficacité ces moyens de communications :

Télévision (débat, émissions politique (1).

- Presse (2).
- Internet (3).
- Réseaux sociaux (4).
- Discussion avec l'entourage (5).
- Discussion avec les militants (6).

Nous voulions savoir comment les moyens de communications interviennent dans l'implication de l'électeur, quelle place ils occupent dans l'acquisition des connaissances sur la question politique, quelles catégories (affectives, normatives, etc.) prédominent dans le processus de recherche d'information sur le dispositif électoral, etc.

La question 4.5 portait sur l'utilisation d'internet comme moyen d'information sur la politique de manière directe : Vous est-il arrivé d'utiliser internet pour vous informer sur la politique ?

Cette question est complétée par la question 4.6 qui permettait de savoir comment internet est considéré :

- Est un moyen d'information politique (1).
- Est nécessaire dans la relation entre politique et électeur (2).
- N'est pas adapté à la relation entre politique et électeur (3).
- A un effet négatif sur la relation entre politique et électeur (4).
- A un effet positif sur la relation entre politique et électeur (5).

Ces deux questions qui, en apparence portent sur des considérations relatives à l'utilisation des nouveaux moyens d'information et aux représentations que les participants ont de ces nouveaux moyens, permettaient de savoir l'implication du participant dans le processus politique, les moyens dont il use pour prévoir, organiser et anticiper son agir politique ; etc. Au-delà des outils qui organisent le choix, il nous fallait comprendre la portée cognitive et normative et ce que ces moyens induisent comme positionnement en laissant émerger d'autres données qui peuvent éclairer l'agir politique global.

Cinquième partie : population et diversité

Cette partie de notre questionnaire porte sur des considérations sociales et humaines du participant en termes d'âge, de catégories socioprofessionnelles, de sexe que nous présentés à la fin des entretiens et que nous avons clos par les remerciements.

Notes sur le questionnaire

Afin d'éviter d'orienter vers des réponses déjà construites, nous avons organisé nos questions dans un ordre aléatoire et dégressif. Les questions ne suivent pas la logique du raisonnement du participant mais le besoin de prélever le plus précisément les données : exemple la question 3.4 n'est pas forcément dans la suite logique de la question 3.3 ou 3.2, elle a un lien avec la question 2.5 et 2.5 a ; de même, certaines questions ont été conçues de

façon à revérifier les réponses précédentes à l'exemple de la question 3.5 qui élargie le point de vue sur la question 3.2. Cette démarche nous a permis de nous assurer de la cohérence des réponses.

Le questionnaire est le même pour l'ensemble de l'enquête, il a été utilisé pour le questionnaire en ligne, le questionnaire direct, les entretiens individuels et pour les entretiens collectifs ; il a servi également de guide d'entretiens avec les personnes politiques que nous avons rencontré.

L'élaboration de notre questionnaire a commencé en février 2009, nous l'avons utilisé dès avril 2010 pour les entretiens individuels et procédé à sa diffusion par l'intermédiaire de nos interviewés individuels à partir de juin 2010 ; nous avons commencé à recueillir notre questionnaire complété à partir de novembre 2011 jusqu'au décembre 2012.

Le questionnaire en ligne a été ouvert à la participation le 3 janvier et clos le 9 mai 2012.

Les entretiens individuels ont été réalisés entre avril 2010 et mars 2012.

Les entretiens collectifs ont été réalisés entre juin et novembre 2011.

Modalités générales des questions

Nous avons élaboré chaque question en posant d'autres questions d'ordre méthodologique et épistémologique pour minimiser les inductions et les interférences en formulant ainsi :

Quelle est la pertinence de cette question au regard de la problématique de recherche ? Comment la reformuler pour recueillir le maximum d'information ?

Quelles peuvent être les inductions ou les déductions et les équivocités qui peuvent subsister ? Comment rendre notre question accessible ? Comment fertiliser notre question sans orienter vers les réponses, etc.

Nous avons établi plusieurs principes : les questions devaient avoir un lien avec notre problématique et faire « sens », être intelligibles et compréhensibles, être neutres et ne pas

orienter l'échange et surtout ne pas laisser transparaître notre opinion sur la question débattue.

Nous avons organisé la progression de notre questionnaire pour aller de la question la plus anodine (à votre avis...) à la plus personnelle (Vous est-il arrivé... Diriez-vous). Nous avons envisagé notre questionnaire en tant que processus d'interaction sociale²³³ dans une démarche de recherche qui permet de dégager les points d'accroche sur le vote et les thèmes récurrents par des questions plus spécifiques.

Pour éviter d'enfermer les personnes dans des schémas imaginés par nous, nous avons voulu que les questions fermées soient complétées par des questions ouvertes, celles-ci visent à déclencher la réflexion pour aller vers des données qui nous permettraient une double lecture : une lecture des données explicites qui concerne la réponse à la question fermée et une lecture des données implicites qui, en réponse aux questions ouvertes, décrivent, en arrière-plan, l'agir politique citoyen, le dispositif électoral, l'espace sociopolitique, etc. Nous étions persuadé que le participant utiliserait ses propres expériences et représentations qu'il mettrait à l'épreuve pour décrire.

Nous avons organisé nos questions fermées selon trois modes :

- des questions fermées qui amorcent l'entrée de la problématique en général et qui ont été formulées pour recueillir les réponses qui confirment ou qui infirment nos propositions, et situer le cadre de réflexions du participant ;
- des questions fermées à réponse multiple : le participant devait choisir parmi les propositions et laisser se révéler les connaissances sur son agir politique ;
- des questions fermées avec classement qui demandaient davantage de réflexion et qui permettaient d'induire la représentation que le participant avait de ses liens au dispositif électoral, au vote, à la politique, etc.

L'alternance des questions fermées/ouvertes a permis de se libérer de ce que nous pourrions suggérer, ainsi le participant pouvait penser en fonction de ses connaissances, de ses représentations, de son expérience et de ses dispositions. Cette alternance a produit de bons résultats en termes de cohérence.

²³³ L'ergonomie psychologique et la psychologie du travail parlent de construction sociale de l'intervention et de construction de l'espace de parole et de confiance.

Les entretiens

« L'entretien, qui va à la recherche des questions des acteurs eux-mêmes, fait appel au point de vue de l'acteur et donne à son expérience vécue, à sa logique, à sa rationalité, une place de premier plan ». ²³⁴

Pour collecter les données et les connaissances relatives au vote, il fallait mettre à jour les éléments qui interviennent dans l'acte de voter : le vouloir et le faire par le dire pour montrer ce qui était latent et ce dont le participant-interviewé se sert pour voter et pour ce faire, il nous faut sa parole. En partant du principe de poser des questions, au-delà de la parole de l'interviewé, nous cherchions à situer l'intersubjectivité qui elle, est censée faire place aux dispositions normatives, affectives, connaissances, croyances, etc., de l'interviewé et qui interroge ses présupposés culturels, historiques, idéologiques, etc.

Il importe donc que l'interviewé se sente considéré comme étant central dans le travail qui sera effectué par le chercheur ; ce positionnement peut parfois interpeller l'interviewé, notamment lorsqu'il s'agit d'un entretien avec un psychologue, ce qui impose de structurer la trame de l'entretien selon quatre registres :

- l'identification de l'activité politique et donc implicitement l'identification des connaissances qui organisent le vote de l'interviewé ;
- l'explicitation des croyances et des dispositions, l'interviewé prolongeait le contexte par les détails qu'il donne y compris, quelquefois, pour justifier les questions fermées ;
- les opinions générales dégagées que l'interviewé pouvait mettre en lumière à travers ses connaissances et ses croyances et qui peuvent souligner (ou non) le lien avec la question centrale de notre recherche ;
- la validation ²³⁵ de notre compréhension par l'interviewé pour que notre opinion ne couvre pas celle de l'interviewé ou ne vienne la modifier.

²³⁴ Alain Blanchet & Anne Gotman, *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Paris, Armand Colin, 2007, 2ème édition.

²³⁵ La psychodynamique du travail et la clinique de l'activité considèrent la restitution de la parole à celui qui parle avec l'objectif d'entente et de validation du sens de ce qui a été dit.

Il ne s'agissait pas de déterminer une liste de questions à poser pour établir un système de thèmes qui structurerait l'entretien, notre guide d'entretien (le questionnaire) était évolutif avec des sujets à explorer et des modalités de questionnement qui aident à extraire ce qui fait sens pour les deux (interviewé/chercheur).

Démarche de recrutement pour l'entretien

Après avoir obtenu quelques noms et coordonnées téléphoniques, nous avons contacté ces personnes que nous ne connaissons pas personnellement, ce premier contact visait à s'assurer que ces dernières seraient disposées à participer à notre enquête ; au bout de deux mois, nous avons réussi à obtenir l'accord d'une quinzaine de personnes pour les entretiens individuels ; nous avons fixé les lieux de ces différentes rencontres en fonction des possibilités des interviewés et de leurs situations géographiques.

Nous avons opté pour le principe de l'entretien semi-directif, introduit nos entretiens individuels par l'accueil de la personne en la remerciant et en lui spécifiant l'importance de son apport dans la conduite de notre recherche ; nous avons présenté brièvement l'objet de notre enquête et donné des assurances sur la confidentialité des propos tenus. Nous n'avons demandé aucune explication personnelle ni consigne particulière.

A la fin de l'entretien, nous remercions la personne, nous lui présentons la cinquième partie du questionnaire à compléter (nom, âge, etc.) et lui demandons si elle pouvait nous aider à recruter d'autres personnes.

Quand les personnes nous donnaient leurs accords, leurs disponibilités et les lieux où nous pouvions les contacter, nous leur demandions si elles souhaitaient participer à un entretien individuel ou collectif²³⁶.

Certains interviewés ont accepté de s'entretenir avec nous pendant leur pause-déjeuner, nous devions les rejoindre sur le lieu de travail sachant qu'il faut les laisser

²³⁶ Nous avons noté que si elles le pouvaient, les personnes apprécieraient davantage de partager l'espace de parole avec d'autres.

disposer de la pause déjeuner tout en calculant le temps qu'il faut pour répondre à nos questions.

Nous avons continué à mener nos entretiens individuels et à en organiser d'autres en fonction de l'aide que voulaient bien nous apporter nos interviewés et notre entourage.

Par ailleurs, la mise en place d'un espace de parole requiert de réunir les conditions afin que la rencontre soit riche et productive, cette étape est un des aspects clés de la construction sociale de l'intervention ; nous savions que notre attitude influencerait positivement ou négativement les entretiens ; il fallait donc être très attentive au déroulement des premiers échanges (y compris par téléphone) afin de mettre l'interviewé à l'aise et mieux le préparer pour l'entretien.

Nous n'avions aucune idée du temps que pouvait prendre notre entretien, ainsi, pour neuf entretiens individuels, nous avons dû nous déplacer trois fois pour chacun d'eux ; pour 22 entretiens, nous avons dû nous déplacer deux fois pour chaque entretien et pour les sept autres nous nous sommes déplacés une seule fois car nos interviewés pouvaient disposer d'avantage de temps.

Méthodes de réalisation des entretiens

Nos entretiens portaient sur l'agir politique et spécifiquement le vote sans pour autant reposer sur des questions directes : Est-ce que vous votez ? Pourquoi vous votez ?

Les procédés de construction du vote comme agir politique demandaient à être prélevés de manière délicate ; il fallait concevoir l'entretien comme un outil qui permettrait de comprendre les logiques qui organisent le vote dans sa globalité ; en s'inscrivant dans la réponse par la relance²³⁷ et la demande d'explicitations ; nous laissons le champ libre au

²³⁷ Ce mode d'entretien avait été fait par Acquier, Serge Blanchard, Vincent Guillon, Ospital, Pellet, Pierson, et Pietrzyck concernant l'analyse des pratiques des conseillers d'orientation psychologues, in « Pratiques professionnelles de conseillers d'orientation psychologues et courants du conseil », Question d'Orientation, n°1, 2000, pp. 55-75.

processus d'élaboration dans lequel s'engageait l'interviewé pour ainsi se laisser décrire²³⁸ le vote et les explicitations comme raisons qui valident le sens de ce qu'est avancé par l'interviewé.

Lors des premiers entretiens la chose débattue n'était pas claire pour les interviewés, nous avons estimé qu'il fallait une phrase qui introduisait la question : « je fais un travail sur la politique... j'ai quelques questions à vous poser » ; cette introduction est suivie par des explications sommaires (*j'aimerais savoir ce que vous pensez par exemple de la politique, est ce que c'est comme un autre travail, etc.*) ; cette phrase introductive qui préparait à l'élaboration ouvrait également la perspective de la discussion pour l'interviewé.

Nous ne lisions pas nos questions puisque nous les connaissions par cœur ; mémorisées et ordonnées, elles permettaient de progresser logiquement et faciliter ainsi les échanges entre nous en accompagnant la parole.

Les procédés de construction sociale de l'intervention²³⁹ nous ont servi pour adapter la manière de présenter notre recherche selon les personnes et ce en insistant sur le fait que nous avons besoin des connaissances que les interviewé (es) détiennent. Nous avons accompagné la parole de la personne du regard, par l'écoute et par la relance du propos en demandant des explicitations, en résumant ce qui nous a été dit pour le valider et ainsi avancer dans les questions et leurs réponses.

Pour les réponses aux questions fermées, il suffisait de cocher et de noter les réponses simples (oui, non) ; pour les questions ouvertes, dont les réponses sont habituellement longues et approfondies et où les réactions et les remarques font partie des réponses, nous avons préféré nous doter d'un document supplémentaire sur lequel nous avons noté l'essentiel de ce qui est exprimé.

²³⁸ Didier Demazière et Claude Dubar partent du postulat que ce que les acteurs en situation d'entretien disent d'eux-mêmes ne se laisse pas saisir sans leur explicitation, in Didier Demazière & Claude Dubar, Analyser les entretiens biographiques : l'exemple des récits d'insertion, Paris, Nathan, 1997.

²³⁹ Méthode privilégiée en ergonomie psychologique. Voir les différentes interventions de Jacques Leplat, de Maurice De Montmollin, de Pascal Beguin, etc. Egalement M. de Montmollin (1981), Le taylorisme à visage humain, Paris, Presses universitaires de France.

Nous avons classé nos notes d'entretien en leurs assignant un numéro correspondant à l'entretien auquel elles s'apparentent.

Pour les questions à réponses fermées, nous posons la question lentement afin que l'interviewé puisse répondre par oui ou par non. Nous gardions cette partie du questionnaire et nous cochions les cases correspondantes aux choix.

Pour les questions à multiples propositions ou à classement, nous les imprimions à part et nous les donnions à l'interviewé afin qu'il puisse les lire, les comprendre avant d'y répondre.

Nous avons tenu à ce que l'interviewé ne puisse pas s'informer sur les questions suivantes afin d'éviter les réponses préparées d'avance.

Seule la cinquième partie du questionnaire a été remise à la fin de l'entretien à l'interviewé afin qu'il la complète. Nous avons adopté cette démarche afin de ne pas nous laisser influencer, ni par le statut ni par le niveau de connaissance de la personne pour que cette dernière se trouve considérée dans sa présence gratifiante sans qu'aucun élément ne puisse constituer une pré-opinion.

Nous avons conduit chaque entretien en allant de la question simple vers la question qui mobilise davantage de réflexion pour laisser à la personne le temps d'organiser son élaboration. Nous avons noté que l'interviewé illustre les réponses aux questions avec des informations personnelles, des expériences vécues.

Certaines réponses aux questions fermées étaient brèves tandis que leurs explicitations étaient plus importantes et plus riches ; par exemple : « diriez-vous que l'activité politique est une activité dénigrée, enviée, reconnue... » ; les interviewés justifiaient souvent leur réponse ... Je dirais reconnue parce que... . Ils illustraient par des arguments, des exemples, des raisons qui l'incitaient à préférer une réponse à une autre.

Nous n'avions pas prévu les réponses aux questions fermées de cette manière, nous avions à l'esprit que l'explicitation concernait ordinairement les questions ouvertes.

Nous avons préféré laisser l'interviewé développer ; il nous semblait que si nous demandions de répondre sans développement cela risquerait de rigidifier le cadre de l'entretien.

Notre posture était d'écouter les réponses dans leur intégralité et d'admettre que la personne organise sa réponse à travers son positionnement dans un recul réflexif ; elle transite par des descriptions en termes d'événements et de faits qui soulignent que la compréhension de la chose débattue était concrète en apportant des éclairages y compris sur les questions fermées.

Nous avons conduit nos entretiens en nous imposant l'impératif de maintenir le lien tout en transcrivant les phrases significatives et les mots clés en sachant que leur lecture évoquerait la phrase dans son ensemble.

La transcription simultanée implique une posture physique qui pourrait induire un désintérêt pour la parole confiée ; nous avons privilégié le fait d'accompagner la parole de l'interviewé pour qu'il se sente considéré dans ce qu'il dit et qu'il se sente encouragé à élaborer et à expliciter davantage.

Quelques commentaires nous semblaient parfois sans lien avec la question posée, cependant nous les avons noté et jugé qu'il nous incombait de trouver le lien. Nous pensions que ce lien se situerait dans les données, mais comment trier dans des informations aussi importantes ? Comment faire quand les réponses se rapportent à la situation de la personne qui parle, à son ressenti et aux difficultés qu'elle nous relate en sortant parfois de la question ?

Une fois le travail de transcription commencé, nous avons jugé nécessaire de ne pas éluder ces données, il nous a semblé qu'elles intervenaient comme un caractère concret des réponses et qu'elles ouvraient des perspectives d'analyse à partir de la réalité de la personne qui, en se trouvant dans un processus d'élaboration, semble revivre la question par son expérience et laisse des traces personnelles dans la parole.

Pour les réponses aux questions ouvertes, nous vérifions avec l'interviewé le terme ou la phrase qu'il souhaite garder et qu'il nous autorise à noter ; ce procédé laisse la " responsabilité du contenu des réponses" à la personne, elle se trouve ainsi impliquée par et dans son discours en parlant en son nom et en argumentant sur ce qu'elle a dit : tout à fait... Pas du tout... absolument... j'ajouterais, etc.) ; parfois l'interviewé juge utile

d'expliciter les liens qui lui ont permis d'arriver à sa position avec des logiques ou des causes à effet : ...non, c'est parce que ... quand on voit par exemple...

Ainsi les réponses aux questions se trouvent précisées.

Nous nous sommes rendu compte que le fait de réaliser un entretien en deux ou en trois séances donne de meilleurs résultats, l'interviewé sait ce que l'on attend de lui : le premier entretien semble le préparer à structurer ses réponses, celles-ci deviennent plus cohérentes en termes d'explicitation qu'il complète par ses expériences et par des anecdotes ; aussi, l'espace d'échange semble apaisé, l'interviewé semble avoir réfléchi suite à la première partie de l'entretien et tente d'améliorer sa posture pour co-construire avec le chercheur. Le premier entretien semblait permettre à la personne de s'approprier la problématique de recherche, sa participation ressemble à une démarche citoyenne; ce paramètre a probablement contribué à ce que les personnes rencontrées se sentent, quelque part, impliquées dans notre démarche de recherche.

Sur le plan social, le fait de réaliser un entretien en deux ou en trois séances permet de tisser d'autres rapports²⁴⁰, une part importante des interviewés en deux ou trois séances a mobilisé d'autres personnes autour d'elle pour participer à notre enquête.

L'entretien semi directif en plusieurs séances s'est révélé un outil efficace pour produire des connaissances et l'explicitier et un moyen d'élargir le cercle de l'enquête.

Pour des raisons personnelles, nous n'avions pas le temps d'enchaîner les entretiens. Quelques mois après, nous avons repris le contact avec d'autres personnes pour organiser d'autres entretiens.

Pour se rappeler nos questions, nous les avons relus et profité pour relire les résumés des précédents entretiens et les notes transcrites ; nous avons remarqué que les interviewés disaient que les personnes politiques ne les respectaient pas ; ce constat nous a incités à développer la dimension de la représentation supposée sur le citoyen chez la personne politique ; il fallait s'assurer si d'autres participants éprouvent le même sentiment et

²⁴⁰Bien qu'il accepte de répondre aux questions, l'interviewé ne peut inciter d'autres personnes à participer à une enquête qu'une fois assuré sur le devenir de sa parole et sur le chercheur; la relation de confiance entre l'interviewé et le chercheur n'est pas donnée d'emblée, elle se co-construit lentement.

comprendre la dimension affective, nous avons alors introduit la question : « à votre avis, quelle est la représentation que les élus ont des électeurs ? Expliquez pourquoi pensez-vous que les élus politiques ont une telle représentation ».

En ajoutant ces deux questions à notre questionnaire, il nous fallait compléter²⁴¹ les précédents entretiens et éliminer ceux qui se trouvaient incomplets.

Note sur la restitution de l'entretien individuel

Nous savons que la participation à une enquête qui ne s'inscrit dans aucun dispositif obligatoire est porteuse d'une action "non achevée" ; nous nous sommes donc attachés au fait qu'à l'issue de chaque entretien, nous devons faire une restitution de ce qui a été exprimé par l'interviewé (e) et le rassurer sur l'utilisation de la parole confiée.

Durant le temps où l'interviewé complétait la cinquième partie du questionnaire (âge, sexe, situation professionnelle), nous nous organisons pour faire un petit résumé que nous faisons verbalement à la personne, nous lui demandons si elle était d'accord avec ce résumé et si elle souhaitait rectifier ou compléter sa réponse.

Cette restitution était importante pour s'assurer que notre compréhension était conforme à l'explicitation donnée par l'interviewé, évitant ainsi de confirmer notre opinion. Par ailleurs, cette restitution nous a été très utile pour transcrire progressivement les données recueillies tout en les validant avec l'interviewé.

²⁴¹Pour compléter nos questions et réponses, nous avons contacté les premiers interviewés en leur précisant : « Grâce à votre collaboration, nous venons d'enrichir notre questionnaire en y ajoutant d'autres. Je vous prie de bien vouloir m'accorder un moment afin d'y répondre. A défaut, m'indiquer à quel moment je peux vous joindre par téléphone pour compléter vos réponses... ».

Recrutement et organisation des entretiens collectifs

Les personnes qui ont participé aux entretiens collectifs sont majoritairement recrutées par l'intermédiaire des personnes qui ont participé aux entretiens individuels ; trois personnes d'entre elles nous avaient promis un entretien individuel sans trouver le temps de s'y consacrer ; nous les avons relancés pour participer aux entretiens collectifs.

Les entretiens collectifs se sont déroulés en trois séances. Il s'agissait, de mêmes personnes qui ne font pas partie de nos proches.

Pour organiser un calendrier de rencontre, nous avons proposés plusieurs jeudi et dimanche sur une durée de trois mois soit un total de 24 jours dont les personnes disposaient pour faire leur choix.

Nous avons 12 réponses pour accord dont trois personnes qui précisaient leurs préférences pour le dimanche en fin de matinée. Nous avons alors annulé les journées de jeudi comme jour possible et envoyé un courrier maintenant la proposition de se réunir le dimanche en fin de matinée ; suite à ce courrier, nous n'avions que 9 personnes.

Nous avons informé les autres participants que nous serions neuf au lieu des douze personnes initialement prévues. Un interviewé nous a fait la proposition de se faire accompagner par une autre personne de sa connaissance qui, pour des raisons professionnelles, serait en déplacement à Paris. Nous avons alors un groupe de dix personnes pour le premier et le troisième entretien collectif. Cette personne ne pouvait pas être présente au second entretien.

Nous avons jugé inutile de chercher d'autres interviewés, d'autant plus que la parité femme et homme était tenue.

Nous savions que l'investissement à élaborer, à décrire sera en fonction de la confiance que le collectif nous accorderait. Nous avons rassuré chacun sur l'anonymat et la confidentialité.

Il fallait organiser le lieu en s'informant sur la provenance de chacun. En croisant chaque trajet, nous avons trouvé un endroit qui pourrait convenir à tous. Ainsi, l'accessibilité a été facilitée et la neutralité du lieu a été respectée. Les entretiens se sont

déroulés dans un café proche de plusieurs connexions de transport en commun (tram, métro, bus, accès autoroute...). Nous avons organisé nos rendez-vous avec le gérant du café afin que nous puissions disposer d'espace confortable où l'échange serait facilité autour d'une grande table.

La mise en place de l'espace de parole pour un collectif nécessite la construction d'un espace de confiance qui passe par la parole individuelle vers autrui qui l'identifie et le reconnaît dans sa parole ; ce qui passe par la présentation de Soi aux autres. Ce procédé de qualification sociale est nécessaire afin que la parole soit encouragée. Cependant, bien que nous ayons demandé aux personnes de se présenter les unes aux autres, c'est qu'à la fin des trois séances que nous avons remis à chacun la cinquième partie du questionnaire (âge, sexe, situation professionnelle) afin que chaque personne puisse la compléter.

Les entretiens collectifs

*« L'entretien collectif donne aussi un aperçu sur la manière dont un groupe perçoit une question, présente une série d'opinions et d'idées ainsi que les contradictions et les disparités qui existent dans une communauté donnée quant à ses croyances, ses expériences et ses coutumes ».*²⁴²

Plusieurs données se sont dégagées des entretiens individuels alors que nous ne les cherchions pas forcément ; celle-ci nous posait problème par les propos et les ressentis vis-à-vis des personnes politiques et du dispositif électoral.

Nous nous sommes demandés si ces données relevaient de l'ordre de la confiance faite au psychologue ou si elles relevaient de l'ambiance régnante, auquel cas, elles résisteraient à la discussion collective.

En optant pour les entretiens, nous étions dans une demande double.

²⁴² Susan Dawson, Lenore Manderson, Veronica Tallo, Le manuel des Groupes Focaux, Boston, International Nutrition Foundation for Developing Countries (INFDC), 1995. URL : <http://www.unu.edu/unupress/food21UINIOF/uin10fD6.htm>, consulté le 3 mai 2013.

Il nous fallait organiser des situations où la parole se déploierait envers plusieurs destinataires avec lesquels l'interviewé devait s'entendre, composer et se comprendre dans un lien ininterrompu pour la réflexion et la délibération collective ; nous espérions que la confrontation de la parole individuelle à celle du collectif et l'élaboration puissent éclairer les données issues des entretiens individuels et les propos additionnels relatifs aux questions fermées qui ont élargi les propos.

Nous avons à l'esprit que le collectif peut difficilement inhiber les positions personnelles ; en s'émancipant par rapport au collectif, l'interviewé (e) nous permettrait de séparer entre les résultantes du ressenti individuel (l'interviewé seul face au chercheur psychologue) et les résultantes objectivées sur lesquelles le collectif serait en accord ou en désaccord. Il nous semblait que la posture délibérative va aider à affiner la compréhension du sens de l'acte langagier de l'interviewé ; en cela nous avons suivi ce qui a été développé par Sophie Duchesne et Florence Haegel²⁴³ pour qui l'entretien collectif permet « *d'élargir l'éventail des réponses recueillies [...] contribue à réduire les inhibitions individuelles par un effet d'entraînement [...] facilite le travail de remémoration (l'échange des souvenirs et des perceptions opère comme un déclencheur)* ».

Il nous fallait rationaliser et renforcer nos connaissances, extraire les données dont nous avons besoins en examinant les explications, les contradictions et la diversité des expériences et des croyances.

En tant que facteur régulateur, la délibération peut renforcer ou affaiblir ce que le collectif peut exprimer, elle fait émerger la manière dont les interviewés défendent leurs points de vue en tant que valeurs ou en tant que convictions comme le rapporte Claude Chabrol²⁴⁴ qui conçoit le lieu de la parole collective comme lieu de valorisation de la réflexion métacognitive ; pour lui, l'entretien en collectif conduit à expliciter ses propres valeurs et à définir sa position personnelle par rapport à ces valeurs.

243 Sophie Duchesne & Florence Haegel, L'enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs, Paris, Nathan, 2004, p.126.

244 Claude Chabrol, « Contrat de communication et entretien d'orientation, dispositif clinique ou social ? », L'Orientation Scolaire et Professionnelle, Vol. 29, n°1, 2000, pp.171-180.

En ce qui concerne la relance, le déroulement de l'entretien collectif diffère par de nombreux aspects : en débattant, en se contredisant, en affirmant et en argumentant par des événements, des faits etc. ; le collectif semble s'approprier la relance, chaque interviewé se réfère aux raisons qui valident, confirment ou infirment son propre positionnement, ce qui relance autrement le propos ou le modifie.

Nous avons jugé utile de laisser la parole circuler librement et de nous positionner en tant qu'observateur, nous espérions que les interviewés se sentiraient engagés dans une relation²⁴⁵ pour faire évoluer vers d'autres connaissances. Il ne s'agissait plus de s'occuper de la progression du questionnaire utilisé comme guide mémoire mais du positionnement de la parole de la personne dans la parole collective, de la cohérence des réponses et du sens.

La mise en présence de plusieurs personnes a permis à chacun de devenir l'intervieweur de la situation de l'enquête ; en exprimant leur point de vue, les interviewés semblaient exprimer le souhait que les autres interviewés soient conscients de ce qui se joue dans l'espace sociopolitique, que le chercheur tienne compte du point de vue de celui qui parle et que le dit point de vue préciserait la représentation que la personne a sur la chose débattue ; en usant d'expressions et de métaphores pour rendre accessible le sens voulu, les interviewés laissaient place à la rhétorique qui pouvait parfois se faire réflexion voire résumer la représentation et synthétiser le ressenti collectif vis-à-vis du dispositif électoral ou politique.

Nous avançons lentement en raison du nombre de réponses ; il fallait aussi le temps de transcrire, ce qui a été considéré par le collectif qui nous laissait le temps de noter l'essentiel.

245 « La dynamique du groupe et les interactions entre participants sont considérés comme des éléments risquant potentiellement de détourner l'entretien du thème discuté. Dès lors, la tâche de l'animateur consiste principalement, selon Merton, Kendall et Fiske, à réduire les interactions parasites », in Sophie Duchesne, Florence Haegel, Op. Cit., 2004, pp.126.

Le mode de restitution pour le collectif

La restitution au collectif a été organisée en deux temps : au fur et à mesure que nous avançons dans nos entretiens, nous donnions à chaque membre du collectif la partie qui contient les questions auxquelles il avait à apporter une réponse individuelle.

Nous partions du principe que les personnes sont capables d'explicitier les raisons de préférer une réponse à une autre, de l'exprimer et de la défendre dans la confrontation aux réponses d'autrui.

Chaque question était imprimée à part avec la date de l'entretien. Ce procédé a été utilisé pour les questions ouvertes, fermées, à classement ou à propositions multiples.

Nous attendions que chaque interviewé ait donné sa réponse avant de passer à la question suivante.

Nous avons procédé ainsi afin d'éviter l'influence ou l'orientation des explications par un ou plusieurs participants. Nous ramassions ensuite la partie du questionnaire que nous numérotions dans l'ordre en partant de l'interviewé situé à notre droite autour de la table. Nous avons posé cet ordre durant les trois séances, ce qui nous a permis de transcrire et de compléter facilement les réponses de chaque interviewé.

Nous prenions le temps de lire les réponses, de noter ce qui nous semblait essentiel, ensuite nous nous adressions au collectif pour lui restituer la tendance générale des réponses, les chiffres ou les pourcentages sans nommer personne.

Notre restitution pouvait être sommaire, comme par exemple : « parmi vous, plusieurs personnes n'attendent rien des politiques ! » ; suite à quoi, la discussion s'engageait autour des réponses explicatives qui, souvent, ne nécessitaient aucun effort particulier... « *Attendre quoi... Quand on pense à Monsieur ... Vous avez vu ...* » ; chacun, à sa manière, justifiait les raisons de sa réponse en relatant par des expériences personnelles ou familiales ou par des exemples de mauvaises pratiques politiques.

A la fin de chaque série de question, nous synthétisions les réponses afin de restituer ce qu'il nous a été dit afin de valider les reformulations avec le collectif ; ces étapes offrent la possibilité d'engager la parole, de mettre en débat ce qui a été énoncé (ou dénoncé).

Hormis le fait que la restitution permet de transcrire progressivement et d'organiser, les données, elle a été très utile pour offrir d'autres angles de lectures.

Démarche et recrutement pour le questionnaire direct

Nous étions conscient que le questionnaire laissait peu de place à la singularité des situations sur lesquelles il porte et qu'il induit des filtres au répondant, cependant le nombre d'interviewé nous paraissait insuffisant, au bout de six mois de recrutement, nous avons une douzaine de personnes, d'autant plus, nous avons interrompu notre recherches durant plusieurs mois.

Aussi, le nombre d'interviewé nous paraissait insuffisant : au bout de six mois de recrutement, nous avons une douzaine de personnes, et ce d'autant plus que nous avons interrompu notre recherche durant plusieurs mois.

Le temps pour en recruter davantage s'est révélé long ainsi que le temps nécessaire pour réaliser chaque entretien (entre 40 et 70 minutes selon les personnes).

Ces paramètres nous ont fait comprendre qu'il nous serait difficile d'avoir suffisamment de personnes qui accepteraient de mobiliser leur temps pour les entretiens. Par ailleurs, nous avons à l'esprit la complexité de constituer un échantillon représentatif de la population de notre enquête.

L'ensemble de ces constats nous a incités à diversifier le mode de collecte des données alors que nous n'avions pas envisagé d'enquête par questionnaire.

Nous avons imprimé notre questionnaire, mis en enveloppe timbrée à notre adresse ; à la fin de chaque entretien individuel, nous remettons une, deux à trois enveloppes à la personne interviewée ; nous lui demandions de bien vouloir nous aider en diffusant notre questionnaire auprès de son entourage ; nous avons spécifié qu'il suffisait de remplir le questionnaire et de nous l'envoyer par voie postale à l'adresse mentionnée et que l'envoi était affranchi.

Nous avons formulé les mêmes précisions et introduit notre demande de cette manière : « *Dans le cadre d'un travail de recherche sur la politique, je sollicite votre participation à un entretien individuel ou collectif, ou, à défaut, de répondre par écrit au questionnaire ci-joint. Pour les entretiens collectifs, merci de nous contacter à cette adresse en choisissant des dates parmi celles-ci. Le lieu sera choisi en fonction de la situation géographique de tous les participants. Conformément aux règles déontologiques des psychologues, ce questionnaire est anonyme. En espérant votre collaboration, recevez, Madame, Monsieur, mes sincères salutations. P.S : n'hésitez pas à demander ce questionnaire sous format électronique à l'adresse courriel figurant dans le questionnaire imprimé* ».

En situation de collecte des données par questionnaire, le répondant note ses propres réponses ; il fallait donc laisser de l'espace et des marges aux réponses ouvertes afin que le répondant ne se sente pas limité²⁴⁶ dans ce qu'il a à dire.

Nous avons mis beaucoup d'énergie et de temps pour récupérer nos questionnaires directs. Contacter nos intermédiaires s'avérait gênant.

Nous supposons que certains intermédiaires n'ont pas fait suivre notre questionnaire qui était conséquent ; d'autres personnes contactées ne savaient plus où elles l'avaient mis et promettaient de le remplir dès que possible, etc. Nous avons profité de ces relances pour envoyer aux personnes qui acceptent une version électronique²⁴⁷.

Après plusieurs relances de toutes sortes, nous avons reçu 26 enveloppes contenant le questionnaire complété et nous en avons écarté un pour raisons de déchiffrement d'autant plus, toutes les questions n'étaient pas complétées²⁴⁸.

Nous avons continué à collecter les coordonnées de nouveaux participants auprès de nos interviewés et relations pour obtenir d'autres noms et adresses électroniques, mais nous n'étions pas sûrs que nos courriels soient lus par leurs destinataires.

²⁴⁶Le fait d'avoir laissé de l'espace augmentait le volume du questionnaire (entre 7 et 8 pages), ce qui a probablement découragé certaines personnes à y répondre.

²⁴⁷ Nous avons créé une adresse électronique à cet effet.

²⁴⁸ En ce moment, nous pensions que toutes les questions devaient être complétées.

Nous avons préféré compléter les adresses électroniques par des adresses postales afin de nous adresser aux personnes par voie postale en leur demandant de bien vouloir participer à notre enquête.

Ce mode de contact a été efficace, les personnes contactées par lettre postale semblaient disposées à compléter un questionnaire mais moins pour un entretien ; nous avons reçu quinze réponses par voie électronique, soit un total de 50 répondants au questionnaire direct²⁴⁹.

Démarche et recrutement pour questionnaire en ligne

La difficulté à trouver des participants et à récupérer nos questionnaires nous a incités à utiliser les nouveaux moyens de communications et à mettre notre questionnaire en ligne²⁵⁰ ; nous avons envoyé le lien aux interviewés des entretiens individuels, aux répondants au questionnaire et à nos relations afin qu'ils puissent le diffuser autour d'eux.

L'automatisation de notre questionnaire a permis une grande rapidité de collecte de données et une facilité de traitement de l'information numérisée ; aussi, répondre à un questionnaire en ligne se fait de façon aisée, le participant dispose de tout son temps, peut modifier, corriger, réfléchir, revenir sur sa réponse avant de la valider.

Le format électronique a permis de meilleurs résultats, puisque nous n'avions pas eu à déchiffrer les écritures, ni à rejeter de réponses pour cause d'illisibilité.

Nous avons recueilli les réponses de 118 personnes ; certains répondants n'ont pas complété toutes les questions, ce que nous avons signalé dans chaque tableau lors de la présentation des résultats de l'enquête.

La comparaison entre l'ensemble des données a mis en évidence que les réponses sont moins tranchées quand il s'agit des résultats du questionnaire en ligne ; nous attribuons cette différence à la méfiance vis-à-vis du collecteur des données en ligne que

²⁴⁹ Le questionnaire direct concerne le questionnaire remis par l'intermédiaire de nos interviewés et celui que nous avons envoyé par courriels à des personnes que nous ne connaissons pas.

²⁵⁰ Lien de notre questionnaire : <http://observus.free.fr/limesurvey/index.php5?sid=53693&lang=fr>.

les personnes ne connaissent pas, ce qui n'est pas le cas du questionnaire direct, remis par les interviewés qui nous ont rencontré, ils peuvent affirmer que la collecte des données est dans le cadre d'une recherche.

Bien que le questionnaire laisse peu de place à la singularité des situations, il peut servir la lisibilité du contexte de la problématique et/ou renforcer les données par la diversification de la population.

Notre recueil de données par questionnaire se trouve complété et plus étendu ; à défaut d'une représentativité qui prendrait en compte les catégories socioprofessionnelles, nous avons une population diversifiée, ce qui permet d'éviter une source homogène quant au statut social.

Le questionnaire en ligne se révèle être simplement une situation d'investigation qui produit des données qui convergent avec les données produites autrement.

Nous sommes conscients que notre démarche exploratoire ne fournit pas de résultats qui seraient généralisables à l'ensemble des citoyens, cependant, nous avons pris le parti d'identifier des points de convergences ou de divergences avec l'ensemble des données recueillies. De plus, comme nous l'avons déjà souligné, nous ne cherchons pas l'exemplarité mais la représentativité de la situation d'enquête.

Données complémentaires

Nous avons expliqué l'importance que nous accordons à la cohérence entre notre problématique et notre plan méthodologique et le statut que nous accordons à notre recherche, nous allons maintenant nous intéresser aux données complémentaires pour progresser dans la connaissance en usant des moyens disponibles.

Notre orientation méthodologique repose sur deux principes : l'induction qui joue un rôle crucial dans la construction des connaissances et la constance de celles-ci dans le contexte ; c'est pourquoi, de nouveaux éléments, même externes peuvent marquer une certaine constance dans un rapport optimal avec le contexte.

Nous allons donc compléter nos données par d'autres issues de matériaux externes mais qui font partie du contexte français ; en effet, compléter par des données externes

peut fournir un levier pour mieux comprendre²⁵¹ ce qui est avancé par les données issues de notre enquête.

Entretiens avec les élus

L'objet initial de notre recherche était d'analyser l'agir politique du point de vue des citoyens (représentés et représentants) pour comprendre le fonctionnement des dispositifs (politique et électoral) en France et situer les points de coordination ou de désaccord entre les représentés et les représentants et ainsi comprendre le vote et l'abstention.

L'accès au terrain proprement politique est un problème qui s'est posé au début de notre enquête exploratoire en ce qui concerne la collecte de données auprès des personnes politiques²⁵². Les nombreuses difficultés²⁵³ liées à la participation des personnes politiques et le nombre de témoignages recueillis (8 élus et un candidat aux élections législatives de 2012), comparativement au nombre de participants (216), constituaient, à nos yeux, un défaut d'équilibre en termes de données et donc une raison de les utiliser autrement.

Bien que notre questionnaire ait été conçu en fonction du projet initial (dispositif politique et agir (s) citoyens), les données recueillies auprès des personnes politiques nous ont permis de transiter vers l'analyse du dispositif électoral en utilisant ces données comme complémentaires, élargissant par-là même les descriptions du fonctionnement du dispositif électoral et politique en s'inscrivant dans une approche ciblée sur le dispositif électoral et le vote comme action raisonnée.

251 En ergonomie psychologique, des moyens complémentaires (situations existantes dites situations de référence, documents relatifs aux situations déjà analysées dont l'intérêt est de mettre en évidence des caractéristiques et enrichir l'éventail de données, etc.) peuvent être utilisées pour affiner les analyses ; François Daniellou précise qu'un travail d'abstraction est nécessaire pour dégager des facteurs déterminants et susceptibles d'être présents dans les deux situations, in François Daniellou, *L'ergonomie en quête de ses principes. Débats épistémologiques*, Toulouse, Octarès, 1996, pp. 183-200.

²⁵² La difficulté à collecter les données nécessaires auprès des élus et des personnes politiques nous a conduits à travailler longtemps sur des données insuffisantes. D'autres difficultés relatives aux différents contacts et demandes d'entretien (sans spécifier sa nature) et l'envoi de documents qui trouvent des fins de non-recevoir de la part de 67 élus et personnes politiques sous différents prétextes.

²⁵³ Les entretiens que nous avons obtenus sont le résultat de notre seule et directe initiative, nous avons dû insister voire harceler pour les obtenir.

Nous avons utilisé ces données pour enrichir notre enquête exploratoire par des descriptions de l'agir politique de point de vue des personnes politiques et ainsi préciser la compréhension du vote comme action raisonnée en enrichissant les catégories qui composent notre modèle.

Récits et témoignages politiques

Nous avons traité les descriptions en considérant les données et non la personne politique ou son parti ; nous avons choisi deux types de témoignages : le premier concerne le récit sur l'activité politique rédigé par Michel Rocard²⁵⁴, homme politique de gauche à la fois élu²⁵⁵ et désigné pour plusieurs fonctions politiques et ministérielles²⁵⁶ ; l'auteur relate son expérience de ministre et de premier ministre ; l'autre récit : Pour en finir avec les *conflits d'intérêts*²⁵⁷ est écrit par une personne politique de gauche désignée²⁵⁸ à une fonction ministérielle dans un gouvernement de droite.

Le troisième témoignage sur l'activité politique et l'exercice²⁵⁹ du pouvoir politique concerne le témoignage filmé de douze²⁶⁰ premiers ministres français en visionnant le

²⁵⁴ Michel Rocard, "Si ça vous amuse" : Chronique de mes faits et mes méfaits, Paris, Flammarion, 2010.

²⁵⁵ *Maire de Conflans-Sainte-Honorine de 1977 à 1994.*

²⁵⁶ Premier ministre sous le second septennat de Mitterrand de 1988 à 1991, ancien inspecteur des finances 1958, candidat au parti socialiste unifié aux présidentielles de 1969, ancien secrétaire national de PSU, Ministre d'État, ministre du Plan et de l'aménagement des territoires, ministre de l'Agriculture de 1981 à 1983, Premier secrétaire du parti socialiste de 1993 à 1994 ; député européen de 1994 à 2009 ; sénateur de 1995 à 1997, ambassadeur des pôles et président du conseil d'orientation scientifique du think-tank Terra nova depuis 2009. Le rocardisme se veut moderne, modéré, anti-communiste... ce qui l'oppose à Mitterrand. Il se revendique Mendésiste, dit de Mitterrand (1998) qu'il n'était pas un " honnête homme " et l'accuse d'assassin pour sa gestion juridique durant la guerre d'Algérie ...

²⁵⁷ Martin Hirsch, Pour en finir avec les conflits d'intérêts, Paris, Stock, 2010.

²⁵⁸ Haut-commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté de 2007 à 2010 sous la présidence de Nicolas Sarkozy. Martin Hirsch a occupé également les fonctions : directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, président de l'Agence du service civique, président d'Emmaüs France et de l'agence des solidarités actives.

²⁵⁹ Témoignage sur 35 ans de gouvernance.

²⁶⁰ Pierre Messmer, Raymond Barre, Pierre Mauroy, Laurent Fabius, Michel Rocard, Edith Cresson, Edouard Balladur, Alain Juppé, Lionel Jospin, Jean-Pierre Raffarin, Dominique de Villepin, François Fillon. Les absents de ce témoignage sont Chirac, devenu président et Bérégozoy décédé.

documentaire : l'Enfer de Matignon ; chaque premier ministre devait témoigner de son expérience sur la pratique²⁶¹ du pouvoir.

L'ensemble offre une continuité de sens, même s'il ne révèle pas toutes les pratiques, il donne à les situer et au minima, il révèle leur contexte²⁶² ; nous sommes persuadés que le descripteur comme le narrateur ou l'observateur part toujours d'un contexte et quand il le décrit, il le fait avec le souci de décrire de façon empirique²⁶³, de situer l'évènement, ses conséquences et ce qu'il en retient.

Événement politique spécifique

Un événement politique s'est offert comme un outil supplémentaire pour aider à préciser notre problématique autrement que par notre propre regard ; il s'agit de la marche²⁶⁴ à travers la France²⁶⁵ du député Jean Lassalle²⁶⁶ qui dit avoir parcouru plus de 5 000 kilomètres, soit 250 jours de marche dans 18 régions et 1500 villages dont il a exclu la région où il est député²⁶⁷ ; parti en avril, il a achevé sa marche le 14 décembre 2013, il dit

261 Des images d'archives viennent souligner certains de leurs propos.

262 Dans Mafhum a-Tarikh (Concept de l'histoire), Abdellah Laroui parle de l'historicisme méthodologique qui, en sciences humaines (histoire, sociologie, anthropologie, etc.) permet d'être objectifs. Pour cet historien, celui qui parle ou qui témoigne incarne un rôle. Il relate l'évènement et les conséquences. Il part du principe que l'Homme apprend à se mettre à l'écoute de l'objet, quel qu'il soit, lui-même, la famille, la nation, l'adversaire. Le témoignage, dans ces conditions, est une affaire de probité. In Laroui, Abdellah. (2005), Mafhoum Al-tarikh. [Concept de l'Histoire], Edition Markaz al thaqafi al arabi, Centre culturel arabe, Beyrouth-Casablanca.

263 Sonia Branca-Rosoff, André Collinot, Jacques Guilhaumou, & Francine Mazière, « Question d'histoire et de sens », Langage, n°117, 1995, pp. 55-66. URL : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1995_num_29_117_1705, vérifié le 01/08/2016.

264 <http://www.jeanlassalle.fr/>. Voir le site www.ledeputequi marche.fr/.

265 La marche a été suivie par des étudiants et des journalistes maintenus à distance pour éviter toute interférence.

266 Jean Lassalle est maire depuis 1977. En 1988, il est député suppléant. Il devient député des Pyrénées Atlantiques en 2002. Président de l'association des maires de Pyrénées Atlantiques. En 2010, il devient vice-président du Modem.

267 En 2008, il avait effectué une marche dans sa région avec André Chassaigne, un député communiste.

avoir rencontré l'équivalent de 100 personnes par jour et recueillis près de 17500 témoignages.

En plus de l'écoute directe²⁶⁸, le député a reçu des courriers, des courriels et des sms; fin juin 2013, il a mis en place les cahiers d'espoirs (équivalents de cahiers de doléances) ; l'ensemble de ces données a fait l'objet d'un rapport²⁶⁹ qui a été remis au président de la République française le 22 avril 2014 et aux présidents des deux Chambres.

Pour organiser l'ensemble des données et produire le rapport, le député s'est appuyé sur la démarche méthodologique utilisée par Jean Pierre Jassenne et Philippe Crateau²⁷⁰ pour l'analyse des cahiers de doléances (de 1789 à l'occasion de la convocation des Etats généraux) ; cette démarche consiste à questionner la validité des représentations à travers les valeurs que les cahiers de doléances véhiculent ainsi que les conditions générales et locales de leurs productions.

Le matériau recueilli a été traité en élaborant une grille d'analyse à partir des indicateurs de vie retenus dans le rapport de Stiglitz²⁷¹ dont l'étude a été publiée par le site l'INSEE²⁷². Lassalle a adapté ces indicateurs à la spécificité de sa démarche pour catégoriser les causes d'insatisfactions des citoyens quant au contexte politique français.

En nous inspirant du modèle élaboré par Marie Eve Major et Nicole Vézina²⁷³ qui se distingue par la contribution qu'il apporte à la compréhension de systèmes complexes tels les systèmes sociaux et qui permet au chercheur d'induire un modèle théorique à partir de l'étude d'un ou de plusieurs cas observés dans leur contexte naturel ; nous avons pensé

268 Les résultats ont été saisis sur informatique à partir du fin juin sur le site consacré à la marche : www.ledeputequi marche.fr/blog/

269 <https://issuu.com/michaelrameil/docs/rapport-lamarche-jeanlassalle>

270 Jean Pierre Jassenne et Philippe Grateau, Les cahiers de doléances, une relecture culturelle. In *Annales historiques de la Révolution française*, n°335, 2004. pp. 221-222 ; http://www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_2004_num_335_1_2696_t1_0221_0000_2

271 Joseph Stiglitz, Amartya SEN, Jean Paul Fitoussi. Rapport de la commission sur la mesure des performances économique et du progrès social. www.stiglitz-sen-fitoussi.fr

272 <https://www.insee.fr/fr/information/2550927>.

273 Marie-Ève Major et Nicole Vézina, « Élaboration d'un cadre de référence pour l'étude des stratégies : analyse de l'activité et étude de cas multiples dans deux usines de crabe », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 13-2 | 2011, mis en ligne le 01 novembre 2011, consulté le 18 avril 2016. URL : <http://pistes.revues.org/1843>

utile de compléter nos données par celles du député dans la mesure où nous disposions des données d'une situation externe mais similaire à la nôtre, aussi, à l'instar de nos participants, les personnes qui ont rencontrés le député ne constituent pas non plus un échantillon préalablement sélectionné, elles l'ont fait de manière spontanée, dans ce sens, ces données représentent une grande diversité en termes de sexe, d'âges et de catégories socioprofessionnelles²⁷⁴ et enrichiraient notre analyse.

Analyses des données.

En tant que Sujet, l'électeur justifie son vote par des raisons internes (les connaissances et les croyances sur la démocratie, les convictions, les opinions, les représentations, etc.), et par des raisons externes (les connaissances sur la politique, sur les élections, les conséquences des pratiques politiques, les moyens dont il dispose pour voter et pour anticiper son vote, etc.), que le contexte lui offre ; nous avons organisé ces raisons en catégories, celles-ci fondent son intention de produire un comportement qui s'élabore à la fois par des jugements, des appréciations, des attentes d'actions, des normes ou des valeurs et d'autres éléments susceptibles de contrôler les conséquences de son vote facilitant ainsi sa production.

Le vote est un agir complexe et il est le résultat d'une action raisonnée, ce que nous avons dégagé dans le modèle conceptuel que nous avons présenté. Notre analyse des résultats obtenus dans notre enquête reprend principalement les catégories de ce modèle.

Nous avons organisés les réponses à nos questions suivant les catégories du modèle conceptuel du vote comme action raisonnée en les reliant aux catégories concernées avant de les analyser en fonction de chaque catégorie qui intervient dans le comportement votant et qui compose notre modèle en faisant référence aux éléments d'analyse qui font écho aux questions soulevées dans notre problématique de recherche et dans notre cadre théorique de l'agir politique

²⁷⁴ La base des données qui recense uniquement les prénoms a été déclarée à la commission nationale d'informatique et des libertés (CNIL) conformément aux lois sur le respect des identités.

Catégorie 1 : connaissances, croyances, prédispositions affectives.

Cette catégorie concerne :

- (a) les connaissances et les croyances²⁷⁵ sur l'activité politique telle qu'elle est perçue par les participants en tant qu'activité sociale ;
- (b) le degré d'information des électeurs sur les candidats, sur les projets politiques ou sur les partis ;
- (c) l'appréciation en tant que croyances ou connaissances sur les candidats et les élus politiques et leur pratiques ;
- (d) la représentation et la vision que les participants ont des candidats, des élus et des personnes politiques, de l'électorat et de l'espace sociopolitique.

Catégorie 2 : anticipation des résultats et des conséquences

Cette catégorie désigne les moyens d'anticipation des résultats du vote et des conséquences dans l'espace sociopolitique ; elle comprend :

- les attentes vis-à-vis des personnes politiques ;
- les attentes vis-à-vis des autres électeurs ;
- les aspirations au changement politique en fonction du projet politique et de l'intérêt général ;
- la vision sur l'espace sociopolitique et sur le dispositif électoral.

²⁷⁵Nous entendons les croyances dans le sens de convictions, d'opinions et de connaissances stabilisées.

Catégorie 3 : normes, valeurs personnelles et sociales...

Cette catégorie vise à dégager, dans l'ensemble des résultats produits, les normes, les valeurs personnelles et sociales touchant l'agir politique global et surtout ce qui est en lien avec le dispositif électoral comme les références à un idéal démocratique, aux valeurs communes et à la préférence collective ; elle considère l'orientation normative de Soi (ses propres valeurs et exigences) et sa possible coordination avec les valeurs régnautes dans l'espace sociopolitique.

Catégorie 4 : sentiment de puissance d'agir

Cette catégorie inclut plusieurs dynamiques : l'engagement et la militance politique des électeurs, l'utilisation active des moyens de communication et d'information, les outils et les moyens pour évaluer l'agir politique global et son propre agir, la nature de résonance de l'expérience, etc.

La force de l'attitude s'organise autour de la détermination face au dispositif électoral, elle organise la relation au comportement votant et repose, entre autres :

- sur l'expérience antérieure de la démarche électorale,
- sur les différentes résonances quant aux mobilisations et aux engagements précédents,
- sur l'importance accordée à l'action de voter
- sur la représentation que le participant a de son vote comme agir.

Nous pourrions également souligner les dimensions complémentaires qui interviennent dans la construction du comportement votant comme :

- la détermination ou la certitude exprimée, plus ou moins extrême ou radicale ;
- l'importance accordée à l'élection comme processus, etc.

Tableau 13 : Catégories d'analyse et composantes.

Catégories	Composantes de la catégorie
Connaissances, croyances, prédispositions affectives...	Conception, représentations, convictions et opinion sur l'activité politique selon les participants. Appréciation de l'activité des personnes politiques et de leurs résultats. Connaissances, croyances et appréciations sur les personnes politiques. Connaissances et appréciations des rapports entre personnes politiques et électeurs.
Normes, valeurs sociales et personnelles.	Croyances normatives sur la démocratie Règles de la démocratie représentative, Cadre institutionnel Idéal démocratique
Anticipation des résultats et des conséquences	Les attentes vis-à-vis des politiques Les aspirations démocratiques. Les attentes vis-à-vis des citoyens. Les outils pour réaliser un bon vote.
Sentiment de puissance d'agir	Engagement dans le processus politique. Expériences et résonance (positive/négative) Croyances sur l'engagement
Force de l'attitude	Accessibilité des connaissances Détermination et affirmation Importance accordée à l'action de voter Expérience antérieure de la démarche électorale

Nos catégories d'analyse sont dans l'objectif d'apprécier la nature de l'attitude des participants (positive ou négative), la force ou la faiblesse de l'attitude électorale conduisant à l'intention de voter ou de s'abstenir.

Traitement et de présentation des données de l'enquête.

Nous avons examiné le questionnaire en ligne où les données nous semblaient synthétisées de manière claire, ces données sont organisées dans des tableaux qui recourent les questions, les réponses, les pourcentages, les questions non complétées, etc. ; nous nous sommes appuyé sur cette organisation du questionnaire en ligne comme modèle et produit des tableaux similaires pour chacune des situations de collectes afin d'avoir une présentation homogène pour l'ensemble des données.

Nous avons conçu des tableaux pour chaque situation de collecte de données ce qui a permis de ne pas confondre les situations de parole quant aux entretiens.

La démarche restitution utilisée dans les entretiens pour s'entendre sur le sens nous a été très utile, elle a permis de transcrire progressivement, de noter les commentaires et les propos additionnels et de dégager les données significatives.

Le questionnaire direct nécessitait davantage de temps, il fallait déchiffrer et transcrire en reportant dans les tableaux conçus suivant dans l'ordre des questions que nous reporté sur le questionnaire participant par participant, vérifié la transcription et relu chaque réponse.

Nous avons conçu un tableau pour chaque question, créés les colonnes en fonctions du nombre de proposition de réponses, organisés les lignes par rapport au nombre de participants et ce pour les quatre situations de collecte que nous avons mis en annexe.

Une fois transcrits, nous avons lu plusieurs fois les données relatives à chaque situation de collecte en commençant par les entretiens individuels ; cette manière de procéder nous a permis de constater une certaine persistance dans les réponses bien que les modes de collecte soit étalé dans le temps²⁷⁶.

Pour le questionnaire en ligne, nous avons copié les résultats question par question, nettoyé chaque tableau, éliminé les lignes et les réponses non complétées. Ensuite, nous avons lu chaque réponse pour s'assurer de la cohérence, de la qualité des réponses et éliminé les réponses contradictoires²⁷⁷.

Pour organiser les questions fermées, nous avons fait plusieurs lectures détaillées en organisant nos tableaux par question et par réponse pour les quatre situations de collecte et ainsi relever la tendance générale.

²⁷⁶ Nous rappelons que les entretiens individuels ont été réalisés entre avril 2010 et mars 2012, que le questionnaire direct a été distribué en 2010 et récupéré complété entre novembre 2011 et décembre 2012 et que le questionnaire informatisé a été mis en ligne le 3 janvier et clos le 9 mai 2012.

²⁷⁷ Les questions 3.1 et 3.2 est à propositions multiple dont une constitue un doublon : Ont une connaissance moyenne sur le projet politique. Ce doublon nous a permis de vérifier la cohérence des réponses et la façon dont le répondant s'investit pour répondre notre questionnaire (notamment lorsqu'il s'agit de questionnaire en ligne). Nous avons examiné les réponses à la même question et comparé les réponses à la proposition (Ont une connaissance moyenne sur le projet politique), nous avons constaté que certains répondants qui ont validé la proposition oui à la question 3.1 ont invalidé la même proposition dans la question 3.2 ou inversement. Sur 64 répondants en ligne, nous avons écarté 6 réponses qui se contredisaient.

Pour les questions ouvertes, nous avons lu et relu chaque réponse pour comprendre le sens, les proximités, les divergences et l'idée centrale que véhiculent l'ensemble des réponses dans chaque situation de collecte²⁷⁸.

Nous avons tenu compte des données qui montrent qu'une place importante est faite au vote et à l'agir politique dans la perception du participant et de la manière dont il décrit sa situation et son développement dans le discours.

Nous avons traité l'ensemble des données en prélevant les informations centrales en les formulant globalement selon le sens avant de les classer en fonction de nos catégories d'analyses.

Les relectures nous ont permis de nous assurer que l'acte de parler décrit les réponses à nos questions, suivant ce mode, nous avons synthétisé les réponses selon notre compréhension.

Pour les manifestations expressives et les commentaires additionnels nous avons considéré les dimensions affectives et normatives qui traversent le langage en suivant en cela Josiane Boutet²⁷⁹ et sélectionné les plus pertinents en fonction de leur sens et pour ne retenir que ceux qui présentent à la fois des caractéristiques communes et un caractère probant à notre problématique ; nous les avons utilisés pour illustrer l'idée centrale que véhicule le corpus de réponse à telle ou telle question, précisé les sources et différencié entre elles. Nous avons également analysé certains commentaires et expression qui ont émergé lors des échanges en collectif en les rattachant aux catégories concernées ou à la discussion.

En appui sur notre grille d'analyse, nous avons traité les données selon les catégories, ce travail a permis de réduire les données et à isoler la qualité informative ; pour certains résultats globaux comme la synthèse des quatre situations de collecte, nous avons mis en place une annexe²⁸⁰ qui les reprend.

Nous n'avons pas fait de distinction entre les données quantitatives et qualitatives, les premières offrent une lisibilité sur le contexte de la problématique, les secondes

278 Voir exemple de traitement en annexe (Données globales) question 2.1 et question 2.1a.

279 Boutet, J. (2005). Parole au travail. Paris, L'Harmattan. Collection langage au travail.

280 Voir annexe : Données globales.

donnent à voir les connaissances, les croyances, les moyens et les outils d'anticipations des conséquences, etc., l'ensemble organise le vote comme action raisonnée.

Certaines questions ont subi un traitement quantitatif différent, notamment la question à classement sur l'activité politique ; nous avons organisé le classement en neuf degré de difficulté en partant du classement 1 comme le plus facile vers le classement 9 considéré comme le plus difficile ; nous avons traité cette question en fonction de la distribution relative à la difficulté des activités concernées par nos questions.

Nous avons calculé le nombre de fois où chaque activité a été considérée comme difficile pour construire notre tableau et présenter les données pour toutes les activités.

En partant du classement 5, qui est le classement médian, nous avons additionné les classements 1-2-3-4-5 comme étant les classements les moins forts pour les comparer avec les classements 6-7-8-9 comme étant les classements les plus forts que nous avons également additionné pour vérifier le rapport de force entre les classements.

Ce traitement a permis de situer de "manière qualitative" la place qu'occupe la politique par rapport aux autres activités et comment elle est perçue.

D'autres réponses aux questions ouvertes ont été traitées de manière quantitative, comme par exemple la question sur les attentes auprès des personnes politiques et auprès des électeurs ; nous avons analysé chaque réponse, organisé les attentes en thématiques et attribués une valeur pour rendre explicite ce que les réponses indiquent dans le discours des participants.

Avant de coder nos données, nous les lisions plusieurs fois en cherchant les points de similitudes et les proximités et ce que le discours laisse entrevoir.

Pour présenter nos résultats, nous avons différenciés entre nos données selon chaque situation de collectes dans un seul tableau qui reprend les résultats synthétisés pour chaque question, en renvoyant le lecteur aux annexes pour les réponses détaillées.

Nos résultats présentent plusieurs types de situations de données :

- des données en lien direct avec la catégorie concernée comme par exemple les questions sur les moyens d'informations et de communication utilisés et qui peuvent être rattachées à la catégorie connaissances ;

- des données qui peuvent être rattachées indirectement à une ou à plusieurs catégories, exemple : comment votent les électeurs ? Les réponses peuvent être attachées à la fois aux croyances et aussi à l'anticipation ;
- des données dont les questions bien que rattachées à une catégorie, leurs réponses portent sur plusieurs catégories, exemple : « quelle représentations avez-vous des personnes politiques ? Expliquez pourquoi avez-vous une telle représentation ? » ; les réponses obtenues s'attachent de façon significative à la représentation comme moyens d'évaluations : positives ou négatives, et aux dispositions affectives sur les élus alors que les raisons de la représentation et les explications se présentent reliées aux dimensions normatives et aux stratégies d'anticipation des résultats de l'acte de voter.
- des données dont les réponses bien qu'attachées à une catégorie, elles s'étendent à d'autres domaines, exemple : « quelle représentations avez-vous des personnes politiques ? Expliquez pourquoi avez-vous une telle représentation ? » ; les réponses obtenues s'attachent aux dimensions normatives de l'agir politique collectif (tous les citoyens) et aux fonctionnements des partis politiques.

Nous avons traité ces données en lien avec la catégorie à laquelle elles sont rattachées tout en développant leur traitement dans les catégories qu'elles ont laissé émerger et auxquelles elles apportent un éclairage, quant aux données dont les réponses s'étendent à d'autres domaines, elles sont insuffisantes pour permettre de les développer dans notre analyse, ce que nous avons souligné dans les notes sur notre recherche.

Traitement des données complémentaires

Nous avons analysé les données complémentaires (entretiens, témoignages d'élus, évènement spécifique.) pour prélever les proximités du sens et repérer les données qui peuvent constituer un éclairage et préciser les pistes d'explications.

Les entretiens

Les personnes politiques que nous avons rencontrées se refusaient au cadre de l'entretien semi-directif, cependant, nous avons réussi à avoir un aperçu de leur activité que nous avons traité de manière spécifique en tant que données complémentaires.

Nous avons transcrit chaque entretien, relu et analysé son contenu en fonction des données significatives qui se dégagent de notre enquête ; nous avons mis en annexe les fragments des entretiens qui relatent des situations qui se rapprochent avec ce qui est mis en évidence par notre enquête, et illustré notre analyse par les propos et les expressions recueillies que nous avons mis en bas de page quand cela était nécessaire.

Certaines réponses et commentaires ont été traitées en fonction de leur spécificité et de leur cohérence avec l'objet de notre recherche, nous les avons reliés à ce qui a été avancé par nos participants soit pour renforcer leur réponse, soit pour les contredire.

Les témoignages

Nous avons visionné plusieurs fois le document l'enfer de Matignon, analysé les entretiens sur l'exercice du pouvoir au niveau des premiers ministres, pris des notes et complété ces notes par d'autres données (analyses des dispositifs administratifs, des textes juridiques, etc.), pour comprendre le sens voulu par la personne politique en ce qui concerne son activité. Nous avons élargi notre interprétation en reprenant ce qui est avancé par les participants quant au pouvoir des personnes politiques et la place qu'il occupe dans les dispositifs, dans les institutions de l'Etat et aussi dans la représentation que les citoyens pouvaient avoir de ce pouvoir.

Les récits

Nous avons lu chaque récit pour identifier les résonances avec le discours des participants, notre objectif était double : comprendre les logiques organisationnelles et politiques, vérifier si les descriptions des personnes politiques se recourent avec ce qui est décrit par les participants ou si le discours de nos participants est tout simplement influencé par d'autres considérations.

Les relectures nous ont été utiles pour repérer prélever les expressions qui se trouvent reliées aux discours de nos participants ; examiner les corrélations avant d'extraire les citations les plus significatives pour illustrer notre analyse soit directement soit en renvoyant aux notes de bas de page en spécifiant le récit, son auteur, la page, etc.

La quantité des expressions qui se recourent avec le discours de nos participants nous a obligés à trier dans les notes prises en fonction nos thèmes et nos catégories.

Evènement spécifique

Le député s'est intéressé au sens de la crise politique et aux représentations que les citoyens pouvaient avoir du contexte français ; à la fin de sa marche, il a produit un rapport que nous avons lu plusieurs fois pour y identifier les constats globaux et parfois spécifiques²⁸¹ et les résonances avec le discours des participants, avec celui des élus et des personnes politiques dont nous avons utilisé les témoignages sur l'activité politique et l'exercice du pouvoir.

²⁸¹<http://issuu.com/michaelrameil/docs/rapport-lamarche-jeanlassalle/87?e=11375864/7247005>, vérifié le 3 juin 2016.

Interprétation et analyses des résultats

Nous avons instruit une première analyse globale par l'interprétation de nos données au regard des catégories et structuré en fonction de la relation qu'elles laissaient voir avec les différents aspects de notre problématique selon plusieurs orientations :

- Une orientation quantitative qui repose sur les chiffres et qui donne un aperçu global sur l'espace sociopolitique, etc.
- Une orientation descriptive et qualitative qui repose sur le sens ; nous avons considérés les explications des réponses aux questions ouvertes en examinant les proximités, similitudes, les répétitions et les cohérences.
- Une orientation quantitative /descriptive qui repose sur les chiffres, sans négliger les commentaires émis lors des entretiens et qui ont élargi le prisme en donnant un caractère explicatif, etc.
- Une orientation prescriptive et qualitative qui vérifie les données dégagées en examinant ce que disent les lois, la constitution et ce que disent les personnes politiques de l'organisation des rapports entre les citoyens, et qui situe la nature des pratiques politiques réalisées attendues.

Cette dernière orientation nous a conduits à un retour sur les données de l'enquête et à prendre le temps de réfléchir sur les liens entre les données des huit²⁸² situations de collecte avec les éléments qui ont posé notre problématique et les données institutionnelles.

- Une orientation connective qui vise à limiter les données en vérifiant les connexions entre elles : données de l'enquête, données complémentaires, éléments de problématique.

La vérification des connexions a permis de réduire les données pour n'en garder que celles en lien avec le vote comme action raisonnée.

En dégagant les thématiques structurelles qui supportent les appréciations de nos participants et des élus rencontrés, nous avons affiné notre analyse en rattachant les

²⁸² Quatre situations de collecte et quatre situations de données complémentaires.

descriptions de l'activité politique avec les données complémentaires, ce qui a permis d'illustrer par des éléments qui se réfèrent à notre problématique.

Notre interprétation a commencé progressivement et s'est trouvée consolidée par le caractère itératif qui s'est manifesté à des degrés différents dans l'ensemble des données dont nous avons organisé les plus pertinentes pour dégager les éléments d'interprétations en fonction de leur force testée dans les huit²⁸³ situations de collecte, et fait ressortir les connectivités les plus significatives, ainsi les données sélectionnées font références aux préoccupations globales retenues en fonction de la répétition, de la ressemblance et de la proximité des réponses qui recourent des caractères communs qui préparent l'interprétation.

Notre objectif était d'appliquer aux données un traitement qui autorise l'accès à la compréhension de notre problématique sans dénaturer ni les données recueillies lors des situations d'entretiens et de questionnaires ni celles qui constituent le contenu des données complémentaires. Ce procédé est apparu essentiel pour s'affranchir de ce qui pourrait orienter notre interprétation car il laisse la place aux inattendus qui peuvent entrer en résonance avec les éléments de la problématique.

Les étapes de notre recherche

Nous avons décrit la dynamique électorale et envisagé le vote comme action raisonnée dans un rapport objectif et subjectif avec autrui ; nous avons développé l'agir politique en tant que pouvoir de l'Homme et procédé à l'introduction des concepts permettant d'en cerner la complexité ; également nous avons décrit les processus d'inter-signification qui posent le sens que le Sujet donne à son agir en lien avec les différentes prédispositions (croyances, les connaissances, les représentations, etc.) qu'il a de son agir, de sa trajectoire personnelle au regard de sa relation à autrui, du contexte de son vote dans un espace sociopolitique ou coexistent d'autres agir (s) auxquels il faut se coordonner, et

²⁸³ Entretiens individuels, entretiens collectifs, questionnaire direct, questionnaire en ligne, témoignage filmé, témoignages écrits (2), évènement spécifique.

souligné les raisons qui renouvellent le vote en déclinant les conditions qui maintiennent la volonté de chacun et qui produisent le comportement votant.

En partant des attentes des citoyens et des qualités (idéal) qu'ils attribuent aux personnes politiques, nous avons montré le processus d'insatisfaction par l'absence d'adéquation entre les conséquences négatives des pratiques politiques et les visées démocratiques.

Nos constats nous ont permis de mettre en lumière les dimensions théoriques de la représentation et les contradictions entre la pratique politique et les croyances sur la représentation démocratique.

En mettant en saillance les imbrications des pouvoirs et des dispositifs, nous avons montré la complexité de l'activité politique et comment les normes juridiques se substituent aux valeurs humaines, et mis en évidence la contradiction entre la loi en tant qu'expression de la volonté générale et la loi en tant que moyen d'instrumentalisation de pouvoir, ainsi nous avons dégagé les contours légaux de la démocratie représentative pour situer l'écart entre l'idéal juridique et l'idéal démocratique.

Constamment, notre questionnement a porté sur la mise en visibilité des éléments qui permettraient de repérer le comportement votant ; l'ensemble a été traité en référence au cadre normatif démocratique en adéquation avec l'idée intégrée par le citoyen sur la démocratie et sur la représentativité démocratique pour décrire comment la dynamique « représenté/ représentant » s'est fragilisée au regard du sens du vote et des contraintes qui pèsent sur le dispositif électoral, comment les conséquences négatives provoquent la non coordination des agir (s) politiques ainsi que le désaccord sur les finalités du vote souligné par l'écart entre la préférence collective et le mode de fonctionnement du dispositif électoral; une boucle rétroactive s'est imposé entre les conséquences des mauvaises pratiques et les ressentis laissés par celles-ci pour conduire à l'abstention qui apparaît comme autocensure de son agir politique.

Notes sur la présentation des résultats

Nous avons retenu certains mots en sigle pour les besoins de la présentation des données de l'enquête : R : réponse ; QD : questionnaire direct ; QL : questionnaire en ligne ; EI : entretien individuel ; EC : entretien collectif ; NC : non complété ; CL : Classement ; CLFO : Classements forts; CLFA : Classements faibles; RPS : Représentation ; P : Politique ; PP : Personne politique, etc.

Le terme « interviewés-es » correspond aux personnes concernées par les entretiens individuels et collectifs ; « répondants-tes » correspond aux personnes concernées par les questionnaires ; « participant-e » concerne l'ensemble des personnes qui ont participé à notre enquête, il est indiqué dans les résultats par la lettre *p : participant ; le terme interviewés indique les interviewés des entretiens individuels et collectif, il est précisé à chaque fois pour le collectif et pour l'individuel ; le terme « personnes politiques » concerne les femmes et les hommes qui assument une fonction politique sans être des élus ; les termes « élu ou représentant » concerne les personnes élues par suffrage pour représenter les citoyens.

Les commentaires et les propos additionnels insérés dans l'écrit le sont « en caractères italiques et entre guillemets », lorsqu'il s'agit d'insertion de commentaires d'interlocuteurs différents, nous les avons séparé par un point et repris le commentaire suivante en caractère **Majuscule et Gras** à la première lettre du mot débutant la phrase suivante et ce à chaque changement d'interlocuteur.

CHAPITRE IV

4. RESULTATS : PRESENTATIONS ET ANALYSES.

« Les liens logiques ou symboliques établis par le Sujet pratique parmi les évènements émouvants ou motivants de sa vie expriment ainsi la structure la plus personnelle de ses désirs ²⁸⁴»

Nous avons développé l'idée selon laquelle le citoyen organise son agir et anticipe ses conséquences avant de produire son vote et fixer son choix sur un candidat ou sur un projet politique ; grâce à l'analyse des facteurs susceptibles d'éclairer ses attitudes comme dispositions à agir, nous allons décrire les logiques opératoires du point de vue de l'électeur et de voir où en est sa volonté de voter dans le contexte sociopolitique actuel de la France.

En suivant principalement le schéma d'action raisonnée et les éléments de notre cadre théorique, nous allons analyser nos données pour comprendre quels sont les éléments prédominants dans le processus du vote compris comme action raisonnée.

A partir de notre grille d'analyse, nous présenterons les résultats de notre enquête afin de répondre aux principaux éléments de notre question principale, plus descriptive ; puis nous reprendrons plus spécifiquement les résultats qui nous permettront d'établir, en partie tout au moins, des pistes d'analyse plus spécifiques.

Nous avons divisé les données de l'enquête en quatre parties dont chacune sera close avec des éléments qui la synthétise ; à la fin de la présentation de l'ensemble des résultats,

²⁸⁴Patrick Pharo « La souffrance par le fait de l'action. Remarques sur la concurrence, le désir et l'autonomie », travailler 2002/2 (N08), p87-109. <http://www.cairn.info/revue-travailler-2002-2-page87.htm>

nous reprendrons les éléments de synthèse pour les rattacher aux catégories qui organisent notre modèle.

Les électeurs et la politique

Nous allons nous intéresser à la vision globale que les électeurs pouvaient avoir de la politique en se focalisant sur le point de vue de nos participants pour situer le rôle et la place qu'elle occupe dans la dynamique socio politique.

Une certaine vision de la politique

L'idée que le citoyen se fait de la politique est liée aux conditions qui permettent de ne pas la réduire à sa simple dimension instrumentale.

Question 2.1 : Quelle représentation avez-vous de la politique ?

Tableau 14 : appréciations de la politique.

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Excellente	1	0		0	1
Très bonne	2	3	0	0	5
Bonne	18	22	33	3	76
Réponses positives	21	27	33	3	82
Ni bonne ni mauvaise	26	2	0	7	35
Mauvaise	21	19	5	0	45
Très mauvaise	11	4	0	0	15
Réponses négatives	33	23	5	0	60
Non complétée	39			0	39
Total					216

Si l'on regroupe les propositions excellente, bonne, très bonne ; la représentation sur la politique est globalement positive à 37,96 % ; négative à 27,77 et "neutre" à 16,20 %.²⁸⁵

L'évaluation demandée porte sur la politique en tant qu'activité dans un rapport à une discipline large qui comporte des savoirs théoriques venant de différents domaines. Apparemment, se référer à la politique comme représentation implique des croyances sur celles-ci, nous allons voir quelles sont les raisons de ces représentations en nous intéressant aux explications.

Question 2.1a : Expliquez pourquoi avez-vous cette représentation ?

« *Sans la politique, c'est la folie et la guerre*²⁸⁶. Ça serait le chaos²⁸⁷. Ce serait la guerre²⁸⁸.

Les appréciations varient entre le fait que la politique est un pouvoir, un mal nécessaire, une activité indispensable pour éviter le désordre, etc. ; les participants décrivent ce qui est attendu de la politique : « diriger et orienter la cité, etc. », et séparent entre l'action politique attendue comme idéal et les pratiques qui la caractérisent : « *La politique c'est le pouvoir de faire régner l'ordre mais c'est aussi le pouvoir de se servir*²⁸⁹. *La politique c'est bien mais pas la classe des pourris qui dirigent la France, ils ne servent qu'à nous voler*²⁹⁰. *La politique c'est indispensable mais pas les politiques véreux et surtout pas la classe actuelle.*²⁹¹».

D'autres participants s'appuient sur leurs croyances pour formuler des appréciations d'ordre positif et général « La politique est parfois fidèle à sa vocation initiale cad diriger et orienter la cité», tout en laissant entendre que vocation et politique doivent suivre la même trajectoire : « parfois elle s'en détourne».

²⁸⁵ En tenant compte uniquement des participants qui ont répondu à cette question, la représentation est positive pour 46,32 %, négative pour 33,89 % et "neutre" pour 19,77 %.

²⁸⁶ Voir entretien individuel ligne 2

²⁸⁷ Voir questionnaire en ligne / ligne 73 et direct.

²⁸⁸ Voir questionnaire en ligne et direct.

²⁸⁹ Voir entretien collectif ligne 4

²⁹⁰ Voir questionnaire direct ligne 26.

²⁹¹ Voir entretien collectif ligne 7

Appréciations positives sur la politique

Certaines appréciations positives indiquent que les croyances sur la politique semblent fortes voire partie intégrante de la vie psychique : « On ne peut pas imaginer vivre sans la politique²⁹². *S'il n'y a pas la politique il n'y a pas d'ordre*²⁹³. La politique est essentielle pour le bon fonctionnement d'un pays ²⁹⁴».

La politique est considérée comme indispensable par 12 p*²⁹⁵ ; obligatoire par 1p* ; essentielle par 14 p* ; 5p* considèrent qu'elle a un rôle puissant et que sans la politique ce serait la guerre 3p* ; le chaos 1p*, la folie 1p*. Un total de 26 appréciations sur la politique comme impératif organisationnel, social, humain et psychologique.

La politique est aussi considérée par rapport au savoir et son exercice qui font d'elle un beau métier par 3p* ; un art difficile 1p*. Un total de 4 appréciations sur la politique en tant qu'activité qui nécessite des savoir (s).

Les réponses donnent différentes descriptions qui s'attachent à ce que la politique doit être, elle semble considérée de différentes manières :

- En termes d'actions : diriger et orienter la Cité, diriger le pays, organiser la société selon l'idéal démocratique, construire la société, veiller aux biens publics, être au service du peuple, etc.
- En terme de finalités et de résultats : faire régner l'ordre, pacifier la société, protéger les citoyens, penser aux problèmes de la société, s'intéresser aux revendications des citoyens, permettre l'action des citoyens, etc.

²⁹² Voir entretien collectif ligne 2

²⁹³ Voir entretien individuel ligne 28

²⁹⁴ Voir questionnaire en ligne/ ligne 73, entretien collectif ligne 2 ; entretiens individuels ligne 28, questionnaire direct ligne 2.

²⁹⁵ *p : participant

- En termes de modes d'actions : faire participer le peuple, construire avec les idées du peuple, faire la place au petits partis, représenter toutes les idées et tous les courants politiques, etc.
- En termes de procédures : permettre plus de clarté sur les actions, sur l'économie, sur les programmes, sur les formations politiques, permettre une puissance des décisions, etc.

Ces descriptions s'attachent également à la politique par :

- les préoccupations essentielles des personnes politique : être soucieux des autres, être responsable de ses actes, être responsable du bien-être et de la santé de la France, être responsable du futur et du bien-être des citoyens, être dans la Cité, être utile à la Cité, se référer aux raisons de la révolution française, etc.
- les conduites sociales et humaines des personnes politiques : avoir de la morale, avoir des valeurs, respecter le peuple, respecter les lois, aimer le peuple, œuvrer pour le bonheur du peuple, se référer aux principes de la démocratie, etc.

Appréciations négatives sur la politique

Les appréciations négatives sont rattachées aux pratiques politiques par l'écart avec ce qui est attendu : « Le jeu des médias à petit à petit transformé la politique en un jeu de dupe comparable à une activité de publicitaire²⁹⁶. *En France, la politique c'est L'ENA et ça c'est pas vraiment beau, beaucoup de magouilles et l'argent roi*²⁹⁷».

La présence des termes négatifs, leur proximité et leur fréquence dans le discours des participants soulignent plusieurs problématiques :

²⁹⁶ Voir questionnaire en ligne/ ligne 64

²⁹⁷ Voir entretiens individuels/ ligne 9.

- Problématique de vol, de scandales, d'affaires politiques, de pratiques politiques ou de personnes politiques (pourries), de magouilles, de corruptions, de cumul des mandats, de domination des finances et de l'économie, etc.

Ces raisons justificatives ont été avancées 50 fois dont le vol par 9p*, les magouilles par 8p*, les corruptions par 7p*.

- Problématique d'abus et de courses au pouvoir, d'intérêts personnels ou particuliers, de profits, de perversion du pouvoir, etc.

Ces raisons de justification ont été avancées 29 fois dont les abus par 7p*, les intérêts par 7p*.

- Problématique de spectacle, de cirque, de comédie, de médias, de publicité, d'incompréhension de l'action politique, etc., avancées 18 fois.
- Problématique d'élites, de classe politique par 7p*, d'escrocs, de voyous parfois associé à l'ENA par 5p* ; ces raisons de justification ont été avancées 17 fois de manières directes et plus d'une centaine de fois de manière indirecte où souvent le terme vol, scandale politique, corruption sont associés à la classe dirigeante formée à la politique.

Ambiguïté des appréciations sur la politique

Nous avons relevé 52²⁹⁸ appréciations positives sur la politique qui comportent en elles des phrases négatives qui indiquent les réserves émises par celui qui parle quant à l'efficacité de l'action et l'idée qu'il s'en fait : « *la politique est...mais le problème est...ou alors la politique est... mais malheureusement, les personnes politiques sont...* ».

Les raisons explicatives se réfèrent négativement : « *La politique c'est pas la politique qui est un escroc diplômé de l'ENA*²⁹⁹. *La politique c'est indispensable mais est*

²⁹⁸ Voir les réponses : bonne représentation de la politique : QL : 19, 33, 52, 71, 76, 78 ; QD : 20, 26, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 50 ; EI : 4, 6, 8, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 36, 37, 38 ; EC : 3, 4, 6, 7, 8, 9.

²⁹⁹ Questionnaire direct /ligne 39,

réservée à une seule classe³⁰⁰. *La politique c'est un beau métier mal exercé en France*³⁰¹. *En France, il n'y a pas beaucoup de politiques qui ressemblent au peuple*³⁰². *La politique c'est important mais les élus et les citoyens ne la pratiquent pas comme il faut, le problème est général.*³⁰³ *Aucun parti n'est parfait*³⁰⁴.».

De même, les appréciations "neutres" (ni bonne ni mauvaise- NBNM) sur la politique sont en lien avec les pratiques pour rendre confuse l'appréciation : « *La politique c'est pour aider à organiser la société et en France à organiser l'idéal de la démocratie mais tout ça c'est des mensonges. La représentation du peuple est une comédie qu'on joue pour la France d'en bas*³⁰⁵. »

Nous avons analysé le contenu des 35³⁰⁶ raisons explicatives avancées pour justifier les réponses NBNM ; 20 d'entre elles³⁰⁷ sont clairement négatives malgré le fait que les participants disent que leur représentation est "neutre" ; dans le registre des explications : " la politique en soi est indispensable pour gérer la société mais le problème se situe au niveau de ceux qui vont l'incarner. La politique semble être un milieu où les petits arrangements entre amis sont monnaie courante. Parce que le cumul des mandats est possible (faire toujours plus mais pas forcément toujours mieux) et surtout parce qu'il y a un cumul des retraites ; c'est un métier réservé à une classe. Il faut évidemment des politiques pour diriger un pays mais quand on voit toutes les magouilles c'est désolant.»

Un autre registre porte lui sur la difficulté à comprendre la politique "Je n'y comprends plus rien et la suit de loin en loin. Je ne comprends pas ce qu'ils font. C'est trop compliqué à comprendre"³⁰⁸, etc.

³⁰⁰ Voir entretien individuels ligne 36

³⁰¹ Voir entretiens individuels/ ligne 12.

³⁰² Voir entretiens individuels/ ligne 36

³⁰³ Questionnaire direct /ligne 1

³⁰⁴ Questionnaire en ligne/ ligne 33

³⁰⁵ Voir questionnaire direct/ ligne 25.

³⁰⁶ Total des NBNM dans les quatre situations de collecte.

³⁰⁷ Voir réponse NBNM en questionnaire en ligne : 3, 22, 24, 27, 31, 39, 40, 41, 42, 44, 49, 51, 57, 66, 74, 77 ; questionnaire direct : 13, 27 ; entretien collectif : 5, 10.

³⁰⁸ Voir détail des réponses NBNM.

Ces variations sur la compréhension de la politique comme activité reviennent 6 fois pour justifier la réponse NBNM.

Aussi, les raisons explicatives peuvent être complexes : « Trop de magouilles et de scandales pour dire que j'ai une bonne représentation et trop d'enjeux pour dire une mauvaise représentation³⁰⁹. C'est peut-être pour ça que les politiques nous prennent pour des cons, parce qu'ils savent que nous avons besoin d'eux alors ils abusent. ³¹⁰».

D'autres appréciations semblent tranchées voire violentes : « Parce que c'est le royaume de la triche et du mensonge, regardez la télé, il n'y a pas un homme ou une femme politique qui nous parlent sérieusement. Ils nous prennent pour des débiles³¹¹. La corruption, les intérêts. Langue de bois, immobilisme, course au pouvoir. ³¹²».

Quelques explications mettent en évidence que les représentations sur la politique sont rattachées aux croyances sur la nature des Hommes et la relation qu'ils ont au pouvoir : « le pouvoir rend fou n'importe qui... Les Hommes sont ce qu'ils sont, c'est la société qui doit poser les règles... »; d'autres justifications considèrent la politique par l'attention à la réalité tant du côté des personnes politiques que de celui des citoyens. « Les citoyens aussi oublient que "être" dans la cité, c'est de la politique. Il n'y a pas que les politiques qui profitent, tout le monde en croque. Ce sont les citoyens qui font la politique et non pas les politiques ».

Si l'on reconsidère la réponse par le sens de son explication, bien que l'évaluation se veuille "neutre", son contenu indique des attitudes négatives ; ainsi et suivant le contenu des réponses explicatives, nous avons :

60 /mauvaises représentations de la politique associées à 60 explications négatives,

52 /bonne représentation de la politique contrariées par des explications négatives

16/ représentation (ni bonne ni mauvaise) associée à des explications négatives.

Un total de 128 appréciations négatives soit 81,9%.

309 Le participant a répondu que sa représentation n'est ni bonne ni mauvaise.

310 Voir entretien collectif ligne 10.

311 Voir, entre autres, entretiens individuels Ligne 5.

312 Voir questionnaire en ligne/ Ligne 1 et 8.

L'analyse des réponses explicatives met en évidence que les raisons entre la bonne, la mauvaise ou la ni bonne ni mauvaise représentation ne sont pas vraiment distinctes, les appréciations : bonne voire très bonne représentation que certains participants pouvaient avoir de la politique entrent en tension avec les mauvaises pratiques politiques et les conséquences négatives de celles-ci dans l'espace sociopolitique.

Par ailleurs, nous avons noté que certaines représentations sont soit expliquées (quand il s'agit de représentations mauvaises, de très mauvaise ou de neutres) soit contredites (lorsqu'il s'agit de représentations bonnes, très bonnes ou de neutres) par des termes méprisants utilisés par 17 participants : débiles 6 p*, veaux 2 p*, troupeaux 1p*, bête de somme 1p*, con 1p*, populace 1p*, plèbe 5p ; ce qui nous interpelle, alors que la question porte sur l'activité politique.

En plus de souligner le lien fort entre la politique et la personne qui l'exerce et les partis qui l'organisent, les données induisent une représentation ambiguë de l'activité politique qui s'étend à la relation entre les citoyens.

Comment s'opère l'extension pour toucher aux relationnel entre les citoyens ? Nos données ne nous permettent pas de répondre à cette question.

La politique en tant qu'activité de travail

La relation à autrui s'appuie, entre autres, sur la considération de ce que chacun réalise et la manière dont la réalisation est perçue ; la prise en compte de cette réalisation organise la nature des interactions dans l'espace commun.

Question 1.1 : Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?

Tableau 15 : La politique comme activité

Réponse	QL/118	QD/50	EI/ 38	EC/10	Total
Oui	32	27	25	6	90
Non	38	14	8	2	62
Pas tout à fait	31	9	5	2	47
Non complété	17	0	0	0	17
Total					216

90 participants suggèrent qu'il s'agit d'une activité ordinaire comparable à l'activité du travail, soit près de 42% ; si l'on additionne les réponses qui valident que la politique n'est pas une activité comme une autre : 62p*, aux réponses non tranchées : pas tout à fait/47p*, la politique semble différente d'une autre activité pour 103 participants.

Selon les interviewés qui ont répondu que faire de la politique ce n'est pas la même chose que réaliser une activité de travail comme une autre, la notion de travail induit une obligation de résultats et la production de quelque chose qui serait à la hauteur des rétributions : « *On pourrait dire que c'est comme un autre travail si les politiques font quelque chose avec nos impôts mais ils ne font rien...* ».

Les réponses "pas tout à fait" indiquent que certains aspects comme le salaire, la formation, etc., feraient de la politique une activité comparable à une autre, et qu'elle ne le serait pas par la non transparence sur le faire politique : « On ne peut pas dire que les *politiques travaillent, on ne sait pas ce qu'ils font...* » ; d'autres interviewés ajoutent que, même si la politique peut être comprise comme une activité de travail, elle présente des aspects spécifiques qui la différencient tels que les aspects formations et savoir (s) : « **Savoir mener les hommes. Savoir parler aux citoyens. Savoir mobiliser les Hommes. Savoir manier la langue de bois. Savoir manipuler. Savoir mentir, etc.** ³¹³ » ; cependant, ces savoir (s) sont perçus négativement.

Les réponses induisent une relation de déséquilibre entre le citoyen et la personne politique quant à l'exercice du pouvoir, à la transparence et aux résultats de l'activité.

³¹³ Les commentaires, les propos additionnels et les explications sont insérés dans l'écrit « en caractères italiques et entre guillemets ». Lorsqu'il s'agit d'insertion de plusieurs commentaires ou expressions d'interlocuteurs différents, nous les avons séparé par un point et repris le commentaire ou la réponse suivante en caractère majuscule et **G**ras à la première lettre du mot débutant la phrase suivante et ce à chaque fois que nous changeons d'interlocuteur.

Perception sociale de l'activité des politiques.

Question 1.2 : Comment qualifiez-vous l'activité des politiques ? Possibilités de plusieurs réponses.

Tableau 16 : Les qualificatifs de la politique.

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Incompréhensible	30	44	25	8	107
Compliquée	51	32	12	8	103
Reconnue	9	37	20	9	75
Dénigrée	33	15	11	2	61
Méconnue	33	12	5	3	53
Risquée	32	12	7	2	53
Enviée	13	10	10	8	41
Inconfortable	28	8	3	0	39
Facile	0	17	15	0	32
Respectée	12	5	7	1	25
Total					216

La politique³¹⁴ est qualifiée d'activité "incompréhensible" : 107 p* et de "compliquée" : 103p* ; quelques commentaires³¹⁵ amènent à penser que les qualificatifs : "compliquée" et "incompréhensible" ont une connotation négative : « Si ça se trouve, ils veulent nous faire croire qu'elle est compliquée... Mais elle n'est pas plus compliquée que le travail d'un juge ou d'un chef d'entreprise... ». ³¹⁶

En alléguant que l'activité politique est "compliqué" et "incompréhensible", les participants laissent entendre qu'il s'agit d'une activité qui nécessite certains savoirs ; cependant, ces savoirs semblent rattachés par l'instrumentalisation afin d'obtenir des privilèges et par des stratégies de domination par le savoir : « Si la politique est compliquée

³¹⁴La totalité des propositions pour l'ensemble des situations de collectes totalisent un corpus de 2160 données (216 x 10 nombre de qualificatifs proposés).

³¹⁵ Nos commentaires sont issus des entretiens individuels et des entretiens collectifs.

³¹⁶ Certaines réponses renforcent les commentaires relatifs à la question 1.1 Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?

c'est parce que les politiques ne veulent pas nous montrer comment ils font. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent et c'est ça leur savoir ».

Le qualificatif "Méconnue" peut s'entendre dans le sens d'activité dont la difficulté ne se laisse pas voir par elle-même et suppose une situation interactionnelle pour être explicité par ceux qui l'exercent.

Le qualificatif attribué à la politique comme une activité "reconnue" est pris dans le sens matériel comme les rétributions des personnes politiques, les privilèges dus à leurs statuts : « Les salaires et le pouvoir qui vont avec ... les point de retraites ». Ce qui est également le cas concernant sa difficulté : la politique est jugée facile par 32p* dont les interviewés individuels qui pensent que : « les politiques disposent de moyens. **Ils** ont des facilités, des structures qui leur fournissent les meilleures conditions de travail. **S'entourer** de secrétaires, de conseillers, etc. » ; moyens et facilités qui banaliseraient les difficultés et rendraient la politique similaire à une autre activité avec une différence notable caractérisée par les privilèges et l'absence de résultats.

Le qualificatif "Dénigrée" est entendu dans le sens de discrédit³¹⁷ et de minimisation de l'apport de la politique en laissant se révéler une relation de tension et de désaccord autour de la politique.

Les propositions "Inconfortable", "Risquée" s'entendent dans le sens d'activité que l'on associe à certains risques : risque de mal faire, risque d'être jugé négativement, etc. La notion d'inconfort est spécifiée non pas en tant qu'inconfort objectif³¹⁸ ; celui-ci est censé être surmonté par les facilités et les privilèges, mais en tant qu'inconfort moral qui suppose des qualités spécifiques.

Les propositions "Respectée", "Enviée", s'entendent dans le sens d'activités qui peuvent prétendre à un certain prestige.

L'activité se trouve démunie en terme de notoriété puisqu'elle est dite peu enviée, en terme de valeur puisqu'elle est peu respectée, et en terme de capacités interactionnelles,

³¹⁷Le terme indique le fait d'attaquer la réputation de quelqu'un, de le noircir, de chercher à le rabaisser, de parler avec malveillance de quelque chose ou de quelqu'un, de calomnier, etc. Larousse.

³¹⁸ Remarque d'une interviewée : «... certaines questions sont drôles... La politique inconfortable ?!

organisationnelles et anticipatives puisqu'elle est dite compliquée, incompréhensible et méconnue. Ces appréciations indiquent une dynamique négative et des rapports de tension qui laissent entrevoir la volonté de nier à l'autre ce qui justifie sa raison d'agir.

Comparaison entre l'activité politique et les autres activités.

Représenter le citoyen, c'est agir en son nom, en maîtrisant ce qui peut échapper à sa maîtrise et en laissant entrevoir que cette maîtrise est l'impératif de l'agir.

Question 1.3 « Classez selon leur difficulté, de la plus facile à la plus difficile, les activités suivantes³¹⁹. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 9 ».

Nous avons organisé le classement en neuf degré de difficulté : le classement 1 (CL1) qui est le plus facile et le classement 9 (CL9) qui recoupe les activités que les participants ont jugé les plus difficiles³²⁰, aussi, pour analyser les données, nous avons séparé entre les classements : classement faible CLFA qui recoupe les données CL1+ CL2+ CL3+ CL4, classement fort CLFO qui recoupe les données du CL6+ CL7+ CL8+ CL9.

³¹⁹Nourrir, Soigner, Éduquer, Guérir peuvent s'entendre dans le sens d'activité sans laquelle le destinataire de celle-ci serait fragilisé (soigner un nourrisson, une personne malade, tout comme guérir une personne en souffrance) ; éduquer, bien qu'il ne s'agisse pas d'issue fatale pour le destinataire de cette activité, celle-ci est aussi complexe, elle vise un autrui singulier ; défendre peut s'entendre dans le sens d'activité sans laquelle le destinataire serait exposé à des risques (ex : activité des avocats, activité de la société vis-à-vis de ses membres les plus fragiles) ; juger s'entend dans le sens d'activité sans laquelle la société ne pourrait pas fonctionner (tribunaux, juges, magistrats), il s'agit d'activité dont le destinataire est autrui, la société et soi-même : une activité qui engage la responsabilité morale de celui qui juge, etc. ; construire peut s'entendre dans le sens matériel avec un but et des pré requis : construire une œuvre et/ou dans le sens subjectif (construire avec les autres, construire un rapport à l'autre, etc.) ; diriger une entreprise peut s'entendre comme activité élaborée sous tendue par des composantes matérielles, humaines et avec des variables maîtrisables (économie, stratégie de production, etc., et non maîtrisable : relatives aux aléas et aux rapports intersubjectifs, etc.

³²⁰ Voir détail au chapitre méthodologie.

Tableau 17 : Activités et degrés de difficulté : classement 9

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Juger	21	8	7	4	40
Nourrir	16	13	7	1	37
Diriger une entreprise	15	5	5	0*	25
Éduquer	9	7	6	3	25
Guérir	11	6	5	2	24
Faire de la politique	15	2	4	0*	21
Construire	7	5	1	0*	13
Soigner	2	2	2	0*	6
Défendre	1	2	1	0*	4
Non complété	21				21
TOTAL	118	50	38	10	216

*Aucun interviewé n'a estimé que ces activités soient difficiles.

Sur 118 répondants au questionnaire en ligne, 15p* pensent que l'activité "faire de la politique" est une activité difficile contre 2 répondants au questionnaire direct, et 4 interviewés en entretien individuel ; aucun des interviewés du collectif ne pense que "faire de la politique" est une activité difficile.

En considérant le classement 9, dans un ordre de difficulté, l'activité "Juger" serait plus difficile à réaliser que celle de "Nourrir" qui elle, est plus difficile que celle de "Guérir" ; cette dernière activité serait plus difficile que celle de "Diriger une entreprise" ; viendrait ensuite l'activité de "Faire de la politique" qui est classée comme inférieure en difficulté aux activités précitées³²¹.

La répartition numérotée de 1 à 9 impose d'adapter le mode de calcul en fonction de la distribution ; en partant du classement 5, qui est le classement médian, pour chaque activité, nous avons additionné les classements 1-2-3-4-5 comme étant les classements les moins forts pour les comparer avec les classements 6-7-8-9 comme étant les classements les plus forts ; aussi, nous avons additionné et comparé pour vérifier la force entre les classements.

³²¹Les appréciations sur guérir et juger peuvent être liées au fait que les personnes politiques ne sont pas souvent dans des rapports interindividuels directs comme peuvent l'être les médecins, les juges, etc.

Tableau 18 : Ordre des difficultés de l'ensemble des activités

Activités	CLFA (CL1+CL2+CL3+CL4)	CL5	CLFO(CL6 +CL7+CL8+CL9)
Diriger une entreprise	10+21+21+13= 65	16	21+26+42+25= 114
Guérir	14+12+28+10=64	22	31+21+33+24=109
Juger	38+8+12+15= 73	17	25+17+23+40= 105
Faire de la politique	3+ 21+28+33 = 85	20	31+21+18+21= 91
Éduquer	19+21+29+26=95	17	16+22+20+25=83
Défendre	4+17+17+35=73	41	23+50+4+4=81
Nourrir	74+21+9+13= 117	10	6+16+14+32= 68
Construire	21+41+22+14=98	29	11+12+32+13=68
Soigner	10+36+27+37=110	26	30+14+9+6=59

*CLFO : Classements forts

**CLFA : Classements faibles

*** CLM : Classement médian

En allant de la distribution³²² la moins forte (CL1+CL2+CL3+CL4) vers la distribution la plus forte (CL6+CL7+CL8+CL9), l'activité de "diriger une entreprise" apparaît comme l'activité la plus difficile /114, elle est suivie par l'activité de "guérir" /109 et par l'activité de "juger" /105.

L'activité de "faire de la politique" apparaît comme une activité de difficulté relative avec un classement fort qui ne dépasse pas 91 points et un classement faible de 85 points.

Si l'on additionne la valeur médiane CL5 à la distribution la plus forte, l'activité de "Guérir" serait l'activité la plus difficile (109+ 22 =131), suivie des activités "Diriger une entreprise" (114+16= 130), "Juger" (105+ 17= 122), "Défendre" (81+41= 122), avant l'activité "faire de la politique" (91+ 20= 111).

Quant à l'activité de "Nourrir" (68 + 10 = 78), elle serait à la dernière position après l'activité de soigner (59+26= 85).

Le classement médian de l'activité "diriger une entreprise" représente 16 points avec 114 pour le classement le plus fort et 65 pour le classement le plus faible, ce qui suggère une faible hésitation à classer cette activité, tout comme les activités "guérir", "juger", "éduquer" dont le CL5 est égal à 17.

³²² Voir les répartitions en annexe.

Le plus fort classement médian concerne l'activité "défendre" dont le CL5 est égal à 41, ce qui suppose que les participants ne semblent pas avoir d'idée tranchée sur sa difficulté, ils la situent au milieu.

L'activité "nourrir" présente un CL5 de 10 avec un classement plus faible de 117 et plus fort de 68, ce qui suggère qu'un bon nombre de participants la qualifient comme activité facile et pourtant, dans le classement 9 qui recoupe les activités les plus difficiles, l'activité de "nourrir" est classée après l'activité de "juger".

Les interviewés du collectif semblent avoir des réponses tranchées sur l'activité "faire de la politique", certains commentaires laissent entendre que diriger une entreprise³²³ est de plus en plus complexe : *« En temps normal j'aurais dit que faire de la politique est l'activité la plus difficile et même la plus noble mais là, j'hésite... Les petites entreprises qui n'arrivent pas... La concurrence, les charges... Pas mal ferment parce qu'ils n'arrivent pas à joindre les deux bouts et même à se faire un salaire. J'ai travaillé dans le salon de coiffure. On était 5 employés... Comme c'est une franchise, il fallait acheter tel produit, faire telle couleur, vendre telle produit... La patronne n'arrivait pas à boucler les fins du mois... Elle a fermé le salon... Je dirai même que faire de la politique c'est facile avec tous ce qu'ils ont comme salaires... A la limite construire c'est un peu plus facile ».*

Déduire que l'activité politique³²⁴ est plus facile que diriger une entreprise suggère une comparaison d'ordre économique.

L'activité "juger" se présente par conséquent liée à la responsabilité morale et professionnelle dans une dimension impartiale, tout comme l'activité d'éduquer où selon les commentaires, le parent est confronté à lui-même, à sa responsabilité vis-à-vis de l'enfant dont la vie future se construit dans cette relation.

Proche de l'activité politique par certains aspects, l'activité de "juger" est perçue positivement, les deux activités supposent l'impartialité, le souci d'autrui, la considération

³²³ "Diriger une entreprise" se réfère à l'activité d'administrer, de gérer en prenant les moyens et les ressources qui permettent une réalisation ou une production ; en plus de la gestion des ressources humaines et matérielles, cette activité peut également concerner la gestion des connaissances et des savoirs et organiser leur mise à la disposition des membres de l'entreprise. Cette activité s'appuie aussi sur la responsabilité de chacun et de tous.

³²⁴ Faire de la politique recoupe entre autre, organiser, gérer, diriger, juger, éduquer, etc.

du vivre ensemble dans un ordre permanent, etc. ; l'activité de "juger" semble se différencier dans les commentaires des interviewés qui parlent de conséquences sur la vie d'autrui : « *Ça doit être horrible pour certains juges de se rendre compte qu'ils ont condamné des innocents ; il y a plein d'affaire comme ça en France* ». Certains interviewés précisent que juger ne porte pas sur des objets mais sur personnes ³²⁵: « ça ne doit pas être facile tous les jours de juger les gens. Ça doit être terrible de savoir qui est le criminel et qui est innocent. **Déjà** que la loi est compliquée. **Des fois elle n'est pas adaptée** ».

L'activité de guérir vise la normalisation et le retour à un état homéostatique permettant l'équilibre de l'organisme, ce qui induit une relation direct qui permet de recueillir les éléments qui permettant ce retour.

L'activité de "nourrir" semble entendu dans le sens large par les participants ; il s'agit de donner à autrui ce qui est nécessaire à sa vie comme nourrir un bébé qui implique de prendre en charge sa vie, les responsabilités qui vont avec pour subvenir à tous ses besoins ; l'activité de nourrir se trouve rattaché par la responsabilité : « *faire la politique, c'est encore plus facile que nourrir ... Pour nourrir, il faut connaître le prix de la baguette... les politiques, pas les petits maires, les autres, ils ne savent pas combien ça coute un repas... Ils mangent et ils envoient l'addition aux contribuables...* ».

L'activité construire n'a pas été prise dans son acception large, nous supposons qu'elle a été considérée dans sa dimension matérielle et comprise comme un mode opératoire.

La place qu'occupe l'activité " faire de la politique" par rapport aux autres activités de l'agir humain dégage des dispositions critiques qui la positionnent après les activités "diriger une entreprise", "guérir", etc., ce qui la prive des perspectives organisationnelles et pacificatrices qui font son sens.

³²⁵ Du fait qu'il n'est pas à l'origine de la loi et que celle-ci n'étant pas le fruit de sa propre action, le juge peut être perçu comme un acteur passif.

Eléments de synthèse

Bien qu'elle soit indispensable au fonctionnement de la société et qu'elle porte sur l'Humain et l'organisationnel, les participants ne semblent pas considérer l'activité politique comme une action noble, la manière de la réaliser est jugée mauvaise ; sa sacralité "en tant que don de soi envers autrui" se trouve réduite avec une reconnaissance entendue dans le sens matériel sans caractère de valeur sociale ou morale.

Moins respectée, l'activité serait moins respectable et de moindre notoriété, de moindre capacité à gérer les multitudes et à prendre des décisions et des résolutions pour maintenir un certain ordre. Les appréciations négatives soulignent que le dispositif politique offre peu de lisibilité sur les pratiques politiques au point que le participant peine à se repérer. Le "faire de la politique" qui est la force stratégique et organisationnelle de la Cité se trouve considérée par variables qui peuvent être maîtrisables par l'économique.

L'activité ne semble pas remplir la totalité des exigences de la pluralité, le style de son exercice ne semble pas convaincre, si ce n'est par les aspects économiques posés en tant que facilitateurs de sa difficulté.

La complexité et l'incompréhensibilité de l'activité sont perçues comme intentionnelles, elle apparaît alors entourée de secret³²⁶ pour empêcher sa lisibilité pour un choix raisonné.

Censée recouper la responsabilité morale, les notions d'altruisme et de solidarité, et catalyser les savoir (s) et les règles qui organisent les actions dans la Cité et qui les coordonnent dans la pluralité, l'activité politique se présente de manière négative et de moindre importance, elle se présente réduite à des applications économique et de savoirs portant peu sur l'humain.

326« Le secret- ce qu'on appelle diplomatiquement « la discrétion » ou encore arcanaimreri, les mystères du pouvoir- la tromperie, la falsification délibérée et le mensonge pur et simple employés comme *moyens légitimes de parvenir à la réalisation d'objectif politiques, font partie aussi loin qu'on remonte dans le passé. La véracité n'a jamais figuré au nombre des vertus politiques, et le mensonge a toujours été considéré comme un moyen parfaitement justifié dans les affaires politiques* ». In Arendt, H (1972). *Du mensonge à la violence*. Calmann-Levy : Agora. p 8-9.

Dire et penser que faire de la politique est facile c'est la désigner comme sous l'effet d'un nouveau mode de réalisation qui conduit à ne pas reconnaître en elle le panel des autres activités qu'elle est censée recouper, tout en niant aux personnes politiques la qualité de leur agir.

Les jugements portés sur l'activité laissent entendre que les croyances n'ont pas changé mais les circonstances dans lesquelles les pratiques politiques se révèlent (ou se taisent) conduisent à adopter des attitudes différentes vis-à-vis de celle-ci ; les conséquences négatives soulignent des contraintes importantes sur les croyances sur la politique comme action altruiste dont l'objet est l'humain. Les réponses empruntent au registre de l'émotion pour souligner les tensions entre les croyances construites sur la politique et l'exercice réel ; d'autre part, les formations et les savoir (s) inhérents à l'activité sont jugés négativement et perçus comme moyens d'instrumentalisation des rapports et de domination.

Associée à la démocratie³²⁷ et à la représentation démocratique, elle est jugée dans un rapport aux valeurs intégrées sur celles-ci ; les appréciations reflètent l'écart entre la politique comme activité noble, utile, espérée et la politique comme mode de fonctionnement dont les résultats s'éloignent de ce qui est espéré ; ces appréciations induisent un rapport aux conséquences négatives véhiculées dans les explications, les réponses et les discours des participants. Réduite au pouvoir qui semble échapper à la prise des participants, il en résulte une volonté d'inverser le processus de domination comme pour inverser les résultats des pratiques politiques.

³²⁷Abdellah Laroui ne sépare pas la politique de la démocratie : « La démocratie, c'est la politique. Il n'y a pas de politique, à proprement parler, s'il n'y a pas de démocratie, du moins en projet. S'il y a «amr», il y a ordre, commandement, direction, administration des choses et des personnes, des personnes en tant que choses, mais on est loin de la politique. ». Laroui, Abdellah. (2005), Mafhoum Al-tarikh. [Concept de l'Histoire], Edition Markaz al thaqafi al arabi, Centre culturel arabe, Beyrouth-Casablanca. Voir également Abdellah Laroui. « Il nous faut une grande comptabilité économique et sociale », La revue ECONOMIA n°4 / octobre 2008 - janvier 2009. Propos recueillis par Fadma AIT MOUS, Chercheuse, CESEM-HEM et Driss KSIKES, Directeur du CESEM-HEM. (Centre d'Etudes Sociales, Economiques et Managériales), Maroc.

Les électeurs et le vote

En servant de justificatifs de l'agir, le cadre normatif (moyens, outils, finalité et règles de l'agir) précise le projet commun que chacun peut faire sien, il organise les réponses aux questions (pourquoi je vote, comment je dois voter, quelles sont les conséquences de mon vote, quel est mon projet, comment voter selon mon projet, mes perspectives, mon expérience, etc.).

Nous allons examiner comment les citoyens se projettent pour voter et quels sont les focalisateurs de l'acte de voter.

Vote : buts et motivations

Question 3.5 : pour vous voter c'est ? Dites si vous êtes en accord ou non : choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles.

Tableau 19 : Projet politique et intérêt général

Réponses	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Choisir un projet politique	46	42	22	8	118
Choisir en fonction de l'intérêt général	32	36	11	9	88
Élire une personne politique	14	17	7	2	40
Favoriser un parti politique indépendamment du projet	4	19	12	2	37
Favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique	3	17	7	2	29
Non complété	19				

Les résultats indiquent l'importance du projet politique : 118 p* et le rôle de l'intérêt général : 88p ; certains participants ont validé le projet politique et l'intérêt collectif sans associer ces deux propositions à aucune autre, ce qui sous-entend la possibilité de lien direct entre les deux ; aussi, les résultats montrent une forte mobilité autour du projet politique et de l'intérêt général.

Par ailleurs, voter pour "élire une personne politique" est plus important : 40p* que "voter pour favoriser un parti politique indépendamment du projet" : 37p*.

Si l'on additionne les résultats qui se réfèrent à la personne politique : 40p* et qui favorisent une personne politique : 29p*, la référence à une personne est plus importante que la référence à un groupe de personnes ou à une structure politique "Favoriser un parti politique indépendamment du projet" : 37p*.

Ce classement nous interpelle dans la mesure où le parti politique est porteur du projet et du candidat ; que signifie cette situation ?

Le vote pour "choisir un projet politique" et le vote pour "choisir en fonction de l'intérêt général" sont prédominants ; quelques commentaires³²⁸ laissent entendre que la réponse à la question 3.5 est une réponse dans l'absolu et concerne une situation idéale mais qu'en réalité le vote ne se fait pas "en fonction du projet politique".

La discussion du collectif l'a amené à se mettre d'accord sur l'idée suivante : « Si le projet était une réalisation démocratique et pas que des promesses... », les interviewés du collectif voteraient sans hésiter : «... mais malheureusement, entre les promesses et ce que font les politiques, il y a un monde »; les interviewés ne sont pas tous d'accord sur le fait que les projets sont fantaisistes ou confus voire inexistantes, certains soutiennent que dans les petites communes, les maires font des projets et font donc de la politique, alors que les autres personnes politiques : « font de la politique ³²⁹».

Concernant les moyens pour connaître le projet politique et s'en informer³³⁰, les interviewés ont évoqué les débats entre les personnes politiques, certains disent qu'ils arrivent difficilement à comprendre les raisons de ces débats entre les candidats aux présidentielles et qu'ils trouvent cela inutile et parfois : « ...drôle...Il suffit qu'un candidat dérape et les langues se délient pour critiquer sa politique. C'est comme ça qu'on apprend

³²⁸ Entretiens individuels et collectifs.

³²⁹ Terme entendu dans le sens des résultats du collectif quant aux difficultés relatives à l'activité politique par rapport aux autres activités.

³³⁰ A ce stade des entretiens, nos interviewés ne savaient pas que notre questionnaire s'intéresserait aux moyens d'information. Cette thématique est traitée dans la dernière partie du questionnaire.

souvent qui veut faire quoi ... **Le débat entre Chirac et Jospin qui parle de l'âge de Chirac...lamentable. Il n'y a rien de drôle là-dedans.** Quant au débat Sarko-Ségo ce n'était pas mieux... **Qui travaille plus, qui travaille moins, qui gagne plus qui gagne moins. Les chefs d'entreprises contre les fonctionnaires, les CDI contre les CDD, les ouvriers contre le MEDEF...** Des débats stériles. **Pas de grandes idées. Chacun cherche la phrase qui tue. De la poudre aux yeux. Les débats c'est fait pour faire croire à des choses, c'est du cinéma.**

Une interviewée explique : « Je me rappelle le lendemain du débat Segou-Sarko... Il y avait des journaux qui parlaient du nombre de sous-marins français... Ils disaient qu'en fait il y avait 1 ou 2 et que c'est Sarko qui s'est planté, d'autres journaux disaient que c'est Ségo. Mais il est où le projet là-dedans. Les journalistes aussi, ils rajoutent».

Vote et mobilité

Question 3.6 : Pour vous voter c'est... ? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles.

Tableau 20 : Vote et projet politique

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Changer en fonction du projet politique	36	37	33	8	114
Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet	30	17	2	4	53
Faire obstacle à un projet qui ne vous convient pas	25	11	1	3	40
Faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas	17	1	7	7	33
Faire obstacle à un parti politique en particulier	15	6	3	2	26
Faire élire un parti politique en particulier	4	15	3	3	25
Faire élire votre parti politique	1	2	2	3	8
Effectuer le même choix depuis longtemps	4	1	1	0	6

Les participants confirment l'importance du projet politique et la mobilité autour de celui-ci; dans l'ensemble, ils ne semblent pas s'appuyer sur l'appartenance "Faire élire votre parti politique " : 8p*, ni sur un vote traditionnel "Effectuer le même choix depuis

longtemps" : 6p*. Comparativement au fort intérêt qu'ils pouvaient avoir pour le projet, les participants sont dans une dynamique de distance vis vis-à-vis des partis politiques, 8p* disent "faire élire votre parti politique" ; cependant, la mobilité semble importante : le vote pour "Faire obstacle à un parti politique en particulier" : 26p* et le vote pour "Faire élire un parti politique en particulier" :25p*, sont supérieurs au vote pour "faire élire votre parti politique" 8p*, quelles sont les raisons de cette mobilité ?

Les logiques de choix situent le projet comme dynamique centrale, l'idée d'appartenance politique qui organiserait les choix électoraux en fonction des partis ou des élus est faible ; 3 interviewés du collectif ont validé la proposition "faire élire votre parti politique", deux assurent que s'ils croient dans un projet, ils peuvent le choisir même s'ils doivent ne pas voter pour le parti politique pour lequel ils préféreraient voter. Ils avancent en cela qu'ils se sentent encouragés par le fait qu'il y a peu de différence entre les deux partis majoritaires en France.

Pour le collectif, la proposition "Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet " est une proposition ambiguë : « *On n'en sait rien sur le projet. A la limite favoriser un candidat mais pas un parti. C'est dangereux de favoriser un parti*³³¹. Voter pour un candidat c'est plus simple, s'il ne convient pas on change et on va se méfier mais pour un parti c'est n'importe quoi et c'est ce qui arrive en France. On a deux partis qui se partage le gâteau ».

Ces commentaires ne satisfont pas certains interviewés : « Si on favorise le parti, on n'aura pas de candidat dangereux. Rien que pour rester en place, le parti va nous débarrasser du candidat dangereux. ».

Pour les interviewés qui ont validé la proposition "Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet", la question reste entière, ils ne changeraient pas d'avis, ils sont persuadés que le parti est le garant des pratiques du candidat.

Progressivement, la discussion s'est orientée vers l'adéquation entre partis politiques et profils des candidats, le collectif trouve que certaines personnes politiques ne vont pas

331 "Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet " :53p*.

avec les valeurs portées par leurs partis, d'autres ajoutent que l'essentiel pour un parti est de proposer le candidat qui pourrait fédérer le plus d'électeurs, etc.

Le vote pour élire un parti politique en particulier ou le vote pour "Faire obstacle à un parti politique en particulier" induisent l'idée de mobilité stratégique : « ...même si le *projet politique ne me convient pas, je ne voterai pas l'extrême droite. Droite/ gauche, c'est blanc bonnet, bonnet blanc. La limite ? C'est voter pour le FN*³³²».

La mobilité autour du projet politique semble s'affranchir de l'appartenance ou de l'attachement³³³ aux partis politiques.

L'intérêt général semble une question essentielle mais les raisons pour le valider en tant que tel semblent dépendre du contexte du vote, des partis présents aux élections, des candidats ; pour certains interviewés, cette questions est rattachée essentiellement au risque sur la démocratie, dans ce sens, ils changeraient de vote ou voteraient pour le parti qui présente le moins de risque sur celle-ci.

Logiques du vote des électeurs

La connaissance de l'objet du vote réduit l'erreur et augmente le sentiment de certitude sur l'acte à accomplir contribuant ainsi à organiser le comportement votant.

Question 3.1 : A votre avis comment les électeurs votent ? Dites si vous êtes en accord ou non. Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles.

332 Entretien collectif.

³³³ Cependant, des données externes indiquent un fort détachement des français vis-à-vis des partis politiques. « ...On peut estimer aujourd'hui à environ 500 000 le nombre des adhérents. On est donc revenu à un taux d'un peu plus de 1 % (comme en 1958), [...] l'image des partis qui n'a jamais été bonne s'est encore dégradée ces dernières années. » In YSMAL Colette. « Transformations du militantisme et déclin des partis », dans Perrineau Pascal (direction) L'engagement politique. Déclin ou mutation ? Presses de la FNSP, repris dans : Etude rétrospective et prospective des évolutions de la société française (1950-2030).

Tableau 21 : vote, connaissances et informations

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Sans connaître le projet politique	26	32	23	6	87
Ont une connaissance moyenne sur projet politique	44	11	23	8	86
Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique	27	9	19	1	56
Ne cherchent pas à s'informer sur l' élu	24	9	17	1	51
Ont une bonne connaissance le projet politique	7	3	4	1	15
Non complétées	60				60

Sur 216 participants, 15p* ont validé la proposition : "les électeurs ont une bonne connaissance du projet politique". Alors que 86 p* ont validé la proposition : "ont une connaissance moyenne", 87 p* ont validé la proposition : "qu'ils voteraient sans connaître le projet politique", ces données questionnent sur la nature des connaissances que doivent détenir les électeurs pour voter.

Le besoin de "s'informer sur le projet politique" est plus important : 56p* que le besoin de "s'informer sur l' élu" :51p*.

Question 3.3 : Diriez-vous que l'électeur ...? Choisissez toutes les réponses qui conviennent / Plusieurs réponses possibles ».

Tableau 22 : Qui informe qui ?

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Le politique n'informe pas suffisamment	40	34	14	8	116
L'électeur n'est pas suffisamment informé	38	17	30	9	94
Le politique doit informer davantage	39	4	34	9	86
L'électeur doit s'informer davantage	51	16	4	4	75
Le politique informe suffisamment	3	6	4	1	14
L'électeur est suffisamment informé	2	10	1	0	13
Non complétés.	60				

Selon 116 participants, "Le politique n'informe pas suffisamment" et donc "l'électeur n'est pas suffisamment informé" : 94p* ; ce résultat dégage une première logique : l'information incomberait à la personne politique : 116p*, cette dernière ne remplit pas son

rôle : 94 p* ; une seconde logique est constituée par la réponse de 86 participants pour qui " la personne politique doit informer" ; 75 participants font émerger l'idée que l'information incomberait à l'électeur qui doit chercher à s'informer davantage.

Le vote reposerait donc sur une information déficiente pour 116p*, il serait le résultat d'électeurs insuffisamment informés : 94 p* par les personnes politiques ; il en résulterait une connaissance moyenne quant au projet politique : 86p* et de ce fait, les électeurs voteraient sans connaître le projet politique, 87 p*.

Le collectif indique qu'il ne s'agit pas de jugement infondé sur le vote des électeurs mais de pratiques politiques qui constituent, selon eux, des éléments objectifs du non savoir voter. Ils ne font pas porter la responsabilité du manque d'information sur l'électeur mais à moindre responsabilité, ce dernier doit s'informer davantage puisque le projet est l'objet essentiel du vote.

Les réponses renforcent l'idée que les représentants détiennent des connaissances sur le projet politique et qu'ils ne les partagent pas avec les représentés, or, la représentation est censée être organisée par la maîtrise des enjeux qui pourraient échapper aux représentés.

Tableau 23/ informations et vote

Réponse	Total	Réponse	Total
Ont une bonne connaissance sur le projet politique	15	Le politique informe suffisamment	14
		L'électeur est suffisamment informé	13

Question 3.2 : A votre avis comment les électeurs votent ? Dites si vous êtes en accord ou non : choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles.

Tableau 24 : Mobilité du vote

	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
En fonction de l'image de la personne à élire	51	20	25	7	103
En fonction de la médiatisation de la personne politique	49	5	35	8	97
En fonction de leur appartenance politique	52	15	12	4	83
En fonction de leur sensibilité politique	56	9	12	4	81
En fonction des informations sur la personne à élire	41	11	15	7	74
En fonction du projet politique	26	15	17	3	61
Non complétées	60				

103 participants avancent l'idée que les électeurs voteraient en "fonction de l'image de la personne à élire" et 97p* ont validé la proposition que les électeurs voteraient en fonction "de la médiatisation de la personne politique" et 61p* ont validé que les électeurs voteraient en "fonction du projet politique"

D'autres propositions laissent supposer que "l'appartenance politique" : 83p* et " la sensibilité politique" : 81p* interviendraient dans le vote³³⁴.

Pour certains interviewés, l'appartenance politique est contreproductive : « Je pense que les français votent comme avant, ils ne se rendent pas compte que les partis ont changé.». Ces termes se traduisent négativement et se posent comme deux problématiques liées aux irrégularités qui organisent les choix des électeurs qui, volontairement ou involontairement, privilégient l'appartenance et/ou s'appuient sur leur sensibilité politique comme critère pour voter. De ce fait, ils sont perçus comme compromis dans ce qui se passe en France, voire partageant les règles des pratiques politiques par le fait de partager l'appartenance avec des personnes politiques qui ont déçu.

Les logiques du vote semblent différentes lorsque les questions impliquent autrui, les réponses laissent supposer que nos participants voteraient mieux puisque à la question 3.6, ils ont validé la proposition qu'ils voteraient faiblement en fonction de leur sensibilité ou

³³⁴ Rappelons que les réponses à la question 3.6 (pour vous, voter c'est ...) indiquent une très faible habitude électorale : 6p* et une faible appartenance politique : 8p*.

de leur appartenance politique. Ces résultats induisent une séparation entre les électeurs et prépare à une dualité entre "vote en connaissance du projet politique réalisé par de bons électeurs " et mauvais vote "en fonction de l'appartenance ou de la sensibilité" réalisé par de mauvais électeurs ; ce qui suggère que son propre vote est réfléchi comparativement à celui d'autrui qui contribuerait à reconduire le mal être et les pratiques désapprouvées.

Les attentes vis-à-vis des électeurs

3.11 : Qu'attendez-vous des électeurs ?

La question de l'agir est rattachée par les modalités qui l'organisent notamment lorsqu'il est question d'agir avec autrui ; l'interaction entre les agissant (s) est soumise à des règles et à des normes qui structurent le contexte en définissant les rôles de chacun et les attentes des uns vis-à-vis des autres. Chaque agissant en se conformant à ces règles, contribue à la ritualisation des échanges qui ont pour fonction de pérenniser l'espace sociopolitique et de préserver de l'arbitraire.

Tableau 25 Les attentes vis-à-vis des électeurs

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Attente	60	45	32	8	145
Sans attente	2	5	6	2	15
Non complété	56	0	0	0	56
					216

Pour 145 participants, sous différentes formules, les attentes vis-à-vis des électeurs sont formulées de façon à décliner ce qui est attendu de manière actée : « s'informer. **S'engager. Avoir l'esprit citoyen. Faire des choix pour l'intérêt général. Être responsable. Voter pour l'intérêt général, etc.** ».

D'autres semblent minimiser le pouvoir régulateur des électeurs autrement que par des situations chaotiques : « Rien du tout des citoyens, je vois que moi-même je ne peux

rien changer et mon vote ne change rien, alors comment faire ? **Qu'ils** soient prêts à se soulever parce que ça va mal se terminer ».

D'autres attentes traduisent une lassitude pas forcément dirigée vers les électeurs : « **Qu'ils se révoltent, si ils arrêtent de payer les impôts peut être qu'on peut faire quelque chose. Ils devraient arrêter d'engraisser les politiques. Manifester. Faire de grèves. Ne plus payer des impôts** ».

Certains interviewés semblent résignés, pour eux attendre risque d'être plus douloureux puisqu'au bout, il y a toujours une déception : « On ne peut rien attendre des électeurs, ils ne peuvent rien contre des gens très puissants et bien placés dans le pouvoir. ».

La majorité du collectif n'attend pas des électeurs d'aller voter, pour elle, les citoyens voteraient quand il y a vraiment une prise en compte de leur vote. « Pourquoi voter si rien ne change... **Voter pour des promesses bidon, c'est donner plus de pouvoir aux élus** ».

D'autres répondants expriment des situations de résignation sans attentes « Plus rien non plus, ils n'ouvriront jamais les yeux. **D'avoir de l'espoir, etc.** ».

D'autres attentes soulignent le mépris ou la colère : « Se réveiller. **Plus de cerveau. Pas fufutes. Les politicards aiment la populace qui se sent flattée, Des fois on a l'impression qu'il faut un miracle, même les citoyens ne peuvent changer les choses**³³⁵. **Rien des citoyens, ils font ce qu'ils peuvent mais c'est très compliqué de voter pour les mêmes qui ne respectent rien**³³⁶».

Pour comprendre la nature des attentes et ce qu'elles traduisent, nous les avons analysés en fonction de ce que le discours laisse entrevoir et groupés selon un étiquetage en classant par catégories d'attentes :

Attentes d'actions (AA): recourent « *Mieux s'informer. Qu'ils s'informent avant de voter. Qu'ils sachent voter. Aller voter. Qu'ils arrêtent de voter ; (AA)*

Attentes de valeurs (AV) recourent « *Il faut participer dans la société et faire leur devoir.*

³³⁵ Voir entretien individuel ligne 30.

³³⁶ Voir questionnaire direct/ ligne 19, 26, 35, 39, 40, 41, 43, 49.

Qu'ils aient plus de conviction politique. Qu'ils soient moins égocentriques et qu'ils prennent de ce que le mot société signifie. Etc. »

Attentes de règles démocratiques (ARD) recourent : *« Plus d'esprit citoyen. Un vrai engagement, militer et voter. Plus de conviction politique. Plus d'engagement. »*

Tableau 26 : Catégories des attentes vis-à-vis des électeurs

Attendre vis-à-vis des électeurs	QL/118	QD/50	EI/ 38	EC/ 10	Total
Attentes de règles démocratiques	1	1	3	0	5
Attente d'actions	47	38	24	1	109
Attente de valeurs	20	7	4	0	31
Non complété	56				

Les possibilités du changement semblent advenir par les électeurs à la condition de partir de postures réfléchies et autonomes.

Nous et les autres électeurs

Les réponses³³⁷, les explications et les commentaires sur la dynamique électorale sont parfois posés en termes violents et méprisants vis-à-vis des autres électeurs que les participants jugent comme étant passifs, manquant d'engagement, d'esprits critiques, etc. : *« Qu'ils soient plus responsables. Qu'ils soient adultes mais pas des enfants qui regardent les guignols. Ils ne sont pas fufutes. Ils n'ouvriront jamais les yeux. Qu'ils arrêtent d'être des girouettes et de changer d'avis à chaque élection. Qu'ils soient responsables. Plus de maturité envers leur pays. Plus de cerveau. »*

Ce discours suggère une différence avec celui qui parle et qui ne ferait pas partie de ces (ils) et dont la distance avec les (ils) est entendue comme des reproches où les (ils) sont perçus comme ne sachant ni voter, ni réfléchir, ni être responsables, ni avoir un cerveau, etc. Ce portrait négatif pose la dualité entre "bons et mauvais" citoyens qui : "ne raisonnant

³³⁷ Voir les questions 3.1, 3.2, 3.6, 3.11

pas leur vote. *Ne s'informant pas*. Ne sont pas « fufutes ». **Qui** ne vont jamais se réveiller" et donc qui votent mal.

Alors que son agir est constant et concret³³⁸, le citoyen-électeur est décrit comme passif³³⁹, sans autonomie, ignorant voire stupide ; ce qui révèle une situation complexe : soit l'électeur vote et son vote est instrumentalisé, soit il ne vote pas et il est perçu comme inconscient des enjeux et des maux de la société. Ces stratégies de dénigrement ou tout au moins de volonté de mettre la distance entre soit et autrui, en plus de témoigner d'une certaine agressivité, soulignent un besoin de se faire valoir en tant que bon électeur non impliqué dans le mal être.

L'acte de voter pour nous

Le vote comme action raisonnée vise à coordonner l'agir politique global autour d'un projet politique fédérateur.

Question 3.4 : Pour vous voter c'est un acte ?

Tableau 27 : La valeur du vote

Réponses	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Comme un autre	2	0	0	0	0
Indispensable	41	24	34	7	106
Nécessaire	18	21	3	3	45
Facultatif	2	4	1	0	7
Sans intérêt	0	1	0	0	1
Non complété	53	0	0	0	53

³³⁸ Le citoyen organise sa vie de façon à ce qu'il puisse participer à tous les niveaux au fonctionnement de la société, il travaille, paie ses impôts, s'engage dans des associations, etc.

³³⁹ Les résultats des élections de 2002 montrent que la dynamique citoyenne électorale peut être forte.

Aucun des participants ne considère l'acte de voter comme un autre acte, il s'agit d'un acte qui se veut indispensable et nécessaire, seuls 3,70% le considèrent comme facultatif et sans intérêt.

Interviewé : « ...*Le fait qu'il soit indispensable obligerait les citoyens à voter.*

Interviewé : « ³⁴⁰**I**ndispensable veut dire sans le vote aucune décision ne sera prise. *Pour moi, ce qui est indispensable c'est la démocratie et la confiance. Je peux ne pas voter si j'ai confiance dans les politiques, donc, je pense qu'il est nécessaire... ».*

Les interviewés qui ont jugé le vote indispensable soulignent que leur réponse est dans une situation d'idéal.

Interviewé : « Si votre question était : pour vous, voter actuellement, est un acte... ? », 8 interviewés du collectif reconsidèreraient leur réponse et diraient même que voter est devenu un acte facultatif et inutile ; ces remarques ont donné suite à d'autres arguments et considérations :

Interviewé : « ...Oui, tout le monde le sait, il y a eu des morts pour avoir le droit de vote mais il y aura d'autres morts si on ne réfléchit pas pourquoi on vote. ».

Interviewé : « Je ne dis pas qu'il ne faut pas voter mais qu'il vaut mieux ne pas le faire si on n'est pas sûr.... »

Interviewé : « Oui, il y a des pays où tout le monde ne vote pas... C'est une chance de voter.... **D'**accord, mais voter pourquoi ? ».

Le collectif indique que les raisons du vote sont très importantes et s'affranchissent des explications historiques.

Question 3.7 : Vous est-il arrivé de regretter votre vote ?

Le vote comme action raisonnée vise un projet politique commun sous tendu par le projet personnel de l'agissant; voter est alors coordonner les deux projets ; ce préalable est constitutif du comportement votant, l'électeur est donc en attente de quelque chose. Nous allons tenter de comprendre l'idée que le participant se fait de son vote en approchant son

³⁴⁰ Nous rappelons que Les commentaires, les propos additionnels sont insérés dans l'écrit « en caractères italiques et entre guillemets » ; lorsqu'il s'agit d'insertion de commentaires ou expressions d'interlocuteurs différents, nous les avons séparé par un point et repris le commentaire suivante en caractère **M**ajuscule et **G**ras à la première lettre du mot débutant la phrase suivante et ce à chaque fois que nous changeons d'interlocuteur.

expérience et son vécu et en ciblant les situations d'engagement politiques et voir si cela interfère dans le comportement votant.

Tableau 28 : Regrets et vote

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Oui	40	32	24	9	105
Non	23	18	14	1	56
Non complété	55	0	0	0	55

Question 3.8 : Si oui, vous avez regretté votre vote, pour un projet politique ? Pour une personne politique ? Pour un parti politique ? Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément ».

Tableau 29 : Nature des regrets et vote

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Une personne politique	36	31	24	7	98
Un parti politique	22	26	17	8	73
Un projet politique	24	9	5	6	44
Non complété	55	0	0	0	55

Les regrets concernant le vote pour une personne politique : 98p* sont plus importants que les autres regrets ; la faible proportion du regret de son vote pour un parti politique : 44p* indique une faible référence à celui-ci et confortent les réponses aux questions 3.5; 3.6³⁴¹.

La faible proportion du regret de son vote pour un projet politique peut s'expliquer par le fait que les électeurs ne sont pas suffisamment informés sur celui-ci, et disposent de moins de connaissances pour pouvoir se l'approprier en tant qu'objet du vote, il en résulterait un regret. Ce point a été éclairé par le collectif pour qui, mis à part le projet de l'Europe, aucun autre projet politique particulier ou spécifique ne leur venait à l'esprit ; ils

³⁴¹ (Faire élire votre parti politique /8 ; Faire élire un parti politique en particulier /25 ; Favoriser un parti politique indépendamment du projet/37).

pouvaient parler de projet d'une mairie mais pas d'un projet national pour lequel ils ont été consulté par vote :

Interviewé : « *le dernier vrai projet politique au niveau national c'est l'abolition de la peine de mort. Oui mais ça remonte à loin.* »

Interviewé « *Il n'y a pas vraiment de projet phare, etc.* »

Interviewé : « *Mais si, il y a des projets...* ».

Interviewé : « *Même si il y a des projets, ils ne les réalisent pas. Les politiques disent toujours qu'ils vont faire ça et ça mais une fois élus, ça passe à la trappe.* »

Interviewé : « *C'est comme le vote des étrangers, ils en parlent à chaque fois pour ratisser large, mais ils ne le font pas, etc.* ».

Parmi les 7 interviewés qui disaient avoir regretté leur vote pour un projet politique, 5 disent avoir répondu à notre question en pensant au projet de l'Europe, leurs précisions amènent d'autres commentaires :

L'interviewé : « *...Le vote pour le projet européen n'a servi à rien. Même si les gens ont voté non, Sarko tout seul a voté oui et ça passe...* »

D'autres commentaires : « *Comprendre le programme, ça prend pas mal de temps. On voit que ça n'a servi à rien.* ».

Une interviewée s'adressant à la chercheuse : « *votre question est mal formulée. Si vous posez la question : pensez-vous avoir perdu beaucoup de temps en allant voter ? Vous serez étonnée de la réponse...* ».

Interviewé « *Non, je ne dirais pas que j'ai perdu mon temps...* »

Un autre interviewé « *Donc tu ne votes plus ?* ».

Interviewé : « *Je réfléchis plus et je fais moins confiance...* »

Pour deux interviewés, le projet peut émerger comme une proposition démocratique; certains interviewés sont réticents :

Interviewé : « *Les RTT c'est un bon projet mais pas comme ça marche en ce moment* ».

Un autre interviewé : « *Donc ce n'est pas un bon projet ?* ».

Interviewé « *Mais si, c'est un bon projet si on crée des emplois.* ».

Interviewé : « *Pour moi, ce n'est pas un bon projet, il n'a pas créé d'emplois. Je pensais à ça quand j'ai répondu à la question.* »

Interviewé : « *Les socialistes parlaient des RTT pour créer des emplois et ça n'a pas fonctionné... »* »

Interviewé : « *Mais on n'a pas voté pour les RTT ni pour la peine de mort. C'est le programme des socialistes.*³⁴² ».

Bien que les interviewés semblent tenir compte de la différence³⁴³ entre les perspectives électorales (présentation des programmes, des projets et des candidats, etc.) et les réalisations politiques d'un parti, d'un élu national ou local, les commentaires induisent plusieurs situations :

- le vote sur un projet ne se traduit pas toujours par la mise en place de celui-ci;
- les conséquences que le projet entraîne constituent parfois les seuls éléments pour l'identifier et ce de manière rétroactive ;
- le projet politique peut être mis en place et validé comme faisant partie du programme d'un parti politique sans passer par le vote.

Les imbrications de l'objet du vote (voter pour un parti qui a prévu tel programme, voter pour le candidat d'un parti porteur de tel programme, voter pour le programme sans forcément valider le choix du candidat par son parti, etc.) semblent conduire aux regrets sur le vote.

³⁴² La mise en place des deux projets est différente : l'abolition de la peine de mort a été clairement explicitée lors de la campagne électorale de François Mitterrand alors que le projet de la réduction du temps de travail est a été décidé comme mesure en 2000 et mis en place en 2002 durant la cohabitation des deux gouvernements : Jacques Chirac/Rassemblement Pour la République et Lionel Jospin/ Parti Socialiste (1997-2002).

³⁴³ L'identification du projet dépend des modalités sa mise en place, soit il nécessite le suffrage ce qui était le cas pour le projet européen (2005) ; soit il est entendu comme action politique inscrite par le mandat à un parti politique sans nécessiter de suffrage comme la réduction du temps du travail en 1 er janvier 2000.

Engagements et implications militantes

La notion du militantisme³⁴⁴ renvoie à l'engagement de la personne vis-à-vis de la société pour défendre une idée ; des conditions sont nécessaires à sa mise en œuvre : le Sujet se sent utile quand il perçoit des perspectives de son agir en termes d'influences sur le contexte dans lequel il agit. Militer dépend de la place qu'occupe cet agir dans l'espace sociopolitique et dans le discours tenu sur le fait de militer pour tel ou tel parti ou syndicat ; d'autre part, militer dépend du retour de l'expérience vécue.

Questions 3.8 : Avez-vous déjà milité ?

Tableau 30 : Implication militante

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Oui	24	19	14	4	61
Non	38	31	24	6	99
Non complété	56	0	0	0	56

Question 3 .8a : Si oui, dans quel cadre ?

Tableau 31 : Cadre du militantisme

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Dans un parti politique	12	8	9	3	32
Autres instances	11	10	8	1	30
Dans un syndicat	6	6	3	3	18
Non complété	56	0			56

Le militantisme est plus important dans les partis politiques : 32p et dans les structures "dites non politiques" : 30p*. Au regard des résultats précédents³⁴⁵ qui marquent

³⁴⁴ Action qui puise ses racines dans l'entraide et l'altruisme.

³⁴⁵ Notamment les réponses aux questions 3.5, 3.6 et 3.8

la faiblesse de l'appartenance, nous pensions que le parti politique n'était pas la seule force de proposition pour faire parvenir aux représentants les suggestions qui serviraient l'intérêt général, nous nous attendions à une connexion entre citoyen et syndicat.

Militantisme et croyances

Question 3.9 : Pour vous militer c'est ?

Tableau 32/La valeur du militantisme?

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/ 10	Total
Complicé	32	26	19	6	83
Important	20	14	11	3	48
Inutile	10	10	8	1	29
Non complété	56	0	0	0	56

Le fait de "militer" est évalué négativement car compliqué et inutile.

Nous avons organisé autrement nos tableaux pour préciser l'issue de l'expérience et donner un aperçu des représentations régnantes sur le militantisme.

Tableau 33/Expérience et militantisme : Autres instances

A-I	Oui/important	Oui/compliqué	Oui/ inutile
QL	4	4	1
QD	6	1	0
EI	3	2	0
EC	1	0	0
Total	14	7	1

*A-I : Autres instances

Militer dans d'autres instances est jugé positivement ³⁴⁶par 14 participants qui trouvent que c'est important ; 7 trouvent cela compliqué et 1 juge cela inutile.

³⁴⁶ Militer dans des structures associatives semble offrir les possibilités d'un agir politique utile et suppose qu'au-delà de la sensibilité à ce qui se passe dans l'espace sociopolitique français, il existe des sensibilités aux devenirs des autres hommes partout dans le monde.

Soit une évaluation positive³⁴⁷ de 14p* sur 22

Tableau 34 : Expérience et militantisme : Parti politique

Parti	Oui/important	Oui/compliqué	Oui/ inutile
QL	3	4	0
QD	3	4	1
EI	3	4	0
EC	0	2	0
Total	9	14	1

En comparaison de l'expérience "militar" dans d'autres instances, militer dans un parti politique est jugé négativement par 14 p* qui trouvent cela compliqué ; 9 estiment que c'est important ; 1 le juge inutile. Soit une évaluation négative 14 p* sur 24.

Tableau 35 Expérience et militantisme : Syndicat

Syndicat	Oui/important	Oui/compliqué	Oui/ inutile
QL	6	2	0
QD	0	4	0
EI	0	2	0
EC	0	0	1
Total	6	8	1

"Militer" dans un syndicat serait compliqué selon 8 participants ; important selon 8 et inutile selon 1p*. Soit une évaluation négative de 9 participants sur 15.

Tableau 36 : Résultats de l'expérience militante

	Oui/important	Oui/compliqué	Oui/ inutile
QL	13	10	1
QD	9	9	1
EI	6	8	0
EC	1	2	1
Total	29	29	3

Parmi les 61 participants qui ont déjà milité, 29 estiment que c'est important ; 29 estiment que c'est compliqué ; 3 estiment que c'est inutile.

³⁴⁷Depuis une vingtaine d'année, l'agir militant tend à s'organiser en tant que structure administrative et logistique qui proposent des rémunérations importantes à ses dirigeants. Les scandales qui en résultent jettent le discrédit sur le militantisme en tant qu'acte altruiste.

Soit un total de 32 p* qui ont une expérience négative sur le militantisme.

Tableau 37 Croyances sur le militantisme

	Non/important	Non/compliqué	Non/ inutile
QL	7	22	9
QD	6	16	9
EI	5	11	8
EC	2	4	0
Total	20	53	26

Parmi les participants qui n'ont jamais milité, 53p* pensent que c'est compliqué, 26 p* estiment que c'est inutile ; 79 p*/ 99 ont une appréciation négative sur le militantisme alors qu'ils n'ont jamais milité.

Pour les interviewés, militer c'est se laisser instrumentaliser par les partis, ils parlent de servir une cause qui ne semble plus leur appartenir.

Interviewé : « Militer pourquoi ? Pour renforcer le pouvoir des partis ? Je me sens plus utile à *téléthon*... ».

Interviewé : « Il y a plein de choses à faire pour aider les autres et plein d'*associations qui ont besoin de moi*.... »

Interviewé : « **Je milite autrement... servir aux gens qui en ont besoin.** ».

Le discours des interviewés semble partir de l'idée de se sentir utile et reconnu ; pour certains, le fonctionnement des partis ne donne pas forcément lieu à des discussions avec les militants de base, ils ne se sentent pas écoutés, y compris de la part des responsables de section ; ce qui leur indique qu'ils ne sont là que pour distribuer les tracts et que leur engagement est réduit³⁴⁸ à des actions de propagation³⁴⁹ de l'idéologie : « J'en ai collé des *affiches, j'ai même failli me faire tabasser par les militants FN et pourquoi ? Je ne veux*

³⁴⁸ "Il faut signaler aujourd'hui une certaine crise du militantisme... "Il y a des adhérents qui sont fatigués du double langage, d'entendre des responsables dire des choses pendant la campagne, puis s'exonérer de ces engagements quand on est au pouvoir", lâche Barbara Romagnan, députée du Doubs, interrogée par France.tv info. Pour elle, être militant PS serait devenu une étiquette lourde à porter : "Soit on se moque d'eux, soit on les critique.". Laurent Baumel assure avoir constaté qu'un certain nombre de militants "ont arrêté de venir" aux réunions qui leur étaient dédiées. Le député d'Indre-et-Loire appelle à retrouver une politique "qui corresponde aux valeurs pour lesquelles ces personnes ont adhéré ». http://www.francetvinfo.fr/politique/ps/congres-du-ps/infographie-congres-du-ps-l-hemorragie-de-militants-au-coeur-de-la-bataille_913177.html, consulté le 31 aout 2016.

³⁴⁹ Voir notre problématique : dynamique électorale, discours, candidature et vote.

plus perdre mon temps pour des gens qui n'ont rien à faire de ce que je fais... m'acheter avec des barbecues et boire des petits coups à boire ... ».

Les réponses ne sont pas détachées du contexte sociopolitique français, elles expriment une problématique au niveau national liée à la difficulté de l'agir politique citoyen³⁵⁰.

Moyens d'informations et choix politique

Agir sur un dispositif requiert de le connaître et donc de recueillir des informations sur celui-ci, de les exploiter de manière sensée en examinant le but poursuivi par le dispositif et en comparant ce but à ses propres prétentions.

Nous allons nous intéresser aux sources de connaissances pour comprendre comment s'acquiert l'information politique et comment les électeurs s'organisent avant de voter.

Question 4.1 : Pour faire votre choix politique, utilisez-vous l'un de ces moyens ?
Cochez toutes les réponses qui conviennent. Plusieurs réponses possibles.

Tableau 38 : Moyens pour faire son choix politique

Réponse	QD/50	QL/118	EI/ 38	EC/ 10	TOTAL
Télévision	27	47	24	10	108
Internet	29	42	24	7	102
Discussion avec l'entourage	15	49	23	8	95
Presse	21	44	15	3	83
Discussion avec les militants	14	9	13	2	38
Réseaux sociaux	9	12	4	2	27
Non complété		55			

³⁵⁰ Les partis ont du mal à recruter de nouveaux adhérents. Cette situation est liée, de manière plus générale, à une crise de l'action collective In <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/citoyen/participation/parti-politique/qu-est-ce-qu-etre-militant-parti-aujourd-hui.html>, consulté le 15 mai 2015.

*Télévision (émissions politiques, débats, etc.)

**Réseaux sociaux (Facebook, twitter, etc.)

Les résultats indiquent que les médias classiques sont un moyen privilégié pour s'informer sur la politique ; le recours à l'entourage inscrit la politique en tant qu'affaire de groupes familiaux et sociaux ; Internet, bien qu'outil récent d'information, tend à conquérir une place importante dans la dynamique politique suivant ainsi les usages sociétaux.³⁵¹

La discussion avec les militants n'est pas un moyen important pour faire son choix politique ; cette donnée est à articuler avec les croyances sur le militantisme et la représentation dominante sur celui-ci en tant qu'instrument de propagande d'idéologie dont laquelle, les militants semblent démunis pour faire parvenir les idées et les attentes des citoyens.

Un autre point a été discuté dans le collectif : «... *les militants ou quiconque n'ont pas à m'influencer... Je n'aime pas quand on me dit pour qui voter.* »

Interviewé : « *J'aimais bien Bayrou... Mais quand il a commencé à nous dire pour qui il faut voter pour tel ou tel, j'ai arrêté de soutenir son discours ... On n'est pas des gamins...* ».

La question sur le fait de donner des consignes du vote aux français a été posée : « ...en 2002, est ce que *les français avaient vraiment besoin qu'on leur dise qu'il faut voter Chirac ? On n'est pas des fous pour voter le FN*³⁵². »

Les réseaux sociaux ne semblent pas le lieu d'information sur la politique, cela est probablement lié à l'anonymat³⁵³ ; la recherche d'information sur la politique semble relever de la sphère personnelle difficilement compatible avec une diffusion dans les

³⁵¹« En dix ans, la proportion de ménages disposant d'un accès Internet à la maison est passée de 12 % à 64 %. La fracture numérique tend à se réduire mais des différences selon le diplôme et la catégorie sociale demeurent. L'ordinateur est encore le support le plus utilisé, mais de nouveaux moyens d'accès à Internet se développent. L'internet mobile, par exemple, fait une percée notable : 24 % des internautes ont déjà surfé en 2010 sur Internet via leur téléphone portable contre seulement 9 % en 2008. » Voir statistiques Insee lien : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1340.

³⁵² Attribuer une capacité de jugement aux électeurs pour éliminer le risque sur la démocratie c'est avancer l'idée que les électeurs réfléchissent à leur vote sans avoir besoin de suivre les consignes qui leurs disent pour qui voter.

³⁵³ Le terme ami sur Facebook ou sur twitter désignent des relations de suiveurs ciblés autour d'un intérêt particulier, d'un loisir, etc.

réseaux sociaux ; certains interviewés parlent d'affaire personnelle : « *J'ai pas envie que les autres sachent ce que je pense ni pour qui je vote. C'est personnel.* ».

Les résultats induisent des niveaux d'élaboration :

- recherche d'information sur une question relative au dispositif électoral,
- confrontation de ses propres connaissances à l'information recueillie,
- compréhensions du dispositif par la discussion avec l'entourage.

Et des dispositions normatives affectives :

- l'électeur accepterait de déléguer son pouvoir tout en restant vigilant quant aux risques sur la démocratie,
- une autonomie rétive aux consignes qui indiqueraient pour qui voter,
- une certaine indépendance dans la recherche d'informations politiques,
- un certain savoir-faire notamment en ce qui concerne les recherches sur Internet.

Usage et efficacité des médias

Les enjeux relatifs à la sélection dans les données sont difficiles à surmonter sans le recours à l'information comme moyen d'approcher les données pour construire son raisonnement et d'introduire l'idée de réflexivité sur l'agir

Question 4.2 : Vous est-il arrivé d'utiliser l'un de ces moyens³⁵⁴³⁵⁵ pour vous informer sur la politique ? Question 4.3 : Si oui, pour vous informer sur quoi ? Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non. Choisissez les réponses appropriées pour chaque élément.

³⁵⁴ Télévision-débat, émissions politique ; Internet ; discussion avec l'entourage, presse, discussion avec les militants, réseaux sociaux.

Tableau 39 Cibles de l'information sur la politique

	QL	QD	EI	EC	Total
Sur le projet politique	50	33	24	7	114
Sur L'actualité politique en général	40	32	24	10	106
Sur la personne à élire	31	15	13	2	61
Sur l'actualité politique des partis adverses	25	12	3	2	42
Sur le parti politique	14	12	9	2	37
Sur un projet particulier	20	8	5	1	34
Sur les actions de votre parti politique	10	6	2	1	19
Non complété	56				

Le besoin de s'informer sur l'actualité politique des partis adverses est très faible : 19 p*, ce qui renforce les données précédentes quant à la faiblesse de l'appartenance et de la sensibilité.

Les réponses indiquent une recherche ciblée, en priorité, sur le projet politique secondée par une recherche sur l'actualité politique en général, et renforcent par là même l'idée de mobilité du vote autour du projet politique.

Question 4.4 : Classer selon leur efficacité ces moyens d'information, de plus ou moins efficace.

Tableau 40 : Moyens d'information et efficacité : classement 1

Réponse	QL/118	QD/50	EI/ 38	EC/ 10	Total
Télévision	34	17	16	3	70
Internet	10	19	10	6	45
Discussion avec votre entourage	6	5	0	0	17
Presse	8	3	2	0	13
Réseaux sociaux numériques	2	5	3	1	11
Discussion avec des militants	3	1	0	0	4
Non complété	55	0		0	55

Le collectif a répondu à la proposition de la presse en tant que support papier; 8 p* ont évoqué les journaux gratuits qu'ils lisent dans les transports en commun et les autres

journaux qu'ils pouvaient lire à certaines occasions³⁵⁶. Aucun interviewé du collectif n'est abonné à des journaux comme support d'information politique.

Les entretiens collectifs nuancent les discussions avec l'entourage dans le sens où l'information serait influencée par les sensibilités ou l'appartenance politique de ce dernier. Suivant leur logique, ce moyen ne peut pas être efficace si l'on entend le terme efficacité dans le sens de réfléchir par Soi et non par l'entourage.

Question 4.6 : Diriez-vous qu'internet est ... ? Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non. Choisissez les réponses appropriées pour chaque élément. Plusieurs réponses possibles

Tableau 41 : appréciation sur Internet

Proposition de réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Est un moyen d'information politique	48	41	33	8	130
Est nécessaire dans la relation entre politique et électeur	18	25	33	8	84
Effet positif sur la relation entre politique et électeur	23	19	14	7	63
Effet négatif sur la relation entre politique et électeur	7	11	5	2	25
N'est pas adapté à la relation entre politique et électeur	5	8	4	1	18
Non complété	55				

Les commentaires des interviewés amènent à penser qu'Internet est un moyen efficace, 6 p* indiquent qu'ils utilisent internet pour lire les liens qu'ils reçoivent : « la visite de Sarko à Clichy... c'est mon fils qui me l'a montré sur YouTube », et qu'ils visionnent certaines émissions : « je n'enregistre plus les émissions politiques je n'ai pas le temps de les regarder à la télé. Je les regarde sur YouTube. C'est mieux, les gens peuvent laisser des commentaires, on apprend certaines choses ».

Internet semble organiser l'information sur la politique et les faits politiques dans l'entourage familial ou social.

³⁵⁶ Chez le médecin, le dentiste, etc.

Les 7 interviewés du collectif qui utilisent internet disent visiter les sites pour avoir une idée générale sur ce qu'ils cherchent et ensuite ils visitent les forums pour confronter les informations dont ils disposent. Pour eux, les sites officiels n'informent pas de manière impartiale, ils sont soit la propriété du parti politique, soit noyé par des discours idéologiques. Certains interviewés semblent méfiants vis-à-vis des blogs et relèvent le côté suspect : « *Ce n'est pas comme à la télé... Dans les blogs, ils sont Madame Monsieur tout le monde, ils se la jouent personnes sympathiques...* ». Ils évoquent le décalage entre la posture politique de plus en plus inscrite dans le protocole et la posture ordinaire qui s'inscrit par des liens dans lesquels les interviewés ne semblent pas se retrouver : « *C'est de la com...Style, vous voyez, moi aussi je fais mes courses et je cuisine pour ma famille...Mais ça prend pas. Le meilleur moyen de s'informer c'est les forums*³⁵⁷ ».

Un interviewé: « *Les candidats qui n'arrêtent pas de nous dire qu'ils vont créer des emplois. Il n'y a pas d'info sur comment ils vont faire, ils parlent, ils parlent, c'est plus de l'info, c'est de l'intox et ça c'est les médias...* »

Un interviewé: « *c'est pas pareil sur les forums, chacun dit ce qu'il veut, c'est pas plus clair mais même si tout le monde parle et que il y a plein d'opinions différentes, au moins, je réfléchi par moi-même et au moins, je sais si je dois voter ou pas... Les forums est un autre monde...* »

Un interviewé : « *C'est pas comme à la télé. ... Ce n'est pas uniquement le candidat ou ses militants qui s'expriment*³⁵⁸ ».

Un interviewé : « *Quand je cherche sur internet je ne trouve rien sur le projet, alors, je regarde les blogs...* ».

La question du comment s'informer sur le projet politique a été posée et a donné lieu à plusieurs réponses : « *Il faut aller au marché à l'approche des élections...* » ; un interviewé demande pourquoi le marché : « *le maire va au marché à l'approche des*

357 Les débats dans les forums s'intéressent davantage aux pratiques politiques déjà existantes notamment celles décriées comme non conformes à la démocratie. Ce style de débats peut amplifier le discours sur les pratiques politiques par l'injection de nouvelles informations ou par la répétition et la multiplication des arguments qui renforcent l'information initiale et qui risquent d'induire une sorte de "légitimation" du discours sans forcément accéder à une information qui aiderait à identifier le projet politique. (Les noms de certains sites sont suffisamment explicites sur la nature du discours, exemple t'as vu comme ça pue : <http://tasvucommecapue.canalblog.com/tag/politiques%20v%C3%A9reux>.)

³⁵⁸ Voir tableau 88, colonne 33.

élections... ». Quelques interviewés sont persuadés qu'il est possible de s'informer si on assiste aux conseils municipaux mais d'autres ne sont pas d'accord : « Je l'ai fait mais je n'ai rien appris, en plus, ils arrivent vers 20h30 à 21h, la première heure est consacré au blabla... Tout y passe, ils détaillent l'ordre du jour... Ensuite les subventions aux associations, les projets flous... Une fois les gens sont fatigués, ils parlent des projets de la ville... Tout le monde n'a pas le temps de rester jusqu'à onze heure du soir ou minuit pour s'informer de ce qui va se passer dans sa ville... Ça n'existe pas des gens comme ça... Les politiques le savent, ils disent que tout le monde peut y assister mais en réalité tout est fait pour que personne n'y assiste... Pourquoi ils n'affichent pas l'ordre du jour... On y gagerait du temps... Pourquoi, ils n'organisent pas autrement le conseil... ». Pour eux, il y a une différence entre l'information au niveau national et au niveau local, les maires de petites agglomérations semblent informer davantage sur le projet ; cette réponse ne satisfait pas³⁵⁹ : « Allez au marché juste pour les élections, c'est pas de l'info c'est de la com... ».

Le collectif s'est également posé la question si les mairies de banlieues parisiennes dirigées par les membres de partis majoritaires ont les mêmes pratiques que les élus de petites communes.

Éléments de synthèse

Nos données font état du vote comme acte indispensable et des logiques opératoires qui considèrent la centralité du projet politique pour l'intérêt général.

La très faible habitude électorale signifie clairement que le vote est une action raisonnée inscrite dans le contexte du vote, lui-même, tributaire d'un processus élaboré entre connaissances, croyances, raisonnement et dispositions affectives.

³⁵⁹ Nous supposons que les réponses varient en fonction des agglomérations et la taille de celles-ci : la personne qui a avancé l'idée de la présence du maire sur le marché pour s'informer habite une commune de 17 000 habitants ; celle qui a contesté le marché comme moyen d'information réside dans les Hauts de Seine dans une ville de plus 60 000 habitants ; la personne qui a parlé de son expérience au conseil municipal réside dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, 200 000 habitants.

La sensibilité et l'appartenance politique se présentent de manière ponctuelle et mobile en fonction de la stratégie à déployer³⁶⁰.

La mobilité autour du projet politique et de l'intérêt général s'organise en une dynamique d'évaluation des lignes idéologiques pour réagir contre les risques. Les attentes vis à vis des électeurs vont dans ce sens et indiquent la nécessité de s'émanciper des discours politiques, de se référer au projet en tant qu'élément fédérateur et de se référer au dispositif électoral en tant que structure objective en minimisant le risque d'être déçu et de regretter son vote.

Les regrets et les déceptions sont vécus comme incontournables par le report de la responsabilité sur le représentant qui apparaît comme détaché de l'agir politique collectif porté par l'idéal démocratique.

Arriver à la conclusion que militer c'est compliqué et inutile sans avoir milité suppose le recours aux croyances régnautes et aux discours courants pour se construire une opinion sur une activité que l'on ne connaît pas.

Le jugement négatif sur le militantisme pourrait s'expliquer par les déceptions et le regret d'avoir voté pour tel candidat ou tel parti et ainsi faire le lien entre l'utilité de son vote et son agir militant.

La mobilisation militante se trouve affaiblie ; disposer d'un pouvoir-agir qui inverserait la tendance des pratiques politiques jugées mauvaises nécessite des convictions et un sentiment d'utilité.

A défaut d'une action collective qui porte l'idéal démocratique par des débats internes et par des propositions utiles de manière horizontale, les pratiques politiques limitent le militantisme à un agir instrumentalisé.

L'information sur le projet politique semble une logique de choix sans laquelle la représentation démocratique serait un fait d'annonce ; non dissocié de l'intérêt général comme raison de sa validation, le projet politique semble organiser les logiques des choix

³⁶⁰ Faire obstacle ou favoriser un parti ou un élu dans une situation de risque sur la démocratie.

électorales, poser les limites³⁶¹ que les électeurs s'imposent au moment des élections et orienter la mobilité.

Le manque d'informations amène à une faible anticipation des conséquences du vote, les logiques de choix peuvent être aléatoires.

L'image des personnes politiques et leurs médiatisations³⁶² sont décrites comme moyens de soumettre l'électeur et de l'amener à imaginer le projet, à voter sans le connaître et donc à commettre des erreurs.

Le représentant semble défaillant quant à mettre à la disposition des représentés l'information nécessaire. Sans information correcte qui clarifie le projet politique, l'électeur recourt au candidat comme référence ; cette dynamique transforme le besoin de connaissances sur le projet en besoin de confiance³⁶³ ; le principe de la représentation qui est de rendre lisible le projet se trouve instrumentalisé et conduit à l'amalgame entre le projet et le candidat et impose l'identification à ce dernier.

Nos données décrivent une dimension subjective complexe : regrets d'avoir voté, refus d'engagement et de militantisme, substituts subjectifs au manque d'information, (identification aux candidats, désaccord entre les électeurs : dualité entre "bon et mauvais vote" qui initie la dualité "bon et mauvais citoyen", etc.)

La question de la privation de moyens d'anticiper son agir électoral inscrit l'écart du traitement entre le représentant et le représenté qui se sent diminué dans la comparaison qui lui est désavantageuse ; il a intégré la démocratie par ses composantes comme l'égalité et il s'aperçoit qu'il ne détient pas l'information qui lui permet d'agir et de transformer l'espace sociopolitique, il ne serait donc pas l'égal de son représentant.

³⁶¹Pour certains interviewés du collectif, la limite c'est voter l'extrême droite, pour d'autres c'est tous les extrêmes.

³⁶²Le fait que les élus locaux soient considérés positivement ne signifie pas une forte participation aux élections locales comparativement aux élections nationales qui en sont fortement imprégnées. Voir tableau en annexe "Données globales" Source : "La France aux urnes, 60 ans d'histoire électorale", P. Bréchon, La Documentation Française, 2009.

³⁶³ Comparativement à la participation aux élections locales, le " fort " taux relatif aux élections nationales indique une réactivité aux stratégies communicationnelles, les élections présidentielles en sont fortement imprégnées.

Internet apparaît comme un moyen nécessaire avec un effet positif ; en insérant des liens, les internautes argumentent l'information afin que d'autres en disposent³⁶⁴ pour confronter leurs connaissances et opinions³⁶⁵, il laisse entrevoir des possibilités d'émancipation vis-à-vis des discours traditionnels, de plus en plus démentis et contestés, ce qui indique une diminution de l'autorité de la représentativité.

L'ensemble se pose comme des prédispositions affectives et normatives qui construisent les attitudes négatives.

³⁶⁴Internet semble instaurer une démarche démocratique quant au partage de l'information et les possibilités de les commenter.

³⁶⁵ Contrairement à la presse et à la télévision où l'information est ponctuelle, sur internet, elle est disponible longtemps voire permanente. Les débats sur les différents forums que nous avons visités ne tendent pas vers l'élaboration d'une position commune mais plutôt vers une multiplication de points de vue contradictoires ; les échanges et les discussions sont soit entre internautes de même opinion, ce qui implique d'y adhérer soit d'opinion opposée ce qui donne lieu à des échanges d'influence où chacun veut convaincre l'autre qu'il dispose de vérité. L'électeur à la recherche d'information sur un projet politique se trouve dans une situation difficile car il ne peut pas se faire une opinion dégagée d'influence et même s'il peut se confronter à des opinions différentes de la sienne cela ne l'aiderait pas forcément à avoir une information correcte sur le projet politique. Cependant, les diffusions d'informations dans le cadre d'actions ciblées (Exemple : l'opposition à la construction de l'aéroport de Notre Dame des Landes, la marche de Jean Lassalle, etc.), peuvent aider à mobiliser et à organiser des actions militantes ponctuelles.

Les électeurs, les personnes politiques et le dispositif électoral

Le comportement votant s'inscrit également par l'anticipation sur les conduites des personnes politiques et la manière dont ces dernières s'acquittent de ce qui est attendu d'elles ; leurs conduites et ce qui en résulte influencent les attitudes des électeurs vis-à-vis du dispositif électoral et du vote.

Cette dynamique aide à élaborer ou à modifier ce qui peut l'être pour confirmer ou infléchir le choix de l'électeur.

Nous allons nous intéresser au cadre normatif spécifique du dispositif électoral pour comprendre comment se fait l'articulation entre les règles et les valeurs démocratiques et les normes intégrées par le citoyen sur la démocratie et sur le dispositif électoral.

Qualités et exigences vis-à-vis des personnes politiques.

Le principe de représentativité structure l'agir des personnes politiques, il est encadré par des règles, des normes, des visées et des finalités ; ce principe se pérennise par l'adéquation entre les valeurs humaines, sociales et démocratiques avec l'ensemble des normes et des règles de représentation, il implique de tenir compte des préférences collectives.

Question 2.4 : Classer ces qualités de la plus importante à la moins importantes pour élire un responsable politique. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 7.

Tableau 42 : Qualités pour élire des responsables politiques

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Être honnête et indépendant	38	21	16	8	83
Informé correctement sur le projet politique	16	18	15	2	51
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	9	8	5	0	22
Être cultivé et savoir communiquer	7	2	1	0	10
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	4	1	1	0	6
Être militant dans un parti politique	1	0	0	0	1
Avoir fait de grandes écoles	0	0	0	0	0
Non complétés	43				

Nous nous sommes référés au classement N° 1 qui recoupe les qualités les plus importantes. "Être honnête et indépendant" : 83p*, cette qualité semble primordiale pour élire un responsable politique, elle est suivie de "l'information sur le projet politique" : 51p* ; les deux qualités³⁶⁶ relèvent à la fois des valeurs convenues socialement et moralement "être honnête et indépendant" et des règles convenues pour représenter démocratiquement : " Informer correctement sur le projet politique". Elles sont suivies du suffrage : 22p*, ce qui induit l'importance accordée à la préférence collective.

La qualité "Être cultivé et savoir communiquer" apparaît plus importante que la qualité : "Être militant dans un parti politique", ce qui est cohérent avec les données sur le militantisme.

La qualité "avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études" semble considérée et différenciée par rapport à la qualité : "Avoir fait de grandes écoles" qui est tout simplement déclinée.

Question 2.5 : Si vous aviez à choisir parmi ces qualités pour élire une personne politique, laquelle privilégieriez-vous ? Veuillez sélectionner seulement une réponse.

³⁶⁶ Le terme qualité revêt à la fois des caractéristiques empiriques et des caractéristiques fondées sur la morale.

Tableau 43 : qualités privilégiées pour un bon vote

Réponse	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Être honnête et indépendant	44	28	30	6	108
Informé correctement sur le projet politique	18	10	5	2	35
Être cultivé et savoir communiquer	6	5	3	2	16
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	3	4	0	0	7
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	4	0	0	0	4
Être militant dans un parti politique	0	3	0	0	3
Avoir fait de grandes écoles	0	0	0	0	0
Non complétée	43	0			43

Aucun participant n'a privilégié la qualité "avoir fait de grandes écoles" ; les réponses indiquent fortement le rejet de la formalisation de la politique.

La qualité "informer correctement sur le projet politique" a faibli en tant que qualité privilégiée ; elle est considérée comme qualité importante pour élire un responsable politique sans être privilégiée, ce qui indique la prévalence des valeurs humaines et sociales sur les modes opératoires et sur les qualités professionnelles.

Question 2.5a : Expliquer pourquoi vous avez privilégié cette qualité.

L'analyse des réponses laisse apparaître la dimension symbolique et pratique des qualités privilégiées. A la lumière des entretiens et du contenu explicatif, nous allons rendre compte de chacune de ces qualités et la manière dont elle est perçue en tant que logique opératoire pour un vote raisonné.

Être honnête et indépendant

Les réponses s'attachent à l'honnêteté et à l'indépendance à la fois en tant que valeur et en tant que conséquences de cette valeur sur les pratiques politiques : "être honnête et indépendant" indique une force de conviction qui permet de mettre la démocratie avant le gain matériel : « Il sera très *fort contre l'argent, c'est le seul remède en politique. Ne pas se faire influencer par l'argent est important* » ; ce qui donnerait lieu à de bonnes pratiques qui débouchent sur d'heureuses conséquences : « Le jour où il y aura plus de politique

honnêtes, il y aura plus de citoyens heureux. La politique deviendra plus abordable et que *l'on ne pourra pas être suspicieux tout le temps* ».

Ces qualités sont liées au bon fonctionnement politique qui organise au mieux la Cité : « Ce sont les qualités qui permettront de servir au mieux les intérêts du peuple, notamment en étant indépendant vis-à-vis des différents groupes d'influence, lobbys, marchés, etc. ³⁶⁷*L'honnêteté est la clef d'un monde politique plus juste.* ³⁶⁸*Etre honnête et indépendant est LA*³⁶⁹ *qualité essentielle afin d'œuvrer réellement dans l'intérêt général et d'exercer la politique de façon intègre* ».

Elles sont perçues comme moyens d'instaurer la confiance qui éviterait la suspicion et qui permettrait de se prémunir des abus de pouvoir et des biens communs : « un politicien honnête ne vole pas ses concitoyens... ».

Des participants attribuent à ces qualités un grand pouvoir symbolique : « Ça rassure *de confier le pays à des politiciens qui ne font pas n'importe quoi pour l'argent, en ce moment, c'est difficile de voir ce qui se passe, tout le monde triche ou alors que tout le monde trouve son compte. Pour croire à son programme politique, je dois lui faire confiance. Parce que ce serait un rêve de trouver un tel homme. Si la personne politique est honnête, le reste doit suivre* »³⁷⁰.

Elles semblent rattachées par le bon sens : « *On ne demande pas à un politique d'être honnête... Il faut lui montrer qu'il doit se conformer au sens de la démocratie. Il faut faire des règles qu'il devra respecter avant de se présenter comme candidat* » ; elles seraient la solution même pour réguler les conséquences négatives et pacifier l'espace sociopolitique : « *Parce que c'est urgent, ça va péter. Parce qu'il y en a marre des voleurs, il y en a marre des menteurs et des croqueurs* ».

Les discussions autour de ces qualités laissent émerger l'idée que l'absence de pratiques politiques annexées aux valeurs morales et sociales conduit à l'absence de règles,

³⁶⁷ Voir, entre autres, ligne 4,10, 14, 15, 17, 19, 20, 23, 35, etc. / questionnaire en ligne ainsi que les autres réponses questionnaire direct et les entretiens.

³⁶⁸ Les commentaires, les propos additionnels sont insérés dans l'écrit « en caractères italiques et entre guillemets ». Lorsqu'il s'agit d'insertion de commentaires ou expressions d'interlocuteurs différents, nous les avons séparé par un point et repris le commentaire suivante en caractère Majuscule et Gras à la première lettre du mot débutant la phrase suivante et ce à chaque fois que nous changeons d'interlocuteur.

³⁶⁹ Nous avons reproduit et transcrit les explications telles que produites par les participants.

³⁷⁰ Voir entre autres : L40, L53, L74 /Questionnaire en ligne, L 4/questionnaire direct, etc.

ce qui justifieraient les mauvaises pratiques et leurs conséquences : « Les politiciens ne donnent pas l'exemple où alors le mauvais exemple comment voler, comment tricher, comment magouiller. Il n'y a pas eu des histoires d'argent même après la guerre et là, on dépasse beaucoup de pays par la corruption. ».

La notion d'indépendance a donné lieu à une discussion dans le collectif pour qui l'indépendance en politique est très difficile voire impossible : « les politiques appartiennent souvent à un parti ou à des écoles qui dirigent la France » ; en débattant autour de cette question, le collectif a mis en évidence comment les personnes semblent abdiquer devant les situations qui les dépassent ; persuadés que certaines qualités sont rares, ils portent le discours qui les raréfie.

Informer sur le projet politique : une des bases de la démocratie

L'information sur le projet politique se présente comme une procédure et un impératif démocratique qui correspond au rôle principal que les représentants et les personnes politiques doivent jouer : « Pour moi c'est ce qui s'apparente le plus à la tâche qui leur est demandée³⁷¹. *Bien expliquer le programme c'est la démocratie. Si tout est bien expliqué, le peuple réfléchit et choisit bien. Le projet politique est la base même de ce pourquoi on est élu. Savoir l'expliquer à ceux qui vont le subir est la moindre des choses. Expliquer c'est donner le droit de réfléchir, etc.*».

L'information sur le projet politique est perçue en tant que mode opératoire qui structure l'agir politique par la transparence et la mise en visibilité de ce que les personnes politiques entreprennent, ce mode opératoire empêcherait les personnes politiques de se prévaloir de leur image ou de leur popularité : « les politiques se vendent sur leur image et leur popularité et non sur des projets... les discours des politiques ne sont pas clairs... Nous ne savons pas exactement ce qu'ils veulent entreprendre... Ils racontent tous la même histoire... ».

³⁷¹ Voir les réponses à la question 2.5a / questionnaire en ligne.

Cette qualité serait l'alternative y compris en cas de défaut de qualité humaines : « *Comme il n'y a pas beaucoup de politiciens honnête je me contenterai que quelqu'un qui explique simplement le programme. C'est peut-être parce que c'est difficile d'avoir des gens honnêtes que je me raccroche à la culture*³⁷² »

Rattachée au projet politique qui est la raison du vote, l'information constitue le moyen de maîtriser le dispositif électoral en s'organisant en signes matérialisés en fonction de la situation du vote ; elle est envisagée de manière objective car censée contribuer à réduire l'incertitude en évitant les erreurs et en anticipant les conséquences du vote voire en anticipant le futur : « Pour comprendre de quoi demain sera fait. *Ce n'est pas obligé que ça soit le politique mais on peut apprendre ça à l'école*³⁷³. *Explique comment tu vas t'y prendre pour juguler le chômage pour faire ta France forte...*³⁷⁴ ».

Être cultivé et savoir communiquer : une dimension opérationnelle.

La qualité "être cultivé et savoir communiquer" est envisagé en tant qu'expériences et capacités nécessaires pour exercer une activité complexe ; cette qualité semble intervenir pour une meilleure analyse et donc une meilleure organisation du fonctionnement de la société. En partant des connaissances sur la société et sur les citoyens, la personne politique qui est cultivée et qui sait communiquer contribuerait à clarifier le dispositif électoral et les finalités du vote, permettant ainsi aux électeurs de disposer d'éléments qui les aideraient à aller vers l'expression la plus juste : « La culture est un élément qui permet au politique de connaître les priorités de son peuple. La communication est l'élément qui permettra de défendre ses priorités³⁷⁵. La sagesse, la mesure des choses, s'acquièrent par l'expérience, le travail. Être cultivé est pour moi l'agrégation d'un maximum de

³⁷² Voir réponses à la question 2.5a entretien collectif

³⁷³ Voir les réponses à la question 2.5a/ questionnaire direct.

³⁷⁴ Voir les réponses / Entretiens et questionnaires.

³⁷⁵ Voir réponses à la question 2.5a dans le questionnaire en ligne.

connaissances hétérogènes (notamment l'histoire des sociétés : des erreurs commises). Elles sont nécessaires à l'organisation ³⁷⁶».

Elle semble une valeur ajoutée à l'organisation de la Cité car elle permettrait d'aider à réfléchir ensemble : « *Pour moi, être cultivé ce n'est pas juste savoir les dossiers c'est savoir lire et réfléchir et savoir aider les autres à réfléchir...* ³⁷⁷ ».

Pour le collectif, la culture et le savoir sont envisagés dans le sens de bonne explicitation du processus électoral de différentes manières :

- mieux comprendre les enjeux, les similarités et les différences dans l'espace et le contexte sociopolitique ;
- mieux expliquer ;
- représenter positivement en offrant l'effet positif de bien "parler" aux noms des citoyens.

Avoir une bonne formation politique : nécessité des savoir (s)

Certains participants font ressortir cette qualité en tant que compétence relative au domaine politique : « Un minimum de savoir politique me semble quand même indispensable. Ce n'est pas une mince affaire que de " diriger " un pays... **La** personne connaît les dossiers. ³⁷⁸Une bonne formation permet de comprendre les principes les plus compliqués et être capable d'une grande analyse. Je ne pense pas par exemple que M. ... aussi sympathique soit-il qu'il possède les compétences pour diriger un pays. ³⁷⁹ ».

Les interviewés restent méfiants vis-à-vis de cette qualité qui leur semble proche de la qualité "Avoir fait de grandes écoles" ; pour beaucoup, les choses sont tranchées, ces deux qualités ne correspondent pas vraiment aux besoins actuels des français, selon

³⁷⁶ Questionnaire en ligne.

³⁷⁷ Voir réponses à la question 2.5a entretien collectif

³⁷⁸ Voir réponses à la question 2.5a dans le questionnaire direct.

³⁷⁹ Voir réponses à la question 2.5a dans le questionnaire en ligne. L75.

certains, la bonne formation en politique ne veut pas dire respecter les valeurs morales mais savoir manier les dossiers avec le risque d'oublier les citoyens qui sont derrière ces dossiers : « Ça rend très spécialiste et on oublie les citoyens. *C'est ce qui se passe en Europe. C'est comme les banquiers, ils s'en foutent si vous avez un problème et que vous n'arrivez pas à rembourser, pour lui, vous n'êtes qu'un dossier rentable. Vous devez rembourser avec les intérêts et les agios...* ».

Il en ressort des commentaires du collectif qu' "avoir une bonne formation politique" est une compétence qui peut être acquise par tous, et que ce n'est pas forcément une qualité lorsqu'elle est associée aux grandes écoles.

Notons que quand on demande aux participants de classer les activités en fonction de leurs difficultés, "faire de la politique" ne semble pas difficile, pourtant la politique semble nécessiter des savoirs et des formations puisque : « Il faut connaître tous les dossiers compliqués. *Il faut tout savoir, la loi et aussi comment ça marche l'économie, donc il faut une bonne formation*³⁸⁰».

Cette contradiction indique la méfiance vis à vis des dispositifs de formation à la politique, les participants semblent associer ceux-ci aux procédés idéologiques et à l'instrumentalisation du savoir.

Le suffrage : une simple procédure ?

"Recueillir le maximum du suffrage" est perçu comme un critère : « Trivial. Parce que c'est le seul moyen d'élire une personne. C'est la démocratie, peu importe les qualités du politique »³⁸¹ ; les interviewés voient en lui un mode opératoire quantitatif dont l'opérationnalité est rattachée en tant que moyens de distinguer entre des représentants sans pour autant évaluer réellement la préférence collective.

Pour le collectif, ce sont les partis qui désignent leurs candidats, les électeurs ne font que confirmer cette désignation. Ce qui induit que les qualités du dispositif électoral

³⁸⁰ Voir réponses à la question 2.5a dans le questionnaire en ligne, questionnaire direct et entretiens.

³⁸¹ Voir les réponses à la question 2.5a dans le questionnaire en ligne L25, L27, L49.

peuvent être différentes des qualités recherchées par les partis politiques pour choisir un candidat qui présenterait au mieux leur idéologie³⁸².

Le militantisme : une simple expérience ?

Alors qu'il s'agit d'une expérience qui part de l'idée de s'organiser collectivement pour faire exister les conduites démocratiques, le militantisme n'est pas considéré comme une qualité ; réduit à une expérience utilisée pour convaincre, la notion ne semble plus couvrir l'investissement pour faire valoir la préférence collective. La méfiance à l'égard des militants est soulignée par le manque d'indépendance : « Je ne fais pas confiance aux militants, ils sont devenus nuisibles à la politique et même à la démocratie. Les militants ne sont jamais indépendants, ils travaillent pour les syndicats ou pour les partis »³⁸³; cependant, l'utilité de l'expérience militante semble subsister : « Elle (la personne militante) sait comment fonctionne la politique. Elle sait nous convaincre pour le bien de la France ».

Les grandes écoles ou le rejet de la professionnalisation de la politique

Les réponses et les commentaires font état de catégorisation des responsables politiques en fonction de leurs formations ; les grandes écoles sont perçues comme des structures de pouvoir qui préparent davantage à l'administration dans une rationalité gestionnaire qu'à la politique par la proximité avec les attentes des citoyens.

³⁸² Pour Daniel Gaxie, il n'est pas étonnant que les chefs des partis se détournent des autres objectifs pour n'en cibler que le pouvoir, il argumente avec l'étude de Robert Trelfort McKenzie qui a mis en évidence que le parti est un instrument dont les dirigeants se servent. Voir Daniel Gaxie, « Economie des partis et rétributions du militantisme », Revue française de science politique, Vol. 27, n° 1, pp. 123-154. URL : http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1977_num_27_1_393715, vérifié le 27 janvier 2012.

³⁸³ Voir les réponses / Questionnaire direct L 48, L50,

Les réponses explicatives évoquent l'Ecole Nationale d'Administration (l'ENA) négativement, celle-ci est perçue comme dispositif formatif aux stratégies de domination : « *Les énarques c'est le pouvoir par la formation. L'art de transformer en petits toutous.* ».

Les qualités dominantes dans le choix des responsables politiques en France.

L'un des critères de l'agir sur un dispositif s'organise sur la base de la concordance entre le fonctionnement du dispositif et les possibilités de l'agissant à adopter ce fonctionnement pour se coordonner à lui. L'évaluation se fait à travers ce qui est inscrit sur le fonctionnement et les résultats de celui-ci, l'ensemble organise la volonté d'agir ou de s'abstenir.

Question 2.6 : Quelle est, à votre avis, la ou les qualités dominantes dans le choix des responsables politiques en France ? Choisissez toutes les réponses qui conviennent

Tableau 44 : Qualités privilégiées et politiques en France

Réponse	QL118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Avoir fait de grandes écoles	30	19	14	8	71
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	32	19	15	0	66
Être militant dans un parti politique	30	15	12	6	63
Être cultivé et savoir communiquer	21	14	13	2	50
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	15	10	9	2	36
Informer correctement sur le projet politique	6	1	2	0	9
Être honnête et indépendant	5	2	1	0	8
Non complété	43	9			52

Les résultats valident l'idée que la qualité dominante dans le choix des responsables politiques en France est "Avoir fait de grandes écoles".

Nous avons organisé le tableau suivant pour une plus grande lisibilité des résultats en mettant en évidence les qualités privilégiées (Q-P) par les participants et les qualités qu'ils pensent dominantes (Q-D) dans le choix des responsables politiques en France.

Tableau 45 Qualité privilégiées et qualités dominantes/France.

Qualité	Q-P	Q-D
Avoir fait de grandes écoles	0	71
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	4	66
Être militant dans un parti politique	3	63
Être cultivé et savoir communiquer	16	50
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	7	36
Informé correctement sur le projet politique	35	9
Être honnête et indépendant	108	8

Pour certains interviewés du collectif, la qualité dominante dans le choix des responsables politiques en France pourrait s'alterner entre militantisme et grandes écoles, selon eux, à l'instar des grandes écoles, le militantisme est une stratégie d'accéder au pouvoir : « *les militants rêvent d'être élus. Faire de grandes écoles conduit au haut fonctionariat et à la fonction politique* ».

Le collectif s'est posé la question si le nombre de personnes politiques militantes est supérieur à celui des personnes politiques issues de grandes écoles ; il a conclu que, dans leur grande majorité, les maires de petites agglomérations ne sont pas formés dans les grandes écoles et sont parfois sans appartenance politique.

Certains interviewés du collectif n'ont pas considéré les élus de petites agglomérations dans le classement des qualités dominantes dans le choix des responsables politiques en France : « *Dans les petites communes, les élus c'est des personnes comme vous et moi... Des boulangers, des artisans. Aux élections municipales, les gens n'élisent pas forcément des énarques...* ».

De même, ils indiquent que le vote des français serait illogique, il néglige la qualité démocratiquement opératoire comme l'information sur le projet, et privilégie la moins bonne qui est d'élire des candidats issus de grandes écoles ; "qualité" perçue comme contreproductive et qui constitue la moins bonne solution.

Selon ces données, il y aurait deux situations politiques en France :

- une situation qui serait proche de l'idée intégrée sur la représentation démocratique et qui subsiste dans les petites communes,
- une situation où la représentation démocratique est biaisée puisqu'elle ne correspond pas aux qualités préférées.

Il en sort de la discussion du collectif que les français seront peu à peu amenés à voter de manière illogique étant donné la place qu'occupe les formations dans l'imaginaire³⁸⁴ collectif et dans le dispositif électoral et politique.

Vision des personnes politiques

La nature de la représentation contribue à orienter les attitudes en fonction de celle-ci, en situant l'autre par une sélection parmi ses caractéristiques, ses conduites et autres qualités ou défauts. Pour agir avec autrui, nous intercalons, entre la représentation que nous avons de lui et le but visé par l'agir en commun, une logique interactionnelle que nous attribuons à autrui en fonction de la représentation que nous avons construit sur lui.

Question 2.2 : Quelle représentation avez-vous des personnes politiques ?

384 « Les Français ont des sentiments assez complexes à l'égard de l'ENA, qui tiennent au fait que l'ENA est l'école de l'Etat, et que les Français ont une relation complexe avec l'Etat. Et les sentiments qu'ils peuvent éprouver à un moment donné vis-à-vis de l'Etat, dont ils attendent beaucoup, se reportent logiquement sur l'ENA. Mais je constate que les sondages qui ont été faits sur l'école révèlent une réponse très largement positive à la question : "aimeriez-vous que votre enfant entre à l'ENA ?", et que le taux des réponses positives à la question "faut-il supprimer l'ENA ?" est extrêmement faible. En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/societe/chat/2010/10/19/l-ena-peut-elle-se-reformer_1428408_3224.html#4RYMHK1UKaG2Q9CW.99.

Tableau 46 : Appréciations sur les personnes politiques

Réponse	QL/118	QP/50	EI/38	EC/10	Total
Excellente	1	0	0	0	1
Très bonne	0	0	0	0	0
Bonne	7	4	2	1	14
Réponses positives	8	4	2	1	15
Ni bonne ni mauvaise	25	7	4	1	34
Mauvaise	26	9	6	5	40
Très mauvaise	20	30	26	3	88
Réponses négatives	46	39	32	8	128
Non complétée	39	0	0	0	39

La représentation est majoritairement mauvaise voire très mauvaise.

Question 2.2a « Expliquez pourquoi avez-vous cette représentation sur les personnes politique ».

Appréciations positives

L'analyse des appréciations positives indiquent plusieurs catégories de réponses :

- Une catégorie qui ne propose pas d'explication³⁸⁵.
- Une catégorie avec des appréciations qui laissent entrevoir des explications négatives : « Beaucoup de promesses et de jeux des médias. La crédibilité laisse parfois à désirer. **On** a les politiques qu'on mérite. **Les** politiques ne sont pas les seuls responsables de la situation, les électeurs aussi sont responsables, ils ne savent pas voter et se laissent séduire par le spectacle de certains politiques et après ils font des dépressions, ils râlent parce que rien ne va plus...Je dis pas ça pour les autres, même dans ma famille c'est comme ça. Mon père vote toujours

385 Questionnaire en ligne/ Ligne 35.

pareil et il est toujours déçu, je vous raconte pas les repas de famille, ça fini en engueulade.³⁸⁶».

- Une autre catégorie pose des explications cohérentes avec l'appréciation bonne représentation : « Les personnes politiques ont une grande responsabilité, et beaucoup de choses à prouver. **L**eur travail n'est pas toujours simple. **I**l y en a quand même qui semblent sincères. **J**e ne peux pas les juger sans juger les citoyens qui ne votent pas. **O**n ne peut pas tout mettre sur le dos des politiques. C'est pas facile à diriger la France comme il le dit Charles de Gaule ; les français ne sont pas sérieux, alors on a des hommes politiques pas sérieux, je ne peux pas les accabler, moi-même, je ne vote pas toujours. Des fois je ne sais pas pour qui ni pour quoi voter, des fois je n'ai pas le temps. **J**e pense que les politiques sont aussi dirigés par d'autres personnes plus fortes qu'eux comme les financiers. **I**ls ne sont pas pires que les citoyens. **I**l y a de tout en politique³⁸⁷Elles font ce qu'ils pensent justes en fonction des citoyens qui n'arrêtent pas de demander. ».

Appréciations négatives

Les explicitations recourent plusieurs éléments qui tracent le ressenti, les frustrations et la colère qui peuvent s'exprimer parfois en termes violents : « élus voyous »³⁸⁸ et indiquent des jugements négatifs sur les personnes politiques ; d'autres appréciations récusent les conduites et les actions des personnes politiques : « Leurs actions et leurs comportements ne sont pas toujours compréhensibles de notre point de vue. **L**a politique nationale ne vise qu'à l'assise des politiciens à leur profit, ils manquent d'idéaux et n'ont aucune constance. *Ils n'arrêtent pas de mentir et de faire des promesses mais rien ne*

³⁸⁶ Questionnaire en ligne/ Ligne 15, questionnaire direct, entretien individuel ligne 37

³⁸⁷ Questionnaire en ligne/ Ligne 17, 41, 54, 61. Questionnaire direct/ ligne 9, 15, etc. Entretien individuel ligne 1,

³⁸⁸ « Si l'insulte relève des formes lexicales qui impliquent un jugement de valeur négatif (sous-ensemble de la vaste catégorie des termes axiologiques décrite par Kerbrat-Orecchioni, 1980), elle est aussi et certainement avant tout un acte social porteur de conséquences », in Marty Laforest, Diane Vincent, « La qualification péjorative dans tous ses états », Langue française, n° 144, 2004, pp. 59-81.

change vraiment (résultats)... Je ne veux plus voter sauf dans ma commune, là au moins je sais ce qui se passe et ce qui ne va pas. »

La représentation sur les personnes politiques s'inscrit par les mauvaises pratiques, leurs conséquences et les effets que produisent les différences et les disparités entre les citoyens : « *Le cumul des mandats, ça ne doit pas exister, normalement c'est interdit par la loi mais tous les politiques cumulent. Si les lois étaient respectées, certains élus seraient en prison, je parle de ministre et de grands responsables, pas des petits qui sont élus et qui des fois ne peuvent rien faire. Les politique font n'importe quoi parce qu'ils savent qu'ils ne seront pas punis. Il n'y a pas vraiment de démocratie je veux dire que les scandales ne montrent pas que nous sommes en démocratie. Les affaires, les médias et les citoyens qui font n'importe quoi. Les vols et les impôts pour payer leurs dépenses, ils volent les citoyens. Les citoyens n'arrêtent pas de payer des taxes et des impôts sans résultats, si au moins il y avait des résultats, du travail. On comprend qu'il faut payer mais payer pour rien, pour des gens qui s'enrichissent, qui ne font même pas le travail pour lequel on les paie, alors ça sert à quoi de dire qu'on est en démocratie.* ³⁸⁹ ».

Certains participants mettent en cause le savoir et la formation des personnes politiques : « *A mon avis, c'est la formation des politiques qui ne va pas, on ne doit pas les former au respect du peuple mais à le mépriser, ils se sentent supérieurs à nous et c'est normal, nous aussi on marche dans la combine, on nous a appris respecter les diplômés et pas les gens, etc. ».*

La représentation est également dépendante des inquiétudes relatives aux conséquences négatives dans l'espace sociopolitique commun : « *les citoyens qui s'appauvrissent. Les citoyens n'arrêtent pas de payer des taxes et des impôts sans résultats, si au moins il y avait des résultats, du travail. On comprend qu'il faut payer mais payer pour rien, pour des gens qui s'enrichissent, qui ne font même pas le travail pour lequel on les paie. On est devenu le pays des déprimés, des gens agressifs ».*

³⁸⁹ Ligne 5 : questionnaire direct.

Appréciations "neutres"

Parmi les 34 participants dont la représentation est ni bonne ni mauvaise (NBNM), 6p* ne donnent pas d'explications, d'autres expliquent par des aspects globaux : « Les *politique* c'est comme tous les humains, il faut les surveiller et il faut agir au lieu juste de critiquer³⁹⁰. Ce sont des personnes comme tout le monde et de ce fait ces personnes essaient de faire leur travail de politicien.³⁹¹ Ils font simplement leurs devoirs³⁹². L'actualité est pleine d'exemples de personnes qui abusent de la confiance du peuple à leur profit. D'autres, donnent des résultats justes³⁹³. Certaines personnes politiques sont fidèles à leur mission: servir la cité de façon désintéressée, d'autres se servent de la politique pour leur carrière.³⁹⁴ Malgré la politique spectacle, de nombreux personnages politiques sont intègres.³⁹⁵».

D'autres encore se placent d'un point de vue personnel : « Parce que je suis citoyen d'abord³⁹⁶. Issu du sud, les personnes politiques ont été maintes fois assimilées à des affaires de banditismes, de travaux truqués... Depuis que je suis là où je réside, j'ai le plaisir d'avoir un homme politique qui est un excellent gestionnaire³⁹⁷ Ce n'est pas à eux de décider c'est à nous, mais les français ne font pas grand-chose, ils veulent plus s'intéresser à la politique³⁹⁸.».

Alors que certains participants précisent que la responsabilité incombe aux personnes politiques : «Les politiques ne font pas le travail pour lequel ils sont payés. Les personnes politiques sont à la fois responsables de la situation actuelle, mais aussi formatées et

390 Questionnaire direct / Ligne 10.

391 Questionnaire en ligne/ Ligne 11

392 Questionnaire en ligne/ Ligne 42

393 Questionnaire en ligne/ Ligne 19

394 Questionnaire en ligne/ Ligne 27

395 Questionnaire en ligne/ Ligne 29

396 Questionnaire en ligne/ Ligne 12

397 Questionnaire en ligne/ Ligne 57

398 Entretien individuel / ligne 17.

comprimées dans cette même situation³⁹⁹ ; d'autres considèrent les conduites des personnes politiques et des citoyens, ils soulignent que la démocratie est une affaire collective : « Les politiques font de la politique ils ne font pas de la démocratie, c'est le peuple qui fait la démocratie⁴⁰⁰. Dans une démocratie chacun est responsable, il n'y a pas que les politiques qui volent et qui magouilles, les citoyens aussi abusent des aides et des congés de maladie⁴⁰¹. Il y a aussi les citoyens qui exagèrent, ils ne font rien même pas voter, alors ça ne bougera pas. Les politiques font ce qu'ils peuvent avec les citoyens qu'ils ont⁴⁰². C'est aux électeurs de ne pas les élire, mais quand le mal est fait, c'est pas uniquement les politiques. Il n'y a pas que les politiques qui font des conneries et qui abusent, les français aussi se laissent faire. Comme tous les parents on est inquiets pour l'avenir de nos enfants avec toutes ces dettes et les politiques continuent à vivre comme si on n'a pas de problème.⁴⁰³ Les électeurs ne se déplacent même pas pour voter et quand ils votent c'est du grand désastre ; alors, les deux sont responsables pas uniquement les politiques.⁴⁰⁴ La magouille ce n'est pas le monopole des politiques mais c'est aussi celui des citoyens qui profitent du système.⁴⁰⁵ »

Les données induisent l'idée que les citoyens ne peuvent pas s'exonérer de ce qui se passe en France, ils sont perçus comme partie prenante des mauvaises pratiques : « Les politiques ne sont pas les seules responsables de la situation, les électeurs aussi sont responsables, ils ne savent pas voter et se laissent séduire par le spectacle de certains politiques et après ils font des dépressions, ils râlent parce que rien ne va plus. La magouille ce n'est pas le monopole des politiques mais c'est aussi celui des citoyens qui profitent du système. C'est le problème des citoyens qui ne savent pas voter. Ils se laissent guider par des gens qui ne les respectent pas et qui les méprisent. ».

399 Questionnaire en ligne/ Ligne 65

400 Ligne 31 : questionnaire direct.

401 Questionnaire en ligne/ Ligne 27

402 Questionnaire direct / lignes 7, 12, 21 ; en ligne ; entretien individuel / ligne 17.

403 Entretien individuel / ligne 9.

404 Entretien individuel / ligne 12.

405 Entretien collectif / ligne 1.

Les explications indiquent le déplacement des pratiques politiques vers d'autres domaines comme le domaine professionnel où les pratiques tendent à se calquer sur les pratiques des personnes politiques : « Mais tout le monde est comme ça, dans mon travail, *les gens font comme les politiques, ils vous séduisent pour faire telle ou telle chose et s'ils peuvent vous envoyer une peau de banane pour vous casser la gueule et perdre votre poste, ils n'hésiteraient pas. Les entreprises sont aussi touchées par cette mentalité de moi et mes intérêts d'abord. Je travaille chez ... C'est pareil, les grands responsables touchent un fric fou mais on n'a pas suffisamment de salariés pour faire fonctionner l'entreprise. Il y a pas mal de collègues qui sont sous anti déresseur. Une de mes collègues vient de divorcer ce n'est pas parce que ça va spécialement mal dans son couple mais ça va mal depuis qu'elle a eu un poste de responsabilité* »⁴⁰⁶.

Si l'on considère les résultats par le contenu explicatif : il y aurait 11 "bonne représentation" et 24 représentations NBNM qui relèveraient plutôt de la mauvaise voire de la très mauvaise représentation ; soit 142 mauvaise représentation⁴⁰⁷.

Tableau 47/ Représentation corrigée en fonction des réponses explicatives

Réponse	QL/118	QP/50	EI/38	EC/10	Total
Réponses positives	8	4	2	1	11
Ni bonne ni mauvaise	25	7	4	1	24
Réponses négatives	46	39	32	8	142
Non complétée	39	0	0	0	39

Logiques de l'évaluation des personnes politiques

L'analyse des réponses indique que les appréciations s'attachent à différents registres dont nous avons relevé trois qui paraissent intervenir dans la formulation des évaluations :

406 Voir ligne 12/ questionnaire en ligne ; ligne 8/entretien collectif ; ligne 2, 6 /questionnaire direct.

407 Si l'on tient compte des réponses complétées, le pourcentage serait de 80,22%.

- Registre des valeurs pour être une personne politique : être honnête, être intègre, être désintéressé, être constant, être courageux, être sincère, être utile, être dans son rôle, être crédible, donner une bonne image aux citoyens, donner l'exemple au citoyen, avoir un idéal, avoir le sens du bien commun, avoir des convictions, avoir de la bonne volonté, avoir moins d'ambition personnelle, etc. ; ces valeurs semblent en opposition avec celles des personnes politiques comme le manque d'honnêteté, l'absence de l'idéal, le manque d'intégrité, le manque de conviction, etc.
- Registre des pratiques, de savoir et de savoir-faire dont les personnes politiques doivent faire preuve dans l'exercice de leur activité : juger et prendre des décisions, savoir défendre ses idées et les appliquer, préférer les luttes idéologiques aux luttes de pouvoir, avoir un comportement compréhensible, avoir des programmes, avoir de la bonne volonté, avoir de l'imagination, prendre ses responsabilités, être compétent, être proche des citoyens, etc.
- Registre des résultats en tant que productions : réaliser des actions compréhensibles, produire des résultats justes, réduire les inégalités, tenir les promesses, défendre les intérêts des citoyens, défendre l'intérêt général, faire son devoir, créer des emplois, moins de chômage, manque de travail, manque de logements, augmentation des sans domicile fixe, manque de crédibilité, manque d'exemplarité, inégalités, etc.

L'analyse des résultats indique que les mauvaises pratiques, leurs conséquences et les aspects : impunité, corruptions, magouilles, monopole de postes, luttes de pouvoirs, etc., entrent en tension avec les croyances sur le rôle des personnes politiques et font douter de la réalité de la démocratie.

Les attentes vis-à-vis des personnes politiques

La relation représenté/ représentant est une interaction sociopolitique organisée et consentie selon un cadre normatif qui structure les rôles et les attentes de chacun ; les résultats obtenus apaisent les tensions qui résultent de la différence entre le statut et le rôle de chacun ; le représenté est donc en attente de justificatifs.

Question 3.10 : qu'attendez-vous des personnes politiques ?

Tableau 48 : Attentes des personnes politiques

Réponses	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Attente	57	42	30	3	132
Sans attente	5	8	8	7	28
Non complété	56	0	0		56
					216

Nous avons analysé les réponses en fonction de ce que le discours laisse entrevoir, et groupé selon un étiquetage en classant par catégories d'attentes afin de comprendre les attentes dominantes :

1/ Les attentes d'actions (AA) recourent : « *Faire le travail pour lequel elles (les personnes politiques) sont payées. Faire un projet démocratique. Créer des emplois. Plus de travail pour les français, etc.* ».

2/ Les attentes de valeurs (AV) recourent « *Tenir ses promesses. Avoir de la morale. Une plus grande transparence. S'intéresser aux citoyens. Donner aux citoyens des raisons pour faire confiance aux élus. Une transparence et un engagement vis à vis des électeurs, Une incarnation de valeurs. Moins d'histoire de scandale et de vol..., etc.* ».

3/ Les attentes de règles démocratiques (ARD) recourent : « *Qu'ils agissent en fonction de l'intérêt national. Qu'ils représentent le peuple et ses intérêts. Respecter la démocratie et les citoyens. De faire des lois justes. Qu'ils respectent la loi. Ils ne respectent ni la loi ni les citoyens. Respecter les lois, ils sont au-dessus de la loi, etc.* ».

Certaines attentes recourent parfois l'action, la valeur, la règle démocratique : « Qu'ils soient intègres (AV) et qu'ils œuvrent pour l'intérêt général (ARD), qu'ils soient porteur d'un renouveau, qu'ils contribuent au redressement du pays (AA).⁴⁰⁸ ».

Tout en décrivant les mauvaises pratiques et les conséquences négatives (clientélisme, privilèges, enrichissement des personnes politiques et de leurs familles, etc.), les réponses traduisent de fortes attentes pour résoudre les problématiques sociopolitiques : « **Qu'ils arrêtent de s'enrichir. Qu'ils arrêtent de donner du boulot à leur famille... Nous aussi on trime mais notre argent est dilapidé et personne ne s'occupe du peuple français. Qu'ils arrêtent les parapluies dorés. Qu'ils arrêtent de dépenser notre argent pour leur propre besoins. Les impôts n'arrêtent pas d'augmenter sans résultats. Les impôts ne bénéficient pas vraiment à la société. Les salaires des élus ne sont pas justifiés, on ne voit pas de résultats. Qu'ils regardent la France d'en bas. Qu'ils expliquent les finances de l'Etat et rendent compte des sommes utilisées. Les restos du cœur c'était pour dépanner et maintenant c'est carrément obligatoire sinon il y aurait des gens qui meurent de faim. Et dire que nous sommes la 5^{ème} ou la 6^{ème} puissance au monde. Pas d'avenir, pas de projet politique sérieux, même pas du travail pour les gens. Il y a trop de chômage.**⁴⁰⁹. Améliorer la vie dans la "cité" pour tous les citoyens, réduire les inégalités. Servir la cité de façon désintéressée. Créer des emplois...»

Tableau 49 : Catégories des attentes des personnes politiques

Attentes vis-à-vis des politiques	QL/118	QD/50	EI/38	EC/10	Total
Attentes de règles démocratiques	28	28	22	1	78
Attentes de valeurs	19	20	13	0	52
Attentes d'actions	25	7	11	1	46
Non complété	56				56

Les attentes de règles démocratiques et de valeurs semblent indiquer l'absence de celles-ci dans les pratiques politiques ; ces attentes se présentent comme des indicateurs

408 Voir questionnaire en ligne / ligne 20

409 Voir d'autres réponses sur les représentations relatives aux personnes politiques en QL, QD, EI, EC.

qui orientent vers ce qui est espéré : « *D'arrêter de voler. De⁴¹⁰ respecter la loi. De respecter les citoyens. Que les élus œuvrent pour la démocratie et pour la France. Qu'ils respectent leur engagement. Qu'ils respectent la loi. Qu'ils respectent les citoyens... Qu'ils arrêtent de tricher, de voler, de dilapider l'argent des citoyens... Qu'ils soient honnêtes... Qu'ils soient responsables vis-à-vis des pouvoirs qu'ils détiennent... Qu'ils soient à la hauteur de leur charge...* ».

Les attentes d'actions semblent centrées sur les résultats qui justifieraient la délégation de pouvoir, le statut et le rôle attendu des personnes politiques : « *Qu'ils fassent leur travail... Qu'ils travaillent pour le bien de la France... Qu'ils montrent qu'ils méritent le pouvoir... Qu'ils fassent leur boulot. Qu'ils touchent moins de salaire. Faire le travail pour lequel ils sont payés. On veut juste du travail pour nous et pour nos enfants, on ne veut plus qu'ils nous racontent des salades, style pouvoir d'achat alors que ça va mal partout en Europe. Regardez la Grèce avec toutes les grèves et les autres pays avec les guerres,⁴¹¹ etc. »*

Nous avons comparé les attentes auprès des personnes politiques et celles auprès des électeurs⁴¹², il en résulte que les attentes de règles démocratiques sont fortes auprès des personnes politiques alors qu'elles sont faibles auprès des électeurs, de même que les attentes de valeurs ; ce qui sous-entend que les électeurs se conforment davantage aux règles démocratiques et agissent dans un rapport aux valeurs alors que les personnes politiques le feraient moins.

Aussi, comparativement aux attentes d'action auprès des personnes politiques, les attentes d'action⁴¹³ auprès des électeurs sont fortes et semblent indiquer que les électeurs peuvent changer la donne.

Certains contenus de réponses indiquent la résignation et le manque de contrôle face aux conséquences négatives ; la colère comme la déception et la frustration instaurent la volonté de désigner un coupable aux maux de la société : « Je ne suis pas raciste mais est-

⁴¹⁰ Nous rappelons que la lettre en gras indique le changement d'interlocuteur.

⁴¹¹ Voir questionnaire direct/ ligne 44

⁴¹² Voir tableau / Annexe : données globales

⁴¹³ L'action politique serait-elle du côté des citoyens ? Les réponses apparaissent plus complexes.

*ce que l'argent est volé par les politiques ou par tous les profiteurs qui ne travaillent pas et qui ne font que faire des enfants. **Il n'y a pas que les politiques qui abusent, les citoyens aussi, ils ne sont pas à la hauteur, on a les dirigeants qu'on mérite. Où va l'argent ? Certains élus doivent être condamnés ou qu'ils remboursent l'argent qu'ils ont volé aux citoyens... Personne ne s'occupe du peuple français, on nous berne avec des jolies formules. Il n'y aura pas de miracle... A moins d'une révolte ou une révolution...Inutile d'attendre pour être déçu... Que peut-on attendre des voyous ? Ça va exploser. J'attends que ça explose et ça ne va pas tarder, etc.*** ⁴¹⁴»

D'autres contenus indiquent l'absence d'attentes, les expressions varient entre « Rien du tout. **Plus rien. Plus rien hélas. Pas grand-chose. Qu'ils aillent au diable. Rendre l'agent, etc.** ».

La majorité du collectif n'exprime pas d'attentes mais plutôt l'idée qu'il faut s'attendre à des conséquences de plus en plus incertaines : « Je ne sais pas si on doit *attendre quelques chose ou s'attendre à quelques chose. J'attends que ça explose et ça ne va pas tarder, etc.* ».

Un interviewé : « *rien à attendre d'une démocratie de "cause toujours"* en l'opposant avec dictature de "ferme ta gueule" ; cette image porte en elle la représentation faite sur le réel démocratique.

Le collectif avance l'idée que si les lois étaient appliquées, les personnes politiques seraient punies pour les tricheries : « les élus peuvent tout se permettre sans être inquiétés par la loi ».

Pour justifier le fait qu'elle n'avait pas d'attente, une interviewée explique sa déception vis-à-vis des personnes politiques qu'elle juge comme des voyous protégés par des lois qu'ils inventent, elle clos sa phrase : « responsable mais pas coupable ⁴¹⁵ » en riant, ce qui a fait rire modérément le collectif.

⁴¹⁴ Nous avons exclu ces réponses de nos données chiffrées, elles ne correspondent pas aux catégories que nous avons défini (AA, AV, ARD.).

⁴¹⁵ Argument juridique avancé par Georgina Dufoix (Ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale) Entre 1984 et 1985, du sang contaminé a été distribué aux personnes hémophiles, ce qui a causé l'infection de plusieurs centaines de personnes et la mort de certaines d'entre elles. Le premier procès « du sang contaminé » mettait en accusation l'ancien directeur général du Centre national de transfusion sanguine, l'ancien chef du département de recherche du CNTS et l'ancien directeur général de la Santé. Tous

Un interviewé réagit : « *quand on y réfléchit, ce n'est pas drôle... Mais il faut en rire quand même...* »⁴¹⁶.

Le rire est intervenu pour soulager de la charge émotionnelle dégagée par la prise de conscience de ce qui se passe tout en faisant comprendre comment le discours juridique banalise les actes répréhensibles. Nous avons droit à d'autres figures rhétoriques et à des métaphores pour rendre explicite la déception et le fait que le citoyen ne peut pas se sentir égal par le fait des impunités, des conséquences négatives et des discours des personnes politiques : « Il faut parler franc et parler des programmes pas les noyer dans les combats de coq... *Même l'info est bizarre, l'autre qui nous dit : votez pour moi, j'ai quatre enfants, je suis une femme*⁴¹⁷. Sérieux ! *Je voulais l'écouter pour me faire une opinion... Avec une info comme ça, ça m'a énervé et j'ai changé d'avis.*⁴¹⁸ ».

Évaluation de l'électeur par les personnes politiques.

La définition de Soi dans le regard de l'autre est censée répondre à la question : Qu'est-ce que je partage avec l'autre ? Comment l'autre considère cette mise en commun et ce partage ?

La question du vote est une question de partage : valeurs, règles, normes, etc. ; partage qui organise et construit les attitudes vis à vis du dispositif électoral et qui intervient dans le comportement votant.

condamnés pour avoir sciemment distribué des produits sanguins dont certains étaient contaminés. Certains sont accusés de tromperies, d'autre de non-assistance à personnes en danger... Cependant, l'opinion publique s'interrogeait sur la chaîne des responsabilités, c'est alors que trois ministres : Laurent Fabius (ex premier ministre) et Georgina Dufoix (Ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale et porte-parole du gouvernement Fabius (1984-1986)), Edmond Hervé (secrétaire d'État à la Santé) vont comparaître devant la cour de justice pour atteinte à la vie et à l'intégrité physique des personnes « homicide involontaire », la cour a estimé que « l'empoisonnement suppose l'intention de tuer », ce qui atténue la culpabilité pénale des responsables civils, concluant à la non culpabilité, la cour a fini par relaxer Laurent Fabius et Georgina Dufoix.

⁴¹⁶ Hormis l'affaire du sang contaminé, le collectif nous a parlé de l'affaire Bérégovoy, des distributions des HLM dans la ville de Paris, etc.

⁴¹⁷ La question des femmes en politique a été abordée à travers le style de campagne et les discours politiques, pour les interviewés, la politique transforme aussi les femmes.

⁴¹⁸ Voir tableau 88, colonne 34.

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs ?

Tableau 50 : Représentation supposée des électeurs

Réponse	QL/118	QP/50	EI/38	EC/10	Total
Excellente	0	0	0	0	0
Très bonne	0	0	0	0	0
Bonne	8	6	5	1	20
Sous total	8	6	5	1	20
Ni bonne ni mauvaise	38	17	11	0	66
Mauvaise	28	16	17	4	65
Très mauvaise	4	11	5	5	25
Sous total	32	27	22	9	90
Non complétée	40		0	0	40

Une part importante des participants pense que les personnes politiques auraient une mauvaise voire une très mauvaise représentation des électeurs : 90p*, une faible proportion indiquent que les personnes politiques auraient une bonne représentation : 20p*, d'autres considèrent que la représentation que les personnes politiques auraient des électeurs n'est ni bonne ni mauvaise (NBNM), 66p*.

Question 2.3a : Expliquez pourquoi vous pensez que les personnes politiques ont une telle représentation des électeurs ?

Représentations négatives

Les participants parlent de relations irrespectueuses, de séduction, d'instrumentalisation et de mépris : « Les élus flattent les électeurs à leur avantage. Les électeurs sont mal considérés, ils comptent seulement à la veille des élections. **E**lectorat qui est à la fois *la fin et le moyen pour l'élu*. Ils nous prennent pour des imbéciles. Ils nous prennent pour des C... . Pendant les élections ils ont une bonne représentation de façade,

ça fait partie de leur travail et une fois élus ou nommés, on est pris en tant que chiffre pour calculer leur indemnité. *Ils n'ont pas de respect ni pour la société, ni pour la démocratie encore moins pour les électeurs. C'est juste des chiffres. La plupart ne considère leurs électeurs qu'en termes de pourcentage, de sondage, de chiffre.*».

Pour certains, la relation est ambiguë : « **Le** politicien aime et déteste l'électeur pour sa ferveur et sa bêtise. » ; pour d'autres, l'électeur serait naïf, immature, irréfléchi et serait, à l'origine même, de la mauvaise représentation: « **Les** électeurs gobent tout ce que les politiques leur racontent. **On** les croit. **Les** électeurs ne savent pas voter et ne réfléchissent pas toujours comme il faut. *Ils votent n'importe comment.* Ils ont peut-être une mauvaise représentation mais c'est à cause de nous. Souvent trop d'abstention, pas assez de motivation à s'engager dans la vie politique de sa ville par exemple ⁴¹⁹**Les** électeurs doivent réfléchir et ne pas tout croire. »

Les représentations négatives s'appuient sur les conséquences et les résultats des pratiques : «**Les** électeurs sont juste des voies pour eux, un gagne-pain. **Je** pense qu'ils nous prennent pour des personnes sans intérêt que l'on peut endormir avec des belles paroles. **Leurs** promesses n'ont tenues, les affaires, leur inconstance. **L'**actualité et les scandales.⁴²⁰ . **Qu'**il s'agisse de la gauche ou de la droite les politiques sont les même, pour le peuple ils sont tous pareils !!**Beaucoup** trop d'élus sont dans leur Bulle. **L'ENA** n'aide pas à voir la réalité du terrain⁴²¹. **Le** plus souvent issu d'une population d'élite, les politique vive dans une sphère très éloignée de celle des électeurs, de celle du peuple. "Si ils votent pour moi, ce sont des gens biens, sinon ce sont des cons" ».

En partant des conséquences et des pratiques, les participants font des déductions : « **S'**ils avaient une bonne représentation, il n'y aurait pas de chômage. **Privilégier** les actions de communication au fond, comme c'est le cas actuellement, est le signe que les hommes politiques manquent d'estime envers leurs potentiels électeurs.⁴²²**Parce** qu'ils donnent un spectacle dégradant pour les français et pour les électeurs qui croyaient en

419 Questionnaire en ligne/ L21.

420 Questionnaire en ligne/ L8, L50.

421 Questionnaire en ligne/ L25, 37, 66

422 Questionnaire en ligne.

eux. *S'ils pensaient à bien aux électeurs, ils seraient respectueux de leurs personnes. Ils les traitent comme des chiffres imbéciles pour passer à la télé, etc.*».

Quelques réponses indiquent que le participant s'extrait de l'appartenance en désignant les électeurs comme un groupe dont il ne fait pas partie : « Ils les prennent pour des idiots. Ils les utilisent. Les gens ont tendance à prendre la facilité et ne pas faire un choix rationnel, longuement réfléchi, et les personnes politiques le savent. Les politiques méprisent les électeurs, ils les flattent à leur avantage. Ils ne les connaissent pas. Ils s'en servent. Ils croient dans les histoires à dormir debout. Ils les traitent comme des chiffres imbéciles pour passer à la télé, raconter des mensonges et se faire élire, etc.⁴²³ ».

Les électeurs seraient : « Des vaches à lait. Des Veaux, etc. » ; une autre image forte apparaît quand une interviewée du collectif utilise le terme "bêtoyens" pour désigner les citoyens ; nous lui avons demandé comment elle écrit le mot, elle a répondu : « *c'est tout bête comme une bête* », une autre ajoute « *comme un âne, non comme un bourricot* » (Rire général). L'interviewée : « *Bêtoyens⁴²⁴, parce que assez bêtes pour leur (les élus, l'État... °) fournir de quoi se gaver... Chaque année, on doit payer pour une association de malfaiteurs... Ils nous prennent pour des cons, bons à payer les impôts... On rame pour gagner notre argent... Ce n'est pas normal qu'on paie des voleurs, C'est peut-être nous qui sommes pas normaux... Que je suis bête, c'est normal, on est des bêtoyens.... Non on ne rame pas, on meugle (rires). Maintenant dès que je vois un politique je me mettrais à meugler. Je ne sais pas ce que va dire mon ami, peut-être qu'il va meugler avec moi, il n'arrête pas de payer des impôts, il passe sa journée à bouffer du ciment, il est maçon ... On va arrêter pour laisser travailler la dame... Ça va pas choquer l'université de dire bêtoyens (rires et blagues sur les universitaires⁴²⁵)... Il faut leur dire à l'université que ce n'est pas l'État qui est la vache à lait, c'est nous les bêtoyens, ils n'arrêtent pas de nous traire (rires)...* ».

423 Questionnaire en ligne/ L14, 15, 68, 69, 72,76, 38, 40.

⁴²⁴La dialectique entre le Sujet et la société repose les codifications et les innovations langagières qui visent à produire du sens de ce qui est dit. Ces innovations restituent l'expérience vécue par les Sujets et le sens de celle-ci en se référant à la situation et en l'actualisant par de nouveaux mots.

⁴²⁵Les termes prétentieux et parleurs semblent qualifier les universitaires...

Ce qui est étonnant est que l'image "*vache à lait*"⁴²⁶ souvent utilisée pour désigner un État qui incite à l'assistanat en distribuant, à mauvais escient, l'argent des "bons citoyens aux mauvais citoyens", se trouve inversée avec un sens qui décrit le sort fait à l'apport des citoyens. Les termes "*bétoyens, vache à lait, veaux, etc.*" en soulignant l'existence de rapport subjectif, sous entendent que la relation aux personnes politiques met les électeurs en situation d'infériorité voire d'animalité.

Représentations positives

Quelques représentations positives semblent inspirées des croyances sur la démocratie représentative et sur ses usages : «**Il** faut au minimum avoir une bonne représentation de ses électeurs pour pouvoir les écouter et les défendre, pour aimer ce travail et continuer d'exercer. **Il** représente le peuple, c'est tout à leur honneur.⁴²⁷ ».

D'autres semblent s'appuyer sur des considérations pratiques : « Ça dépend des politiques, je parle des personnes qui ont gagné une élection dans les mairies, elles ont une bonne représentation mais pas les autres.⁴²⁸ » pour différencier entre les personnes politiques en fonction du mode d'accession au pouvoir.

Représentations "neutres"

L'analyse des contenus qui se rapportent à une représentation qui ne serait ni bonne ni mauvaise (NBNM) présente des incohérences⁴²⁹ ; sur 38 explications du questionnaire en ligne, 25 réponses NBNM⁴³⁰ présentent des éléments qui vont dans le sens d'une mauvaise

426 Des expressions proches sont utilisées par un certain nombre de participants..

427 Questionnaire en ligne/ L4 ; L41, L 49, L56, L64.

428 Questionnaire en ligne/ L61 ; questionnaire direct L5

429 Nous avons organisé les explications relatives à la présentation NBNM dans l'annexe 8.

430 Ni bonne ni mauvaise. Voir liste des sigles.

représentation : « Les électeurs sont juste des voix pour eux, un gagne-pain. Ils s'en fichent éperdument. C'est juste des chiffres. Ils les prennent pour des idiots. **S'**ils votent pour moi, ce sont des gens biens, sinon ce sont des cons. Ils catégorisent les électeurs (les vieux, les extrémistes, les jeunes, etc.) et de là ils vont chercher à en séduire le plus grand nombre. Ils flattent les électeurs. **Ils n'ont aucune représentation de nous, ni bonne ni mauvaise, on ne compte pas.** ».

Sur les 17 réponses NBNM du questionnaire direct, 9 réponses présentent des éléments qui valideraient plutôt une mauvaise représentation : « *C'est pas le citoyen qu'ils voient mais c'est un vote pour eux ou contre eux. Ils sont comme les électeurs, ils se foutent de l'intérêt général et de la démocratie. Je pense qu'on est pour eux que des voix et des vaches à lait avec les impôts mais je ne pense pas qu'ils ont une représentation précise, ils ne nous connaissent pas* ».

Sur les 11 NBNM des entretiens individuels, 7 iraient dans le sens d'une mauvaise représentation et 4 réponses sont restées sans explications.

Certaines explications NBNM induisent que les participants ont une mauvaise représentation à la fois des personnes politiques et des électeurs⁴³¹ : « *les électeurs ne votent plus pour la démocratie ou pour la France, ils votent pour payer moins d'impôts, ils sont comme les politiques, motivés par l'argent qu'ils vont économiser. Le politique c'est la même chose que l'électeur, il est à son image* ».

Si l'on requalifie les réponses NBNM selon leur contenu, elles indiqueraient une mauvaise et une très mauvaise représentation.

⁴³¹ Voir réponses du questionnaire en ligne : 1, 3, 4, 5, 6, 20, 23, 24, 26, 36, 38, 40, 45, 49, 55, 60, 65, 66, 69, 72, 73, 75, 76, 78 ; questionnaire direct : 6, 14, 15, 30, 31, 41, 42, 43, 50 ; entretiens individuels : 7, 9, 15, 20, 22, 30, 31.

Tableau 51/ Représentations sur les électeurs

Réponse	QL/118	QP/50	EI/38	EC/10	Total
Bonne	8	6	5	1	20
Ni bonne ni mauvaise	38	17	11	0	25
Sous total	32	27	22	9	131
Non complétée	40		0	0	40

Nous avons noté que certains participants s'extraient de l'appartenance lorsqu'il s'agit de répondre à cette question en désignant les électeurs comme un groupe dont ils ne font pas partie. Pour certains interviewés, la réponse à cette question est complexe : le manque de recul vis-à-vis d'une situation dans laquelle ils peuvent se sentir impliqués, d'autre part, ils semblent vouloir se préserver : si l'élu a une mauvaise représentation des électeurs ils y sont inclus.

Eléments de synthèse

Les qualités privilégiées laissent entrevoir les possibilités de résoudre les irrégularités en transitant des valeurs vers les pratiques politiques pour les orienter démocratiquement. Ces qualités sont envisagées en tant qu'impératifs qui objectivent l'agir politique pour faire un usage raisonné du pouvoir, elles constituent la part rationnelle qui conduit à la conformité avec les principes de la représentation démocratique.

La tendance s'inverse nettement lorsqu'il s'agit de logiques de choix en France et indique clairement que les qualités qui interviennent dans le choix des personnes politiques sont différentes de ce qui est intégré par le citoyen comme valeur et préférence collective.

La représentation pose une vision qui situe les personnes politiques par les conséquences négatives et les risques qu'ils font courir à la démocratie, et indique une relation dominée par les préoccupations sur la mauvaise utilisation du pouvoir délégué.

La violence des propos traduit des préoccupations qui impliquent la conduite de l'ensemble des citoyens. La relation aux autres électeurs s'en trouve contaminée et l'union autour d'un projet fédérateur est altérée par l'idée que la dégradation de l'espace

sociopolitique résulte également de la mauvaise délégation du pouvoir par les électeurs qui n'anticipent pas les conséquences de leurs votes.

Les attentes indiquent les pistes de résolution à la condition que les personnes politiques agissent en conformité avec la préférence collective considérée comme force motrice de l'usage raisonné du pouvoir, faute de quoi, les pratiques se trouvent invalidées et les agir (s) indésirables.

Conclusions des données de l'enquête

Le raisonnement des participants semble découler des croyances et des déductions sur l'agir politique démocratique, celui-ci est intégré comme efficient avec des conséquences positives comme par exemple : payer des impôts et produire un salaire aux représentants qui eux, prendraient des bonnes décisions et des initiatives, créeraient des emplois, considéreraient les attentes des citoyens et leurs proposeraient des infrastructures qui leur bénéficient, etc.

Le raisonnement autour du vote, du dispositif électoral et de la politique globalement repose sur des comparaisons entre :

- Ce que l'agir politique démocratique doit viser,
- ce que la personne politique est censée réaliser,
- ce qu'elle réalise effectivement et les conséquences,
- ce que le dispositif est censé catalyser comme qualité,
- les traces et les indicateurs de la préférence collective et des qualités promues
- les conséquences et les résultats dans l'espace sociopolitique, etc.

Le contenu des réponses fait état d'une constante : les conséquences négatives éloignent de l'idée démocratique et entachent les pratiques par des faits vérifiables comme le chômage, l'augmentation de la pauvreté, l'augmentation des personnes sans logement fixe, etc.).

Les connaissances que les participants ont de la politique, du fonctionnement de l'espace sociopolitique, des pratiques des personnes politiques et de leurs conséquences servent d'évaluation de l'adéquation entre ce qui est promu par la démocratie et qui est hautement intégré et ce que les participants savent des problématiques sociopolitiques.

Les descriptions puisent dans les croyances sur la démocratie, celles-ci sont fondées sur l'intention déterminée par le récit dominant sur la démocratie : un récit fort qui désigne un héritage socioculturel, et recèlent peu de données irrationnelles et ne témoignent pas d'une subjectivité exacerbée ou irréductible.

- L'articulation des représentations semble indiquer un schéma de cause à effets :
- les valeurs et les règles de représentation démocratique ne seraient plus respectées ;
- les moyens et les outils pour un vote efficace et raisonné manqueraient ;
- la personne politique serait habile et manipulatrice pour s'approprier le pouvoir à des fins personnelles et partisanses ;
- le seuil de vigilance des électeurs serait bas quant aux finalités de leur vote ;
- l'implication des citoyens seraient probables quant aux conséquences négatives de l'agir politique collectif ;
- le vote serait instrumentalisé ;
- les mauvaises pratiques et leurs conséquences constituent un manque d'exemplarité à donner aux citoyens ;
- la volonté d'agir en tant qu'électeur serait fragilisée.

La manière de s'apprécier dans le regard de l'autre se présente comme une prédiction sur des questions externes (les pratiques et les conséquences négatives), sur les questions internes (les croyances intégrées sur la démocratie pour ne pas dire incorporées), et sur le sentiment de Soi construit autour de la vision d'un agir démocratique efficient et constructeur de l'appartenance.

La confrontation aux conséquences négatives donne à voir la nature de la représentation de Soi chez autrui, et suggère un sentiment de Soi différent, ce qui active le ressentiment et mène à une autodépréciation.

Le vote comme action raisonnée

Nos données ont permis de faire ressortir plusieurs éléments qui mettent en visibilité la nature des interactions autour du dispositif électoral, et donnent un aperçu global des croyances et des dispositions normatives en focalisant sur les représentations, les attentes, les préférences collectives ou encore les moyens intervenants pour anticiper les conséquences du vote. Nous allons organiser ces données en les reliant aux catégories⁴³² d'analyse que nous avons avancé à travers le cadre conceptuel.

Connaissances (croyances, représentations); affectivité (attraction, rejet, peur).

Les participants usent de plusieurs connaissances dont deux sur le contexte sociopolitique et culturel français :

- connaissances relatives aux représentations et aux convictions sur la démocratie,
- connaissances relatives à l'actualité⁴³³ politique et au contexte français⁴³⁴.

Ces dernières, fréquemment activées par l'injection de nouvelles affaires et scandales politiques, structurent l'accessibilité aux attitudes par la confrontation aux convictions et aux croyances sur la démocratie.

- Connaissances opératoires sur le rôle des personnes politiques : représenter démocratiquement les citoyens, proposer des projets politiques, offrir les moyens

⁴³² Nos quatre catégories : (1) connaissances, croyances, prédispositions affectives, etc. Il s'agit de préciser le rôle des croyances et des connaissances dans les attitudes et les intentions de voter ; (2) anticipation des résultats et des conséquences à savoir évaluation des moyens et des outils, leur nature et leur pertinence pour anticiper le vote ; (3) dispositions affectives et normatives à savoir comment s'articulent les normes internes avec les normes externes ; (4) sentiment de puissance d'agir, cette catégorie va se focaliser sur les résultats de ce dont l'électeur dispose normativement, affectivement, cognitivement, pour voter.

⁴³³ Peuvent être acquises par les médias traditionnels ou les nouveaux moyens d'informations comme internet.

⁴³⁴ Connaissances actuelles en tant que faits sociopolitiques : scandales, affaires politiques, etc.

et les outils pour aider les électeurs à réfléchir afin de choisir ce qui est bénéfique à tous, etc.

Ces connaissances sont des descriptions et des prescriptions en termes de modes d'action, de moyens⁴³⁵ et en termes de conséquences (positives/négatives).

- Connaissances sur le rôle des électeurs : déléguer son pouvoir en connaissance de cause et donc de s'informer, produire la démocratie par son vote, contribuer à construire une meilleure société, etc.

Ces connaissances sont-elles mêmes de trois catégories :

- connaissances stables et hautement intégrées qui servent d'outils pour comprendre l'agir politique démocratique, ses règles, et les valeurs partagées socialement et qui créent l'appartenance ;
- connaissances instables et variables comme les conséquences et les résultats des pratiques politiques sur lesquelles ils sont incités à agir pour transformer la donne.

Les premières connaissances servent à évaluer les secondes connaissances via les processus comparatifs pour modifier la situation de l'espace sociopolitique et résoudre les problématiques)

- connaissances organisatrices qui sont variables selon le contexte (sur le projet politique, sur le but de ce projet, sur le parti, sur le candidat, etc.).

Ces dernières connaissances sont détenues sont essentielles quant au raisonnement sur le vote en tant qu'acte ponctuel et différencié selon le contexte, le projet ou le candidat. Or, les participants ne semblent pas disposer de ces connaissances, ce qui prive d'identifier la source des conséquences négatives et de les rationaliser.

Confrontées aux conséquences négatives, les connaissances et les croyances sur la représentativité démocratique vont se pour produire des inférences et des déductions.

Les espoirs déçus vont s'imposer comme connaissance⁴³⁶ sur le dispositif électoral et amènent à une attitude négative vis-à-vis de l'idée que le vote contribuerait à résoudre les problématiques sociopolitiques.

⁴³⁵En tant que citoyens, ils sont contribuables, savent que leur participation financière est nécessaire, ils fournissent les moyens matériels pour le bon fonctionnement.

Orientation normative (valeurs, exigences, attentes)

Les participants perçoivent l'activité politique comme un processus linéaire : pouvoir/agir/démocratie dans une dimension où celui-ci serait l'activité à partir de laquelle s'organisent toutes les autres activités pour répondre aux aspirations humaines et sociales. La perception est inscrite par le sens et la finalité : le bien commun, l'intérêt du plus grand nombre.

Pouvoir agir pour la démocratie (pouvoir/agir/démocratie), renouvelle le pouvoir et produit la démocratie.

L'idéal démocratique intégré :

- comme un ensemble de règles (égalité, équité, justice, souveraineté, etc.),
- comme valeurs humaines (honnêteté, solidarité, intérêt général, etc.)
- comme actions politiques efficaces (information correcte, transparence, clarté, etc.) ;

L'ensemble constitue la partie idéale de ce que doit être la politique et la démocratie et s'impose comme cadre normatif du vote envisagé de manière objective :

- il sert de support pour guider le choix de l'électeur avant de voter,
- il permet de vérifier si le dispositif électoral retient en lui les éléments fondamentaux de la préférence collective,
- il aide à comparer entre la partie idéale intégrée et le résultat externe.

La comparaison sert à évaluer les convergences ou les divergences des finalités visées par l'agir politique collectif.

Pour les participants, les caractéristiques du dispositif électoral sont éloignées de la préférence collective et opèrent un écart avec le cadre normatif intégré pour invalider les raisons du vote.

436 « Consciemment ou inconsciemment, les individus évaluent si les événements sont positifs ou négatifs, s'ils freinent et s'ils facilitent leur buts, s'il est possible ou non de les contrôler, s'ils sont nouveaux ou familiers et si les réactions à l'événement seront incontrôlables ou maîtrisables, ... ». In Paula Niedenthal, Sylvia Krauth-Gruber et François Ric (2009), Comprendre les émotions : perspectives cognitives et psychosociales. Book-google.com, page 20.

Anticipation des résultats (évaluation des conséquences).

Les participants semblent attachés : au vote comme acte nécessaire à la démocratie et à la politique comme agir rationnel et organisateur de la Cité, ils ont une vision logique du contexte politique français par rapport au vote et à sa contribution à une meilleure société. Cette vision est contrariée par la complexité et l'incompréhensibilité de l'activité politique et par l'absence d'information correcte sur le projet politique.

Pour certains participants, le vote est considéré par la responsabilité que cela engage et appréhendé par ses conséquences.

A défaut de moyens d'anticipation sur les conséquences du vote, l'opérationnalité du dispositif électoral se trouve réduite aux résultats désapprouvés qui interfèrent pour souligner l'écart avec ce qui est attendu et les résultats souhaités.

L'anticipation des conséquences du vote se limite au traitement de l'information externe qui s'intercale entre les convictions et le dispositif électoral pour arriver à la conclusion que l'ensemble s'oppose à la part idéale intégrée et au cadre normatif.

Attendre moins d'action de la part des personnes politiques, redouter le vote des autres électeurs, ne pas s'engager, ne pas militer, focalisent sur la faiblesse des moyens d'anticipations et des caractéristiques normatives qui inciteraient à voter.

Puissance d'agir : engagement, participation, ressources, etc.

La compréhension de la représentation en tant qu'agir destiné ⁴³⁷ s'appuie sur les effets affectifs, normatifs et effectifs. Ne disposant pas d'informations qui permettent une construction objectivée de l'anticipation, le citoyen est incité à investir la relation aux candidats comme référence au projet politique et au dispositif électoral. Cette confiance

⁴³⁷ L'essence même de la représentation. Nous avons souligné que tout agir est adressé. On agit toujours à destination de quelqu'un.

résignée⁴³⁸ transforme la référence normative au dispositif électoral en liens affectifs (l'espoir porté sur le candidat) et crée une situation de frustration qui interfère entre l'électeur (en tant que Sujet avec une prétention à une autonomie morale subjective) et le dispositif électoral. Il se perçoit comme empêché de conscientiser le but de son vote et en même temps, il sait que la représentativité démocratique exige de lui la délégation de son pouvoir.

La frustration par rapport aux espoirs déçus lui indique que son vote est inscrit par l'incarnation d'un projet en focalisant sur la mise en valeur du candidat ; dès lors, son vote ne couvre pas l'expression démocratique car non inscrit par le principe d'autonomie, ni par la référence directe au dispositif électoral. Il se perçoit comme privé de sa capacité de juger par lui-même⁴³⁹. Cette expérience passée interfère pour conférer au vote un caractère d'inutilité.

Associées à la déception en tant qu'expérience directe⁴⁴⁰ ou indirecte, les conséquences négatives⁴⁴¹ s'imposent comme moyens d'anticipation sur le futur vote.

La représentation de Soi fait ressortir un ensemble d'éléments qui s'apparente à la fois aux croyances sur l'idéal et aux connaissances sur l'espace sociopolitique ; les croyances sur l'idéal et les valeurs instaurent un sentiment d'estime de Soi en tant que citoyen démocrate alors que les connaissances sur les pratiques et leurs conséquences négatives renvoient à l'appréciation négative sur Soi et induisent la possibilité d'y avoir contribué, ce qui met le Sujet face à des blessures⁴⁴² qui incitent à se préserver.

⁴³⁸ En manque de moyen d'anticipation, le citoyen est amené à faire confiance à autrui pour se sentir rassuré quant aux conséquences de son vote.

⁴³⁹ Nous avons noté que le militantisme est disqualifié voire suspect y compris par ceux qui n'ont jamais milité, de même, nous avons noté que le peu de différence entre les partis politiques majoritaires encourage dans ce sens.

⁴⁴⁰ L'expérience directe rapportée à un objet d'attitude accroît la relation attitude – comportement (Schuette&Fazio, 1995). Regan&Fazio (1977). In Michelik, op.Cit.

⁴⁴¹ Pour Paula Niedenthal et al, les individus qui se trouvent dans des états émotionnels tendent à regrouper les objets et les événements dans les catégories qui correspondent aux émotions que ces objets et événements suscitent. In Paula Niedenthal, Sylvia Krauth-Gruber et François Ric (2009), Comprendre les émotions : perspectives cognitives et psycho-sociales. Book-google.com.

⁴⁴² Patrick Pharo parle de la souffrance qui peut être suscitée par l'agir d'autrui. In Patrick Pharo « La souffrance par le fait de l'action. Remarques sur la concurrence, le désir et l'autonomie », travailler 2002/2 (N08), p87-109. <http://www.cairn.info/revue-travailler-2002-2-page87.htm>

La mauvaise représentation⁴⁴³ de Soi par l'autre participe de la construction de la nouvelle représentation sur l'autre et des attitudes à adopter pour surmonter⁴⁴⁴ l'épreuve et éviter de se définir de manière négative.

La comparaison entre la part intégrée et les conséquences montre qu'il est difficile de trouver ancrage à son vote et à évaluer son utilité en tant qu'électeur.

Reposant sur les conséquences négatives et non sur des constructions cognitives, la volonté quant à l'effort à accomplir pour planifier un vote efficace et constructeur s'en trouve affaiblie.

Le sentiment de puissance d'agir cède la place à des considérations subjectives et installe une dynamique négative qui influence les attitudes.

⁴⁴³ Les conséquences négatives interfèrent dans la définition de Soi par l'autre.

⁴⁴⁴ « Surmonter n'est pas supprimer. Il faut bien qu'il reste quelque chose de cette forte croyance en Soi. ». In Alain. (1956) *Propos. Croyance*. (18 novembre 1923). Editions Gallimard, NRF, p 554

Données complémentaires et analyses

Afin de donner un éclairage global sur les résultats de notre enquête, nous allons les compléter par trois sortes de données complémentaires dont une partie est issue de notre enquête et qui résulte des entretiens avec des élus. Nous en avons rencontrés huit⁴⁴⁵ et un candidat aux élections législatives.

La seconde partie concerne les témoignages politiques de deux catégories : un document audiovisuel⁴⁴⁶ et deux écrits sur l'activité politique et l'exercice du pouvoir. Ces témoignages présentent l'intérêt de décrire les pratiques et le fonctionnement des dispositifs en se plaçant du point de vue des personnes politiques.

La troisième partie concerne le contexte politique français du point de vue des citoyens dont la parole a été recueillie par le député Jean Lassalle. Ces données ont été recueillies durant la marche que le député a effectué à travers la France en 2013 et coïncide avec notre recherche.

L'action politique et les élus locaux

Suivant nos données⁴⁴⁷, les élus de petites agglomérations font de la politique et leurs pratiques⁴⁴⁸ visent à représenter les électeurs alors que ceux des grandes agglomérations

⁴⁴⁵ 1 élu PS, 1 élu UMP, 2 élus PC, 2 élus PV, 1 élu sans parti politique, 1 candidat Modem.

⁴⁴⁶ L'enfer de Matignon de Raphaëlle Bacqué, Philippe Kohly/ 2008 / France 5. Voir aussi, Raphaëlle Bacqué (2008) « l'enfer de Matignon ». Editions Albin Michel.

⁴⁴⁷ Voir les réponses à la question : quelle représentation avez-vous des personnes politiques.

⁴⁴⁸ Nous avons noté d'autres différences : les élus en petites agglomérations semblent plus accessibles, ils n'ont pas de conseiller en communication, ni secrétaire particulier (e), ils nous reçoivent seul à seul, etc. Chez les élus des grandes agglomérations il y a un protocole, ils sont régulièrement assistés de secrétaire ou de conseiller en communication auxquels ils cèdent la parole comme si celle-ci devait être contrôlée par un spécialiste. Il nous était difficile de reprendre le conseiller en communication en lui signifiant que notre question s'adressait à l' élu. Nous étions persuadé que si nous agissions ainsi, nous n'aurions pas d'autres entretiens. Les élus de grandes agglomérations répondent à nos questions par d'autres questions ou alors par la critique de l'autre (parti opposé, ancien élu, etc.). On nous a parlé de crise mondiale, du monde qui change,

font de la politique une profession. Ce point de vue est partagé par les élus⁴⁴⁹ des petites agglomérations qui évoquent l'activité⁴⁵⁰ politique comme une activité qui se complexifie à différents niveaux : situation géographique, appartenance politique, relations aux dispositifs centraux, etc. Selon leurs dires, l'activité politique est orientée en fonction de ces éléments.

Dans leur rapport à leurs collègues des grandes villes qu'ils qualifient de "parisiens", certains élus disent être mal considérés et parfois malmenés par rapport à leurs demandes. Ils ajoutent que leur activité peut être facilitée ou complexifiée en fonction de leur appartenance politique et des réseaux qu'ils tissent pour y parvenir. Ils parlent de projets qui peinent à voir le jour notamment quand il s'agit d'élus qui ne sont membres d'aucun parti politique important. Pour eux, l'appartenance politique et les réseaux peuvent être des sources des mauvaises pratiques et des conséquences négatives et le mode de fonctionnement de la politique au niveau central, selon eux, ne s'accorde pas avec la bonne gouvernance et avec la démocratie.

Exemple de projet dans une petite commune

Le maire de la commune⁴⁵¹ profitait des vacances scolaires pour aller à plusieurs réunions préparatoires avec trois autres maires des communes voisines ; ensemble, ils devaient travailler à la mise en place d'un projet de transport en commun pour les quatre

de la France qui décline parce qu'elle ne défend pas ses intérêts, des citoyens qui ne respectent rien, de mauvaise gestion de la commune sans pour autant éclairer sur le comment et les moyens qu'ils comptent utiliser pour remédier à la situation qu'ils décrivent comme catastrophique. Il y a un certain malaise autour de l'explicitation de ce qu'ils font. Il nous a été difficile de mettre fin aux monologues de certains élus. Les échanges fructueux sont ceux qui mettent en cause les institutions en général, les pratiques des partis politiques importants ou adverses. Les entretiens avec les élus appartenant à un groupe politique majeur varient entre mises en scène et critique du parti adverse. La question de notre appartenance politique nous a été posée sans détour, on nous a fait comprendre que les rencontres seraient plus faciles si nous étions adhérents ou sympathisants d'un parti.

⁴⁴⁹ Voir annexe globales : fragments d'entretien avec un élu (entretien 1)

⁴⁵⁰ L'activité semble différente en fonction des statuts. Dans les petites agglomérations, le maire s'occupe de tâches variées. Souvent, il vit dans le village et peut être sollicité y compris pour des choses qui ne relèvent pas de sa responsabilité.

⁴⁵¹ Il s'agit d'une commune qui fait partie de l'agglomération de Saint Malo qui reçoit près de 20 000 touristes par an.

communes : les administrés doivent se rendre à d'autres communes pour un certain nombre de service dont leurs communes sont démunies.

Le maire estime qu'il y a un budget alloué à ces équipements et que les quatre communes peuvent y prétendre ; il tenait à la distinction entre les budgets⁴⁵² et ajoute qu'il y va de sa responsabilité morale et de celle des trois autres maires.

Le sens de l'action politique des élus.

La mise en place⁴⁵³ du projet de transport intercommunal représente une somme d'activité importante et difficile :

- Elaborer le projet avec les autres communes et faire adhérer les autres maires à son projet.
- Rédiger le rapport du projet en vue d'obtenir le financement.
- Rédiger le cahier des charges.
- Demander conseil aux entreprises et estimer le coût des travaux de manière informelle⁴⁵⁴.
- Allouer un budget pour les différentes réunions avec les autres maires.
- Allouer un budget pour les déplacements vers le conseil régional, etc.

Le maire ne savait pas si l'affaire se réglait au niveau régional ou national⁴⁵⁵. Il doit faire plusieurs budgets en tenant compte des déplacements supplémentaires vers les

⁴⁵² « ...Sans moyen de transport...Quand ils ne peuvent pas attendre, beaucoup se font transporter en ambulances...Le transport en ambulance c'est la sécurité sociale...le transport en commun c'est un autre budget...C'est l'équipement des territoires... ».

⁴⁵³ Elaborer le projet avec les autres communes, faire une consultation publique, rédiger le cahier des charges, faire des devis et estimer le coût des travaux, rédiger le rapport du projet pour le présenter au conseil régional afin d'obtenir le financement, allouer un budget pour les différentes réunions avec les autres maires, allouer un autre pour les déplacements vers le conseil régional, etc.)

⁴⁵⁴ La loi oblige à faire des appels d'offre quant aux travaux engagés par les élus, la demande formelle intervient parfois après l'accord sur le financement, suite à quoi, les élus peuvent faire des appels d'offre.

⁴⁵⁵ « ...Si en plus il faut aller voir les parisiens... C'est le travail du conseil régional de faire ce projet et il ne le fait pas... Nous les petits maires, des fois on ne sait rien des démarches et des budgets. On ne sait pas comment ça marche, on apprend sur le tas. Le conseil régional obtient des budgets et sait à quoi ils servent. Si on obtient rien, on aura dépensé de l'argent et du temps qui manquera au budget de la commune...».

services de l'équipement des territoires de la région Bretagne et au besoin vers l'administration centrale de l'équipement des territoires à Paris⁴⁵⁶.

Le maire semblait inquiet quant à l'obtention du budget, il évoque en cela deux raisons : il ne dispose pas d'information fiable quant au suivi administratif de son projet et il est sans étiquette politique et donc sans appui pour obtenir les financements.

Devant répondre aux attentes des citoyens et mettre en place un projet de transport intercommunal, le maire se trouve face à plusieurs difficultés :

- Résoudre les irrégularités inhérentes aux imbrications entre les budgets.
- Résoudre les problèmes relatifs à la mise en place du projet, devis, budgets, etc.
- Résoudre les enjeux de pouvoir du fait de l'appartenance pour avoir une information correcte sur la démarche à suivre.
- Veiller à ce que les autres maires ne soient pas découragés par les difficultés relatives au projet.
- Veiller à ce que les administrés ne soient pas informés sur le projet⁴⁵⁷.

Le maire nous a fait comprendre qu'il est dans l'incapacité de savoir si le projet sera mis en place. Cette situation indique que la réalisation d'un projet censée s'inscrire par une procédure claire se trouve entravé par des procédures complexes et par les appartenances. Le recours à l'administration ne semble plus être de faciliter la mise en place d'un projet pour l'intérêt général : les activités qui seront déployées par les quatre maires peuvent être sans résultats et provoquer des conséquences négatives en termes de coût, de charge sur la commune, de perte de temps, etc.

En ciblant plutôt les résultats de compétition entre deux catégories de représentant : celui dont l'agir politique aboutit parce qu'il est membre d'un parti qui dispose de moyens, de réseaux et d'informations qui influencent la réussite de ce qu'il entreprend, et celui dont l'agir politique peine à aboutir ; le sentiment d'appartenance à un parti à qui tout réussit

⁴⁵⁶ Dans ce cas, d'autres difficultés apparaissent comme par exemple savoir s'il faut aller à quatre ou un seul à Paris mais lequel d'entre eux ? « Je ne sais pas comment fonctionnent les parisiens : est que je présente le projet écrit ou il faut que je l'explique ? ... ». Le maire se posait la question s'il sait aussi bien parler que ça pour expliquer un projet.

⁴⁵⁷ « Si on dit qu'on va faire ça ou ça et si ça ne marche pas, on va dire que c'est des promesses... ».

incite à l'adhésion aux nouvelles règles et fragilise l'autonomie morale chez les élus comme chez les électeurs⁴⁵⁸. Ce qui entache la légitimité de l'accessibilité au pouvoir.

Lié à l'exemple, l' élu local se trouve dans une défaite qui se caractérise par la perte du sens de son activité, ce qui conduit à penser que la politique semble moins une affaire de conviction⁴⁵⁹ qu'une affaire de groupes politiques forts⁴⁶⁰.

Les pratiques⁴⁶¹ politiques rapportées par un autre élu soulignent que la question des partis est une question de pouvoir et de moyens : quand ils peuvent fournir des logements à leurs militants, certains élus peuvent se "garantir" un électorat "redevable⁴⁶²", renforçant ainsi leurs pouvoirs dans la commune et par là même, le pouvoir de leur parti politique.

Un adjoint au maire⁴⁶³ chargé du logement nous expliquait que les électeurs qui sont dans des attentes personnelles se trouvent partie prenante⁴⁶⁴ dans un cercle vicieux qui se nourrit de leurs demandes. Pour cet adjoint, les permanences d'attributions de logements sont une stratégie de prolongement⁴⁶⁵ du pouvoir de l'équipe en place ; il lui semble difficile d'inverser ce processus sans obliger à la transparence.

La dynamique d'appartenance et les stratégies déployées peuvent conduire à des impasses : l' élu se trouve obligé d'agir de manière non conforme aux règles démocratiques prolongeant ainsi les mauvaises pratiques.

Aussi, à force de voir que rien n'évolue dans sa commune, le choix de l'électeur se trouve perverti, ce dernier finirait, non pas par se poser la question des causes réelles qui

⁴⁵⁸ Voir Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°1).

⁴⁵⁹ Ces résultats éclairent autrement les croyances sur le militantisme contrariées par les mauvaises pratiques qui l'instrumentalisent d'où le refus de renforcer le pouvoir des partis qui, selon les interviewés, servent peu l'intérêt général.

⁴⁶⁰ Par l'intermédiaire d'un interviewé, nous avons rencontré J-O secrétaire général du groupe centriste au Conseil général de Seine-Saint-Denis et candidat aux législatives de 2012 /Val de Marne/ 10 circonscription. En 2015, Monsieur J-O est candidat FN aux élections régionales. En 2016, il secrétaire départemental et conseiller régional de l'Yonne, conseiller spécial de Marine Le Pen et attaché parlementaire.

⁴⁶¹ Voir fragments d'entretien avec un élu (entretien 2)

⁴⁶² Le citoyen qui envisage de militer de manière solidaire peut être amené, soit à renoncer soit à orienter différemment la démarche altruiste et l'inscrire par des attentes individualiste.

⁴⁶³ M-B, conseiller municipal dans une ville du Val de Marne de 56 000 habitants.

⁴⁶⁴ Nos participants parlaient du mauvais vote comme dynamique qui accentue les mauvaises pratiques.

⁴⁶⁵ Voir fragments d'entretien avec un élu (entretien 3)

font que les projets n'aboutissent pas, mais par adopter la raison avancée publiquement qui consiste à considérer le projet politique comme une compétition dans laquelle règne le chacun pour soi et le tous pour le parti dominant.

Contrairement à ce que peuvent penser les participants, l'activité politique ne semble pas si confortable qu'ils veulent le faire entendre, d'ailleurs, ils sont peu nombreux à l'envier.

L'idée que l'activité politique est compliquée et incompréhensible trouve une justification dans le fait qu'une certaine catégorie d'élus peinent à parler de leurs projets tant ils sont peu sûrs des résultats qu'ils peuvent obtenir.

Les imbrications des budgets, la complexité des procédures administratives et des pratiques incitent à procéder dans le secret⁴⁶⁶.

L'action politique qui est la force stratégique et organisationnelle de l'ensemble des efforts et d'initiatives qui nécessitent l'anticipation pour se coordonner autour d'un projet fédérateur, et le faire aboutir de manière efficiente et collective, se trouve désorientée et se réfugie dans le secret qui peut signifier, dans certaines situations, une impuissance d'agir tant l'issue est incertaine⁴⁶⁷.

Le manque de moyens d'anticipation des conséquences indique l'écart entre l'idée que l' élu se fait de son activité et ce qu'il constate dans la réalité de son exercice.

Le manque de transparence sur les démarches, les imbrications des budgets, le manque d'anticipation et l'incertitude sur les résultats de l'action entreprise, fragilisent l'action politique de l' élu local⁴⁶⁸.

Les explications des élus viennent souligner un point de concordance avec ce qui est avancé par les participants : la difficulté d'anticipation des conséquences du vote, celle-ci est relié, en partie, à la difficulté des résultats de l'action des élus et de ses conséquences difficilement maitrisables.

⁴⁶⁶ Comme le soulignait le maire à propos du transport intercommunal, parler d'un projet à ses administrés sans avoir la conviction que ce projet sera réalisé, reviendrait à faire des promesses mensongères.

⁴⁶⁷ Nous avons noté que le maire de SBO tenait à ce que les autres maires ne soient pas découragés par les difficultés relatives au projet et ce que les administrés ne soient pas informés sur le projet

⁴⁶⁸ Lassé, ce maire n'envisageait plus se présenter aux élections municipales suivantes.

L'agir politique des élus nationaux : le pouvoir difficile.

Nous allons nous intéresser à l'activité des ministres, activité qui recoupe à la fois des aspects de pouvoir et des aspects administratifs, il nous faut situer la nature de leurs agir (s) afin de comprendre ce qui a été avancé par les élus locaux et par nos participants,

L'activité est décrite comme extrêmement dure : « la machine à broyer » selon Raffarin ; « un enfer gestionnaire ⁴⁶⁹ », l'expression "gestionnaire" indique davantage une approche organisationnelle et ensemble des procédures ; Edith Cresson parle de : "système pervers...*De fonction sacrificielle. D'un formidable observatoire de la nature humaine*"⁴⁷⁰.

Les propos des premiers ministres tracent l'idée de compétition extrême qui relègue la question de la démocratie⁴⁷¹ au second plan.

L'activité du premier ministre apparaît comme celle d'un modérateur de l'ensemble des pouvoirs, d'où probablement, le terme "fusible" utilisé par certains d'entre eux.

Par les nombreux enjeux : entre les partis, les institutions, les différentes administrations, les différents pouvoirs, etc. ; la fonction se trouve en prise avec le pouvoir du Parlement pour qui le premier ministre est un responsable politique non élu, et par conséquent, ne jouissant pas de légitimité pour diriger l'action⁴⁷² du gouvernement.

Ces enjeux impliquent des stratégies pour tenir dans les dispositifs : politique, administratif, juridique, et conduisent à orienter les pratiques en fonction des solutions qui maintiennent en place voire à privilégier celles qui renforcent le pouvoir de chacun.

⁴⁶⁹ Le titre "l'Enfer de Matignon" a été donné par les deux journalistes suite à l'expression utilisée par Michel Rocard qui qualifiait Matignon d'enfer gestionnaire et de lieu de tous les stress.

⁴⁷⁰ La remarque de Madame Cresson se recoupe avec ce qui est avancé par certains de nos participants « Les Hommes sont ce qu'ils sont, c'est dans la nature humaine... », pourtant la démocratie c'est le contraire du fatalisme, elle organise, transforme, protège, fait espérer, empêche la domination de la "nature humaine" sur leur activité.

⁴⁷¹ "Certains ministres ne s'embarrassent pas des valeurs démocratiques".

⁴⁷² Les premiers ministres disent, chacun à sa manière : " qu'ils savent que leurs actions seraient plutôt contestées".

L'agir politique démocratique en tant que tel (organiser, prendre des décisions, mettre en place des projets, les réaliser, etc.) peine à émerger en tant qu'action dégagée des enjeux de pouvoir, des rapports de force et de la partisanerie. Michel Rocard décrit⁴⁷³ ces rapports de forces dans le fonctionnement des dispositifs politico-administratifs⁴⁷⁴, il explique : situés à plusieurs niveaux (administration⁴⁷⁵, gouvernement, chef de l'Etat, chef du gouvernement, partis, exécutif, etc.), ces rapports modifient la pratique⁴⁷⁶ démocratique et tendent à justifier les conduites anti-démocratiques⁴⁷⁷ qui semblent devenir la norme. Le titre de son livre résume ces rapports au plus haut niveau institutionnel⁴⁷⁸.

Les témoignages des premiers ministres, les descriptions de Rocard, les aperçus sur les pratiques politiques relatés par les élus que nous avons rencontrés laissent entrevoir une juxtaposition de plusieurs activités qui viennent désorganiser l'activité politique au sens noble.

Contrairement au discours des participants et à celui de certains élus, le pouvoir de certains responsables politiques n'est pas aussi grand⁴⁷⁹ qu'on veuille le croire, ils ne semblent pas disposer de pouvoir pour orienter l'action politique de manière efficace.⁴⁸⁰

⁴⁷³ Michel Rocard (2010), *Si ça vous amuse. Chronique de mes faits et méfaits*. Paris, Flammarion.

⁴⁷⁴ « Tout se conjugue pour encourager la partie compétition permanente de la vie politique en pays démocratique à se transformer en jeux de cirque, en spectacle national préférentiel. Les grands moments de ces joutes deviennent les temps forts du système ». In Rocard, M. (2010) *Si ça vous amuse* page 145.

⁴⁷⁵ « La décision est prise par des fonctionnaires anonymes qui ne connaissent ni le terrain, ni le dossier [...] Aller les mendier [...] Maires et présidents de conseil régionaux passent un temps considérable à convaincre [...] à harceler les anonymes décideurs Michel Rocard. (2010). *Op. Cit.*, *Si ça vous amuse*, p. 145.

⁴⁷⁶ « L'arbitraire parisien [...] dans sa superbe, égrenait ses décisions comme bon lui semble. Tout ce processus était attentatoire à la dignité des élus, intolérable ». Michel Rocard, 2010, *Op.cit.*, p 110.

⁴⁷⁷ « Mais tous, sans exception ajoutent [...], s'il vous plaît ; ne faites pas état de mon accord là-dessus auprès des ministres [...]. Au mieux, vous mettrez deux ans à la faire adopter [...] Mais moi pendant ces deux ans, c'est avec eux qu'il faut que je négocie, que je tienne ». Michel Rocard, 2010, *Op.cit.*, p 111.

⁴⁷⁸ « Si ça vous amuse, cette phrase est celle que François Mitterrand me disait lorsque, Premier ministre, j'osais aborder un sujet qu'il considérait de son domaine réservé... (Comme si la politique) relevait de l'amusement ». Michel Rocard, *Si ça vous amuse. Chronique de mes faits et méfaits*, 2010, *Op.cit.*

⁴⁷⁹ « Comme ministre du plan, je n'ai ni personnel, ni budget, ni contreseing sur rien... Il faut donc que je consolide l'hypothèse de ma sortie du placard vers un ministère de pleine puissance ». Michel Rocard, *Si ça vous amuse. Chronique de mes faits et méfaits*, 2010, *Op.cit.* p 117.

⁴⁸⁰ « Vouloir réformer le mode de scrutin des conseils régionaux au suffrage universel est l'une de mes grandes bagarres avec le chef de l'Etat, Il me l'a interdit et m'a d'ailleurs « licencié » dans la semaine même,

Prise dans de rapports de forces et tributaire de nombreux enjeux⁴⁸¹, l'activité politique y compris celle du chef du gouvernement⁴⁸² peine à s'imposer.

Administration et agir politique : lieu de tensions

Nos résultats ont mis en évidence l'écart entre la préférence collective et la qualité dominante dans le choix des responsables politiques en France "Avoir fait de grandes écoles ". Les termes : énarques, ENA, élites, associés aux grandes écoles et qui reviennent dans les réponses et les discours, nous ont incité à vérifier si les formés à l'Ecole Nationale d'Administration sont si nombreux qu'on veuille le faire croire ou si ça relève du besoin de désigner un responsable.

Nos recherches étaient vaines, néanmoins, plusieurs documents soulignent la place qu'occupent les formés par cette école dans la politique et leurs implications dans les grandes décisions politico-administratives au plus haut niveau de l'État⁴⁸³.

L'influence de l'ENA sur le fonctionnement de l'Etat est donc réelle et a fait l'objet de plusieurs analyses⁴⁸⁴ dont celle par Martin Hirsch⁴⁸⁵. A travers la question de conflit

la dernière avant l'échéance des régionales prévues en 1992 où il était encore possible de procéder par voie parlementaire ». In Michel Rocard, Si ça vous amuse. Chronique de mes faits et méfaits, 2010, Op.cit.

⁴⁸¹ Voire orientée par les affinités ou les désaccords qu'il peut avoir avec le président de la république.

⁴⁸² Sans oublier qu'un certain nombre de premier ministre souhaite continuer à exister en tant qu'élus local. Les deux fonctions relèvent de deux logiques différentes : le premier ministre est censé réaliser une action politique orientée par l'intérêt général alors que l'action politique de l'élus local est orientée par les intérêts de sa commune, ces situations peuvent être rappelées au chef de gouvernement pour affaiblir son action.

⁴⁸³ Au cours de la V république, il y a eu trois présidents de la république, sept premiers ministres et de nombreux autres ministres issus de l'ENA.

⁴⁸⁴ Dans leur livre, les héritiers, Bourdieu et Passeron parlent des grandes écoles monopolisées par les « héritiers de la culture dominante » ; selon les auteurs, les héritiers seraient portés par une forte connivence entre l'école et leur propre culture familiale qui privilégierait leur sélection ce qui met à mal l'accès à l'enseignement supérieur et donc le fondement des processus de démocratisation. In Pierre, Bourdieu et Jean-Claude, Passeron. (1964). Les héritiers, Paris, Les éditions de minuit, collection : sens commun. L'Énararchie ou les Mandarins de la société bourgeoise parle d'une oligarchie à la tête de la haute administration qui tient les postes importants de celles-ci. Bien qu'ils soient descriptifs sur le mode de sélection et les conséquences sur la démocratie, ces deux livres renseignent peu sur la formation dispensée à l'ENA et ses liens avec les pratiques politiques dans la haute administration. (Association du terme « ENA » et la racine grecque *arkhos* (pouvoir), publié en 1967 par Jean Pierre Chevènement, Alain Gomez et Didier Motchane (issus de la même

d'intérêts⁴⁸⁶ l'auteur décrit certains aspects de la formation dispensée par l'ENA en mettant en lien avec les différents scandales⁴⁸⁷. Il parle de "mortels conflits d'intérêts" au sens littéral du terme" et explique comment la formation évacue les problématiques humaines au bénéfice de la vision économique et gestionnaire⁴⁸⁸. Hirsch illustre son analyse par la notion de maximisation⁴⁸⁹ des conflits d'intérêts, terme entendu dans le sens de se déjouer⁴⁹⁰ des contraintes juridiques et des lois. Selon ses descriptions, la formation à l'ENA est un dispositif de savoirs gestionnaire⁴⁹¹ vidé de sens éthique⁴⁹².

Ainsi réalisée, l'action politique apparaît sous des aspects défavorables car orientée de deux manières :

- en termes de rentabilité, de coût et d'objectifs économiques à atteindre : critère détenus par les hauts fonctionnaires dans les structures administratives et politiques, etc.
- en termes de bonne représentativité démocratique : critères détenus par l'ensemble des citoyens et posés par la constitution.

école), le livre a été publié sous le pseudonyme de Jacques Mandrin. In Jacques Mandrin. L'Énarchie ou les Mandarins de la société bourgeoise (1968), Editeur : La Table Ronde de Combat les Brulots.

⁴⁸⁵Hirsch, M. (2010). Pour en finir avec les conflits d'intérêts, Paris, Éditions Stock.

⁴⁸⁶ Dans la conception de Weber, "Le" politique renvoie à l'idée d'un ordre indispensable qui permet aux hommes de vivre ensemble. Il définit cet espace social dans lequel les individus choisissent de soumettre leurs conflits d'intérêts à la régulation d'un pouvoir qui détient le monopole de la coercition légitime In Economie et société, Weber.

⁴⁸⁷L'affaire du sang contaminé (évoquée par le collectif) ; l'affaire de l'hormone de croissance ; le rôle de l'OMS dans l'épidémie H1N1 (un bénéfice de 10 milliards pour les fabricants de vaccins) ; l'affaire BNP Paris bas et la décision publique (truquée) du sauvetage des banques ; l'affaire : EDF, Veolia, la poste... La restitution des différents scandales liés conflits d'intérêts met en évidence des situations de corruption institutionnalisée. Il propose plusieurs solutions afin d'introduire le sens éthique public.

488 « Le même organisme ... il avait à la fois la responsabilité de l'équilibre économique... la responsabilité d'établir des normes sanitaires. Imposer des normes ? C'est risquer d'augmenter les coûts et d'être mal jugé pour mauvaise gestion. Assurer la rentabilité économique ? C'est faire passer les normes sanitaires au second plan. ».

489« A l'ENA, on apprenait aux étudiants à maximiser un conflit d'intérêts, pas à l'éviter ».

490Nous participants évoquait des savoir (s) qui permettant d'échapper aux lois, de moins respecter les règles, etc.

⁴⁹¹ Nous retrouvons ici le sens de ce qui a été avancé par Rocard à propos de Matignon : enfer gestionnaire.

492 « On proposait à tous les élèves de se placer en situation de conflit d'intérêts et de le gérer au mieux. C'était édifiant. Les notions d'éthique et de gratuité étaient les contraintes, le but étant de faire fructifier le plus possible une structure à but lucratif, sans que son caractère lucratif soit trop apparent ».

Selon qu'il s'agisse de rentabilité ou de représentativité les finalités comme les conséquences divergeront.

Conclusion sur l'activité des élus et des responsables politiques.

Les données sur l'activité politique présentent plusieurs interdépendances :

- interdépendances entre les hauts fonctionnaires dans les ministères et qui ont un certain pouvoir et les personnes politiques qui s'en trouvent subordonnées ;
- interdépendances vis-à-vis des structures et de pouvoir de nominations (celui qui nomme : président, premier ministre, administration centrale, etc.) et la relation de subordination alors que les personnes politiques sont censés être à l'écoute des besoins des citoyens ;
- interdépendances vis-à-vis du parlement par la différence entre les personnes élues et les responsables politiques désignés, et les enjeux de pouvoir que cela produit sur les décisions, etc.
- interdépendances par rapport à son parti : la personne politique (élue ou désignée) est incitée à renforcer le pouvoir de son parti et à agir dans ce sens⁴⁹³;
- interdépendances par rapport aux réseaux⁴⁹⁴ d'influences qui peuvent orienter l'action politique ou tout au moins l'affaiblir.

Ces interdépendances indiquent une mobilité de pouvoir et sa variabilité, ce qui rend difficile l'anticipation des résultats au plus haut niveau de l'Etat ; dès lors, les écueils pour les personnes politiques n'est plus uniquement le dépassement des enjeux personnels pour

493 « Fabius freine des quatre fers, parce que selon lui, ce dispositif RMI[Ⓢ] (Revenu Minimum d'Insertion) finance des gens qui ne sont pas des électeurs de gauche ». In Rocard, M. 2010, si ça vous amuse page 160.

494 « Il n'est pas rare de voir un député recevoir un groupe de pression à l'Assemblée Nationale [...] Ceci fait froid dans le dos. Le parlement c'est la pierre angulaire de notre démocratie. C'est l'organe qui fait la loi [...] C'est l'institution qui incarne le plus l'intérêt général, qui décide la loi au nom du peuple français. On pourrait s'attendre à ce que son fonctionnement soit entouré de garanties blindées contre toutes tentations de conflits d'intérêts ou, plus généralement, contre les risques d'intérêts privés avec son rôle de législateur ». In Martin Hirsch. (2010). Op. Cit., p 113.

l'intérêt général mais surtout l'articulation des normes " informelles" de fonctionnement des structures qui supportent le pouvoir.

Le pouvoir décisionnaire introduit des modes⁴⁹⁵ de fonctionnement qui contrarient l'agir politique démocratique en l'inscrivant dans un rapport aux pouvoirs détenus par les structures et les agissants sur celles-ci, et aux enjeux dégagés de l'ensemble des actions.

Le fonctionnement des institutions qui sont à la base de l'Etat se trouve caractérisé par les rapports de forces, par les stratégies pour se maintenir en place et en pouvoir, par la puissance⁴⁹⁶ de l'administration, par la mobilité⁴⁹⁷ et la variabilité⁴⁹⁸ du pouvoir ; l'ensemble affaiblit le caractère de représentation démocratique.

Assurer la représentation démocratique qui suppose une procédure pluraliste afin chacun puisse intégrer les différentes conséquences comme scénarios possibles est contrarié par les stratégies et les enjeux ; la représentativité se trouve alors supportée par des dispositifs qui entrent en tensions avec les caractères constitutionnels et avec le dispositif électoral.

Conclusion des témoignages des personnes politiques.

Chacun, selon ses moyens, exprime comment l'action politique présente un fonctionnement qui participe, de manière explicite et implicite, à la configuration des outils de domination d'une action sur une autre, à l'intérieur même des institutions de l'Etat.

⁴⁹⁵ « On ne sait plus ce qui est de l'ordre du normal ou du déviant, du tolérable ou de l'inacceptable... ». Hirsch, M. (2010). Op.Cit

⁴⁹⁶: « Comment donner des ordres à son administration, comment avoir de l'autorité sur elle, comment ne pas se sentir redevable vis-à-vis de ses dirigeants ? ». Martin Hirsch. (2010). Op. Cit., pp 100-101.

⁴⁹⁷ « Ceux qui gèrent le système, qui l'administrent, qui en assurent l'équilibre financier sont également ceux qui sont les mieux placés pour en définir les règles [...]. Le système n'est pas régulé de l'extérieur. ». In Martin Hirsch. (2010). Op. Cit., p 72.

⁴⁹⁸ Le pouvoir d'un premier ministre, chef de gouvernement peut être diminué par les pressions de la majorité tout comme il peut être consolidé par la faiblesse de cette dernière à l'issue des élections législatives par exemple.

Au-delà de la complexité des liens entre les actions politiques et des divers pouvoirs, les descriptions soulignent la prédominance des normes de fonctionnement des institutions de l'Etat et leur incompatibilité avec la représentation au niveau national. Le processus - la norme pour la norme⁴⁹⁹- structure l'autorité des dispositifs et organise son mode de fonctionnement⁵⁰⁰. La force des normes⁵⁰¹ finit par conférer à la personne politique une seconde activité⁵⁰² (voire une seconde nature) et par rattacher la représentation démocratique par les habilités et les maximisations et non par les principes moraux ; ce qui installe un fonctionnement dont les conséquences peuvent être hors du contrôle à un plus haut niveau de pouvoir.

L'écart entre le fonctionnement⁵⁰³ prévu qui est d'agir conformément aux valeurs de démocratie⁵⁰⁴ et le fonctionnement d'usage qui consiste à articuler les procédures aux différentes normes, oblige à orienter vers un fonctionnement gestionnaire⁵⁰⁵ alors que la cible est le cadre normatif intégré par le citoyen.

Les règles de fonctionnement qui devaient constituer l'idéal démocratique associé à l'idéal législatif, apparaissent peu soucieuses de l'effectivité de la démocratie tant la maximisation des dispositifs est dominante.

La difficulté de l'action politique à refléter la démocratie s'explique⁵⁰⁶ par la divergence des objectifs entre l'activité gestionnaire et l'activité de représentation, ce qui

⁴⁹⁹ La norme pour la norme fait dire à certains participants que ce qui se passe n'est pas normal. Le député Lassalle souligne fortement cette dimension en organisant sa marche sous l'intitulé d'un agir " hors norme" soulignant ainsi que le style politique échappe à l'ordre normatif.

⁵⁰⁰ L'immobilité du mode de recrutement du système politique par exemple.

⁵⁰¹ En énonçant "responsable mais pas coupable" le collectif souligne comment la norme juridique peut valider une conduite hors du cadre normatif démocratique.

⁵⁰² Certains constitutionnalistes parlent de force législative : la législation supportée par elle-même, excluant les dimensions sociales et d'équité.

⁵⁰³ Loin d'être de simples prescriptions, les lois et les normes ne montrent pas uniquement comment les responsables politiques doivent agir, elles posent les modalités pour exprimer une réalité par des actes dont les effets sont matériels, objectifs, subjectifs, etc.

⁵⁰⁴ Nous avons abordé la question de codification de règles de fonctionnement et décrit comment celles-ci, stabilisées et généralistes organisent le cadre de la représentation démocratique, distribuent les rôles, les charges et les obligations de chacun.

⁵⁰⁵ La question démocratique disparaît parfois aux détours des procédures, des alliances et des intérêts comme le confirment Rocard et Hirsch.

⁵⁰⁶ Nous avons noté que l'incompréhensibilité et la perception de l'activité politique en tant qu'activité complexe, peut s'expliquer, en partie, par l'incertitude quant à faire aboutir les projets.

conduit à plusieurs conséquences qui apparaissent orientées par l'efficacité stratégique d'un pouvoir, d'une administration ou d'un parti en conférant à l'activité politique un caractère d'ambiguïté qui la rend suspecte.

Le député Lassalle : une marche citoyenne.

En envisageant les témoignages par les raisons qui incitent les citoyens à aller à sa rencontre et à s'exprimer sur l'espace sociopolitique, Lassalle, après avoir recueilli la parole de plus 17500 citoyens, a classé⁵⁰⁷ ces raisons par catégorie d'insatisfactions⁵⁰⁸ dont nous allons illustrer certaines par les explications rapportées dans les cahiers d'espoirs⁵⁰⁹ des citoyens.

Compte tenu des discours dominants sur l'insécurité, les indicateurs relatifs à celle-ci sont faibles (6,5%)⁵¹⁰ ; quant aux situations personnelles⁵¹¹, les insatisfactions (8,2%) indiquent que les citoyens ne sont pas dans une démarche individualiste ; attachés aux principes de solidarité, au devenir de la société et de ses membres, leur attachement les incite à envisager de se mobiliser et d'apporter leur contribution pour résoudre les problématiques sociopolitiques, attachement qui montre à quel point ils sont soucieux quant à l'évolution de la société : « *Personnellement, je suis prête à faire un sacrifice, s'il n'y a pas d'injustice et s'il est suivi par tous*⁵¹². Sur présence de la télé, des jeux vidéo,

⁵⁰⁷ Témoignages exploités sous FileMakerPro, quantitatif puis exportés vers excel pour un traitement statistiques.

⁵⁰⁸ En appui sur les indicateurs de qualité de vie / Rapport Stiglitz. www.insee.fr/fr/thèmes/document.asp?ref_id=ip1248#encadré3.

⁵⁰⁹ Voir données Lassalle et données globales.

⁵¹⁰ Insatisfactions relatives à la sécurité (insécurité physique « du quartier, (criminalité, violences, vandalisme) 6,5%.

⁵¹¹ Insatisfactions relatives aux situations personnelles (cet indicateur exprime les problèmes familiaux, de santé, de préjudices judiciaires) 8,2%.

⁵¹² Rapport Lassalle, cahier d'espoir d'Isabelle, déposé le 5 mai 2013, page 65.

absence des parents⁵¹³. Avec le manque d'activités industrielles, toute l'intelligence en France, ne peuvent pas être exploitée correctement⁵¹⁴. Certains bac + 7 ne trouvent pas d'emplois, cela crée une inquiétude et, un jour le peuple va se soulever, le peuple est prêt à faire des sacrifices mais jusqu'où⁵¹⁵ ? Ils sont diplômés avec un salaire de smicards, ils peuvent être smicards à vie⁵¹⁶».

Les insatisfactions vis-à-vis des personnes politiques et de la politique plus globalement sont de 51,4%, elles incluent :

- Le déficit démocratique 28,3% : «C'est la légitimité⁵¹⁷ qui manque⁵¹⁸. Réexaminer les normes de notre société et rejeter celles qui sont contre nature⁵¹⁹. J'ai l'impression que les valeurs auxquelles je crois ne sont plus partagées par mon pays⁵²⁰. Le soupçon domine et non pas le respect⁵²¹.».
- L'incompétence 23,1% : «... Les idées ne manquent pas, les solutions ne manquent pas, il manque des personnes capables d'écouter, des facilitateurs, des personnes qui ne cherchent pas dans les vieux livres les solutions de hier, mais bien des réponses d'aujourd'hui aux problèmes demain⁵²² ».
- La division des français et la montée des extrêmes 19,2% : « Le pays est divisé en deux mondes qui ne se comprennent pas, Paris intramuros et le reste du pays (98 % de la superficie)⁵²³. La crise n'est pas seulement économique, elle est républicaine. [...] J'ai peur pour ma société, les gens ne veulent plus vivre ensemble. Nous n'avons plus de but général clair, et qui nous unit⁵²⁴ L'ambiance

⁵¹³ Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Laetitia, déposé le 14 juin 2013, page 50.

⁵¹⁴ Compte rendu de la journée de Lyon, le 12 août 2013, page 49.

⁵¹⁵ Rapport Lassalle/ Compte rendu de la journée de Lyon, Richard. 12 septembre 2013, p49.

⁵¹⁶ Compte rendu de la réunion publique du 22 juillet entre Pesmes et Auxonne, page 39.

⁵¹⁷ Rapport Lassalle/ Compte rendu de la journée de Lyon, Richard. 12 septembre 2013, p49.

⁵¹⁸ Rapport Lassalle/ Cahier d'espoir de Carole déposé le 4 juillet 2013, p47.

⁵¹⁹ Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Cyril, déposé le 4 juillet 2013, p73.

⁵²⁰ Rapport Lassalle, page 46. Cahier de l'espoir de Céline, déposé le 4 juillet 2013.

⁵²¹ Rapport Lassalle, page 50. Cahier d'espoir de Laetitia, déposé le 14 juin 2013.

⁵²² Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Carole déposé le 4 juillet 2013, p47.

⁵²³ Rapport Lassalle/ Cahier d'espoir de Bernard déposé le 4 juillet 2013, p38.

⁵²⁴ Rapport Lassalle/ Compte rendu du 30 septembre 2013/ Etape Marseille-Aubagne Donnée, p69.

en France est devenue pourrie, les gens sont frustrés, difficiles⁵²⁵. Je perçois la montée de la haine, la colère chez les gens⁵²⁶.»

- Le manque de confiance 18,1% « Revenir à des valeurs plus saines comme le respect⁵²⁷, le respect des lois⁵²⁸. Il faut arrêter de monter les gens les uns contre les autres sous prétexte d'insécurité. Vous serez bien au chaud dans vos beaux quartiers pendant que le peuple se battra pour préserver ses valeurs⁵²⁹.».
- Les privilèges et la rupture avec la réalité des français 17,2% : « Le personnel politique doit être normal⁵³⁰. Les hommes politiques d'aujourd'hui sont la noblesse de hier⁵³¹.».
- La corruption, les affaires politique et l'impunité 14,8% « La responsabilité pénale. Une caste à la fois juge et partie. Un élu condamné, ne devrait pas être autorisé à se présenter à une élection⁵³².».
- L'ambition personnelle, le clientélisme et le népotisme 14,6% : « Arrêtez les passe-droits et supprimez tous ces avantages qui font que les indemnités que touchent nos politiques ressemblent à de l'argent de poche⁵³³ Ils se servent plutôt que de servir⁵³⁴ ».
- Le manque d'écoute 11,8% : « Il manque des personnes capables d'écouter.⁵³⁵ Si on n'apporte pas les moyens de s'exprimer, ça peut devenir radical⁵³⁶.».
- Les fausses promesses et les mensonges 11,3% : « Ce que je souhaite, c'est qu'on dise vraiment la vérité aux français⁵³⁷. La France y gagnerait si la vérité était dite.

⁵²⁵ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Laurence déposé le 4 juillet 2013, p38.

⁵²⁶ Rapport Lassalle, Cahier de l'espoir de Céline, déposé le 4 juillet 2013, p46.

⁵²⁷ Rapport Lassalle/ Cahier d'espoir de Vincent déposé le 5 mai 2013. Page 49.

⁵²⁸ Données Lassalle.

⁵²⁹ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de A, déposé le 15 juin 2013. Page 46-47.

⁵³⁰ Donnée Lassalle. Hirsch parle d'anormalité des pratiques en raison des normes.

⁵³¹ Donnée Lassalle.

⁵³² Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Daniel, déposé le 5 mai 2013, page 65.

⁵³³ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Daniel, déposé le 5 mai 2013. Page 46

⁵³⁴ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de N. Page 45.

⁵³⁵ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Carole déposé le 4 juillet 2013. Page 47.

⁵³⁶ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Carole déposé le 4 juillet 2013. Page 47

⁵³⁷ Compte rendu de la réunion publique à Ajaccio, le 10 octobre 2013.

[...] La raison réelle pour laquelle il n'y a pas suffisamment de logement sociaux, les raisons du chômage des jeunes et des seniors⁵³⁸. Ouvrir l'information pour que les citoyens puissent se saisir des enjeux locaux et nationaux.⁵³⁹».

- Le manque de professionnalisme 10,7% : « Les hautes fonctions de l'Etat viennent tous des mêmes écoles.⁵⁴⁰».
- La politique partisane et électoraliste 8,2% : « Comment expliquer l'importance de se rendre aux urnes et d'exercer pleinement son pouvoir de citoyen alors qu'on ne prend même pas la peine d'éduquer politiquement et d'ouvrir l'esprit des futurs gouvernants⁵⁴¹. ».
- Le nombre des personnes politiques à 4,1% : « Une tribu de technocrates qui se s'auto régénère, en prenant parfois des éléments de nos provinces qui sont immédiatement formatés par les PARISIENS⁵⁴²Toujours les mêmes promus. La même caste des énarques⁵⁴³. ».
- La fiscalité à 3,8%⁵⁴⁴ : « Ils créent et augmentent un nouvel impôt. Taxés de toutes parts. ⁵⁴⁵ La pression insidieuse rend l'homme fou, soit parce qu'il est robotisé soit parce qu'il est sous-estimé⁵⁴⁶».

Les insatisfactions méfiance agissent sur les citoyens de manière affective en entrant en interactions avec les profondes croyances pour remettre en question les valeurs appliquées en politiques comme le non-respect des lois, les passe-droit, la partisanerie, les privilèges, etc. Au-delà du soupçon, des expressions de colère provoquées par le mal être des citoyens : « *Je suis écœuré par vous les politiques*⁵⁴⁷. *Dites-leur qu'on les hait*⁵⁴⁸. *Je suis venue pour une raison particulière, vous cracher au visage*⁵⁴⁹. ».

⁵³⁸ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Carole déposé le 4 juillet 2013. Page 47

⁵³⁹ Données Lassalle.

⁵⁴⁰ Données Lassalle.

⁵⁴¹ Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Manon, déposé le 2 août 2013, page 70.

⁵⁴² Rapport Lassalle/ Cahier d'espoir de Bernard déposé le 4 juillet 2013. Page 38.

⁵⁴³ Données Lassalle.

⁵⁴⁴ Non initié à 1,9%.

⁵⁴⁵ Données Lassalle.

⁵⁴⁶ Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Laetitia, déposé le 14 juin 2013, page 50.

⁵⁴⁷ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Daniel, déposé le 5 mai 2013. Page 45

Les raisons des insatisfactions amènent en elles des pistes de résolution en indiquant ce qui manque pour agir efficacement : « Réexaminer les normes de notre société et rejeter celles qui sont contre nature⁵⁵⁰... Revenir à des valeurs plus saines comme le respect⁵⁵¹, le respect des lois⁵⁵². *Il manque des personnes capables d'écouter, des facilitateurs*⁵⁵³. ».

L'exemplarité à donner laisse entendre que la mobilisation des citoyens est liée aux conduites des personnes politiques : « *Comment expliquer l'importance de se rendre aux urnes et d'exercer pleinement son pouvoir de citoyen alors qu'on ne prend même pas la peine d'éduquer politiquement et d'ouvrir l'esprit des futurs gouvernants*⁵⁵⁴. ».

Conclusion des données Lassalle

Le fait que le mode de recueil est spontané et n'est "limité" par aucun cadre explicite, les témoignages laissent apparaître un fort sentiment d'incertitude sur l'avenir et des inquiétudes quant aux possibilités de résolution des problématiques sociopolitiques.

L'écart important entre le sens que les citoyens ont de la démocratie et le sens de l'action politique semble signifier qu'il ne s'agit pas de la même démocratie puisque l'on n'agit plus avec les mêmes objectifs. Les données des cahiers de l'espoir (s) apparaissent comme une compréhension de la démocratie et montrent que celle-ci est loin de l'idée que le citoyen s'en est construit.

En élargissant le prisme aux liens sociaux⁵⁵⁵ et l'ambiance au travail⁵⁵⁶, les données de Lassalle amènent une vision qui souligne l'extension du mal être des citoyens⁵⁵⁷ et

⁵⁴⁸ Données Lassalle.

⁵⁴⁹ Rapport Lassalle/ Compte rendu de la réunion publique/ Agen, le 22 octobre 2013. Page 37.

⁵⁵⁰ Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Cyril, déposé le 4 juillet 2013, page 73.

⁵⁵¹ Rapport Lassalle/ Cahier d'espoir de Vincent déposé le 5 mai 2013. Page 49.

⁵⁵² Données Lassalle.

⁵⁵³ Rapport Lassalle/ Cahier de l'espoir de Carole déposé le 4 juillet 2013. Page 47.

⁵⁵⁴ Rapport Lassalle, cahier d'espoir de Manon, déposé le 2 août 2013, page 70.

⁵⁵⁵ Notons également insatisfactions relatives aux liens sociaux (sentiment de perte de liens sociaux, de perte de certaines valeurs, « fréquence des contacts avec la famille, avec les proches et d'autres personnes de

traduisent l'urgence de s'inscrire par l'exemplarité à donner et par des valeurs qui orientent l'agir politique dans une société fortement imprégnée par l'idéal démocratique.

Conclusions des données complémentaires

Ce qui est commun à l'ensemble des données est que le citoyen (qu'il soit électeur, élu ou responsable politique), situe ce qui est énoncé dans un rapport au contexte, aux faits et aux événements ; chacun avec ses mots quand il parle de scandale, il l'illustre avec des exemples, quand il parle de regret, il le nomme en lui donnant un visage ou un nom, quand il décrit son impuissance et son incompréhension, il les relate par les imbrications, les interdépendances et les intérêts partisans, et quand il parle d'incapacité d'anticiper, il la schématise par le manque d'information, par l'élaboration vaine qui ne trouve pas de résonance positive et qui décourage,

Même limitées aux personnes, les données décrivent le contexte, explicitent le sens et soulignent la concordance entre les appréciations et les représentations et prédisent une certaine homogénéité.

Nos résultats rationalisent les raisons de réticence vis-à-vis du vote ; les attitudes négatives sont inscrites par des logiques d'opérationnalité sur l'utilité de la représentativité démocratique.

l'entourage) 12,7% ; les insatisfactions relatives au cadre de vie (insatisfaction sur le logement, l'environnement proche, la situation des transports, des services de proximité, la pollution de l'air, la pollution sonore, la qualité des espaces verts, la propreté du quartier.) 14,0% ; les insatisfactions relatives au climat social (cet indicateur rassemble les craintes exprimées sur la situation sociale (chômage, mouvements sociaux, sentiment d'embarquement à venir) 17,7% ; les insatisfactions relatives au travail (degré de stress au travail, satisfaction vis-à-vis du salaire, de l'autonomie et l'ambiance du travail, inquiétude vis-à-vis de la qualité du travail, des délais d'exécution imposés, des risques encourus, conséquences de la fatigue au travail sur l'exécution des travaux ménagers, des responsabilités familiales de la concentration au travail) 20,6% ; les insatisfactions relatives à la situation économique et financière (situation personnelle d'insécurité économique et financière, situation économique et financière globale) 34,9%.

⁵⁵⁶ L'organisation du travail se modifie aussi en fonction de l'idéologie et de la politique mise en place.

⁵⁵⁷ « Les problèmes d'une cité ressemblent, à beaucoup d'égards, à ceux d'une entreprise industrielle ». In Schumpeter J. A. (1990), Capitalisme, socialisme et démocratie, Payot.

L'élaboration et l'information correcte sur le projet sont la raison fondamentale de l'existence même de la représentativité démocratique, en ce sens, les exigences quant à l'information s'apparentent à un positionnement opérationnel afin que la démocratie ne soit pas juste une idéologie et que la représentativité ne donne pas lieu à l'instrumentalisation du pouvoir délégué.

Les attentes de nos participants sont cohérentes, ils envisagent le vote par un exercice normatif de la politique qui débouche sur la production d'un agir démocratique collectif.

La représentation dégagée par l'ensemble des données indique le besoin d'éléments d'équilibre cognitif et affectif qui ne rentrent pas en contradiction avec les croyances et les valeurs intégrées.

Les tendances des données

Que pouvons-nous retenir de cet examen des tendances et des incertitudes qui entourent la pratique du vote? Quelles sont les déterminations majeures de l'action raisonnée des électeurs qui ont émergé de notre enquête ?

- La prédominance des personnalités politiques et des candidats sur les autres éléments de connaissances nécessaires pour un vote éclairé : les programmes, les projets, les priorités d'action.
- L'impression du pouvoir des candidats et des partis dans l'action politique et le peu d'influence directe des citoyens ; ce dernier point est nuancé par les témoignages des élus eux-mêmes en regard de la lourdeur bureaucratique, des jeux internes de compétition, etc.
- L'opposition entre l'idéal du bien commun et les pratiques d'abus de pouvoir et de recherche d'avantages matériels ou statutaires particuliers.
- La perception des lois comme moyens d'instrumentalisation soulignés par la récurrence des scandales et des affaires politiques.
- La faiblesse de la mobilisation et de l'engagement politique indique un déficit de synchronisation entre ce qui est intégré et ce que les pratiques politiques reflètent.

Discussion générale et conclusion

Nous avons basé notre orientation générale : mieux comprendre le vote des électeurs en explorant les représentations, les convictions, les doutes, les interrogations, les motifs qui sous-tendent leur intention de voter.

Le cadre conceptuel a focalisé sur l'intercompréhension en termes d'entente sur ce qui est proposé (candidat, projet, etc.) afin que l'agir de chacun, préalablement validé par l'autre puisse organiser la conformité⁵⁵⁸aux buts poursuivis et coordonner les agir (s).

Nous avons posé le principe de validité par l'adhésion de tous à l'idée de faire fonctionner le dispositif électoral suivant une auto autorité qui signifie que ce qui est entrepris est conforme à ce qui est attendu collectivement. Et le principe de validation par le cadre normatif (qui représente la part idéale) qui sert à vérifier la description de ce qui est entrepris : (le quoi, le comment, les moyens, etc.), et la prescription (le pourquoi, les raisons, l'utilité, l'intérêt, etc.) et expliqué que ces deux dimensions constituent l'offre politique et renvoient au vote comme agir normatif structuré par des perspectives collectives et personnelles.

Nous avons également souligné le vote en tant que médiation entre Soi et le dispositif électoral et que son fonctionnement est tributaire du pouvoir d'agir de chacun et des rapports entre les agissants.

En plus de construire les finalités du vote, ces processus construisent les attitudes des citoyens. Ils agissent comme des passerelles entre la réalité externe (le monde social) et sa propre réalité (le monde subjectif) pour permettre de tenir en équilibre en fonction des dispositions (normatives, affectives, croyances, connaissances, opinions, etc.) et de l'expérience que l'électeur a de son vote.

⁵⁵⁸ L'agir conforme à ce qui a été convenu entre tous est légitimé par le fait que chacun se l'impose par une sorte d'auto autorité qui signifie l'absence de contraintes externes.

Le vote en démocratie représentative : une action raisonnée.

Le vote n'est pas seulement un geste ponctuel et isolé, il est le résultat d'une démarche fondée sur une attitude construite socialement qui donne du sens à cet acte, qui lui-même s'organise suivant des critères et des conditions comme le suffrage, les moyens et le but du vote, les possibilités de faire entendre sa voix et de se faire reconnaître, etc.

Articulées, ces conditions conduisent au sentiment d'être partie prenante d'une dynamique pour produire la démocratie. Dégagé des tensions par la validation mutuelle, le vote sera alors vécu comme la bonne synthèse autour d'un projet⁵⁵⁹ qui contribue à la pacification sociale.

Afin de ne pas se positionner en tant que spectateur idéologisé, le citoyen, en tant que Sujet, est lui-même porteur d'un projet personnel, il a besoin de son autonomie pour sélectionner parmi les propositions qui lui sont faites. Les décisions qu'il aura à prendre ne sont pas orientées par des intérêts particuliers mais par la préférence collective, celle-ci catalyse la raison de se constituer partie prenante en se construisant une appartenance.

Ce qui implique la réflexion qui déclenche le raisonnement, les comparaisons, etc. Il organise son raisonnement⁵⁶⁰ selon un processus comparatif⁵⁶¹ en articulant ses propres normes (la part de l'idéal intégré) avec les normes externes (ce que l'espace sociopolitique reflète des pratiques et leurs conséquences) pour sélectionner les éléments qui font référence à ses croyances⁵⁶². Sa représentation consciente du vote va s'appuyer sur les

⁵⁵⁹ Idéalement, le projet est une conception socio politique en fonction des attentes des électeurs avec des pistes de solutions à leurs préoccupations.

⁵⁶⁰ Ce raisonnement, à son tour, repose sur un ensemble de données entre lesquelles le citoyen sélectionne les plus pertinentes parmi un panel de données et de variables.

⁵⁶¹ Dans le processus de comparaison sociale, le Sujet évalue ses opinions en se référant à autrui, minimisant ainsi l'incertitude sur sa propre conduite pour s'ajuster aux normes ambiantes, etc.

⁵⁶² Selon Christine Chauvin « ...trois catégories de croyances fondent l'intention de produire un comportement : des croyances comportementales (attentes relatives aux résultats de l'action), des croyances normatives (relatives aux jugements et aux actions d'autrui), des croyances de contrôle (relatives aux éléments susceptibles d'inhiber ou de faciliter la production d'un comportement.. In C. Chauvin et al. « Corrélat sociocognitifs de la prise de décision en situation d'interaction dynamique », *Le travail humain* 2007/1 (Vol. 70), p. 33-65. DOI 10.3917/th.701.0033 consulté le 7 novembre 2016.

normes internes, sur les normes externes actualisées et sur l'expérience ou le vécu électoral ou militant. Il schématise les comparaisons selon un modèle cohérent (exemples : le rôle du citoyen est de contribuer au fonctionnement de l'Etat / le rôle de l' élu est de représenter démocratiquement les citoyens et obtenir des résultats bénéfiques à tous.); la schématisation va intervenir comme un ensemble d'outils pour juger des propositions et des projets politiques sur lesquels il doit se prononcer.

La factualisation du vote indique un choix fixé sur la proposition qui permet d'actualiser ses potentialités. Après le vote, le résultat ne se présente pas de la même manière que dans un autre choix, il renseigne sur la marge de l'autonomie morale⁵⁶³ que le dispositif octroie ; le vote se trouve alors annexé par ses conséquences⁵⁶⁴.

En tant que Sujet, le citoyen espère que son vote se traduise par une résonance positive⁵⁶⁵ ; toute sa mobilisation tend vers cette résonance. Sa volonté d'agir implique de se construire une représentation positive sur le dispositif électoral afin de se l'approprier.

Évaluation critique et passionnée de l'exercice perçu du pouvoir.

Les conséquences négatives donnent l'impression que les politiques détiennent un fort pouvoir ; l'impunité apparaît comme son instrumentalisation. La perception du pouvoir des personnes politiques agit elle-même comme un pouvoir ; les stratégies communicationnelles déployées lors des élections présidentielles s'appuient sur l'idée d'un

⁵⁶³ La domination se voit assurée dès que le citoyen cesse de questionner le résultat par rapport à l'intérêt général et à ses contributions.

⁵⁶⁴ Le citoyen admet que des aléas puissent advenir et les accepte tant qu'ils sont indépendants du dispositif, de son mode de fonctionnement et de l'agir de ceux qui les font fonctionner.

⁵⁶⁵ Cette dynamique part du principe que les Hommes entreprennent de changer le monde sur la base d'accords qui leur reconnaissent une utilité, une dignité dans une égalité respectueuse. Ce concept pose que l'appareil psychique investit l'énergie de la pulsion pour apaiser les représentations primaires (inquiétantes ou négatives) et à convertir l'angoisse en participant à une œuvre commune, le Sujet est persuadé que ce déplacement de l'excitation va lui permettre une issue sublimatoire.

fort pouvoir en jouant sur son incarnation par un candidat "personnage⁵⁶⁶socio politiquement prédéfini⁵⁶⁷".

En partie, mal connu, le pouvoir des personnes politiques est aussi méconnu comme nous l'avons développé à travers les résultats de notre enquête. La mal connaissance et la méconnaissance du pouvoir des personnes politique et l'illusion du pouvoir que donnent à croire les stratégies et les dispositifs, sont prédominants dans les attitudes des participants ; ils s'imaginent les personnes politiques comme des surhommes ou des super-héros qu'il suffirait de désigner pour que l'ensemble des problématiques sociopolitiques soient résolues.

Non résolues, ces problématiques accentuent le mal être qui, par la suite est perçu comme résultant de l'indifférence des personnes politiques aux attentes des citoyens, ce qui construit les attitudes négatives vis-à-vis d'elles.

Le vote : un agir pour valider la raison idéaliste.

L'effort à accomplir pour se construire en tant que citoyen est aussi l'effort à construire avec l'autre par un acte puissant un projet commun, pour se constituer en souveraineté consciente.

L'enjeu pour le citoyen est de s'identifier par ses capacités à se mobiliser, le projet se pose alors comme une meilleure anticipation de la réalité qu'il vise à atteindre.

La prise de décision pour voter n'est pas uniquement une affaire de raisonnement logique, il faut également valider le vote par ses raisons idéalistes, celles-ci caractérisent la place qu'occupe l'idéal démocratique.

⁵⁶⁶ Se situant du côté de l'idéal démocratique et désireux d'être un citoyen idéal avec un agir démocratique, etc., son candidat "héros" lui fournit une satisfaction immédiate à travers l'illusion qui comblerait ses attentes.

⁵⁶⁷Le pouvoir cherche toujours à séduire et à faire naître l'espoir ; les candidats en campagne électorale utilisent ces procédures comme une ritualisation des élections. Voir George E. Marcus. (2008). Le citoyen sentimental. Émotions et politique en démocratie. Presses de Sciences Po | Académique.

Confronté à ce qui échappe à sa maîtrise : un projet imprécis, un idéal démocratique mis à mal, la perte du contrôle de ce qui se passe autour de lui, le citoyen s'inscrit de plus en plus dans la demande et la plainte qui se développe comme un moyen de se défendre des maux dans lesquels il pourrait être impliqué.

L'idéal démocratique, la représentativité et les contraintes

La représentativité est une question de régulation des interactions autour des dispositifs (électoral, politique, institutions, perspectives idéologiques, etc.), inscrite par la conformité, en tant que conception maîtrisée par l'anticipation des conséquences ou tout au moins par la réduction de l'imprévisibilité des dispositifs ; elle sert le cheminement du projet personnel vers le projet collectif (faire fonctionner le dispositif électoral), en passant par le cadre normatif (préférence collective, informations, finalités, conséquences, etc.).

Les conséquences négatives prennent la forme d'outils de comparaison et s'imposent comme des indicateurs sérieux de l'écart entre le pourquoi le citoyen aimerait se mobiliser et ce sur quoi il est convié à se prononcer. Compte tenu du pouvoir délégué, il juge négativement les pratiques et les décisions prises, il lui semble que les conséquences ne sont pas maîtrisées⁵⁶⁸.

Loin du rôle organisateur, la représentativité⁵⁶⁹ lui apparaît infondée, le représentant ne semble plus remplir le rôle attendu qui est justement de maîtriser⁵⁷⁰ les enjeux et de prévoir les conséquences.

⁵⁶⁸ En tant que représenté, le citoyen sait que du point de vue organisationnel, la démocratie est partiellement élitiste et qu'elle pose que les citoyens qui disposent de certains savoir (s) les mettraient aux services de tous pour maîtriser les enjeux qui se dégagent des actions politiques entreprises. Par là même, il admet l'idée qu'il doit déléguer son pouvoir

⁵⁶⁹ La démocratie représentative n'est pas moins démocratique que la démocratie directe qui suppose que chaque citoyen vote pour lui-même, ce qui pose d'autres questions comme les liens entre les citoyens ou encore entre chaque citoyen et les institutions. Thomas Paine voit dans la démocratie représentative une forme supérieure à la démocratie directe, il avançait qu'il y a davantage de risques de confrontation entre les citoyens et que les possibilités de conflits seront nombreuses dans le cadre de démocratie directe. Cf. Lounissi, C. (2012). *La pensée politique de Thomas Paine, Théorie et pratique*. Edition Honoré Champion. Coll 18 siècle N° 164.) Voir également Jaume Lucien. *La théorie de la « personne fictive » dans le Léviathan*

La question du vote est aussi une question de projet personnel et donc de volonté qui se réitère quand elle trouve ancrage dans la volonté générale⁵⁷¹.

Ainsi agir sur le dispositif électoral et voter(→) reviendrait à soutenir des représentants défailants et à réitérer le mal être.

Faibles anticipation et puissance d'agir.

Prétendant à un pouvoir agir et à une capacité de juger, l'acquisition des moyens pour agir de manière sensée est entravée sauf à dépendre des candidats qui déçoivent. Sans pouvoir d'agir, la capacité de juger s'opère sur ce qui est disponible (les mauvaises conséquences, l'expérience, le vécu, etc.) pour interpréter ce qui se passe à partir de sa propre situation.

La communication politique comme processus imaginaire aide à canaliser les émotions en créant une symbiose factice et en incitant à s'identifier aux candidats. Le contrôle des flux affectifs agit sur les citoyens en leur faisant croire qu'ils sont à l'origine du projet et que leur vote influencerait les pratiques politiques dans le sens voulu.

Les stratégies défensives (la plainte, la recherche de responsable aux maux de la société, l'absence d'attentes, etc.), sont caractérisées par des termes méprisants (les bêtuyens, la honte⁵⁷², l'écœurement, le dégoût⁵⁷³), et indiquent une forte réaction

de Hobbes. In: Revue française de science politique, 33^e année, n°6, 1983. pp. 1009-1035. doi : 10.3406/rfsp.1983.394103 http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1983_num_33_6_394103

⁵⁷⁰ Pour Butler, l'assujettissement est un mouvement perpétuel vers un futur indéterminé. In Butler, J. (2003). La vie a vie psychique du pouvoir, éditions Léo Scheer, Coll. "Non et Non", p. 23.). La manière dont Butler pose le futur est aléatoire et de ce fait, il peut servir à justifier les échecs. Dans notre modèle d'assujettissement, le futur est censé être maîtrisé, d'une part, par les représentants (ils sont désignés à cet effet et doivent justifier de leur capacités à maîtriser les enjeux, d'autre part, par les moyens d'anticipations partagés de manière égale entre représentants et représentés et enfin par l'agir politique efficient car préalablement organisé.

⁵⁷¹ L'article 6 de la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen pose la loi comme l'expression de la volonté générale, soit un mode de coexistence collective caractérisé par l'intérêt général et matérialisé par des normes et des lois.

⁵⁷² La honte provient de tout ce qui contredit l'honneur d'être un Homme. Les hommes éprouvent, par leur conscience, la souffrance infligée à autrui qui éveille la compassion et incite à agir. In Emmanuel Kant (1986). Ouvre philosophiques II. « Le conflits des facultés», Ferdinand Alquier. Gallimard. Paris.

émotionnelle résultant d'une importante intériorisation de la dimension démocratique qui se heurte violemment aux pratiques pour donner la sensation d'affecter le corps⁵⁷⁴ en provoquant le dégoût⁵⁷⁵.

Entre la gestion de Soi et la gestion de l'agir avec autrui, la mobilisation psychique renvoie aux résonances négatives qui indiquent un faible pouvoir sur l'agir d'autrui et impactent l'appartenance⁵⁷⁶.

L'écart entre la conscience de Soi en tant que citoyen et l'expérience⁵⁷⁷ de Soi en tant qu'électeur est souligné par les conséquences négatives rendues accessibles en mémoire.

Souhaitant s'inscrire dans la pluralité, le citoyen s'en trouve écarté par la résonance négative qui le définit négativement et désagrège les buts qu'il s'est assigné. Cet état émotionnel va être intégré comme part importante dans les jugements sur le dispositif électoral.

Loin du vote comme comportement stéréotypé, ce positionnement induit une question moins stéréotypée qui n'est plus : est-ce que je peux voter ? Le droit du vote est posé légalement, mais : pour quelles raisons dois-je le faire et dans quel but ?

⁵⁷³H. Chapman et al. (Science, 323, 1222, 2009) affirment que le sens moral serait enraciné dans une émotion primitive. En cas de proposition immorale, le dégoût est l'expression la plus fréquente : « ...On s'attendrait à ce qu'une proposition inéquitable déclenche de la colère. Mais non, on observe surtout du dégoût. Il semble que lorsque l'on s'éloigne trop de l'équité, des normes sociales, le cerveau réagisse en pensant que l'autre n'appartient pas à la même communauté que lui, à la limite qu'il ne se comporte pas comme un humain : il devient dégoûtant. » Explique Luc Faucher (Philosophe, université de Montréal, Centre de recherche en éthique, etc.) ; plusieurs raisons sont avancées pour expliquer la motivation principale du dégoût notamment rester éloigné et éviter le contact avec ce qui provoque le dégoût.

⁵⁷⁴ « Les "états émotionnels" sont ainsi classiquement caractérisés par trois types de manifestations : les unes physiologiques, les autres comportementales, les troisièmes psychiques. Aucun de ces aspects ne suffit à lui seul à définir les phénomènes affectifs, mais tous y concourent à divers titres : ils sont complémentaires, irréductibles mais non incompatibles. Les formules du genre : "L'amour n'est qu'une affaire de molécules" sont amusantes et provocantes mais ne sont pas plus que cela. Car, pour aller des molécules au sentiment amoureux, il faut que ces molécules appartiennent à un système organisé ("un organisme"), que cet organisme se trouve dans certaines conditions contextuelles internes et externes et que des émois spécifiques soient perçus par l'organisme en question. » In Jacques Cosnier, Psychologie des émotions et des sentiments. <http://icar.univ-lyon2.fr/membres/jcosnier/vérifié le 23 aout 2016>.

⁵⁷⁵Les expressions dégoût, écœurement ainsi que les expressions avancées par les personnes politiques : froid dans le dos, etc., soulignent que les irrégularités touchent physiquement le Sujet.

⁵⁷⁶ Le citoyen français est fortement habité par ses croyances sur l'idéal démocratique avec une histoire et des éléments qu'il s'imagine particuliers : l'exception culturelle ou la place de la France dans le monde soulignée par certains participants.

⁵⁷⁷En tant que Sujet sensé, le citoyen imagine son projet avec des conséquences positives.

Partagé entre la poursuite de ses idéaux et intérêts personnels et la poursuite de l'idéal démocratique pour le bien commun, l'électeur ne dispose pas de moyen pour faire un choix raisonné, ce qui détermine son attitude vis-à-vis du vote.

Effectuer des choix sans en connaître les conséquences potentielles, conduit à des stratégies d'ajustement (voter quand il y a menace sur la démocratie) et défensives (la plainte, la recherche de responsable, etc.) et un processus de déficit décisionnel qui entraîne une forte autocensure.

Conclusion

Que signifie aujourd'hui voter en France ? Notre enquête principale, par questionnaires et par entretiens a permis d'explorer le sens de la portée de cette question en étudiant le rapport entre les représentés et les représentants. Les observations et les analyses complémentaires : témoignages d'hommes politiques, documents juridiques, entretiens avec les élus, témoignages et expressions d'autres citoyens qui se sont exprimés sur leur rapport aux représentants, etc., ont permis d'élargir le contexte de ces résultats.

Chez le citoyen français, l'idéal démocratique se présente autour de réalités culturelles, historiques⁵⁷⁸, philosophiques, etc., en fonction desquelles, il adopte la philosophie de son Etat (la représentation démocratique est pour le bien de tous), or les conséquences négatives lui font comprendre que son vote va à l'encontre de ce qu'il a intégré sur la démocratie. De surcroît l'espace sociopolitique (pour ne pas dire l'Etat légal et institutionnel) ne répond pas aux questions qui le taraudent : Que fait-on de mon vote ? Je pense voter selon le cadre normatif démocratique mais les conséquences de mon vote sont négatives : Suis-je impliqué dans ce qui se passe ? Comment réagir pour préserver la démocratie et mon idéal ?

⁵⁷⁸ Bien que l'on ne puisse pas parler d'une identité française, il demeure un ensemble de représentations et de valeurs qui persistent collectivement.

Nos données obligent à reconsidérer les discours coutumiers qui valident l'idée que le citoyen se désintéresse de la chose politique parce qu'il ne peut pas la comprendre, ce discours relie souvent la crise de la démocratie à la médiocrité intellectuelle⁵⁷⁹ du citoyen, participe de la catégorisation des membres de la société et écarte l'idée même que les citoyens puissent résister par la marge de l'autonomie subjective.

En avançant le principe du vote comme une action raisonnée⁵⁸⁰, notre recherche a souligné que l'acte "stéréotypé" de l'électeur dans l'isoloir est le résultat d'une grande élaboration moins stéréotypée. Il s'agit d'un agir constructeur dont l'élaboration est complexe et variable.

Le citoyen ne renonce pas à agir politiquement⁵⁸¹, il aspire à s'acquitter de son obligation morale à la condition que celle-ci trouve un écho positif.

De plus en plus en opposition avec le discours politique, il est possible qu'un nouvel agir politique citoyen, une implication dans diverses associations ou dans la collectivité viennent nécessairement compléter l'insuffisance du seul suffrage.

La démarche de notre recherche et l'intérêt manifesté par les participants témoignent déjà de l'intérêt politique, leurs présences aux entretiens, leurs assiduités et leurs mobilisations pour réfléchir sur les problématiques sociopolitiques ne sont pas pour des raisons de simple curiosité, elles indiquent un engagement.

L'ensemble des données induit l'idée du déplacement du malaise du citoyen vers d'autres espaces de la vie sociale, ces éléments méritent d'être explorés afin de comprendre quelles sont les passerelles qui permettent l'extension d'un domaine vers un autre.

Les stratégies défensives utilisées et les réactions émotionnelles méritent une exploration quant aux blessures et leurs effets sur les intériorisations des croyances et des connaissances sur l'idéal.

Il convient également d'étudier le vote dit "contestataire" pour en comprendre les ressorts. Cette orientation est importante dans la mesure où l'abstention est elle-même une forme d'agir.

⁵⁷⁹ Le citoyen-système ou le citoyen typique de schumpeter : « " ainsi, le citoyen typique, dès qu'il se mêle de politique, régresse à un niveau inférieur de rendement mental " » in Josef, a, schumpeter. (1990), capitalisme, socialisme et démocratie, Paris, payot, p. 346.

⁵⁸⁰ L'Homme sensé n'agit pas de manière irraisonnée.

⁵⁸¹ Renoncer à agir c'est renoncer à sa mise en visibilité et à faire entendre sa voix pour les décisions qui le concernent.

Revoir l'agir politique démocratique ?

Nous avons envisagé notre modèle démocratique de référence en nous inspirant des héritages sociaux, culturels d'un idéal démocratique où le développement de tous passe par la reconnaissance de chacun ; ce modèle repose sur l'intérêt général et suppose un lien étroit entre ce que le citoyen espère et ce qu'il peut faire dans une dynamique où personne n'est ni disqualifié ou méprisé.

Nous avons mené notre enquête sur la base de ce modèle, il en résulte que l'acte de voter a une forte valeur démocratique fondamentale mais est mis à mal par les conséquences négatives.

Pour revenir à cet idéal démocratique susceptible d'encourager la participation au dispositif électoral, les résultats de notre enquête mettent en évidence les exigences suivantes :

- Se référer aux règles démocratiques et aux valeurs pour décider ou exercer le pouvoir.
- Se référer au projet politique en tant moyen légitime d'accéder au pouvoir.
- Lier le projet politique aux priorités des citoyens.
- Se référer à la préférence collective pour représenter les citoyens.
- Renforcer la visibilité de l'offre des partis et des représentants indépendants sur la nature des projets politiques.
- Reddition de comptes d'activité : avant, pendant et après les élections ; certains élus locaux appliquent ce principe, ils informent sur les actions politiques réalisées, celles en cours de réalisations et celles dont ils n'ont pas obtenu des résultats.
- Revoir la stratégie d'information et de participation (prise de parole, débats) dans la démarche électorale et l'action politique.
- En dehors du droit de manifester, organiser des espaces d'expression collective qui participent de la cohésion.
- Encourager le vote et l'engagement démocratique par une culture générale dans toutes les sphères de la vie.
- Revoir les dimensions formelles du système électoral et de la représentativité (règles éthiques et valeurs, disponibilité des représentants, comptabilisation du vote, transparence sur les actions non abouties, etc.).

À défaut de ces réformes radicales, le vote perd, en grande partie, son sens démocratique.

L'abstention, le vote blanc, la non inscription sur les listes électorales, le refus d'engagement militant sont quelques-unes des manifestations croissantes d'une remise en cause de la démocratie représentative telle qu'elle se vit actuellement.

Notes sur notre démarche de recherche

La présente recherche s'est concentrée principalement sur l'agir de l'électeur compris comme action raisonnée, nous n'avons pas les données pour faire concrètement l'analyse du vote effectif de nos participants, nous nous sommes limités à cerner les composantes de leur attitude face au dispositif électoral et au vote. De plus, malgré l'importance relative mais consistante du nombre de répondants et de modes de prise de données, nous n'avons pas un échantillon représentatif de l'électorat.

Nombre de dimensions auraient pu être davantage explorées : le contenu des projets politiques mis en cause, les projets centraux, la nature des partis politiques, leurs modes de fonctionnement, les autres formes de participation citoyennes, etc.

L'actualisation d'une telle recherche pourrait présenter des éléments nouveaux compte tenu d'un contexte sociétal en grand changement : conjoncture socio-économique néolibérale, montée des extrémismes, etc. Nous pensons cependant que le lien entre l'agir politique citoyen et la référence à un modèle comme celui de l'action raisonnée offre une base solide pour explorer toute la complexité de cet agir.

5. BIBLIOGRAPHIES ET ANNEXES GENERALES

Bibliographie alphabétique

- Adler, A. (1968), *Le sens de la vie. Étude de psychologie individuelle*, Paris, Éditions
- Adorno, T. (2007), *Etudes sur la personnalité autoritaire*, Paris, Allia.
- Alain. (1916), *Éléments de philosophie*, Paris, Gallimard.
- Alain. (1956), *Propos, « L'ordre extérieur et l'ordre humain »*, Paris, Gallimard.
- Alain. (1927), *Esquisses de l'homme*, Paris, Gallimard, 4ème édition.
- Alain. (1956), *Propos. Croyance. (18 novembre 1923)*. Paris, Editions Gallimard, NRF.
- Albouy, S. (1994), *Marketing et communication politique*, Paris, L'Harmattan.
- Amério, P. (1998), « La psychologie sociale peut-elle s'occuper de liberté, de dignité, de justice ? », Michel, Rouquette (Ed), *L'exclusion : fabrique et moteurs*, Presses Universitaires de Perpignan.
- Anscombe, G, E, M (2002), *L'intention*. Paris, Gallimard (Bibliothèque de philosophie). Seconde édition traduit de l'anglais par Mathieu Maurice.
- Arendt, H. (1972), *Du mensonge à la violence. Essais de politique contemporaine*, Paris, Calmann-Lévy.
- Arendt, H. (1972), *Le système totalitaire*, Paris, Le Seuil.
- Arendt, H. (1983), *La Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, Coll. "Agora les classiques".
- Arendt, H. (2014), *Qu'est-ce que la politique ?*, Paris, Éditions du Seuil.
- Aron R. (1987), *Démocratie et totalitarisme*, Paris, Folio, Coll. "Essais".
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, Edition Vrin 1990, Trad. J. Tricot.
- Aquin, Saint Thomas, *Sommes théologiques*, Edition numérique, bibliothèque de l'édition du Cerf, 1984.

- Bachelard, G. (1959), *L'activité rationaliste de la physique contemporaine*. Paris. Presses Universitaires de France.
- Baczko, B. (1982), *Une éducation pour la démocratie. Textes et projet de l'époque révolutionnaire*, Paris.
- Blanchet, A., Gotman. A. (2007). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Paris, Armand Colin, Coll. "128", 2ème édition.
- Bloch, H, Chemama, R, Gallo, A & al. (1991), *Grand dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse.
- Barbier, J, M& al., (2000), *L'analyse de la singularité de l'action*, Paris, P.U.F., Coll. "Éducation et formation. Formation permanente", (1ère éd.).
- Bardin, L. (1996), *L'analyse de contenu*. Coll : quadrige manuels, Paris. PUF.
- Barus-Michel, J. (2007), *Le politique entre les pulsions et la loi*. Toulouse : Érès, Collection Sociologie clinique.
- Beaugrand, J, P. (1988), « Observation directe du comportement », *Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie*, Saint-Hyacinth (Canada) Edisen& Paris (France), Maloine, (3e édition).
- Baudouin J.-M. & Friedrich J. (2001), « La construction sociale de la connaissance », *Théories de l'action et éducation*, Bruxelles, De Boeck Université, Coll. "Raisons éducatives".
- Bouchindhomme, C. (2002), *Le vocabulaire de Habermas*. Ellipses Éditions.
- Bourdieu, P (1993), *La Misère du monde*, « Effet de lieu ».Paris, Seuil, Collection Points.
- Bourdieu, P. (1994), *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Le Seuil.
- Bourdieu, P., Passeron, J-C. (1964), *Les héritiers*, Paris, Les éditions de minuit, collection : sens commun.
- Boutet, J. (2005), *Parole au travail*. Paris, l'Harmattan. Collection langage au travail.
- Bruner, J (1991), *Car la culture donne forme à l'esprit, « de la révolution cognitive à la psychologie culturelle »* Paris. Eshel.
- Butler, J. (2003), *La Vie Psychique du Pouvoir*, éditions Léo Scheer, Coll. " Non et Non ".
- Camus, A. (1985), *Le mythe de Sisyphe*. Folio essais. Gallimard.

Carcassonne G., Guillaume M. (1996), *La Constitution, article par article*, Paris, Seuil.

Charlot. B (1997), « Du rapport au savoir ». *Éléments pour une théorie*, Éditions Anthropos.

Clot, Y. (1996), *Le travail sans l'homme ? Pour une psychologie des milieux de travail et de vie*, Paris, La découverte, Coll. " Les Textes à l'appui".

Croiser, M., Friedberg, E. (1977), *L'acteur et le système*, Paris, Le Seuil.

Daniellou, F. (1996), *L'ergonomie en quête de ses principes. Débats épistémologiques*, Toulouse, Octarès.

Demazière, D., Dubar, C. (1977), *Analyser les entretiens bibliographiques. L'exemple des récits d'insertion*, Paris, Nathan.

Duchesne S., Haegel, F. (2008), *L'enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs*, Paris, Armand Collin, collection 128.

Durkheim, E. (1975), *Fonctions sociales et institutions*, 3 vol., présentés par V. Karady, Paris : Minuit.

Dorna, A. (2004), *De l'âme de la cité, «Crise, populisme, charisme et machiavélisme»*, Paris, Edition L'harmattan.

Foucault M. (1994), « Le sujet et le pouvoir», *Dits et écrits, tome IV*, Paris. Gallimard.

Furois, S. (2005), *Dictionnaire du citoyen*, Toulouse, Milan, 2005.

Gauchet, M., Bobineau, O. (2010), *Le religieux et le politique. Douze réponses de Marcel Gauchet*, Paris, Desclée De Brouwer, Coll. "Religion et politique".

Ghiglione, Matalon, Bacri (1985), *Les Dires Analyses. L'analyse Propositionnelle Du Discours*. Presses universitaires de Vincennes. Centre de recherche de l'université de Paris VIII.

Habermas J. (1987), *Théorie de l'agir communicationnel. De l'Éthique de la Discussion*, « Première partie. Chapitre 2 : Qu'est-ce qui rend une forme de vie rationnelle », Paris, Librairie Artème Fayard.

Habermas J. (1978), Raison et légitimité. Problèmes de légitimation dans le capitalisme avancé. Paris. Payot.

Habermas, J. (1981), Théorie de l'agir communicationnel. Pour une critique de la raison fonctionnaliste. Edition fayard. Espace public.

Habermas, J. (1997), Droit et démocratie : entre faits et normes, Paris, Gallimard.

Kant E. (1986), Ouvre philosophiques II. «Le conflits des facultés», Ferdinand Alquier. Gallimard. Paris.

Kant, E. (1997), Fondements de la métaphysique de mœurs. II e section, Traduction V. Delbos, Ed Delagrave.

Kant E. (2004), Critique de la raison pure, Paris, PUF,

Kaufmann J.-C. (2004), L'entretien compréhensif, Paris, Armand Colin, Coll. sociologie.

Lahire, B. (1998), L'homme pluriel. Les ressorts de l'action. Paris, Nathan.

Lhuillier, D. (1987), Les policiers au quotidien, une psychologue dans la police. L'Harmattan.

Ladrière, P. (1990), La sagesse pratique. Raisons Pratiques. Edition de l'E.H.E.S.D.Paris.1 :15.

Ladriere, P., Pharo, P., Quéré, L. (1993), La Théorie de l'Action. Le Sujet pratique en débat, Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

Laplanche, J. (1098), La sublimation. Problématique II, Paris, PUF.

Lalande, A (2010), Vocabulaire technique et critique de la philosophie, Paris, PUF.

Laroui, Abdellah. (2005), Mafhoum Al-tarikh. [Concept de l'Histoire], Edition Markaz al thaqafi al arabi, Centre culturel arabe, Beyrouth-Casablanca.

Lefort, C., (1978), Les Formes de l'histoire. Essais d'anthropologie politique, Paris, Gallimard.

Lefort C., (1986), Essais sur le politique, XIXe -XXe siècles, Paris, Seuil, coll. "Esprit ".

Le Goff J. & Truong N. (2003), Une histoire du corps au moyen âge, Paris. Editions Liana Levi Piccolo.

Locke, J. (1992), Traité de gouvernement civil. Ed .Garnier- Flammarion.

Lounissi, C. (2012), La pensée politique de Thomas Paine, Théorie et pratique. Edition Honoré Champion. Coll 18 siècle N° 164.

Malberg (de) Carré, R. (1931), La loi, expression de la volonté générale, Paris, Librairie du recueil Sirey. Réed. Coll. Classiques, Economica.

Malberg (de) Carré, R. (1931), La loi, expression de la volonté générale : Étude sur le concept de la loi dans la Constitution de 1875, Paris. Librairie du recueil Sirey, 1931.

Manin B., (1995), Les Principes du gouvernement représentatif, Paris, Calmann-Lévy.

Marcus, G, E. (2008), Le citoyen sentimental. Émotions et politique en démocratie. Paris, Presses de Sciences Po/ Académique.

Maingueneau, D. (1989), Analyse du texte de communication. Armand Collin, Coll. Icom.

Mazel, O., (1996), L'exclusion. Le social à la dérive. Paris, Le Monde Editions.

Mendel G., (1998), L'acte est une aventure, Paris, La Découverte.

Mendel, M. (1999), Le vouloir de création. Auto-histoire d'une œuvre, La Tour d'Aigues, Editions de L'Aube, Coll. " monde en cours".

Mendel, G., (1999), « Le vouloir de création », Editions de L'Aube.

Morin. (2002), Pour une politique de civilisation. Paris, Edition Arlea, Poche.

Montesquieu (1997), De l'esprit des lois. Tome 1. Ed Garnier Flammarion.

Montesquieu (1995), De l'esprit des lois. Classique Larousse.

M. de Montmollin (1981), Le taylorisme à visage humain, Paris, Presses universitaires de France.

Mucchielli, A. (1991), Les méthodes qualitatives, Paris, Armand Colin, 1996,

Mucchielli, A. (2009), Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin. 3 eme Edition.

Mucchielli, R. (1999), Le questionnaire dans l'enquête psychosociale. ESF. Editeur Paris.

Mucchielli, R (1993), Le questionnaire dans l'enquête psychosociale. Formation permanente.

Nantois De, Ch. (2010), *Le député : une étude comparative France, Royaume-Uni, Allemagne. La solidarité gouvernementale sous la Ve République : se soumettre, se démettre ou disparaître*. Paris, Editions LGDJ, 2010

Neuberg, M. (1991), *Théorie de l'action*, Liège, Mardaga Editeur.

Niedenthal, P., Krauth-Gruber, S., Ric, F. (2009), *Comprendre les émotions : perspectives cognitives et psycho-sociales*. Book-google.com.

Nizet, J. (2007), *La sociologie de Anthony Giddens*, Paris, Editions Poche.

Obin, P. (2000), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Paris, Nathan.

Pharo, P. (1993), *Le sens de l'action et la compréhension d'autrui*, Paris, L'Harmattan, collection " Logiques sociales "

Paine T. (1983), *Le sens commun*, trad. Bernard Vincent. Paris : Aubier bilingue.

Philip, L. (1999), *Les fondements constitutionnels des finances publiques*, Paris, Economica, Coll. " poche Finances publiques".

Platon, (1966), *La République*, Traduction par Robert Baccou, Garnier Frères, Paris, Flammarion.

Portalis, J.-E.-M. (1989), *Discours et rapports sur le code civil*, Centre de philosophie politique et juridique, Université de Caen. De l'usage et de l'abus de l'esprit philosophique durant le XVIIIe siècle, chapitre 29.

Radica, G., (2000), *La loi, Textes choisis et présentés*, GF-Flammarion, Coll. Corpus, Paris.

Ricœur, P. (1950), *Philosophie de la volonté, Le volontaire et l'involontaire*, Aubier. Paris.

Ricoeur, P. (1990), *Soi-même comme un autre*. Paris. Editions Seuil.

Rosanvallon, P. (2006), *La Contre-Démocratie. La politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil.

Jean Jacques Rousseau (1762), *Emile ou de l'éducation*. (2009), Edition Flammarion, Paris.

Rueff-Escoubès, C. (2008), *La Sociopsychanalyse de Gérard Mendel, Autorité, pouvoirs et démocratie*, Paris, La Découverte.

Strauss, A., Corbin, J. (2004), *Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*. Fribourg : AcademicPress Fribourg

Schumpeter J. A. (1990), *Capitalisme, socialisme et démocratie*, Paris, Payot.

Spinoza, B. *Éthique* (1999), traduction Bernard Pautrat Paris, Editions Point Essais, (1988, 1re éd.)

Stasse, F. (2004), *L'héritage de Mendès France. Une éthique de la République*, Paris, Seuil.

Salmon C. (2007), *Storytelling. La machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits*, Paris, La Découverte.

Simondon, G. (1958), *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris. Aubier.

Spinoza. (2002) *Traité politique*. Trd Emile Saisset. Editeur scientifique. Laurent Bove. Livre de poche.

Spinoza, B. (1955), *Œuvres, «Éthique»*, Éditions Flammarion, Tome 3

Spinoza, B. (1955). *Œuvres, Éthique IV, Scolie de la proposition XVIII, tome 3*, Éditions Flammarion.

Spinoza, B. (1966). *Traité politique*, traduction Ch. Auppuhn. Flammarion.

Troper, M (2001), *La philosophie du droit*. Paris, PUF.

Van der-Maren, J. M. (2003), *La recherche appliquée en pédagogie: Des modèles pour l'enseignement*, Belgique, De Boeck Université, 2ème édition.

Weber. M. (1995). *Economie et société*. Agora. Pocket

Weber, M. (1959). *Le savant et le politique*. Edition Plon

Weber, M, (1992), *Essais sur la théorie de la science*, Paris, Presse-Pocket.

Articles scientifiques (papier et internet) et chapitres d'ouvrage

Acquiers S., Blanchard S., Guillon V., Ospital N., Pellet F., Pierson E., & Pietrzyck C. (2000), « Pratiques professionnelles de conseillers d'orientation psychologues et courantes du conseil », *Questions d'Orientation*, n°1, pp. 55-75.

Alderson, M. (2004), « La psychodynamique du travail : objet, considérations épistémologiques, concepts et prémisses théoriques »; *Santé mentale au Québec*, Vol. 29, n° 1, pp. 243-260.

Aristote. *Ethique à Nicomaque* Traduction Sœur Pascale Dominique Nau (2010) en ligne https://fr.wikisource.org/wiki/%C3%89thique_%C3%A0_Nicomaque. Vérifié le 25 août 2016.

Blais, M., Martineau, S. « L'analyse inductive générale », *Recherches qualitatives*, Vol. 26, n° 2, pp. 1-18. URL : [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26\(2\)/blais_et_martineau_final2.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26(2)/blais_et_martineau_final2.pdf).

Barel, Y., « Les enjeux du travail social » in *Actions et Recherches Sociales «Médiations et Action Sociale»*, *Revue Interuniversitaire de Sciences et Pratiques Sociales*, n°2, juin /1993, p. 38.

Barthes R (1966), « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communications*, n°8, "Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit", pp. 1-27.

Baribeau, C. « Introduction. Les questions de l'heure en recherche qualitative », *Recherche qualitative, Hors-série*, -n° 5, pp. 1-3. URL : http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v5/intro_baribeau.pdf, le 29/07/2016.

Baudouin, J.M., Friedrich, J. « La construction sociale de la connaissance », *Théories de l'action et éducation*, Bruxelles, De Boeck Université, Coll. « Raisons éducatives ».

Braconnier, Céline., Dormagen, Jean-Yves., (2007). *Non-inscrits, mal inscrits et abstentionnistes « Ségrégation sociale et ségrégation politique »*. État des lieux et pistes

pour une réforme de l'inscription sur les listes électorales. Paris, Centre d'analyse stratégique, Coll. " Rapports et document ", n° 11. Voir aussi Braconnier, Céline.,

Braud, P, « L'apport de la science politique à l'étude du langage du politique », Mots. Les langages des politiques [En ligne], 94|2010, mis en ligne le 06 novembre 2012, consulté le 8 avril 2016. URL : <http://mots.revues.org/19879>. Op.cit.

Boyer, Pierre. Politique, n° 11, 1987, p. 185-189. URL: <http://id.erudit.org/iderudit/040558ar>

Beguin, Pascale., Clot, Yves. « L'action située dans le développement de l'activité », @ctivités, n° 1-2, octobre, 2004. URL : <http://activites.revues.org/1237>

Beaugrand, J,P. « Observation directe du comportement », Fondements et étapes de la recherche scientifique en psychologie, Saint-Hyacinth (Canada) Edisem& Paris (France), Maloine, 1988 (3e édition).

Bloch, H., Chemama, C., Gallo, A & al., Grand dictionnaire de la psychologie, Paris, Larousse, 1991.

Bubois N. (2002), « Autour de la norme sociale, Science psycho-sociale et engagement idéologique », Les cahiers psychologie politique, n° 2. URL: <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1644>

Boissieu, L. « Election présidentielle de 2002. Premier tour », France politique, URL : <http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2002.htm>, données vérifiées sur le site du Conseil constitutionnel le 16 aout 2016.

Chabrol C. (2000), « Contrat de communication et entretien d'orientation, dispositif clinique ou social ? », L'Orientation Scolaire et Professionnelle, Vol. 29, n°1, pp. 171-180.

Chartier, R. « Le sens de la représentation », La Vie des idées, 22 mars 2013. URL : <http://www.laviedesidees.fr/Le-sens-de-la-representation.html>.

Chagnollaud, D. Vive la loi ! Voir actes du Colloque du 25 mai 2004 sur www.senat.fr.

Camus O. (2002), « Science psycho-sociale et engagement idéologique », Les cahiers psychologie politique, n° 2. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1644>.

Charmillot, M., Dayer, C. (2007), « Démarche compréhensive et méthodes qualitatives : clarifications épistémologiques », Recherches qualitatives, Hors Série, n° 3. "Actes du colloque Bilan et perspectives de la recherche qualitatives ".

Carcassonne G. (2005), « Penser la loi. », Pouvoirs, n° 114, pp. 39-52. URL : www.cairn.info/revue-pouvoirs-2005-3-page-39.htm.

Chartier, R. « Le sens de la représentation », La Vie des idées, 22 mars 2013. URL: <http://www.laviedesidees.fr/Le-sens-de-la-representation.html>.

Clot, Y. (2003). Le collectif dans l'individu ? In G. Vallery & R. Amalberti (Eds.). Modèles et pratiques de l'analyse du travail. 1988-2003, 15 ans d'évolution. Actes du XXXVIIIe Congrès de la SELF. Paris : SELF.

Cohendet, A.M. « Une crise de la représentation politique ? », Cités, n° 18, 2004, p. 41-61. URL : www.cairn.info/revue-cites-2004-2-page-41.htm, Vérifié le 16 août 2016.

Coenen-Huther, J. « Compréhension sociologique et démarches typologiques », Revue européenne des sciences sociales, Vol. XLIV, n°135, 2006. URL : <http://ress.revues.org/272>, consulté le 08 juin 2016.

Cosnier, J. Psychologie des émotions et des sentiments. URL : <http://icar.univ-lyon2.fr/membres/jcosnier/>.

Dannequin, Fabrice, « La place du politique chez Schumpeter », L'Économie politique/2003 (no 17) , p. 82-93. URL : www.cairn.info/revue-l-economie-politique-2003-1-page-82.htm. DOI : [10.3917/leco.017.0082](https://doi.org/10.3917/leco.017.0082). Vérifié le 28 septembre 2016.

Denquin, J. « Que veut-on dire par « démocratie » ? L'essence, la démocratie et la justice constitutionnelle », Jus Politicum, revue internationale de droit politique, n°2 "Droit, politique et justice constitutionnelle", 2009, p. 25. URL : <http://juspoliticum.com/article/Que-veut-on-dire-par-democratie-L-essence-la-democratie-et-la-justice-constitutionnelle-76.html>.

Davezies, P., 1993, Eléments de psychodynamique du travail, Comprendre le travail, Éducation permanente, 3, 116, 33-46.

Dawson S. & Manderson, L. (1995), Le manuel des Groupes Focaux : International Nutrition Foundation for Developing Countries. (en ligne). Accès: <http://www.unu.edu/unupress/food21UINIOF/uin10fD6.htm>. Vérifié le 22 août 2016.

Demazière, D. & Dubar C. (1997), Analyser les entretiens biographiques. L'exemple des récits d'insertion, Paris, Nathan, Coll. " Collection Essais & recherches ; Série Sciences humaines".

Dessus P. (2000), « La planification de séquences d'enseignement, objet de description ou de prescription ? », Revue Française de Pédagogie, n°133, pp.101-116.

Dessus P. (2002), « Description et prescription dans les méthodes de recherche en éducation », Marcel J.-F., Les sciences de l'éducation, des recherches, une discipline, Paris, L'Harmattan. <http://webcom.upmf-grenoble.fr/sciedu/pdessus/scieduc02.PDF>.

Dessus, P. « Principes fondamentaux de conception de l'enseignement », Distances et médiations des savoirs [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 15 mars 2014, consulté le 25 août 2016. URL : <http://dms.revues.org/524?>

Duchesne, S., Haegel, F. L'enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs. Nathan, pp.126, 2004, 2-09-191309-X br. Vérifié le 25 août 2016.

Dubois J. (1969), « Énoncé et énonciation », Langages, n° 13, pp. 100-110.

Dormagen, Jean-Yves Verrier, Benoit. Non-inscrits, mal inscrits et abstentionnistes Diagnostic pour une réforme de l'inscription sur les listes électorales. Documentation française : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/074000511/index.shtml>.

Dorna, A. (1995), « Les effets langagiers du discours politique », Hermès, n° 16 "Argumentation et rhétorique ".

Dorna, A. (2006), «Citoyenneté : l'enjeu démocratique», Les cahiers psychologie politique, n° 9. URL :<http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1006>.

Flichy, P. (2004), « L'individualisme connecté, entre la technique numérique et la société », Réseaux, n° 124, pp. 17-51. URL : <http://www.cairn.info/revue-reseaux-2004-2-page-17.htm>.

Franchfurt, H-G. (1971), « Freedom of the will and the concept of person », The journal of philosophy, n°68, pp. 5-20. Traduction française in Neuberger, M. (1991), Théorie de l'action, Liège, Mardaga Editeur, pp. 253-269.

Gauchet, M. (2008), « Crise dans la démocratie », *La revue lacanienne*, n° 2, pp. 59-72

Gangloff, B. (2002), *Les chercheurs en sciences humaines et leur engagement dans les problématiques sociales. Conférence au 3° Congreso Mundial de Educación Internacional, Integración y desarrollo. Guanajuato (México).*

Gosselin A. (1995), « Les attributions causales dans la rhétorique politique », *Hermès, La Revue*, n° 16, pp. 153-166.

Giger J-C. (2008), « Examen critique du caractère prédictif, causal et falsifiable de deux théories de la relation attitude-comportement : la théorie de l'action raisonnée et la théorie du comportement planifié », *L'Année psychologique*, n° 108, pp. 107-131.

Hayat S. (2013), « La représentation politique », *Raisons politiques*, n° 50, pp. 35-51. URL : www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2013-2-page-35.htm.

Hamel, J. « Quelques remarques sur la singularité en sciences exactes, en mathématiques et dans les sciences humaines », *Diogène*, Vol. 16, n° 1, 1993, pp. 49-72.

Jaume L. (1983), « La théorie de la « personne fictive » dans le Léviathan de Hobbes », *Revue française de science politique*, Vol. 33, n°6, pp. 1009-1035. URL : http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035_2950_1983_num_33_6_394103

Jarry E. (2012), « Les votes nuls et blancs, un avertissement pour Hollande ? », URL : <http://www.capital.fr/presidentielle-2012/actualites/les-votes-nuls-et-blancs-un-avertissement-pour-hollande-718168>, consulté le 16 août 2016.

Jessenne, J.-P. & Grateau, P. (2004), « Les cahiers de doléances, une relecture culturelle », *Annales historiques de la Révolution française*, n°335, pp. 221-222. URL : http://www.persee.fr/doc/ahrf_0003-4436_2004_num_335_1_2696_t1_0221_0000_2

Kiss, A. « La démocratie, la citoyenneté et l'argent », *Les cahiers psychologie politique* [En ligne], numéro 1, Janvier 2002. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1653>

Kiss, A. « Psychologie et (dés) obéissance », *Les cahiers psychologie politique* [En ligne], numéro 8, Janvier 2006. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1040>

Laforest M & Vincent D. (2004), « La qualification péjorative dans tous ses états », Langue française, n° 144, pp. 59-81. URL : http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2004_num_144_1_6808.

Leplat, J. & Hoc J.M. (1983), « Tache et activité dans l'analyse psychologiques des situations », Cahiers de Psychologie Cognitive, 3,1, pp. 49-63.

Licata, L. (2007). La théorie de l'identité sociale et la théorie de l'autocatégorisation : le Soi, le groupe et le changement social. Revue électronique de Psychologie Sociale, n°1, pp. 19-33. <http://psychologiesociale.eu/wp-content/uploads/2010/01/Licata-2007.pdf>.

Lounissi, C. La Pensée politique de Thomas Paine en contexte. Théorie et pratique, Honoré Champion, collection "Les Dix-Huitièmes siècles, 164", 2012. EAN13 : 9782745323590.

Major, M, E & Vézina, N. « Élaboration d'un cadre de référence pour l'étude des stratégies : analyse de l'activité et étude de cas multiples dans deux usines de crabe », Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé [En ligne], 13-2 | 2011, mis en ligne le 01 novembre 2011, consulté le 18 avril 2016. URL : <http://pistes.revues.org/1843>

Mauss, M. « Les techniques du corps », Journal de Psychologie, Vol. XXXII, n° 3-4, 15 mars - 15 avril 1936.

Meyer, M. « Le modèle de Traitement Heuristique Systématique de l'information : motivations multiples et régulation du jugement en cognition sociale », L'année psychologique. Vol. 100, n°3, 2000, pp. 527-563. URL : http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_2000_num_100_3_28658.

Michelik, F. « La relation attitude-comportement : un état des lieux », Éthique et économique/Ethics and Economics, Vol. 6, n°1, 2008. URL : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/3417/2008v6n1_MICHELI_K.pdf?sequence=1&isAllowed=y, vérifié le 27/07/2016.

Modde, A. « Le Bien Commun dans la philosophie de saint Thomas », Revue Philosophique de Louvain. Troisième série, Tome 47, n°14, 1949. pp. 221-247.

Molinier, P. Autonomie morale subjective, théorie psychanalytique des instances morales et psychodynamique du travail, TRAVAILLER, n° 1, 1998. - pp. 55-69

Morin, E. « entretien », propos recueillis par Anne Rapin, Label France, magazine d'information, n°28, Ministère des Affaires Etrangères, juillet 1997. http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/france_829/label-france_5343/les-themes_5497/sciences-humaines_13695/sociologie_14465/pour-une-politique-civilisation-entretien-avec-edgar-morin-no-28-1997_37969.html.

Paine, T. (1983), *Le sens commun*, en ligne URL : <http://classique.uqac.ca> et <http://Bibliotheques.uqac.ca>.

Pharo, P. « La souffrance par le fait de l'action. Remarques sur la concurrence, le désir et l'autonomie », *travailler* 2002/2 (N08),p87-109. <http://www.cairn.info/revue-travailler-2002-2-page87.htm>

Palmade, J. (1990). *Postmodernité et fragilité identitaire*. *Connexions*, 55, 7-28, p, 27.

Percheron, A., Subileau, F., Toinet, M-F. *Non-inscription, abstention et vote blanc et nul en France*. In: *Espace, populations, sociétés*, 1987-3. *Populations et élections*. pp. 511-521.

URL : www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_1987_num_5_3_1228.

Pitkin, H-F. *La représentation politique*. *Raisons politiques*, 2013/2 (N° 50), Pages : 186, ISBN : 9782724633184 DOI : 10.3917/rai.050.0035, Éditeur : Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.)

Ricoeur, P. *Devenir capable, être reconnu*. Texte écrit pour la réception du Kluge Prize, décerné aux États-Unis (Bibliothèque du Congrès). *Esprit*. Juillet 2005.

Joseph Stiglitz, Amartya SEN, Jean Paul Fitoussi. *Rapport de la commission sur la mesure des performances économique et du progrès social*. www.stiglitz-sen-fitoussi.fr

Sigaut, F. « La formule de Mauss », *Techniques & Culture*, n° 40, 2003. URL : <http://tc.revues.org/1538>.

Sigaut, F. « Folie, réel et technologie. À propos de Philippe Bernardet, *Les Dossiers noirs de l'internement psychiatrique*, Paris, Fayard, 1989 », *Travailler* 2004/2 (n° 12), p. 117-130. DOI 10.3917/trav.012.0117

http://classiques.uqac.ca/classiques/spinoza/ethique/ethique_de_Spinoza.pdf.

Scoffoni, G. « Le Congrès des États-Unis et la remise en cause des interprétations constitutionnelles de la Cour suprême », *Revue française de droit constitutionnel* Revue, n° 16-1993.

Schurmans, M.-N. (2001). La construction sociale de la connaissance. In J.- M. Baudouin, & J. Friedrich (Éd.), *Théories de l'action et éducation* (pp. 157-177). Raisons éducatives. Bruxelles : De Boeck Université.

Schwartz, Y. « Théories de l'action ou Rencontres de l'activité ? », Jean-Michel Baudouin, Janette Friedrich (dirs.), *Théories de l'action et éducation*, De Boeck Supérieur, Coll." Raisons éducatives", 2001, pp. 67-91.

Schwarz, N. & Clore, G. L., Mood, Misattribution, and Judgements of Well-Being: Informative and Directive Functions of Affective States. *JPSP*, 1983,45,513-523

Strauss, A., Corbin, J. *Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*, Fribourg, AcademicPress, 2004.

Tajfel, H., Turner, J.C. « La théorie de l'identité sociale du comportement inter-groupe ». S. Worchel & LW Austin (dir.). *Psychologie des relations intergroupes*, Chigago, Nelson-Hall, 1986.

Tajfel, H. et Turner, JC (1986), *La théorie de l'identité sociale du comportement inter-groupe*. Dans S. Worchel et LW Austin (dir.), *Psychologie des relations intergroupes*. Chigago: Nelson-Hall. In Autin, D. « Préjugés & Stéréotypes » *Projet à l'initiative de l'AFPS et de psychologie-sociale.org*. Réalisé avec le concours du Ministère de la Recherche.

Thivent, Viviane. *Le dégoût : une mécanique de la moralité ?*, le 18/03/2009. *Sciences actualités*. Fr.

Tostain, Manuel «Citoyenneté, émotions sociales et évolutions pénales», *Les cahiers psychologie politique* [En ligne], numéro 9, Juin 2006. URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1007>.

Troper, M. "La Constitution et ses représentations sous la Ve République", *Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n°04, 04 - La Ve République,

p.61-72. Consulté le 2016-08-25 01:40:13 . URL : <http://www.revue-pouvoirs.fr/La-Constitution-et-ses.html>

Troper, M. « Justice constitutionnelle et démocratie », Revue française de droit constitutionnel n° 1-1990.

Vermersch, P. (1984). L'observation systématique dans l'étude du fonctionnement cognitif. *Psychologie Française* 29 (3-4), 297–302. https://www.grex2.com/assets/files/expliciter/L_observation_systematique_dans_l_etude_du_fonctionnement_cognitif.pdf. Vérifié le 25 août 2016. Voir également Armelle Balas-Chanel, « L'Entretien d'explicitation. Accompagner l'apprenant vers la métacognition explicite », *Éduquer* [En ligne], 1 | 2e trimestre 2002, mis en ligne le 15 octobre 2008, consulté le 25 août 2016. URL : <http://rechercheseducations.revues.org/159>.

Zulfikarpasic, A. « Le vote blanc : abstention civique ou expression politique ? », *Revue française de science politique*, Vol. 51, n° 1, 2001, pp. 247-268. URL : www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2001-1-page-247.htm, voir aussi http://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_2001_num_51_1_403618, vérifié le 16 août 2016.

Thèses

Bressoud, E. Thèse. De l'intention d'achat au comportement : essais de modélisations incluant variables attitudinales, intra-personnelles et situationnelles. Gestion et management. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I, 2001. Sous la direction de Pierre Gregory.

Doublet, M-H. Etude des interactions conseiller/bénéficiaire dans le bilan de compétences, Thèse de doctorat sous la direction de Jean Guichard, Paris, Inetop, 2006.

Marinese, V. (2007), L'idéal législatif du Conseil constitutionnel. Étude sur les qualités de la loi, Thèse de doctorat sous la direction de Guy Carcassonne. Paris X.

Molinier, P. (1995), Psychodynamique du travail et identité sexuelle, Thèse de doctorat en psychologie sous la direction de Christophe Dejours, CNAM.

Essais, ouvrages littéraires et politiques

Allegre, C. (2001), Les Audaces de la vérité, Paris, Ed Rober Laffont.

Bacqué, R. (2008). L'enfer de Matignon. Ce sont ceux qui en parlent le mieux. Editions Albin Michel.

Bainville, J. (2007), Histoire de France. Paris, Editions Tallandier.

Boullet, A. (2010). Absolument dé-bor-dée ou le paradoxe du fonctionnaire. Albin Michel

Dosière, R. (2012), L'argent de l'Etat, Paris, Edition seuil.

Doublet M-H. (2006), Etude des interactions conseiller/bénéficiaire dans le bilan de compétences. Thèse de doctorat sous la direction de Jean Guichard, InetopCnam/Paris.

Errumi, J-Ed. (2010), Le livre du dedans : Fîhi-mâ-fîhi. Eva de Vitray-Meyerovitch (Traduction). Arabe) Poche.

Hirsch, M. (2010), Pour en finir avec les conflits d'intérêts, Paris, Édition : Stock.

Lenoir, R., (1974). Les exclus, un Français sur dix. Paris, Seuil.

Mandrin, J. L'Énarchie ou les Mandarins de la société bourgeoise (1968), Editeur : La Table Ronde de Combat les Brulots (1968)

Mendès-France P. (1962), La république moderne, Paris, Gallimard, Coll. "Idées ".

Rocard M. (2010), Si ça vous amuse : Chronique de mes faits et mes méfaits, Paris. Editions Flammarion.

Saint Bris, G. Louis XIV et le Grand Siècle, Paris, Télémaque, 2012.

Vedel, G. (1990). «L'égalité », in La déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, La Documentation française. Paris.

Documentaires audio visuels et journaux

Jeuland, Y. (2009), Un village en campagne, Paris, France 3 et Compagnie des Phares et Balises, 1h 30min 36s, couleur. URL : <http://www.ina.fr/video/3932134001>.

Raphaëlle Bacqué, Philippe Kohly/ 2008.

Grégoire Kauffmann, Emmanuel Blanchard et Jean-Charles Deniau, Le Diable de la République, 40 ans de Front national.

Moati, S. « 47,3%, Couloisses d'une campagne ». http://www.dailymotion.com/video/x1vdo8_segolene-discours-meeting-charlety_news.

Comme un coup de tonnerre. Stéphane Meunier, Jérôme Caza et François Roche. 2002.

https://www.dailymotion.com/video/x1qcnpr_lionel-jospin-comme-un-coup-de-tonnerre-21-avril-2002-1-2_webcam

Ségolène Royal, discours du 1^{er} mai 2007, stade Charlety 75013 Paris. Dailymotion, lien: http://www.dailymotion.com/video/x1sjw8_segolene-royal-discours-1er-tour-20_news. Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=31AnlXcSMYk>,

Le Monde, 24 mars 1983 p. 11.

Le Point, Envoyé Spécial 10 mai 2012.

Documents juridiques

<http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/nouveaux-cahiers-du-conseil/cahier-n-10/revue-doctrinale-francaise-et-etrangere.52374.html>.

[http://www.interieur.gouv.fr/fr/content/search/\(offset\)/10?SearchText=statistiques+sur+les+taux+de+participations+aux+%C3%A9lections+&searchinto=438](http://www.interieur.gouv.fr/fr/content/search/(offset)/10?SearchText=statistiques+sur+les+taux+de+participations+aux+%C3%A9lections+&searchinto=438), vérifié le 16 aout 2016.

Code général des impôts, article 1741. URL :<http://www.easydroit.fr/codes-et-lois/C-Sanctions-penales-du-Code-general-des-impots/S140115>

Loi de finances pour 2009, programme 232-01 du budget du ministère de l'Intérieur.
<http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/a-la-une/fevrier-2013-l-article-40-de-la-constitution.135769.html>

<http://www.conseil-constitutionnel.fr/conseil-constitutionnel/francais/documentationpublications/dossiers-thematiques>.

Pierre Mazeau, Vœux du Président du Conseil constitutionnel au Président de la République, 2006. Disponible sur le site du Conseil constitutionnel : www.conseil-constitutionnel.fr

Sites internet :

<http://www.cevipof.com>

<http://www.viepublique.fr>.

"La France aux urnes, 60 ans d'histoire électorale", P, Bréchon. La Documentation Française, 2009.

Bastamag. net.

Centre d'analyse stratégique, Non-inscrits, mal-inscrits et abstentionnistes. Ségrégation sociale et ségrégation politique, Paris, La documentation française, Coll. "Rapports et documents", n° 11, 2007. URL : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/074000511.pdf>, vérifié le 01/08/2016.

<https://www.contribuables.org/argus-des-communes/>, vérifié le 16 aout 2016.

<http://www.observatoiredemocratie.fr/article-5863275.html>. Source France Diplomatie - Sciences humaines-

<http://gauchet.blogspot.fr/2007/11/le-politique-versus-la-politique.html>
<http://gauchet.blogspot.fr/2007/11/le-politique-versus-la-politique.html>
<http://renedosiere.over-blog.com/article-la-verite-sur-le-budget-de-l-elysee-2013-112401642.html>
<http://www.contrepoints.org/2013/12/24/151059-remuneration-des-elus-locaux-le-dessous-des-cartes>
http://www.dailymotion.com/video/x1vdo8_segolene-discours-meeting-charlety_news
<http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2002.htm>, données vérifiées sur le site du conseil institutionnel.
<http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2002.htm>
<http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2012.htm>
<http://www.jeanlassalle.fr/>. Voir le site www.ledeputequi marche.fr/.
<http://www.laviedesidees.fr/Le-sens-de-la-representation.html>.
<http://www.lemondepolitique.fr/cours/droit/droit-constitutionnel/la-constitution-francaise/le-parlement>.
<http://www.parti-du-vote-blanc.fr/>
<http://www.parti-du-vote-blanc.fr/comprendre/le-vote-blanc/>
<http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/appfondissements/pouvoir-legislatif-pouvoir-reglementaire.html>.
<http://www.wikistrike.com/article-corruption-a-clamart-le-maire-re-oit-1-000-euros-en-liquide-en-echange-de-l-attribution-d-un-logeme-97934013.html>
http://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/role-et-pouvoirs-de-l-assemblee-nationale#node_2361
<https://issuu.com/michaelrameil/docs/rapport-lamarche-jeanlassalle>
https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/3417/2008v6n1_MICHELIK.pdf?sequence=1&isAllowed=y,
<http://www.revue-pouvoirs.fr/La-Constitution-et-ses.html>
<https://www.contribuables.org/argus-des-communes/>
http://grammaire.reverso.net/2_2_05_attention_intention.shtml
<http://www.conseil-constitutionnel.fr>

<http://www.dailymotion.com>

www.senat.fr

www.ina.fr

<http://www.france-politique.fr/election-presidentielle-2002.htm>

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/074000511>

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>

<http://www.recherche-qualitative.qc.ca>

<http://www.laviedesidees.fr>

Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF).

<http://classique.uqac.ca>

<http://www.persee.fr>

www.cairn.info

Détails des données de l'enquête

Questions et rapport aux catégories

Tableau 52/Questions et catégories

Catégories	Questions
Connaissances, croyances, prédispositions affectives...	1.1; 1.3 ; 2.1 ; 1.2 ; 2.2 ; 2.3 ; 2.3a.2.4 ; 2,5 ; 2.6.
Anticipation des résultats et des conséquences	3.1 ; 3.2 ; 3.3 ; 3.6 ; 3.8 ; 3.10 ; 3.11 ; 4.1 ; 4.2 ; 4.3 ; 4.5.
Normes et valeurs personnelles et sociales....	2.4 ; 2.5, 2.5 a ; 2.6 ; 3.2 ; 3.4 ; 3.5 ; 3.6 ; 3.7 ; 3.8 ; 3.8a ; 4.4 ; 4.6.
Sentiment de puissance d'agir et engagement dans le processus politique.	2.1 ; 3.7 ; 3.9.

Population totale

QL : questionnaire en ligne ; QD : questionnaire direct ; EI : entretien individuel ; EC : entretien collectif

Tableau 53 Population totale / répartition selon le sexe

	QL	QD	EI	E C	Total
Femme	27	27	24	5	83
Homme	36	23	14	5	78
Non complété	55	0	0	0	216

Tableau 54 Population totale / répartition selon l'âge

Population	QL	QD	EI	EC
Age minimum	18	27	18	25
Age maximum	69	53	67	58

Tableau 55 Population totale/ répartition des catégories socioprofessionnelles

Catégorie	Q L	Q D	EI	EC	Total
Catégorie 1	0	2	4	1	7
Catégorie 2	6	3	5	1	16
Catégorie 3	22	6	6	1	35
Catégorie 4	12	7	3	1	23
Catégorie 5	3	5	4	1	13
Catégorie 6	3	11	3	1	18
Catégorie 7	1	9	3	1	14
Catégorie 8	16	7	8	3	34
Total	63	50	36	10	160
Non complété	55		2		55
Total général					216

Questionnaire général

Exportation PDF

Questionnaire électeurs

Première partie

nous voulons connaître votre avis en tant qu'électeur

***P1-1: Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- oui
- non
- pas tout à fait

***P1-2: Comment qualifiez-vous l'activité des politiques ?**

Plusieurs réponses possibles

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :

- méconnue
- reconnue
- dénigrée
- respectée
- risquée
- inconfortable
- compliquée
- enviée
- facile
- incompréhensible

***P1-3: Classer ces activités en ordre de difficultés , du plus facile au plus difficile**

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 9

- Nourrir
- Construire
- Faire de la politique
- Guérir
- Diriger une entreprise
- Soigner
- Eduquer
- Défendre
- Juger

Deuxième partie

La politique

***P2-1: Quelle représentation de la politique avez-vous ?**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Excellente
- Très bonne
- Bonne
- ni bonne ni mauvaise
- mauvaise
- Très mauvaise

***P2-1-a: Expliquez pourquoi avez-vous une telle représentation de la politique ? expliquez**

Écrivez votre réponse ici :

***P2-2: Quelle représentation avez-vous des personnes politiques ?**

Veuillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Excellente
- Très bonne
- Bonne
- ni bonne ni mauvaise
- mauvaise
- Très mauvaise

***P2-2-a: Pourquoi avez-vous cette représentation ?**

Écrivez votre réponse ici :

***P2-3: A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs ?**

Veuillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Excellente
- Très bonne
- Bonne
- ni bonne ni mauvaise
- mauvaise
- Très mauvaise

***P2-3-a: Expliquez pourquoi les personnes politiques ont une telle représentation**

Écrivez votre réponse ici :

***P2-4: Classez ces qualités de la plus importante à la moins importante pour élire un responsable politique.**

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 7

- Recueillir le maximum du suffrage exprimé
- Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études
- Avoir fait de grandes écoles
- Etre honnête et indépendant
- Etre cultivé et savoir communiquer
- Informer correctement sur le projet politique
- être militant dans un parti politique

***P2-5: Si vous aviez à choisir une seule des ces qualités pour élire un politique, laquelle privilégieriez vous ?**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Recueillir le maximum du suffrage exprimé
- Etre Militant dans un parti politique
- Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études
- Avoir fait de grandes écoles
- Etre honnête et indépendant
- Etre cultivé et savoir communiquer
- Informer correctement sur le projet politique

***P2-5a: Pourquoi vous avez privilégié cette qualité plus qu'une autre ?**

Écrivez votre réponse ici :

***P2-6: Quel est à votre avis la ou les qualités dominantes actuellement dans le choix des responsables politiques en France ?**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :

- Ils ont recueilli le maximum du suffrage exprimé
- Ils ont été Militants dans un parti politique
- Ils ont bonne une formation politique et ont fait de grandes études
- Ils ont fait de grandes écoles
- Ils sont honnêtes et indépendants
- Ils sont cultivés et savent communiquer
- Ils informent correctement sur le projet politique

Troisième partie

Le vote des électeurs

***P3-1: A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.**

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :		
	OUI	NON
sans connaître le projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ont une bonne connaissance du projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ont une connaissance moyenne sur le projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ne cherchent pas à s'informer sur l'élu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*** P3-2: A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.**

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :		
	OUI	NON
en fonction de leur appartenance politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en fonction de leur sensibilité politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en fonction de l'image de la personne à élire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en fonction des informations sur la personne à élire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en fonction de la médiatisation de la personne à élire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
en fonction du projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
ont une connaissance moyenne sur le projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*** P3-3: Diriez-vous que**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :	
<input type="checkbox"/> l'électeur doit s'informer davantage	
<input type="checkbox"/> le politique doit informer davantage	
<input type="checkbox"/> l'électeur est suffisamment informé	
<input type="checkbox"/> l'électeur n'est pas suffisamment informé	
<input type="checkbox"/> le politique informe suffisamment	
<input type="checkbox"/> le politique n'informe pas suffisamment	

*** P3-4: Pour vous voter, c'est un acte**

Veuillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse	
<input type="checkbox"/> comme un autre	
<input type="checkbox"/> indispensable	
<input type="checkbox"/> nécessaire	
<input type="checkbox"/> sans intérêt	
<input type="checkbox"/> facultatif	

*** P3-5: Voter pour vous, c'est**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :	
<input type="checkbox"/> choisir un projet politique	
<input type="checkbox"/> c'est élire une personne politique	
<input type="checkbox"/> favoriser un parti politique indépendamment du projet	
<input type="checkbox"/> favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique	
<input type="checkbox"/> choisir en fonction de l'intérêt collectif	

*** P3-6: Voter pour vous, c'est**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :	
<input type="checkbox"/> effectuer le même choix depuis longtemps	
<input type="checkbox"/> changer en fonction du projet politique	
<input type="checkbox"/> favoriser le parti qui convient le plus à votre projet	

- faire élire un parti politique en particulier
- faire élire votre parti politique
- faire obstacle à un projet qui vous ne convient pas
- faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas
- faire obstacle à un parti politique en particulier

*** P3-7: Vous est-il arrivé de regretter votre vote ?**

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément :

	OUI	NON
pour un projet politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
pour un parti politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
pour une personne politique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

*** P3-8: Avez-vous déjà milité ?**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Oui
- Non

[Répondez seulement à cette question si vous avez répondu 'Oui' à la question P3-8]

*** P3-8a: Dans quels cadres ?**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :

- dans un parti politique
- dans un syndicat
- dans une autre instance : association, ONG...

*** P3-9: Pour vous militez, c'est**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- important
- compliqué
- inutile

*** P3-10: Qu'attendez-vous des politiques ?**

Écrivez votre réponse ici :

*** P3-11: qu'attendez-vous des électeurs ?**

Écrivez votre réponse ici :

Quatrième partie
Les moyens de communication

***P4-1: Pour faire votre choix politique, utilisez vous un ou plusieurs des moyens suivants**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :

- Télévision (émissions politiques, débats...)
- Presse
- internet
- Réseaux sociaux (facebook, twitter...)
- Discussion avec votre entourage
- Discussion avec des militants

***P4-2: Vous arrive-t-il d'utiliser ces moyens pour vous informer sur la politique**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Oui
- Non

[Répondez seulement à cette question si vous avez répondu 'Oui' à la question 'P4-2]

***P4-3: si oui, vous vous informez sur quoi ?**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :

- La personne à élire
- Le projet politique
- Le parti politique
- L'actualité politique en général
- Les actions de votre parti politique
- Sur un projet particulier
- Sur l'actualité politique des partis adverses

***P4-4: Classer selon leur efficacité ces moyens d'information de plus efficace ou moins efficace**

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 6

- Télévision (émissions politiques, débats...)
- Presse
- internet
- Réseaux sociaux (facebook, twitter...)
- Discussion avec des militants
- Discussion avec votre entourage

***P4-5: Vous arrive-t-il d'utiliser internet pour vous informer sur la politique**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Oui
- Non

***P4-6: Diriez vous qu' internet**

Choisissez TOUTES les réponses qui conviennent :

- est un moyen d'information politique
- est nécessaire dans la relation entre le politique et l'électeur

- n'est pas adapté à la relation politique/ électeur
- a un effet négatif sur la relation politique/ électeur
- a un effet positif sur la relation politique/ électeur

Cinquième partie
Profil

***P5-1: Vous êtes**

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- Femme
- Homme

***P5-2: Quel est votre âge ?**

Écrivez votre réponse ici :

***P5-3: Quelle est votre catégorie socio-professionnelle ?**

Les chômeurs qui ont déjà travaillé doivent s'inscrire dans la catégorie de leur dernier emploi

Veillez sélectionner SEULEMENT UNE réponse

- agriculteurs exploitants
- artisans commerçants chefs d'entreprise
- cadres et professions intellectuelles supérieures
- professions intermédiaires (instituteurs, fonctionnaires, employés administratifs, personnels de services, clergé)
- employés
- ouvriers.
- retraités
- autres personnes sans activité professionnelle (chômeurs n'ayant jamais travaillé, étudiants...)

Envoyer votre questionnaire.

Merci d'avoir complété ce questionnaire..

Données du questionnaire en ligne

Le questionnaire a été mis en ligne le 4 janvier et clos le 9 mai 2012.

Partie 1/ Questionnaire en ligne

Question 1.1 : Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?

Tableau56/ La politique comme activité

QL	Réponses
Oui	32
Non	38
Pas tout à fait	31
Non complétés	17

Question 1.2. Comment qualifiez-vous l'activité des politiques ? plusieurs réponses possibles

Tableau 57/ Politique et croyances

QL/ Réponses	
Complicquée	51
Méconnue	33
Dénigrée	33
Risquée	32
incompréhensible	30
Inconfortable	28
Enviée	13
Respectée	12
Reconnue	9
Facile	0

Question 1.3. Classer ces activités de la plus facile à la plus difficile. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 9.

Tableau 58/ Classement de l'ensemble des activités.

QL/Activités	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
Juger	18	4	7	8	8	12	7	11	21
Nourrir	40	14	5	6	4	3	6	3	16
Diriger une entreprise	4	7	8	5	9	11	13	25	15
Faire de la politique	3	8	10	9	6	15	14	16	15
Guérir	7	9	15	5	13	15	9	13	11
Éduquer	14	12	16	14	7	10	9	6	9
Construire	7	16	12	12	15	5	9	14	7
Soigner	3	18	15	20	13	14	7	5	2
Défendre	1	9	9	18	22	12	22	3	1
Non complété	21								

Tableau 59/Place des activités dans le classement 9.

QL/Activités	CL 9
Juger	21
Nourrir	16
Faire de la politique	15
Diriger une entreprise	15
Guérir	11
Éduquer	9
Construire	7
Soigner	2
Défendre	1

Partie 2/Questionnaire en ligne

Question 2.1 : Quelle représentation de la politique avez-vous ?

E : excellente ; TB : très bonne ; B : bonne ; NBNM : ni bonne ni mauvaise ; M : Mauvaise ; TM : très mauvaise ; RPS : représentation.

Tableau 60/ Représentations sur la politique

QL/ Politique	
Excellente	1
Très bonne	2
Bonne	18
Ni bonne ni mauvaise	26
Mauvaise	21
Très mauvaise	11
Non complété	39

Question 2.1a : Expliquez pourquoi avez-vous une telle représentation de la politique ?

Tableau 61

QL/ RPS	Explications
M	la corruption, les intérêts
B	
NBNM	La politique en soi n'est pas mauvaise ou bonne. Elle est indispensable pour gérer la société. Le problème se situe au niveau de ceux qui vont incarner la politique.
B	La politique est essentielle pour le bon fonctionnement d'un pays
M	Parce que la plus grande partie de la politique en France est de la démagogie, que l'on ne met pas en avant les mesures nécessaires à prendre et les hommes/idées de valeur et que les politiques ne considèrent pas les citoyens.
M	Je trouve qu'en théorie la démocratie est le meilleur des systèmes politiques, mais que dans la pratique il y a trop d'imperfection, d'abus et de contournement possibles.
B	C'est un domaine plutôt intéressant où l'argumentaire est roi. Sur le papier, il suffirait de savoir défendre ses idées pour pouvoir les appliquer ensuite.
NBNM	Car elle oscille entre les besoins des uns et ceux des autres (elle est prudente) sans pour autant toujours être représentante d'un seul parti. Elle devrait parfois oser davantage car les plus belles réalisations sont souvent très contestées de la majorité
M	langue de bois, immobilisme, course au pouvoir
M	trop d'histoire de secret, profit, abus de pouvoir
M	En ce moment, aucunes personnalités n'a le talent et l'envergure d'un chef d'état. Peut-être suis-je un peu terre à terre mais le langage "langue de bois" m'agace énormément !
NBNM	parce que je suis citoyen d'abord
TM1	Suffit de voir les pantins qui dirigent le pays...
B	Je m'intéresse beaucoup à la politique. Je lis et je me documente sur l'actualité quotidiennement.
TB	j'étudie en science politique.
M	perversion du pouvoir

NBNM	
TM	
B	Car, la politique fait bouger certaines choses. Elle permet aussi de protéger certaines couches de la société qui seraient laissée à elles-mêmes... Comme dans tous les domaines, certains en abusent...
M	personne ne s'intéresse réellement à nos revendications puisque tous sont dans un autre monde, tous dirigés par le monde de la finance.
NBNM	c'est un sujet qui ne me passionne pas du tout, peut-être car personne ne m'a jamais donné l'opportunité d'aimer davantage
NBNM	C'est très compliquée il n'y a pas de clarté
M	l'action politique n'est pas faite pour le bien public (collectif)
NBNM6	Parce que la politique semble être un milieu où les petits arrangements entre amis sont monnaie courante. Parce que le cumul des mandats est possible (faire toujours plus mais pas forcément toujours mieux) et surtout parce qu'il y a un cumul des retraites
B	la politique est importante pour la vie des citoyens, et elle engage une responsabilité pour le futur et bien être des citoyens.
M	je ne comprends rien
NBNM	La politique est parfois fidèle à sa vocation initiale cad diriger et orienter la cité parfois elle s'en détourne
B	Parce que
M	La politique semble être devenue un spectacle, un faire-valoir, au détriment d'une activité noble.
M	elle n'a plus beaucoup de pouvoir dans notre société
NBNM	C'est un métier réservé a une classe
M	Sa représentation passe généralement par les médias et il est difficile d'avoir une vraie vision de ce qui se passe réellement, c'est toujours un peu abstrait ou cela a l'air complètement éloigné de notre quotidien.
B	Aucun parti n'es parfait
NBNM	
B	jhgdstqkrt
TM	J'estime que la politique telle qu'elle existe actuellement en France n'est pas cohérente avec l'idéal démocratique issu de la Révolution Française, c'est-à-dire que "l'administration de la cité" n'est plus pensée par et pour le peuple. Cette rupture entre
M	la politique est organisé comme un système complexe dont le principe serait la représentation du peuple alors que pour les hommes politiques les électeurs ne sont que la France d'en bas.
M	la classe politique est mal recrutée, et se sert elle-même avant de servir les autres
NBNM	Elle est nécessaire mais peu convaincante.
NBNM	on ne comprend rien
NBNM	Tout dépend des partis et des hommes politiques.
NBNM	En fonction de son point de vue, on peut être en accord ou pas avec le politicien.
TM	Il n'y a pas d'explications claires sur les actions, ni de lien clair avec l'économie du pays

NBNM	je ne comprends pas ce qu'ils font
E	Quel est l'enjeu de notre existence sur Terre ? Pour les animaux c'est bien simple : ils font partie d'un écosystème global et n'agissent que dans son intérêt. Mais nous, Humains, nous n'en sommes pas. Notre curiosité fait notre étrangeté : il nous faut c
TM	Ils ont fait la preuve de leur inefficacité et inutilité depuis longtemps
NBNM	Tout dépend du degré de responsabilité et de la personne élue.
M	corrompu magouille
NBNM	il faut évidemment des politiques pour diriger un pays mais quand on voit toutes les magouilles c'est désolant
M	- politique actuelle peu représentative de tous les courants d'idée, problème entretenu par le système politique actuel et les medias : uniformité et immobilisme
NBNM	Je n'y comprends plus rien et la suit de loin en loin...
B	Cela dépend de quoi on parle, les personnes en charge de la vie de la cité (politis) sont en général des personnes valables, il y a les autres moins nombreux mais qui font tache
NBNM	
TM	Les politiques me semblent courir après l'argent et le pouvoir. Et les problématiques restent les mêmes ainsi que les résultats
TM	les politiciens ne donnent que l'impression de s'en mettre plein les poches sans penser aux problèmes basiques de notre société
M	Les médias font trop souvent l'écho de ce qui ne va pas ou marche mal
NBNM	Il est nécessaire d'avoir des représentants mais lorsque ces derniers sont incompetents, ils tuent tout simplement la politique
TM	
TM	Tous pourris
M	il me semble impossible de tremper dans la politique et de rester intègre et honnête, les tentations sont trop fortes de plus avoir du pouvoir, c'est immédiatement avoir envie d'en abuser
B	Être au service des autres et leur apporter son énergie afin de mieux vivre ensemble
M	je trouve que la politique s'éloigne du quotidien des citoyens. Finalement faire de la politique c'est aussi être attentif à la réalité. être dans la vie. Les citoyens aussi oublient que "être" dans la cité est de la politique.
B	Il me semble qu'une politique est nécessaire à tous niveaux pour faire société.
M	Le jeu des médias à petit à petit transformé la politique en un jeu de dupe comparable a une activité de publicitaire.
TM	Aujourd'hui les politiques sont dans le spectacle, ils n'ont pas la mesure de leurs paroles et n'évaluent pas la puissance des décisions qu'ils prennent.
NBNM	On ne voit pas CONCRETEMENT l'apport de la politique
B	un politique a une vraie valeur ajouté pour la société
TM	La politique au sens premier du terme est utile et nécessaire pour organiser la vie de la "cité". Elle a du sens
TM	Ce n'est pas très clair
NBNM	je n'y comprends rien
B	la politique est paradoxale, elle est réservée à un petit nombre mais a un impact

	sur toutes les population, c'est pourquoi elle est nécessaire.
NBNM	pas trop d'expérience dans la matière
B	Sans la politique, ce serait le chaos
NBNM	je n'y comprends rien
B	chacun peut s'exprimer
B	La politique est indispensable à toute société. La façon de la conduire à l'heure actuelle à des fins purement personnelles ou partisans par les personnalités publiques (pas seulement les politiques) est néanmoins navrante. Il semble plus important de re
NBNM	Je ne comprends pas grand-chose
B	quand c'est bien fait c'est efficace
NBNM	Je ne pense pas que la mondialisation soit un bonheur pour tous. On ne tient pas suffisamment compte de l'avis des anciens, Socrate disait dans "La République" qu'un pays devait vivre en autarcie et ouvrir ces portes de temps en temps pour laisser entrer

Question 2.2 : Quelle représentation avez-vous des personnes politiques ?

Tableau 62 /Représentations sur les personnes politiques

QL/ Personnes politique	
Excellente	1
Très bonne	0
Bonne	7
Ni bonne ni mauvaise	25
Mauvaise	26
Très mauvaise	20
Non complété	39

Question 2.2a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation des personnes politiques ?

Tableau 63/ Représentation des personnes politiques

RPS	Pourquoi avez-vous cette représentation ?
M	les médias
NBNM	
M	Les politiciens oublient quel devrait être leur vrai rôle: améliorer la vie dans la "cité" pour tous les citoyens, réduire les inégalités. Au début ils peuvent avoir de bonnes volontés, mais dès qu'ils ont accès à des postes dans les sphères supérieures,
TM	Personnes qui jugent et prennent des décisions (utiles ou non, là n'est pas le débat) dans des domaines où ils n'ont pas de compétences approfondies, mais

	uniquement une connaissance générale. Perte de confiance
M	A cause de l'ambition politique qui engendre des combats intrinsèques
M	Les luttes de pouvoir semblent souvent plus importantes que les luttes idéologiques.
M	C'est l'image que les médias nous donnent des politiques en s'attardant plus souvent sur les ragots autour de leur vie que sur leur projet politique.
NBNM	Voir P2-1-a.
M	séducteurs, manque d'imagination, mépris, condescendance.
NBNM	comme il faut dans cette réponse répondre en général voilà ma réponse mais si je reste sur mes idées politiques ça ne veut pas dire non plus que mon candidat est parfait Cf réponse au-dessus
NBNM	Ce sont des personnes comme tout le monde et de ce fait ces personnes essaient de faire leur travail de politicien.
NBNM	idem P21a
TM	Suffit de voir les pantins qui dirigent le pays....
NBNM	Parce qu'ils peuvent être très changeants selon les situations. Leurs actions et leurs comportements ne sont pas toujours compréhensibles de notre point de vue.
B	Beaucoup de promesses et de jeux des médias. la crédibilité laisse parfois à désirer.
M	Idem
B	les personnes politiques ont une grande responsabilité, et beaucoup de choses à prouver.
TM	
NBNM	L'actualité est pleine d'exemples de personnes qui abusent de la confiance du peuple à leur profit... D'autres, donnent des résultats justes.
M	ils se moquent de leurs concurrents et soulignent leurs défauts au lieu de mettre en avant leurs soi-disant atouts.
NBNM	.
TM	beaucoup de mensonges, de scandales, pas très honnête, ne tiennent pas leur promesses, ils veulent juste le pouvoir
M	manque d'exemplarité, corruption
M	Car beaucoup d'hommes politiques ne sont pas droits et intègres (truandages, intérêts personnels...). C'est avéré pour certains, on le suspecte très fortement pour d'autres, ...
M	trop de langue de bois, pas assez proche de la réalité des gens. et trop de corruption.
TM	menteurs qui ne tiennent pas les promesses
NBNM	Certaines personnes politiques sont fidèles à leur mission: servir la cité de façon désintéressée, d'autres se servent de la politique pour leur carrière
NBNM	Parce que
NBNM	Malgré la politique spectacle, de nombreux personnages politiques sont intègres.
NBNM	on nous parle trop des petits "défauts " ou maladresse et pas assez de leurs convictions ou programmes

M	les politiciens pensent d'abord a leur siège ensuite aux avantages enfin aux administrés
M	Pour les mêmes raisons que précédemment, on les voit toujours en représentation publique, dans un contexte construit...
NBNM	presque tous inutiles
NBNM	
B	kkkghlklkjy^ly
TM	Il me semble que quels que soient ses idéaux de départ, l'homme devenu un "homme politique" se trouve dans la double position de devoir défendre les intérêts des citoyens, tout en se maintenant au pouvoir : cette double position entraînent des intérêts di
TM	La politique nationale ne vise qu'a l'assise des politiciens à leur profit, ils manquent d'idéaux et n'ont aucune constance.
M	parce qu'elle n'est globalement pas compétente, peu ouverte sur l'international et connaissant mal les réalités du monde
M	Mauvaise car les politiciens sont sur un jeu de séduction, et non d'action. Les promesses et la langue de bois sont leur force, ils excellent en communication mais n'agissent que très peu dans l'intérêt des citoyens. Ils défendent leur intérêt avant celui
TM	parce qu'ils sont malhonnêtes
B	Leur travail n'est pas toujours simple.
NBNM	Ils font simplement leurs devoirs
TM	Les politiques travaillent pour la plupart plus a leurs privilèges personnels qu'au bien-être de leurs concitoyens. Il y a beaucoup de promesses non tenues car irréalistes. D'autre part pour avoir des électeurs, les aides sont données sans savoir à combien
TM	C'est des personnes malhonnêtes
TM	Trop peu de politiques savent ce qu'est que devenir Humain.
M	La politique favorise l'ascension des prédateurs au pouvoir. Ce sont les pires d'entre eux qui le gagnent et le gardent
NBNM	Il faut du courage pour en être, mais aussi de l'arrivisme hélas.
NBNM	
NBNM	aucun je pense n'est vraiment honnête. ils profitent de leur mandat pour s'enrichir où placer leurs proches dans des postes d'excellence même si ceux-ci n'ont pas les compétences
M	- j'ai le sentiment qu'ils sont plus carriéristes que hommes politique agissant pour les gens (en haut de la hiérarchie du moins) ce carriérisme est-il inculqué par les écoles qu'ils font ou autre? - sauf exceptions, ils sont plus communicants et diploma
TM	Ils sont tous pareils, assoiffés de pouvoir et se moquent royalement du "peuple français". Sans parler des pot-de-vin, abus de pouvoir et autre harcèlement. Lamentable !
B	idem P2-1
NBNM	

B	Il y en a quand même qui semblent sincères
M	absence dans les organismes représentant le peuple, chamailleries de bac à sable aux différentes assemblées
NBNM	Il y a trop de contrastes dans la valeur objective des acteurs politiques en France
NBNM	Issu du sud, les personnes politiques ont été maintes fois assimilées à des affaires de banditismes, de travaux truqués etc... Depuis que je suis là ou je réside, j'ai le plaisir d'avoir un homme politique qui est un excellent gestionnaire
TM	
TM	C'est des croqueurs
M	à cause de P1-a
B	Simple constatation
M	pour les raisons ci-dessus.
TM	De mon point de vue, elles n'exercent pas exercée selon les valeurs auxquelles elles devraient : avec mesure, justice, intelligence (relier les gens entre eux)... Les pratiques politiques semblent se réduire à du marketing et de la communication. Les "élites"
M	Les politiques sont en quelque sorte les "acteurs" de la publicité qu'est devenu la politique.
NBNM	Les personnes politiques sont à la fois responsables de la situation actuelle, mais aussi formatées et comprimées dans cette même situation.
M	Moins de personnes politiques donnant une excellente représentation (sens du bien commun) que de personnes donnant l'impression de penser à des intérêts particuliers
E	un politique a une vraie valeur ajoutée pour la société
TM	- Des discours "langue de bois" - Des promesses et des engagements pas tenables et non soutenables - Des stratégies ne servant que l'intérêt particulier de ceux qui ont le pouvoir au détriment du collectif
TM	Il ne font pas le travail pour lequel ils sont payés
TM	des voleurs et menteurs
M	Je les perçois comme arrivistes et non engagés pour une bonne partie
NBNM	pas trop d'expérience dans la matière
TM	ce sont des menteurs
TM	ils ne sont pas sérieux
NBNM	parce que il y en a qui sont bien
M	La plupart sont plus préoccupés par des intérêts personnels, des luttes de pouvoir, que par l'intérêt général.
TM	Ils ne nous servent pas
M	ils ne sont pas constants, de mauvaise foi sur pas mal de sujets
NBNM	L'homme n'est pas parfait, les lois ne le sont pas toujours non plus. les hommes politiques ont leurs convictions et leurs doutes, les idéologies sont elles bonnes ou mauvaises...seul le temps et l'expérience peuvent prévaloir d'une certitude. Par contre

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs ?

Tableau 64/Représentations supposées sur les électeurs

QL/ Électeurs	
Excellente	0
Très bonne	0
Bonne	8
Ni bonne ni mauvaise	38
Mauvaise	28
Très mauvaise	4
Non complété	40

Question 2.3a : Expliquez pourquoi pensez-vous que les personnes politiques ont une telle représentation

Tableau 65/ Explications des raisons de la représentation

QL/ RPS	Explication
NBNM	un électeur croit aux idées du politicien, mais croit dans n'importe quelle idée, même celle issue des intérêts propres. Le politicien aime et déteste l'électeur pour sa ferveur et sa bêtise
M	
NBNM	Je pense qu'ils catégorisent les électeurs (les vieux, les extrémistes, les jeunes, etc...) et que de là ils vont chercher à en séduire le plus grand nombre. Ils sont dans une relation de séduction avec les différents types d'électeurs.
NBNM	Les électeurs sont juste des voies pour eux, un gagne-pain
NBNM	Je pense que les électeurs ne sont pas au centre de leur préoccupation, mais qu'ils sont un outil pour atteindre leurs objectifs.
NBNM	Ce sont des voix à convaincre. Mais les hommes politiques réellement engagés pour des idées doivent avoir une image plutôt positive de leurs électeurs.
M	idem que 2-2-a
Bonne	Il faut au minimum avoir une bonne représentation de ses électeurs pour pouvoir les écouter et les défendre, pour aimer ce travail et continuer d'exercer.
NBNM	ça dépend des quels quand même.
M	toujours les histoires Cf 2-1-a et que aussi la politique n'est pas suffisamment expliqué et que les comptes restent opaques sur la gestion
M	Ils ne se rendent pas compte du fossé qui existe entre eux-mêmes et les électeurs. Les personnes politiques sont dans leur monde et y fantasme (les milieux autorisés!).
NBNM	idem P21a
M	Ne recherchent que leur intérêt personnel
M	La plupart ne considère leurs électeurs qu'en termes de pourcentage, de

	sondage, de chiffre.
M	Les gens ont tendance à prendre la facilité et ne pas faire un choix rationnel, longuement réfléchi, et les personnes politiques le savent.
M	Loin des réalités
B	Les électeurs ont la lourde tâche de faire confiance et d'élire un homme politique.
M	
M	L'actualité et les scandales
NBNM	ils s'en fichent éperdument.
M	souvent trop d'abstention, pas assez de motivation à s'engager dans la vie politique de sa ville par exemple
M	Ils nous prennent pour des cons, ils sont payés avec notre argent mais ne font rien pour nous
NBNM	les électeurs comptent seulement à la veille des élections, après, ils sont considérés comme des vaches à lait
NBNM	Je pense qu'ils considèrent simplement les électeurs comme des gens à convaincre (ou à brosser dans le sens du poil) sans en avoir de bonne ou de mauvaise représentation.
M	qu'il s'agisse de la gauche ou de la droite les politiques sont les mêmes, pour le peuple ils sont tous pareils!!
NBNM	c'est les votes qui les intéressent
M	Souvent, les personnes politiques lors des échéances électorales, avancent des projets qu'ils ne réalisent pas par la suite, donc ils trompent les électeurs, les manipulent, leur image d'eux est donc mauvaise
M	Parce que
M	Les électeurs ne sont devenus que des voix.
NBNM	question trop large,
B	c'est le moyen d'accéder aux sièges
NBNM	Cela dépend vraiment des personnes politiques, de ce qu'ils attendent de nous...
B	Ils sont illusionnistes
M	
B	hgjdhgfrjzkt
NBNM	L'électorat est à la fois la fin et le moyen pour un politique : il est ce pourquoi il est au pouvoir (ou cherche à y accéder) et ce par quoi il peut arriver au pouvoir. Aussi la représentation que les personnes politiques se font de l'électorat me semble
M	leurs promesses n'ont tenu, les affaires, leur inconstance.
NBNM	les politiques méprisent les électeurs, ils les flattent à leur avantage
B	Une représentation plutôt bonne car ils sont élus par les électeurs, ils doivent montrer leur intérêt envers eux. Il faut flatter l'électeur pour l'attirer.
NBNM	ils ne les connaissent pas
B	Il représente le peuple, c'est tout à leur honneur.
B	RAS
TM	Ils n'expliquent pas simplement leurs actions, ni les moyens mis en œuvre pour les réaliser ni les conséquences sur le budget de l'état et sur l'économie du pays.
TM	Parce qu'ils prennent les électeurs pour des imbéciles, ils ne respectent pas les

	électeurs
NBNM	Comment savoir ce que d'autres pensent ?! PERSONNE ne dit ce qu'il fait et ne fait ce qu'il dit, c'est au-delà de nos capacités. Peut-être que certains politiques pensent devoir être plus "proches de nous" en se rapprochant avec condescendance (ou sincère
M	Ils prennent la plèbe pour une masse de veaux inéduqués, manipulables et corvéables à merci pour servir leurs propres intérêts et ceux de leur petite famille
NBNM	Tout dépend de leur proximité des électeurs et de leur personnalité.
M	
NBNM	je pense qu'ils nous prennent pour des personnes sans intérêt que l'on peut endormir avec des belles paroles
M	privilégier les actions de communication au fond, comme c'est le cas actuellement, est le signe que les hommes politiques manquent d'estime envers leurs potentiels électeurs
NBNM	Ne sais pas.
NBNM	Les faits divers sont comme tout mis en exergue mais les bonnes choses non
NBNM	
M	Pas vraiment l'impression d'être considéré, ou écouté voire entendu
NBNM	ils ont tous des scandales découverts si l'on creuse un peu
M	Beaucoup trop d'élus sont dans leur Bulle L'ena n'aide pas à voir la réalité du terrain
M	Toutes les affaires qui entachent la vie politique. De la rolex à Sarko, en passant par les frégates, par le divorce de Hollande, jusqu'à la secrétaire de Mairie qui s'est fait sauter par le Maire
NBNM	
NBNM	
NBNM	parce que ce n'est pas leur souci n°1
NBNM	Ce ne sont que les problèmes des personnes politiques qui sont dévoilés et mis en avant
M
NBNM	Sous l'hypothèse qu'ils aient un minimum de sensibilité pour l'Homme, leur représentation doit être neutre. Il me semble cependant que les électeurs sont un moyen (utilitaire) pour les personnes politiques d'atteindre leurs fins.
M	Le plus souvent issu d'une population d'élite, les politiques vivent dans une sphère très éloignée de celle des électeurs, de celle du peuple.
NBNM	Ils ne sont pas proches de leur électorat. Ne le comprennent pas, et ne souhaitent pas le faire.
NBNM	"Si ils votent pour moi, ce sont des gens biens, sinon ce sont des cons" ?
M	un électeur c'est comme un gibier
NBNM	Ils les prennent pour des idiots
NBNM	ils s'en servent
M	Les électeurs sont juste un moyen, pas une fin; La fin c'est le pouvoir que les électeurs sont en capacité de leur donner, rien de plus.
NBNM	pas trop d'expérience dans la matière
NBNM	ils les utilisent
NBNM	Ils peuvent nous manipuler

TM	ils sont dans un autre monde
NBNM	Tant qu'on peut leur apporter une voix...
NBNM	C'est juste des chiffres
TM	Parce qu'ils ne tiennent pas leur parole
NBNM	Je pense qu'ils ne s'en soucient pas, ils font ce qu'ils pensent devoir faire. La preuve en est que bien souvent les peuples ne sont pas écoutés et qu'au moment de grandes décisions ou d'élections les partis cherchent à convaincre.
78	B : 8 ; NBNM : 38 ; M : 28 ; TM : 4
Non complété	40

Question 2.4 : Classer ces qualités de la plus importante à la moins importante pour élire un responsable politique. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 7.

Tableau 66

QL/ Réponses	CL1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6	CL7
Recueillir le maximum des suffrages	9	4	9	15	9	11	16
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	4	4	6	20	17	21	3
Avoir fait de grandes écoles	0	3	4	0	17	17	34
Être honnête et indépendant	38	19	5	4	1	4	4
Être cultivé et savoir communiquer	7	13	29	16	6	4	0
Informé correctement sur le projet politique	16	25	17	9	3	4	1
Être militant dans un parti politique	1	7	5	11	22	14	15
Non complété	43						

Question 2.5 : Si vous aviez à choisir une seule de ces qualités pour élire un politique, laquelle privilégieriez-vous ?

Tableau 67/ Qualités privilégiées

QL/ Qualités privilégiées	Réponses
Être honnête et indépendant	44
Informé correctement sur le projet politique	18
Être cultivé et savoir communiquer	6
Recueillir le maximum des suffrages	4
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	3
Être militant dans un parti politique	0
Avoir fait de grandes écoles	0
Non complété	43

Question 2.5a : Pourquoi vous avez privilégié cette qualité plus qu'une autre ?

HI : Être honnête et indépendant

IPP : Informer correctement sur le projet politique

CC : Être cultivé et savoir communiquer

MS : Recueillir le maximum des suffrages

BFGE : Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études

MPP : Être militant dans un parti politique

GE : Avoir fait de grandes écoles

QT : Qualité

Tableau 68/ Qualité et raisons de les privilégier.

QL/QT	Explications
CC	Si le politicien est capable de communiquer avec clarté, je suis à même de le comprendre, de le critiquer, et donc de choisir
HI	rare donc précieux
CC	Parce qu'elle s'oppose au fait d'avoir des responsables politiques formatés par des écoles, ou des partis politiques. En même temps, être indépendant peut être dangereux dans le sens où le rôle d'un politicien est de savoir observer et écouter ses électeurs
HI	L'honnêteté est la base d'une relation basée sur la confiance
IPP	Le plus important pour faire un choix est de le comprendre. Un choix quel qu'il soit doit être réfléchi.
IPP	Car souvent les politiques se vendent plus sur leur image populaire que sur les bases de leur programme, hors c'est ce qui sera important après les élections.
IPP	Le projet politique est la base même de ce pourquoi on est élu. Savoir l'expliquer à ceux qui vont le subir est la moindre des choses. Pour moi, les autres qualité ne doivent servir qu'à atteindre ce but.
HI	Avec cette qualité innée, les autres qualités peuvent être acquises.
IPP	l'honnêteté est relative aux opinions, l'information correcte est la première des qualités qui m'inspire le respect et qui puisse stimuler mon intérêt.
HI	toujours dans la même idée ou la politique deviendrai plus abordable et que l'on pourrai pas être suspicieux tout le temps
IPP	Je juge toujours sur les faits : les actions concrètes !
HI	idem
HI	Car elle me semble fondamentale!
HI	Car c'est une qualité personnelle qui peut difficilement être acquise avec le temps (contrairement aux autres). Une personne honnête le restera (je pense) et donc restera une personne en qui les électeurs pourront avoir confiance.

HI	être honnête envers les autres et soi-même, et savoir prendre des décisions objectivement est un atout.
HI	le bon sens
HI	Un homme politique se doit d'être honnête. J'accorde plus ma confiance à cette qualité qui est honnêteté.
HI	
HI	La confiance repose sur l'honnêteté. C'est exactement le pouvoir politique.
HI	ne pas se faire influencer par l'argent est important, donc rester indépendant et honnête car trop de personnes ne le sont pas.
IPP	Pour savoir pourquoi on vote
HI	c'est la seule qualité indispensable d'un politique
HI	Il me semble qu'être honnête et indépendant est LA qualité essentielle afin d'œuvrer réellement dans l'intérêt général et d'exercer la politique de façon intègre
MS	c'est la démocratie, peut importe les qualités du politique.
HI	parce qu'il travaillera pour l'intérêt des autres
HI	L'honnêteté recouvre une fidélité et une cohérence par rapport aux projets, le choix de bons alliés politiques L'indépendance permet d'éviter les compromis inefficaces dans les périodes difficiles
MS	Trivial
CC	La culture est un élément qui permet au politique de connaître les priorités de son peuple. La communication est l'élément qui permettra de défendre ses priorités.
HI	
HI	elle est courageuse
IPP	Parce que très souvent les discours des politiques ne sont pas clairs, et nous ne savons pas exactement ce qu'ils veulent entreprendre
HI	Aucun homme politique de nos jours est comme ça
MS	
IPP	hjkhrfkygrtmmey
HI	Ce sont les qualités qui permettront de servir au mieux les intérêts du peuple, notamment en étant indépendant vis-à-vis des différents groupes d'influence, lobbys, marchés, etc.
HI	parce qu'elle est la clef d'un monde politique plus juste
HI	parce que les politiques subissent l'influence des groupes de pression
HI	Parce que c'est celle qu'on attend le plus mais qui fait défaut. L'honnêteté ne paye pas en politique malheureusement. On n'élit pas un politicien sur ses actes mais sur ses promesses alors que cela devrait être l'inverse.
HI	parce que l'honnêteté est ce qui manque en politique.
HI	Pour croire à son programme politique, je dois lui faire confiance.
IPP	Une fois bien informé, nous connaissons exactement et précisément ses intentions
IPP	Car c'est tout simplement le rôle d'un politique
HI	Si on est honnête et indépendant on défendrait mieux les intérêts de la société

CC	Notre chef (puisqu'en France quoiqu'on en dise nous avons toujours voulu des chefs, c'est un système comme un autre), s'il veut prétendre nous diriger, ne doit-il pas être devenu plus Humain que nous ? Ne doit-il pas avoir science dans les domaines les pl
IPP	C'est une des bases de la démocratie
IPP	La pédagogie est essentielle.
HI	c'est celle qui me semble la plus raisonnable
HI	pour donner l'exemple. pour ne pas tomber sous l'influence d'intérêts extérieurs (économiques, religieux etc.)
MS	Parce que c'est le seul moyen d'élire une personne.
HI	Cela va de soit
HI	
FGE	Un minimum de savoir politique me semble quand même indispensable. Ce n'est pas une mince affaire que de " diriger " un pays...
HI	parce que ce serait un rêve de trouver un tel homme
HI	Le "marketing" politique tue le débat politique. L'honnêteté permet de décisions justes et l'indépendance permet des choix objectifs et no partisans
HI	Il est important de pouvoir rendre compte auprès de ses électeurs...
FGE	
HI	parce qu'elle n'existe pas en politique = utopie
IPP	Respect des lois et des autres
IPP	c'est un ensemble je ne peux pas privilégier une qualité l'information me parait importante (encore que :
CC	La sagesse, la mesure des choses, s'acquièrent par l'expérience, le travail. Être cultivé est pour moi l'agrégation d'un maximum de connaissances hétérogènes (notamment l'histoire des sociétés : des erreurs commises) Elles sont nécessaires à l'organisation
HI	L'honnêteté et l'indépendance sont indispensables pour faire un usage raisonné du pouvoir associé à un mandat.
IPP	Pour moi c'est ce qui s'apparente le plus à la tâche qui leur est demandée.
HI	Ce devrait être la base de tout être humain, et encore plus de quelqu'un qui peut avoir à représenter le bien commun
HI	l'honnêteté
IPP	Pour mieux voter
HI	Si on est honnête on sert mieux les intérêts des autres
CC	La formation ne fait pas l'homme. Il faut savoir être soi-même, gage qui vaut tous les diplômes du monde.
HI	c'est la plus important pour moi
HI	Si on est honnête on ne vole pas et on fait bien son travail
IPP	Parce que si la personne a un vrai projet, elle sera élue et pourrait le mettre en place
HI	La seule la plus importante
HI	Si je puis me permettre : à question absurde... Visiblement, le fait d'être d'accord avec le projet politique ne peut pas rentrer en ligne de

	compte ? Il y a des politiques que je pense sincèrement très bon, i.e. avec un minimum d'honnêteté et un vrai pr
IPP	c'est important de savoir pour quel projet je vote
HI	Si la personne politique est honnête, le reste doit suivre
FGE	Une bonne formation permet de comprendre les principes les plus compliqués et être capable d'une grande analyse. Je ne pense pas par exemple que M. Poutou aussi sympathique soit-il qu'il possède les compétences pour diriger un pays.

Question 2.6 : quelle est à votre avis la ou les qualités dominantes dans le choix des responsables politique en France ? Plusieurs possibilités de réponses.

Tableau 69 : qualités privilégiées en France

QL/ Qualités privilégiées en France	
Recueillir le maximum des suffrages	32
Avoir fait de grandes écoles	30
Être militant dans un parti politique	30
Être cultivé et savoir communiquer	21
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	15
Informé correctement sur le projet politique	6
Être honnête et indépendant	5
Non complété	43

Tableau 70/ Qualités privilégiées et qualités dominantes

QL/ Qualités	Q-PQ-D	
Recueillir le maximum des suffrages	4	32
Avoir fait de grandes écoles	0	30
Être militant dans un parti politique	0	30
Être cultivé et savoir communiquer	6	21
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	3	15
Informé correctement sur le projet politique	18	6
Être honnête et indépendant	44	5
Non complété	43	43

QP : Qualités privilégiées

QD : Qualités dominantes

Partie 3/Questionnaire en ligne

Question 3.1 : A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non. Choisissez les réponses appropriées pour chaque élément.

- Sans connaître le projet politique.
- Ont une bonne connaissance du projet politique.
- Ont une connaissance moyenne sur le projet politique.
- Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique.
- Ne cherchent pas à s'informer sur l'élu.

Question 3.2 : A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non. Choisissez les réponses appropriées pour chaque élément.

- En fonction de leur appartenance politique.
- En fonction de leur sensibilité politique.
- En fonction de l'image de la personne à élire.
- En fonction des informations sur la personne à élire.
- En fonction de la médiatisation de la personne à élire.
- En fonction du projet politique.

Tableau 71 : Vote, connaissances, information et logiques opératoires.

QL/ Réponses positives	
En fonction de leur sensibilité politique.	62
En fonction de leur appartenance politique.	57
En fonction de l'image de la personne à élire.	57
En fonction de la médiatisation de la personne à élire	52
En fonction des informations sur la personne à élire.	43
Sans connaître le projet politique.	39
Ont une bonne connaissance du projet politique.	39

Ont une connaissance moyenne sur le projet politique.	49
Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique.	31
En fonction du projet politique	30
Ne cherchent pas à s'informer sur l' élu.	26
Non complété	54

Question 3.3 : Diriez-vous que l'électeur ?

Tableau 72 : Vote, informations et connaissances pour anticiper le vote

QL/ Réponses	
L'électeur doit s'informer davantage	51
Le politique doit informer davantage	39
L'électeur n'est pas suffisamment informé	38
Le politique informe suffisamment	3
L'électeur est suffisamment informé	2
Le politique n'informe pas suffisamment	40

Question 3.4 : Pour vous voter c'est un acte ... ?

Tableau 73 Le vote, un acte indispensable

QL/ Réponse	
Indispensable	41
Nécessaire	18
Comme un autre	2
facultatif	2
Sans intérêt	0
Non complété	53

Question 3.5 : Pour vous voter c'est? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles.

Question 3.6 : Pour vous voter c'est? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément.

Plusieurs réponses possibles.

Tableau 74 /Vote, projet politique et intérêt général.

QL/ Réponse	
Choisir un projet politique	46
Changer en fonction du projet politique	36
Choisir en fonction de l'intérêt général	32
Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet	30
Faire obstacle à un projet qui ne vous convient pas	25
Faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas	17
Faire obstacle à un parti politique en particulier	15
Élire une personne politique	14
Favoriser un parti politique indépendamment du projet	4
Effectuer le même choix depuis longtemps	4
Faire élire un parti politique en particulier	4
favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique	3
Faire élire votre parti politique	1
Non complété	29

Question 3.7 : Vous est-il arrivé de regretter votre vote ? Si oui, vous avez regretté votre vote ? Pour un projet politique ? Pour une personne politique ? Pour un parti politique ?

Tableau 75/ Nature des regrets

QL/ Réponses	
Pour une personne politique	36
Pour un projet politique	24
Pour un parti politique	22
Non complété	55

Question 3.8 : Avez-vous déjà milité ?

Tableau 76/ Militantisme

QL/ Réponses	
Oui	24
Non	38
Non complété	56

Question 3.8a : Si oui, dans quel cadre ?

Tableau 77/ Militantisme et cadres d'engagement

QL/ Réponses	
Parti politique	12
Autres structures	11
Syndicats	6
Non complété	56

Question 3.9 : Pour vous, militer c'est Important ? Complicé ? Inutile ?

Tableau 78 / Militantisme et appréciations

QL	Milité ?	Parti politique	Syndicat	Autre	Militez, c'est...
1	Non	Non	Non	Non	important
2	Oui	Oui	Non	Non	important
3	Non	Non	Non	Non	complicé
4	Non	Non	Non	Non	Inutile
5	Non	Non	Non	Non	complicé
6	Non	Non	Non	Non	complicé
7	Non	Non	Non	Non	complicé
8	Oui	Oui	Non	Non	important
9	Non	Non	Non	Non	important
10	Oui	Oui	Non	Non	important
11	Oui	Non	Oui	Non	complicé
12	Oui	Oui	Oui	Oui	important
13	Non	Non	Non	Non	complicé
14	Non	Non	Non	Non	complicé
15	Non	Non	Non	Non	complicé
16	Oui	Oui	Non	Non	important
17	Non	Non	Non	Non	Inutile
18	Oui	Non	Non	Oui	complicé

19	Oui	Non	Non	Oui	compliqué
20	Oui	Non	Oui	Non	important
21	Non	Non	Non	Non	compliqué
22	Oui	Non	Non	Oui	important
23	Non	Non	Non	Non	Inutile
24	Non	Non	Non	Non	compliqué
25	Oui	Non	Non	Oui	important
26	Oui	Non	Non	Oui	compliqué
27	Non	Non	Non	Non	compliqué
28	Non	Non	Non	Non	compliqué
29	Non	Non	Non	Non	important
30	Oui	Non	Non	Oui	important
31	Non	Non	Non	Non	compliqué
32	Oui	Oui	Non	Oui	compliqué
33	Non	Non	Non	Non	compliqué
34	Oui	Non	Oui	Non	compliqué
35	Oui	Non	Non	Oui	important
36	Non	Non	Non	Non	compliqué
37	Non	Non	Non	Non	important
38	Non	Non	Non	Non	Inutile
39	Oui	Oui	Non	Oui	Inutile
40	Non	Non	Non	Non	compliqué
41	Non	Non	Non	Non	compliqué
42	Non	Non	Non	Non	compliqué
43	Non	Non	Non	Non	inutile
44	Oui	Oui	Oui	Non	important
45	Non	Non	Non	Non	important
46	Non	Non	Non	Non	inutile
47	Oui	Oui	Non	Non	compliqué
48	Non	Non	Non	Non	inutile
49	Oui	Oui	Non	Non	important
50	Oui	Oui	Non	Non	compliqué
51	Non	Non	Non	Non	inutile
52	Non	Non	Non	Non	important
53	Non	Non	Non	Non	compliqué
54	Non	Non	Non	Non	compliqué
55	Oui	Non	Oui	Non	important
56	Non	Non	Non	Non	compliqué
57	Oui	Oui	Non	Non	compliqué
58	Non	Non	Non	Non	compliqué
59	Non	Non	Non	Non	inutile
60	Oui	Non	Non	Oui	compliqué
61	Non	Non	Non	Non	important
62	Non	Non	Non	Non	compliqué

Tableau 79 : Représentations générale sur le militantisme

Réponse	
Important	20
Complicé	32
Inutile	10
Non complété	56

Tableau 80 / Expériences et représentations

QL/ Expérience	Représentation	réponse
Oui	Important	13
Non	Important	7
Oui	Complicé	10
Non	Complicé	22
Oui	Inutile	1
Non	Inutile	9
	Non complété	56

Question 3.10 : Qu'attendez-vous des personnes politiques ?

Tableau 81/ / Détail des attentes

QL	Qu'attendez-vous des politiques ?
1	la clarté, l'honnêteté
2	Plus de transparence, d'honnêteté dans leurs promesses, et plus d'humilité.
3	Qu'ils répondent à mes problématiques, et améliorent ma qualité de vie
4	Mes attentes en vers les politiques c'est qu'ils fassent une analyse objective de la situation et qu'ils prennent les décisions nécessaires, même si ces dernières sont impopulaires.
5	Plus de transparence.
6	plus de clarté dans les propos des promesses tenues
7	Qu'elles réalisent ce que la majorité des citoyens attendent d'elles et qu'elles voient parfois à plus long terme.
8	je ne sais pas
9	plus de communication et visibilité financière et de fonctionnement
10	Plus de transparence !
11	citoyen et donc éthique

12	De l'honnêteté
13	Une plus grande transparence.
14	Qu'elles règlent les problèmes majeurs de la société, en essayant de satisfaire un maximum de personne.
15	qu'ils se rapprochent de leur base
16	Qu'elles soit réalisées.
17	moins de blabla, plus d'actes
18	Qu'ils méritent le pouvoir et la responsabilité qu'on leur confie et le salaire qu'on leur donnent
19	amélioration de la qualité de vie du plus grand nombre
20	Qu'ils soient intègres et qu'ils œuvrent pour l'intérêt général, qu'ils soient porteur d'un renouveau, qu'ils contribuent au redressement du pays, ...
21	plus de réalisme et moins de clientélisme.
22	d'être honnête
23	Pertinence et concrétisation des projets Désintéressement personnel
24	Les questions P3-1 et 2 sont un défi à la logique. Remarque: petite faut d'orth en P3-9
25	Une meilleure compréhension des électeurs et l'arrêt de la démagogie.
26	impartialité
27	qu'ils soient professionnels
28	Honnêteté
29	Qu'ils fassent de leur priorité absolue et sans concession les intérêts des travailleurs ; autrement dit qu'ils fassent en sorte de valoriser le salariat plutôt que l'actionariat.
30	plus rien
31	qu'ils soient plus compétents et intègres
32	Plus de proximité avec les citoyens, qu'ils soient à leur écoute. Défendre leur intérêt et celui de la nation et non pas favoriser le prestige de la nation.
33	De faire le travail pour lequel ils sont payés
34	Une transparence et un engagement vis à vis des électeurs.
35	Qu'ils fassent ce pourquoi on les a élu
36	plus de réalisme et de compétence
37	Qu'ils comprennent les rouages de l'amélioration de l'Humain et donc de la société. Qu'ils construisent la République de Raison.
38	La démocratie
39	Un engagement sincère et sérieux.
40	qu'ils s'allient et qu'ils travaillent ensemble pour le bien de la France
41	- qu'ils agissent en fonction de leur projet - qu'ils ne mettent pas en avant leur personne, simplement qu'ils agissent en fonction de leur projet - qu'ils n'agissent pas de façon opportune mais de façon structurelle
42	Plus rien hélas !
43	Qu'ils dirigent le pays comme on gère un ménage
44	Qu'ils soient plus proches des problématiques du peuple
45	qu'ils pensent au peuple mais pas seulement les bases classes comme on dit
46	qu'ils agissent en fonction de l'intérêt national.
47	Qu'ils gèrent le bien public sans augmenter la dette de l'état
48	Respect des projets qu'ils défendent

49	Un projet politique clair et déclinable en fonction de la capacité des électeurs à le comprendre. Des engagements tenables dans la période du mandat. Le respect des engagements.
50	Plus de sincérité, d'intégrité
51	Une ligne directrice, une réflexion à long terme, une incarnation de valeurs.
52	Qu'ils représentent le bien commun, et qu'ils soient rémunérés pour cela. Pas d'enrichissement personnel.
53	Qu'ils fassent leur travail
54	qu'ils fassent correctement leur travail
55	le changement!
56	faire leur boulot
57	Qu'ils fassent leur travail correctement et honnêtement
58	De rendre l'argent
59	Qu'ils fassent des projets sérieux qui servent le pays
60	Qu'ils fassent leur travail correctement
61	Mais il faut suivre la ligne politique du parti, sinon cela ne sert à rien
62	Qu'ils œuvrent pour un bien pour tous (dans la mesure du possible) qu'ils aient la faculté de prévoir au mieux les implications futures par rapport aux choix présents. Qu'ils aient en permanence à l'esprit à l'avenir de nos enfants pour les guider dans leu
	Non complété / 56

Nous avons analysé les attentes et organisé par réponses similaires ou proches par le sens qu'elles comportent. Groupé selon un étiquetage qui les synthétise en trois catégories d'attentes : Attentes de valeurs ; Attentes de règles démocratiques ; Attentes d'actions.

Tableau 82/ Sens des attentes auprès des personnes politiques

QL/ Réponses : PP	
Attentes de valeurs	16
Attentes de règles démocratiques	26
Attentes d'actions	27
Aucune attente	5
Non complété	56

Question 3.11: Qu'attendez-vous des électeurs ?

Tableau 83/ Détails des attentes auprès des électeurs

Qu'attendez-vous des électeurs ?
la liberté de choisir
Qu'ils arrivent à voir derrière les propos des médias et des politiques, afin de

faire des choix pour l'intérêt public, et pas juste pour son intérêt personnel.
Qu'ils votent et assument leurs choix
Qu'ils prennent leur responsabilité, et qu'ils mettent l'intérêt de leur fonction en priorité
plus d'esprit citoyen.
aller chercher l'information utile (pas forcément celle fournie par les médias)
Qu'ils votent pour des politiques de court et surtout de long terme pour régler les grands enjeux tels que l'écologie, le règlement des déficits, etc.
d'avoir de l'espoir
qu'ils soient plus renseignés et qu'ils soient plus en adéquation avec leurs votes et leurs modes de vie
Plus d'intérêts à la citoyenneté !
la même chose
Qu'ils disent non aux pantins
Un plus grand engagement.
Qu'ils s'informent plus afin de mieux se familiariser avec la chose, et qu'ils comprennent vraiment le rôle du politique.
qu'ils s'informent
Mieux s'informer.
un peu plus de réflexion et arrêter de se faire manipuler par les médias.
Qu'ils arrêtent de se faire manipuler et qu'ils s'informent correctement sur ce que va faire le politique et vérifient si ce n'est pas que des mensonges
vote réfléchi!
Qu'ils se laissent moins influencer par la médiatisation des plus gros candidats qui ne sont pas forcément les plus à même de répondre à leurs attentes politiques
qu'ils se déplacent plus aux élections
de voter
Prise de conscience de l'importance de pouvoir voter S'informer plus sur les projets
qu'ils votent comme moi
Qu'ils soient prêts à entendre des vérités.
de voter
qu'ils soient responsables
Meilleure analyse des politiciens
Qu'ils acquièrent une distance critique vis-à-vis des médias et des discours officiels. Le droit de voter doit s'accompagner d'un devoir de s'informer, de critiquer, de mettre en question.
PLUS RIEN
qu'ils fassent plus d'efforts pour arrêter de haïr les politiques
Qu'ils aient plus de conviction politique. La gauche est au pouvoir quand la droite déçoit, et inversement. Trop de gens ont une opinion politique sur la peopolisation des hommes politiques.
D'exiger de la transparence et d'élire sur un projet
Aller voter, s'informer avant et faire barrage à des politiques qui sont malhonnêtes.

Qu'ils réfléchissent aux projets et aux intentions des politiciens avant de manifester ou faire grève.
plus de maturité envers leur pays
Qu'ils sachent que le doute est le fidèle allié de la Raison.
S'affranchir de la manipulation par l'éducation, arrêter de voter contre leurs intérêts et pour ceux qui vont les tondre encore et encore
Qu'ils votent.
qu'ils votent pour l'intérêt de la France et pas en fonction de leur nombril
- qu'ils votent pour le projet, les idées et non pour la personne (la personne n'étant qu'une circonstance temporelle)
Plus rien non plus ... ils n'ouvriront jamais les yeux, donc ...
Qu'ils soient plus regardants quand ils choisissent leur bulletin de vote
Qu'ils soient plus responsables !!!
qu'ils arrêtent d'être des girouettes et de changer d'avis à chaque élection
Qu'ils s'informent plus correctement du moins pour la plupart
Qu'ils soient moins égocentriques et qu'ils prennent de ce que le mot société signifie
Qu'ils se renseignent un peu plus et ne gobent pas tout ce que les médias leur divulguent
- Qu'ils ne pensent pas en termes d'utilité, mais en termes de valeur.
Moins d'attentisme
Il ne faut pas attendre des autres. A chacun de prendre ses responsabilités, et d'assumer ses droits et devoirs.
1) Qu'ils jugent des programmes dans l'intérêt du bien commun, et non de leur petit intérêt particulier. 2) QU'ils aillent voter ou qu'ils cessent de se plaindre
qu'ils sachent voter
qu'ils s'informent avant de voter
qu'ils se bougent!
mieux s'informer
Qu'ils se révoltent
D'arrêter de payer des gens à rien faire
qu'ils s'informent plus
Qu'ils soient réalistes
il faut participer dans société et faire leur devoir
Qu'ils prennent le temps de lire chaque programme et d'essayer au mieux de les comprendre, chercher des explications auprès des politiques, amis, famille si nécessaire enfin dialoguer et écouter, réfléchir et avoir toujours à l'esprit l'avenir de nos enfants
Non complété / 56

Tableau 84/ Sens des attentes auprès des électeurs

QL/ Réponses	
Attentes de valeurs	20
Attentes de règles démocratiques	1
Attentes d'actions	46
Sans attente	2
Non complété	56

Tableau 85/ Comparaison des attentes

QL / Réponses	Attentes et politiques	Attentes et électeurs
Attentes de règles démocratiques	26	1
Attente de valeur	16	20
Attentes d'actions	25	46
Sans attente	5	2
Non complété	56	56

Partie 4/Questionnaire en ligne

Question 4.1 : Pour faire votre choix politique, utilisez-vous un ou plusieurs des moyens suivants ?

Tableau 86 / Moyens utilisés dans le choix politique.

QL/ Réponses	
Discussion avec votre entourage	49
Télévision (émissions politiques, débats, etc.)	47
Presse	44
Net : internet	42
Réseaux sociaux (Facebook, twitter...)	12
Discussion avec des militants	9
Non complété	55

Question 4.2 : Vous est-il arrivé d'utiliser l'un de ces moyens pour vous informer sur la politique ? Question 4.3 : si oui, pour vous informer sur quoi ?

Tableau 87/ Cibles de recherche d'information

QL/ Réponses	
S'informer sur le projet politique	50
S'informer sur l'actualité politique en général	40
S'informer sur la personne à élire	31
S'informer sur l'actualité politique des partis adverses	25
S'informer sur un projet particulier politique	20
S'informer sur le parti politique	14
S'informer sur les actions de votre parti politique	10
Non complété	55

Question 4.4 : Classer selon leur efficacité ces moyens d'information de plus efficace ou moins efficace, numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 6.

Le classement 1 concerne les moyens les plus efficaces.

Tableau 88/ Moyens d'informations et efficacité.

QL/ Réponses	
Télévision (émissions politiques, débats)	34
Internet	10
Presses	8
Discussion avec votre entourage	6
Discussion avec des militants	3
Réseaux sociaux (Facebook, twitter...)	2
Non complété	55

Question 4.5 : Vous arrive-t-il d'utiliser internet pour vous *informer sur la politique*

Tableau 89/ Internet et l'information politique

QL	
Oui	52
Non	10
Non complété	56

Question 4.6 : Diriez-vous qu'internet ... ?

Tableau 90/ Internet et évaluations

QL/ Réponses	
Est un moyen d'information politique	48
A un effet positif sur la relation politique/ électeur	23
Est nécessaire dans la relation entre le politique et l'électeur	18
N'est pas adapté à la relation politique/ électeur	7
A un effet négatif sur la relation politique/ électeur	5
Non complété	56

Données du questionnaire direct

Le questionnaire direct a été distribué à partir de juin 2010, nous avons commencé à le recueillir complété à partir de novembre 2011 et ce jusqu'au décembre 2012.

Partie1/ Questionnaire direct

Question 1.1 : Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?

Tableau 91

QD/ R50	Total
Oui	27
Non	14
Pas tout à fait	9

Question 1.2. Comment qualifiez-vous l'activité des politiques : plusieurs réponses possibles

Tableau 92/ Politique et croyances

QD/ Réponses	
Incompréhensible	44
Reconnue	37
Compliquée	32
Facile	17
Dénigrée	15
Méconnue	12
Risquée	12
Enviée	10
Inconfortable	8
Respectée	5

Question 1.3. Classer ces activités en ordre de difficultés, de la plus facile à la plus difficile.
Numérotez dans l'ordre de vos préférences.

Tableau 93/ Difficulté de l'activité politique par rapport à l'ensemble des activités.

QD/ Activités	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
Nourrir	15	5	3	4	1	2	4	3	13
Juger	11	2	4	5	5	6	3	7	8
Éduquer	3	6	5	7	5	3	7	7	7
Guérir	5	2	6	3	4	9	6	9	6
Construire	8	10	4	2	7	2	2	10	5
Diriger une entreprise	3	6	6	2	5	6	6	11	5
Faire de la politique	0	6	11	9	7	9	5	1	2
Défendre	1	5	6	10	7	6	13	0	2
Soigner	4	9	5	8	9	7	4	2	2

Tableau 94 : Activités et classement 9 considéré pour les activités difficiles

QD/Activités	CL 9
Nourrir	13
Juger	8
Éduquer	7
Guérir	6
Diriger une entreprise	5
Construire	5
Faire de la politique	2
Soigner	2
Défendre	2

Partie 2/ Questionnaire direct

Question 2.1 : Quelle représentations avez-vous de la politique?

Tableau 95/ Représentations sur la politique

QD/Représentation/ la politique	
Bonne	22
Mauvaise	19
Très mauvaise	4
Ni bonne ni mauvaise	2
Très bonne	3
Excellente	0
Non complété	0

Question 2.1a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation.

E : Excellente ; TB : Très bonne ; B : Bonne ; NBNM : Ni bonne ni mauvaise ;
M : Mauvaise ; TM : Très mauvaise ; RPS : représentation.

Tableau 96

/QD/ RPS	Explications
TB	La politique c'est important mais les élus et les citoyens ne la pratiquent pas comme il faut, le problème est général.
TM	Il y pas mal de voleurs, la politique c'est le profit et le vol des citoyens.
M	En théorie c bien mais pas vraiment en pratique. En théorie la politique est simple et en pratique elle est secrète. Si La politique est compliquée c'est parce que les politiques ne veulent pas nous montrer comment ils font. Comme ça ils nous tiennent à leurs mercis.
B	C'est un beau métier si on aime les gens et si on aime son pays.
M	On ne sait pas qui est responsable de la situation, la France va mal mais il y a toujours des grèves, est ce que c'est la faute aux politique ou la faute des citoyens qui se laissent représenter par certains syndicats
B	La politique c'est indispensable mais il y a beaucoup de menteurs, de corruption, de course au pouvoir, de secrets de politiques, ils ne sont plus intelligents que les autres mais ils veulent le faire croire. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent et c'est ça leur savoir mais en réalité, ils ne connaissent même pas le prix de la baguette.
M	Trop de scandale et de casseroles, trop d'abus de pouvoir
M	Langue de bois, comédie spectacle et vol des citoyens. Les politiques sont devenus fous.
B	Parce que moi-même je ne me bouge pas
TM	Que des voyous et des voleurs. Mettre des citoyens en prisons parce qu'ils ne veulent pas qu'on mange de la M.... La politique c'est le pouvoir de certains c'est tous...
B	Si il n'y avait pas la politique comment en ferais pour faire la France, je suis

	pas d'accord avec les politiques qui disent que c'est difficile de diriger le pays
M	Que de la perversion et du vol
NBNM	La politique ce sont les gens qui la font, ce n'est qu'un métier, c'est la façon de le faire qui est mal en France
M	La politique c'est le vol institutionnalisé et impuni et les citoyens c'est les bêtes de somme corvéable à merci. Croire qu'on a fait la révolution pour ça, c'est déprimant.
M	La politique c'est le diplôme des gens qui ne s'intéressent qu'à l'argent et à la finance.
B	Je n'ai pas d'avis peut-être parce que je ne me pose pas ces questions
M	La politique c'est pas pour le bien public mais pour les élites
B	La politique c'est très importante dans la vie et c'est beaucoup de responsabilité pour le bien de la France.
M	Tout le monde profite, les citoyens abusent et ne font rien pour que ça change.
B	Domage, la politique est parfois laissée aux mains des gens qui ne savent pas faire. La politique n'est pour rien, ce sont les gens la détournent
TM	La politique c'est arnaque du peuple, le vote de l'Europe ça pas marché mais les politiques ils font ce qu'ils veulent. Pourquoi faire un référendum alors ?
M	Elle ne sert à rien
M	La politique n'existe pas, c'est la télé ou les menteurs qui font passer la pilule. On ne sait pas ce qu'ils font vraiment. C'est difficile de répondre à vos questions et dire vraiment si la politique est respectée. C'est pas clair les politiques
TM	Regardez ce qu'ils font, je pense que leurs diplômes c'est bidon. Votre question sur l'entreprise et la politique, je dis qu'il y a de meilleurs dirigeants des petites entreprises que des politiques qui dépensent sans compter
M	La politique c'est pour aider à organiser la société et en France à organiser l'idéal de la démocratie mais tout ça c'est des mensonges. La représentation du peuple est une comédie qu'on joue pour la France d'en bas.
B	La politique c'est bien mais pas la classe des pourris qui dirigent la France, ils ne servent qu'à nous voler.
NBNM	C'est trop compliqué à comprendre
M	Les politiques servent leur intérêt et les intérêts des copains de promos, le peuple est dirigé par des écoles qui enseignent le vol et le rapt
M	Ils ont tous volé et corrompus et ils ne sont pas utiles comme la politique longtemps
M	L'art de la magouille enseigné dans les grandes écoles
M	Il faut des responsables politiques pour faire de la bonne politique mais il y a trop de corruptions.
M	La politique ne représente pas toutes les idées et les politiques ne ressemblent pas au peuple, trop d'affaires
B	Malgré les intérêts et magouilles...
TB	La politique dépend des politiques mais les politiques dépendent des citoyens, ce n'est pas parce que le choix des citoyens est mauvais que la politique est mauvaise
B	Mais on ne sait pas pour qui ils travaillent nos politiques. Finalement les français se font toujours avoir. Peut-être une nouvelle révolution dans l'air.

B	Même indispensable la politique est pourrie à tous niveaux et tout le monde en croque.
B	Le spectacle et les télés qui nous mentent. Les citoyens qui ne font rien et qui ne font que profiter des allocs. La politique est transformée en cirque.
B	La politique est devenue le spectacle payé avec les impôts des veaux qui ne réfléchissent pas.
B	La politique c'est pas le politique qui est un escroc diplômé de l'Ena
M	La politique est bien mais pas les politicards
B	La politique c'est très compliqué et même que ce n'est pas très clair ce qu'ils font avec, j'ai une bonne opinion sur la POLITIQUE.
B	C'est mieux quand il y a des gens qui dirigent le pays mais malheureusement, on est mal dirigé en France.
B	la politique c'est bien mais dommage elle est réservée à l'élite et le peuple est spectateur mais elle est nécessaire.
B	C'est les politiques qui ne sont pas bons
B	Malgré le spectacle et ce qu'on voit, la politique est indispensable dans le monde.
TB	La politique sans les comédiens qui mentent. La politique c'est un programme clair et c'est l'information mais pas l'obstruction et la désintoxication. La politique peut être très intéressante si on est bien informé, on réfléchit et on vote pour le bon mais pas le beau. La politique c'est la gestion de l'argent des français et c'est la transparence, c'est pas science po et les escrocs de l'Ena.
B	La politique c'est bien mais mal exercée par les escrocs qui prennent le peuple pour un troupeau d'agneaux
B	La politique même indispensable est devenue pourrie, les intérêts et la corruption. Beaucoup de profiteurs
M	On essaie de nous faire croire que ça ira mais un jour ça ira comme à la révolution
B	Tout ce qui se passe en France et en Europe, les dettes, les scandales c'est pas la politique qui n'est pas bien mais les gens

Question 2.2 : Quelle représentation avez-vous des personnes politiques ?

Tableau 97/ représentations des personnes politiques

QD/Représentation/ Personnes politiques	
Très mauvaise	30
Mauvaise	9
Ni bonne ni mauvaise	7
Bonne	4
Très bonne	0
Excellente	0

Question 2.2a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation des personnes politiques ?

Tableau 98/ Qualités et explications

QD/ RPS	Explications
M	Elles ne respectent pas le peuple et ne sont pas démocrates, elles se servent de nous...
TM	Ce sont les personnes les plus importantes de la société et les plus corrompues. Ils ne font rien pour la démocratie ni pour les citoyens. Le chômage d'un côté et les affaires d'argent de l'autre, il y a des gens qui n'ont pas de logement, de plus en plus de SDF. Avoir une bonne représentation ?!!!!
M	A cause des magouilles et des affaires politiques qui ne m'encouragent pas à avoir une bonne représentation.
M	Beaucoup d'intrigues, des luttes de pouvoir et des abus gâchent la France.
M	Les affaires, les médias et les citoyens qui font n'importe quoi. Les vols et les impôts pour payer leurs dépenses, ils volent les citoyens, ils devraient être en prison mais non, ils en demandent encore de l'argent. Les citoyens n'arrêtent pas de payer des taxes et des impôts sans résultats, si au moins il y avait des résultats, du travail. On comprend qu'il faut payer mais payer pour rien, pour des gens qui s'enrichissent, qui ne font même pas le travail pour lequel on les paie, alors ça sert à quoi de dire qu'on est en démocratie et qu'il faut participer pour la société.
M	Beaucoup de mépris pour le peuple. Trop d'affaires, trop d'argent en jeu. C'est des mafieux je ne leur fait pas confiance.
NBNM	Il y a aussi les citoyens qui exagèrent, ils ne font rien même pas voter, alors ça ne bougera pas. Les politiques font ce qu'ils peuvent avec les citoyens qu'ils ont.
TM	Il n'y a qu'à voir ce qui se passe, les affaires, les magouilles et les abus de l'argent des français.
B	Je ne peux pas les juger sans juger les citoyens qui ne votent pas. On ne peut pas tout mettre sur le dos des politiques.
NBNM	Les politique si comme tous les humains, il faut les surveiller et il faut agir au lieu juste de critiquer.
M	C'est tous des voleurs, ils se moquent du peuple et de la démocratie, ils n'ont pas de morale.
NBNM	C'est aux électeurs de ne pas les élire, mais quand le mal est fait, c'est pas uniquement les politiques.
TM	Des scandales, pas très honnête, trop de promesses, trop de mensonges. Pas d'avenir, pas de projet politique sérieux même pas du travail pour les gens. Mais les familles des politiques sont tous placées à des bons postes.
M	Ils donnent un spectacle affligeant de la France, on est devenu le pays des gens foutre. En ce moment c'est Tapie, cette affaire n'est pas fini et après, il y aura une autre et d'autres encore.
B	C'est pas facile à diriger la France comme il le dit Charles de Gaule ; les français ne sont pas sérieux, alors on a des hommes politiques pas sérieux, je

	ne peux pas les accabler, moi-même, je ne vote pas toujours. Des fois je ne sais pas pour qui ni pour quoi voter des fois je n'ai pas le temps ...
TM	Trop de mensonges, de langue de bois, trop loin du peuple, de la démocratie, beaucoup trop de pouvoir. ETC.
TM	Pas mal de magouilles, de promesses non tenues, des affaires tout le temps non-stop comme si il n'y a plus de citoyens dans notre pays.
NBNM	Ils servent la cité malgré la crise et il y en a même qui sont désintéressées mais elles sont rares.
TM	Ils pensent d'abord à être élu et peu importe le prix : mensonges, promesses, corruption, entourloupes... Ils nous bernent avant les élections et après, plus personnes. C'est déprimant.
B	Je pense que les politiques sont aussi dirigés par d'autres personnes plus fortes qu'eux comme les financiers. C'est le problème des citoyens qui ne savent pas voter. Ils se laissent guider par des gens qui ne les respectent pas et qui les méprisent.
NBNM	Elles font ce qu'ils pensent justes en fonction des citoyens qui n'arrêtent pas de demander.
TM	Il n'y plus d'idéal démocratique, il n'y a plus d'objectif ni d'intérêt commun maintenant il faut juste savoir combien on va payer d'impôts, alors c'est ça la France. Mon mari travaille tout le temps et la moitié de ce qu'il gagne va aux impôts mais on n'a pas suffisamment de sous pour les profs ou pour les infirmiers et les politiques ils ont des fois deux à trois voitures de services.
TM	La politique c'est devenue la finance qui ne profite pas au peuple. A mon avis, c'est la formation des politiques qui ne va pas, on ne doit pas les former au respect du peuple mais à le mépriser, ils se sentent supérieurs à nous et c'est normal, nous aussi on marche dans la combine, on nous a appris respecter les diplômés et pas les gens.
M	Impossible d'avoir une bonne représentation, tellement il y a des affaires.
M	Les politiciens sont des vrais acteurs de cinéma, ils savent mentir, on croit même à leurs promesses et le réveil est dur. Ils sont des spécialistes de communication spectacle.
TM	Parce qu'ils ne font pas bien leur métier et ne s'occupent pas de la France et des citoyens. On croit rêver, les restos du cœur s'était fait pour dépanner et maintenant c'est devenu carrément obligatoire sinon il y aurait des gens qui meurent de faim.
NBNM	Dans une démocratie chacun est responsable, il n'y a pas que les politiques qui volent et qui magouilles, les citoyens aussi abusent des aides et des congés de maladie.
TM	Les politiques travaillent pour leurs privilèges et leurs intérêts et accessoirement, ils font une petite réforme pour nous endormir et passer aux impôts. Ils sont aidés par les citoyens qui ne votent pas.
TM	C'est une bande de malhonnêtes et de voleurs, ils volent et ils encouragent au vol, ils n'ont aucun autre intérêt sauf leur intérêt, leur voiture, leur promotion
TM	C'est des rapaces et des tueurs, ils veulent juste le poste pour les privilèges et les points de retraite.
TM	Les politique font de la politique ils ne font pas de la démocratie, c'est le peuple qui fait la démocratie.

NBNM	Il faut être fou pour devenir un politique...Des fois, c'est pas facile. Il y a des gens bien mais le gouvernement les casse.
M	Des gros manipulateurs carriéristes et arrivistes, aucune morale. Il y a quelque bonne personne mais elles sont écartées violemment comme Rocard par exemple.
TM	Ils sont arrivés à un point de corruption je les déteste ces fous d'argent et de pouvoir pour l'argent. Ils devraient être enfermés. Mais ils s'en foutent, les lois c'est eux qui les font, c'est pas le peuple.
TM	Il n'y a aucun contrôle, les représentants ne représentent qu'eux-mêmes pour leurs intérêts. S'il y avait un contrôle il y aurait des lois et certains seraient punis.
TM	Beaucoup de vol et d'abus en France
TM	C'est des mafieux qui nous dirigent et les français sont occupés à je ne sais quoi. Chaque mois il y a des affaires, des plans pourris avec notre argent.
TM	La France se donne en spectacle avec une mise en scène de ses énarques, il y a trop de mensonges et trop de laisser aller de la part des français.
TM	Elles n'ont pas valeurs ni de morales, ni dieu ni maître sauf l'argent et Bruxelles. La politique est devenue un commerce qui rapporte et la communication est devenue le credo des élites.
TM	C'est plein de mensonges et de berceuses pour endormir la France
TM	Si on réduisait les privilèges des politiques, il y aurait moins de candidats et il y aura une excellente représentation et une bonne démocratie
TM	C'est que de la pub, ils ne feront rien pour la France ni pour le peuple, c'est le peuple qui doit s'activer et agir avant que ça saute.
TM	Parce qu'ils ne font rien et ils sont largement payés pour le peu qu'ils font et pendant ce temps, la France perd sa place qu'elle avait avant, on est devenu le pays des déprimés et des gens agressifs. Je le vois quand je pars à l'étranger et quand je rentre à Paris, c'est vraiment la déprime.
TM	C'est un métier très facile, il suffit de savoir voler et de savoir mentir, je ne les aime pas beaucoup
TM	Ils n'ont aucune morale et ce sont des grands voleurs, c'est de la vraie racaille, ils sont juste habillés différemment
TM	Des sales menteurs, ils n'arrêtent pas d'augmenter leur salaire et leur intérêt pendant ce temps, les français tirent le diable par la queue tant ça va mal. Il y a une chose qui marche bien c'est la déprime.
TM	Je ne leur fait pas confiance. Regardez Bernard Tapie, il est parti avec plein d'argent et tous les politiciens l'ont aidé et c'est les citoyens qui paient. ça fait presque 20 ans que cette affaire revient tout le temps.
TM	Ils savent se servir du peuple et ils savent le manipuler pour leur seul service, ils méprisent la France et tout ce qui va avec.
TM	Des menteurs et des magouilleurs depuis longtemps
B4	Les gens n'arrêtent pas de manifester ils ne savent pas ce qui se passe ailleurs, on a les politiques qu'on mérite.

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont-elles des électeurs?

Tableau 99/ Représentations supposées sur les électeurs

QD/Représentations supposées sur les électeurs	
Très mauvaise	12
Mauvaise	16
Ni bonne ni mauvaise	16
Bonne	6
Très bonne	0
Excellente	0
Non complété	0

Question 2.3a : Expliquez pourquoi pensez-vous que les personnes politiques ont une telle représentation ?

Tableau 100/ Explications des raisons de la représentation

QD/ RPS	Explications
TM	Je pense qu'ils nous calculent même pas dans l'arrondissement.
TM	Des enfants de riches, des élites qui vivent sur une autre planète. Ils ne soucient que de leur portefeuille et de leurs points de retraites.
TM	Parce que ce sont des croqueurs et des menteurs.
TM	Les électeurs sont juste un moyen, c'est pouvoir qui les intéresse
B	Ça dépend des politiques, je parle des personnes qui ont gagné une élection dans les mairies, elles ont une bonne représentation mai pas les autres.
NBNM	Je pense qu'on est pour eux que des voix et des vaches à lait avec les impôts mais je ne pense pas qu'ils ont une représentation précise, ils ne nous connaissent pas.
B	Une bonne représentation car ils servent le peuple mais pas toujours. En ce moment, pas du tout, ils ne font que parler des fois ils sont à la télé dans des émissions d'amusement.
NBNM	Les hommes politiques honnêtes ont une bonne représentation et les autres ils ont la représentation qui les représente c'est comme les électeurs.
NBNM	Je ne sais pas trop, mais je pense qu'ils n'ont ni bonne ni mauvaise, ils nous aiment pour les voix et nous détestent pour les manifs, ils nous aiment pour les impôts et nous détestent pour être démocrates, C'est ambigu la relation avec les politiques français. Nous avons une culture royaliste et nous aimons être méprisés alors on est servi. Si on essaie nous-mêmes de devenir républicains et démocrates ça ne se passerait pas pareil. Les français sont un peu inconscients au quotidien mais quand il y a urgence comme la guerre du Golf, ils ont dit non et beaucoup de français étaient très fiers, moi le premier. Villepin a bien parlé et ça a fait plaisir et ça nous a donné une sorte

	de prestige mais malheureusement, les français sont comme ça, ils se bougent quand ils sont entourés d'eau. Ils rêvent et parlent sans réfléchir et sans agir. Nous sommes devenus les spécialistes de ce n'est pas de ma faute ; alors, c'est la faute de qui si on en arrive là, avec la crise économique, les banquiers qui dirigent le monde.
NBNM	Il y a des politiques qui sont proches du peuple et qui le respectent mais ils ne sont pas écoutés par les français.
NBNM	Je n'ai pas réfléchi à la question
NBNM	
B	Sinon ils ne feraient pas de politique.
NBNM	Les électeurs sont des adultes et ils devraient réfléchir, il ne faut pas avaler et gober tout ce que disent les politiciens. C'est le citoyen qui doit s'informer et réfléchir à ce qu'il veut et dans quel pays il veut vivre.
NBNM	Je pense que les politiques sont des séducteurs et les citoyens ont besoin d'être dragués pour se sentir citoyens mais en fait ça n'a rien à avoir avec la représentations, ils savent même pas qu'on existe. On est juste des chiffres
B	C'est un métier envié et c'est des gens qui s'engagent donc il faut au minimum avoir une bonne représentation.
M	Ils agissent en secret et d'un seul coup on s'aperçoit que les choses vont mal, ils nous prennent pour des demeurés. Et c'est nous qui devons assumer les conséquences de leurs magouilles.
M	Parce qu'ils ne respectent pas électeurs et la France
M	Ils nous prennent pour des imbéciles justes bons à payer les impôts et servir leurs intérêts.
M	Parce que s'ils avaient une bonne représentation on aurait du travail et moins de chômage.
M	Ils sont dans la France d'en haut et nous on est les dindons de la farce.
M	Pourquoi ils auraient une bonne représentation des français, on continue à les engraisser avec toutes les affaires scandaleuses, on continue comme si c'était normal alors qu'il y a de plus en plus de pauvres et des sans logements.
M	Parce que je pense que nous ne sommes pas leurs priorités.
M	Pour les affaires et les corruptions.
M	L'argent des français va à l'étranger et bien placé, tous les politiques sont des voleurs.
M	Pour un tas de raison et surtout le manque de respect des électeurs et les promesses qui disparaissent dès que les politiciens sont élus.
M	Ils nous font endormir avec des promesses et des mensonges, on est comme des marches d'escalier pour aller aux sièges qui sont les mieux payés.
M	Il y a tellement de mensonge et de com, ça se voit qu'ils n'ont aucun respect et ils ont une mauvaise représentation des français
M	Ils ne doivent avoir aucune forme de respect, ils n'ont pas le souci des citoyens, c'est des gens avides d'argent et de pouvoir.
NBNM	C'est comme un spectacle, le comédien n'a aucune idée des spectateurs, il veut juste les séduire et avoir leur argent et qu'ils lui fassent la pub pour que d'autres spectateurs viennent le voir.

NBNM	C'est pas le citoyen qu'ils voient mais c'est un vote pour eux ou contre eux.
B	Les politiques font beaucoup de chose pour la France mais ce ne sont pas des stars de la politique. On ne les voit pas, ils ne passent pas à la télé.
M	Les affaires et les scandales montrent qu'ils ont une mauvaise représentation, ils n'ont même pas honte de faire ce qu'ils font, et à chaque fois, il ne se passe rien pour eux, même pas inquiétés par la justice.
M	Ils ne donnent pas l'impression qu'ils ont une bonne représentation.
M	Avec toutes es affaire politiques, je pense une mauvaise représentation
TM	La gauche comme la droite personne ne respecte le peuple, le problème est que les français croient que le front national les respecte et qu'il défend leurs intérêts
TM	Ils avancent des promesses et des projets qu'ils ne réalisent pas, et ils manipulent les français
TM	Ils ne sont politiques que pour l'argent et les bons postes, on ne sait pas ce qu'ils font, ils cachent la vérité sur le budget de la France et on n'arrête pas de payer.
TM	Il y a tellement de distance entre les français et la classe politique, nous sommes dans deux France différentes. Ils ne se rendent pas compte de ce qui se passe.
TM	Ils pensent que nous sommes juste des chiffres et des sondages, la plupart ne savent même pas qu'il y a des gens qui crèvent de misère en France.
NBNM	Cela dépend des personnes politiques, les ministres par exemple, ils s'en foutent et les candidats aux élections présidentielles c'est les pires. Les maires et les conseillers municipaux c'est différent. .
NBNM	Ils n'ont aucune représentation sur l'électorat, ils ont des chiffres et des instituts du sondage.
NBNM	Quand ils ne font pas d'effort, je dirais mauvaise.
B	Il y a des personnes politiques qui sont sérieuses et qui ont une bonne représentation des électeurs comme Bayrou, Chevènement, Rocard et Nicolat Hulot mais on ne les entend pas toujours, il y a aussi les élus dans les mairies qui ont une très présentation des électeurs et qui font un bon travail mais on entend toujours les mêmes. Dommage
NBNM	
TM	Les électeurs ne réfléchissent pas avant de voter et les politiciens le savent et ils les manipulent.
TM	S'ils avaient une bonne représentation ils tiendraient leurs promesses, il y aurait des emplois, des logements, moins de pauvres et surtout surtout moins de SDF. C'est incroyable quand on pense aux nombres de voitures de services des politicards et à tous ce qu'ils ont.
TM	Le manque de respect et les mensonges de la vie politique en France.
NBNM	
NBNM	Ils sont comme les électeurs, ils se foutent de l'intérêt général et de la démocratie.

Question 2.4 : Classer ces qualités de la plus importante à la moins importante pour élire un responsable politique. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 7.

Tableau 101/ Qualités en ordre d'importance pour élire un responsable politique.

QD/Qualités	CL1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6	CL7
Avoir fait de grandes écoles	0	0	3	0	9	10	28
Honnête et indépendant	21	13	7	4	0	2	3
Informé sur le projet politique	18	13	10	4	0	3	2
Maximum des suffrages	8	1	4	11	9	6	11
Être cultivé et savoir communiquer	2	15	20	8	2	3	0
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	1	2	0	18	7	21	1
Être militant dans un parti politique	0	6	6	5	23	5	5

Question 2.5 : Si vous aviez à choisir une parmi ces qualités pour élire une personne politique, laquelle privilégieriez-vous ? Veuillez sélectionner seulement une réponse.

Tableau 102/ Qualités privilégiées pour élire une personne politiques

QD/Qualités	
Honnête et indépendant	28
Informé sur le projet politique	10
Être cultivé et savoir communiquer	5
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	4
Être militant dans un parti politique	3
Avoir fait de grandes écoles	0
Maximum des suffrages	0

Question 2.5a : Pourquoi vous avez privilégié cette qualité plus qu'une autre ?

HI : Être honnête et indépendant

IPP : Informer correctement sur le projet politique

CC : Être cultivé et savoir communiquer

MS : Recueillir le maximum des suffrages

BFGÉ : Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études

MPP : Être militant dans un parti politique

GE : Avoir fait de grandes écoles

QT : Qualité

Tableau 103/ Qualités et raisons de les privilégier.

QD/ QT	Explications
HI	Quelqu'un d'honnête et d'indépendant, ne trichent pas, C'est des gens qui ne trichent pas
HI	Je fais confiance aux gens honnêtes mais il y a pas beaucoup de personnes indépendant en politiques, ils sont tous maqués avec des partis.
HI	L'honnêteté c'est la politique mais c'est un peu un rêve de dire ça. On sait que les deux sont impossibles en politique.
HI	Ça rassure de confier le pays à des politiciens qui ne font pas n'importe quoi pour l'argent, en ce moment, c'est difficile de voir ce qui se passe tout le monde triche ou alors que tout le monde trouve son compte.
HI	C'est la plus importante qualité de l'homme et c'est la qualité politique, beaucoup de pays cherchent les politiques qui ont cette qualité mais ça existe presque plus, des gens comme de Gaulle et comme Chevènement en ce moment, il y a beaucoup de Bush et beaucoup de président sans morale.
HI	Si la personne est honnête, elle va tout faire comme il faut et même si elle ne fait pas tout comme il faut, ça sera pas à cause de l'argent.
HI	Je ne sais pas si ça existe en politique
HI	L'honnêteté c'est la confiance pour faire la politique humaine.
HI	Je voterai pour un politique honnête. Je sais qu'il va bien m'éclairer et il va préférer ne pas me mentir
HI	Il sera très fort contre l'argent, c'est le seule remède en politique, le jour où il y aura plus de politique honnêtes il y aura plus de citoyens heureux.
HI	Parce qu'il y en marre des voleurs, il y en a marre des menteurs et des croqueurs, quand il y un politicien honnête, on va savoir voter.
HI	La politique est devenue très mal honnête, je sais que ça n'existe pas vraiment mais on espère toujours que ça arrive pour régler les problèmes de chômage.
HI	Ça sera une bonne personne qui pense aux autres, qui pense à la France, qui pense à l'intérêt général.
HI	Parce que c'est urgent, ça va péter.
HI	Elle (la personne honnête) nous débarrasserait des voleurs, on a besoin d'un modèle, il faut élire une personne honnête...
HI	Pourquoi ne pas leur faire des formations sur les valeurs de la société...
HI	C'est le rêve de la société d'avoir des gens honnêtes, dommage il y en a pas beaucoup
HI	C'est ce qu'il y a de mieux, mais il ne faut pas rêver, l'argent les rend fous...
HI	Je préfère les qualités des gens, même s'ils ne savent pas travailler, on peut leur apprendre quand ils sont honnêtes.
HI	La personne ne va pas nous voler, elle ne va pas piquer dans la

	caisse et ne sera pas glouton
HI	C'est bien en politique parce que les politiques que nous avons en France, ils nous mentent beaucoup et gagne beaucoup pour le peu qu'ils font.
HI	Même si c'est compliqué à trouver, j'espère quand même
HI	Il va nous servir d'abord et servir le pays
HI	La personne honnête ne risque pas de nous voler, il y a besoin de gens honnête en politique.
HI	Le pays a besoin des gens honnêtes, même le monde a besoin des politiciens honnêtes qui travaillent pour le peuple.
HI	Il faut faire vite sinon ça va exploser, si on avait des politiciens honnêtes, on ne serait pas en crise économique, les gens et le monde entier n'aura pas de problème.
HI	Mon rêve c'est de mettre au pouvoir des gens qui refusent de s'enrichir
HI	C'est mieux dans la politique mais je ne suis pas sûr que ça existe, si on me dit une personne veut faire de la politique et elle est honnête j'aurais des doutes mais j'espère quand même que ça existe
IPP	Les politiques honnêtes n'existent pas ou alors ils sont morts alors je suis réaliste et j'aimerais juste un politique qui explique ce qu'il fait et avec quel argent et combien ça coûte.
IPP	Si tout est bien expliqué, le peuple réfléchit et choisi bien, bien expliquer le programme c'est la démocratie et c'est donner le droit de réfléchir.
IPP	Informé correctement c'est aussi être honnête parce que la personne va respecter l'intérêt de tout le monde. Le politique va dire la vérité et va dire comment il fait la politique et comment il va résoudre les problèmes du chômage ; des fois on paie des impôts mais il n'y a pas de solutions pour le chômage, alors on paie pourquoi.
IPP	Pour comprendre de quoi demain sera fait
IPP	La personne va expliquer elle-même et là on peut savoir si elle connaît ou pas
IPP	Pour savoir quoi choisir, pour réfléchir pourquoi on vote. Maintenant on a des gens qui expliquent le programme mais ce n'est pas les politiques ce sont les agents de communication.
IPP	Si le politicien explique bien, je vais comprendre ce que je vais choisir et je ne voterai pas n'importe quoi, les gens qui votent le front national eux aussi, ils ne savent pas vraiment pour qui ils votent mais le front national explique bien les problèmes de la France et les gens comprennent bien quand Le Pen il parle.
IPP	La personne a le droit de dire la vérité et expliquer pourquoi ça peut marcher ou ne pas marcher, en ce moment, tout le monde parle de Clearstream mais on ne sait pas qui a fait quoi, on ne comprend pas tout, pas le temps de lire le journal malheureusement TF1 dit une chose, la 2 c'est pareil, alors on comprend de travers.

IPP	Des fois on ne comprend rien à ce qu'ils font, le cpe c'est l'embrouille, il y en a qui disent que c'est bien mais il y a les manifestations. On ne sait pas quoi penser c'est bien ou c'est pas bien ?
IPP	Ce n'est pas obligé que ça soit le politique qui explique, on peut apprendre ça à l'école pour s'informer sur la politique. On attend le journal télé pour réfléchir.
CC	La personne sait de quoi elle parle, parce que il y a la culture, ça risque de se tromper.
CC	Il faut connaître tous les dossiers compliqués
CC	Ça sert à mieux expliquer et la personne connaît les dossiers
CC	C'est utile quand les intérêts de la France sont en jeu
CC	Des fois on comprend mieux quand la personne sait communiquer et parler simplement
FGE	La personne connaît les dossiers
FGE	Il faut savoir comment ça marche un pays
FGE	C'est mieux si c'est une autre formation que l'ENA.
FGE	Il faut tout savoir, la loi et aussi comment ça marche l'économie, donc il faut une bonne formation
MP/P	La personne est formée sur le terrain et connaît les besoins de citoyens
MP/P	Il faut être dans un parti politique
MP/P	Elle sait comment fonctionne la politique, elle sait expliquer et nous convaincre pour le bien de la France

Question 2.6 : Quelle est à votre avis la ou les qualités dominantes dans le choix des responsables politique en France ? Choisissez toutes les réponses qui conviennent.

Tableau 104 : Qualités privilégiées dans le choix des responsables politiques en France

QD/Qualités	
Maximum des suffrages	19
Avoir fait de grandes écoles	19
Être militant dans un parti politique	15
Être cultivé et savoir communiquer	14
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	10
Honnête et indépendant	2
Informé sur le projet politique	1

Partie 3/Questionnaire direct

Question 3.1 : A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

- Sans connaître le projet politique ;
- Ont une bonne connaissance du projet politique ;
- Ont une connaissance moyenne sur le projet politique ;
- Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique ;
- Ne cherchent pas à s'informer sur l'élu.

Question 3.2 : A votre avis, comment les électeurs votent ?
Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

- En fonction de leur appartenance politique ;
- En fonction de leur sensibilité politique ;
- En fonction de l'image de la personne à élire ;
- En fonction des informations sur la personne à élire ;
- En fonction de la médiatisation de la personne à élire ;
- En fonction du projet politique.

Tableau 105/ Vote des électeurs.

QD/ Réponse	QD/50
Sans connaître le projet politique	32
En fonction de la médiatisation de la personne politique	25
En fonction de l'image de la personne à élire	20
En fonction de leur appartenance politique	15
En fonction du projet politique	15

Ont une connaissance moyenne sur projet politique	11
En fonction des informations sur la personne à élire	11
Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique	9
Ne cherchent pas à s'informer sur l'élue	9
En fonction de leur sensibilité politique	9
Ont une bonne connaissance le projet politique	3

Question 3.3 : Diriez-vous que l'électeur ?

Tableau 106 : Vote et relation à l'information

QD/Réponses	
Le politique n'informe pas suffisamment	34
L'électeur n'est pas suffisamment informé	17
L'électeur doit s'informer davantage	16
L'électeur est suffisamment informé	10
Le politique informe suffisamment	6
Le politique doit informer davantage	4

Question 3.4 : Pour vous voter c'est un acte ... ?

Tableau 107 : Le vote et la démocratie

Réponse	QD/50
Comme un autre	0
Indispensable	24
Nécessaire	21
facultatif	4
Sans intérêt	1

Question 3.5 : Voter pour vous, c'est? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles.

Tableau 108 : L'objet du vote

Réponse	QD/50
Choisir un projet politique ;	42
Choisir en fonction de l'intérêt général	36
Favoriser un parti politique indépendamment du projet	19
Élire une personne politique	17
favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique	17

3.6 : Voter pour vous, c'est? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément.
Plusieurs réponses possibles.

Tableau 109 : Logique et habitude du vote

QD/ Réponse	QD/50
Changer en fonction du projet politique	37
Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet	17
Faire élire un parti politique en particulier	15
Faire obstacle à un projet qui ne vous convient pas	11
Faire obstacle à un parti politique en particulier	6
Faire élire votre parti politique	2
Effectuer le même choix depuis longtemps	1
Faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas	1

Question 3.7 : Vous est-il arrivé de regretter votre vote ? Si oui, vous avez regretté votre vote, pour un projet politique ? Pour une personne politique ? Pour un parti politique ?
Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

Tableau 110 : Le vote comme expérience

QD/ Réponse	
Pour une personne politique	31
Pour un parti politique	26
pour un projet politique	9

Question 3.8 : Avez-vous déjà milité ? Question 3.8a : Si oui, dans quel cadre ?
 Question 3.9 : Pour vous, militer c'est ... ?

Tableau 111 : Expérience et représentation sur l'engagement

QD	Expérience.	Parti politique	Syndicat	Autres	Militez, c'est...
1	Non	Non	Non	Non	Inutile
2	Oui	Non	Oui	Non	Complicé
3	Non	Non	Non	Non	Complicé
4	Non	Non	Non	Non	Inutile
5	Non	Non	Non	Non	Complicé
6	Non	Non	Non	Non	Complicé
7	Non	Non	Non	Non	Complicé
8	Non	Non	Non	Non	Inutile
9	Oui	Oui	Non	Oui	Complicé
10	Non	Non	Non	Non	Complicé
11	Oui	Non	Oui	Non	Complicé
12	Oui	Non	Non	Oui	Important
13	Non	Non	Non	Non	Complicé
14	Non	Non	Non	Non	Important
15	Non	Non	Non	Non	Inutile
16	Oui	Oui	Non	Oui	Inutile
17	Non	Non	Non	Non	Complicé
18	Non	Non	Non	Non	Complicé
19	Non	Non	Non	Non	Complicé
20	Non	Non	Non	Non	Inutile
21	Oui	Oui	Oui	Non	Complicé
22	Non	Non	Non	Non	Important
23	Non	Non	Non	Non	Inutile
24	Oui	Oui	Non	Non	Complicé
25	Non	Non	Non	Non	Inutile
26	Oui	Oui	Non	Non	Important
27	Oui	Oui	Non	Non	Complicé
28	Non	Non	Non	Non	Important
29	Non	Non	Non	Non	Important
30	Non	Oui	Non	Non	Important
31	Oui	Non	Oui	Non	Complicé
32	Oui	Oui	Non	Oui	Important
33	Non	Non	Non	Non	Complicé
34	Non	Non	Non	Non	Complicé
35	Non	Non	Non	Non	Complicé
36	Oui	Non	Non	Oui	Important
37	Non	Non	Non	Non	Inutile
38	Oui	Non	Non	Oui	Important
39	Oui	Non	Oui	Non	Complicé
40	Oui	Non	Oui	Non	Complicé

41	Non	Non	Non	Non	Complicé
42	Oui	Non	Non	Oui	Important
43	Non	Non	Non	Non	Inutile
44	Non	Non	Non	Non	Complicé
45	Oui	Non	Non	Oui	Important
46	Oui	Non	Non	Oui	Important
47	Non	Non	Non	Non	Complicé
48	Non	Non	Non	Non	Complicé
49	Non	Non	Non	Non	Important
50	Oui	Non	Non	Oui	Important

Tableau 112/ Représentation générale sur l'engagement militant

QD/50	Réponse
Important	14
Complicé	26
Inutile	10

Tableau 113 : Représentations détaillée sur le militantisme.

QD/Expérience	représentation	Réponse
Non	Complicé	16
Oui	Important	9
Oui	Complicé	9
Non	Inutile	9
Non	Important	6
Oui	Inutile	1

Question 3.10 : Qu'attendez-vous des personnes politique.

Tableau 114 : détail des attentes auprès des personnes politique

QD/ Qu'attendez-vous des personnes politiques
Qu'ils représentent le peuple et ses intérêts, qu'ils arrêtent de voler.
De la transparence et de l'humanité.
Moins d'histoire de scandale et de vol et plus de travail pour les français
Qu'ils remboursent ou qu'ils aillent en prison
Qu'ils fassent leur travail honnêtement et qu'ils arrêtent de nous voler

De travailler pour la France de faire des lois justes et d'aller en prison tous
De nous rendre des comptes de faire ce que l'on leur demande, qu'ils soient punis si ce n'est pas bien fait
avoir de la morale, de respecter la démocratie et les citoyens...
De l'honnêteté et le changement rapidement parce que ça va très mal en France.
Je ne sais pas quoi attendre ...moins de mensonges et licencier tous les politiciens qui volent.
Qu'ils regardent la France d'en bas, qu'ils arrêtent de s'enrichir et de donner du boulot à leur famille, qu'ils arrêtent avec leurs histoires d'argent de commission
Qu'ils fassent ce qu'il faut et montrer qu'ils méritent le pouvoir, qu'ils se secouent parce qu'ils ne font rien pour la France.
Plus de transparence.
Qu'ils comprennent que ça va péter
Qu'ils soient honnêtes et qu'ils gagnent leur vie honnêtement
Qu'ils remboursent ou qu'on les met en prison
Je ne sais pas
Qu'ils aillent en enfer ou en prison à la santé
qu'ils travaillent pour le bien de la France
Rien arrêter de mentir
Une révolution et mettre beaucoup d'élus en prison
Plus rien, ils n'arrêtent pas de tricher, je peux plus les voir
qu'ils soient condamnés, ils ne respectent ni la loi ni les citoyens
Moins de mensonge, plus d'impartialité
Je ne suis pas raciste mais est-ce que l'argent est volé par les politiques ou par tous les profiteurs qui ne travaillent pas et qui ne font que faire des enfants.
Mettre des gens plus honnête et remplacer les tricheurs et les menteurs
qu'ils respectent la loi et qu'ils touchent moins de salaire
Rien du tout
Qu'ils créent des emplois et du travail pour les gens qui ont besoin
Qu'ils s'engagent avec les électeurs pour l'intérêt et qu'ils arrêtent de nous voler.
Qu'ils réussissent à poser la démocratie et qu'ils respectent les citoyens, qu'ils créent des emplois, des postes et qu'ils arrêtent de nous saouler avec le pouvoir d'achat, les français veulent être respectés et les autres nous parlent de pouvoir d'achat ?
Qu'ils œuvrent pour un bien pour tous, qu'ils trouvent des solutions pour la France.
Qu'ils réfléchissent et travaillent à notre intérêt
Qu'ils comprennent que nous ne sommes pas des bœufs...
faire leur boulot
d'être honnête
Qu'ils disent la vérité aux français et qu'on arrête de leurs mentir, il faut avouer que les dirigeants ne dirigent plus
Moins de clientélisme et moins d'avantage, vous verrez que personne ne voudra faire la politique ou alors les gens bien.
Qu'ils se mettent en tête la démocratie et pas uniquement s'enrichir sur notre dos
Plus d'honnêteté, moins de salaire, personne ne s'occupe du peuple français, on nous berne avec des jolies formules, on veut juste du travail pour nous et pour nos enfants, on ne veut plus qu'ils nous racontent des salades, style pouvoir d'achat alors que ça va mal partout en Europe. Regardez la Grèce avec toutes les grèves et les autres pays avec les guerres.

Rien du tout de ces pourris
qu'ils respectent l'intérêt national et qu'ils arrêtent de tricher. Plus de transparence, plus de sérieux dans les affaires et moins de scandales
Qu'ils arrêtent d'augmenter leur salaire, la dette, les taxes et les impôts, qu'ils travaillent pour la démocratie et pour la France.
qu'ils fassent leur travail, qu'ils créent des emplois, qu'ils arrêtent les parapluies dorés, qu'ils arrêtent de dépenser notre argent pour leur propre besoins, on est pas là pour leur fournir des voitures de luxe.
Qu'ils respectent leur engagement et l'avenir de nos enfants et qu'ils trouvent des solutions aux délocalisations et surtout surtout, qu'ils arrêtent d'augmenter les impôts alors qu'il n'y a pas de boulot pour les français.
Qu'ils soient intègres et démocrates
Qu'ils arrêtent de nous manipuler, ça va mal finir...
Qu'ils dirigent le pays et qu'ils arrêtent de voler le bien public
Qu'ils chassent les profiteurs et qu'ils arrêtent de profiter de la France
qu'ils pensent aux français et pas uniquement comme des veaux prêts à payer des impôts

Question 3.11 : Qu'attendez-vous des électeurs

Tableau 115/ détail des attentes auprès des électeurs

QD/ Qu'attendez-vous des électeurs. ?
la liberté de choisir, la clarté d'esprit, se réveiller
Moins d'intérêts personnels et plus de citoyenneté
Qu'ils voient ce qui se passe mais pas juste leur intérêt.
Qu'ils votent
Qu'ils soient responsables, qu'ils votent blanc
S'informer et éteindre la télé
Qu'ils votent pour le bien de la France et pour les gens honnêtes
D'avoir d'esprit critique, de s'informer et de réfléchir
Qu'ils réfléchissent avant de voter et qu'ils arrêtent de voter pour les mêmes
De la réflexion et aller s'informer avant de voter
Qu'ils s'informent et qu'ils ne votent plus pour les marionnettes
Qu'ils se révoltent, si ils arrêtent de payer les impôts peut être qu'on peut faire quelque chose
S'informent, comprendre et aller voter, le citoyen n'a pas de rôle, il dit oui quand on lui demande.
qu'ils s'informent, qu'ils se bougent et qu'ils arrêtent de croire la télévision
Ne plus voter, se révolter
Réfléchir et d'arrêter de se laisser manipuler.
Ouvrir les yeux et arrêter de croire ce qui se dit à la télé
Réfléchir et voter
Ne sont pas fufutes ils attendent mais quoi

qu'ils se déplacent plus aux élections ça sert à rien
De voter pour des personnes sérieuses et pas pour les carriéristes
S'informer, réfléchir avant de voter
Manifester, faire de grèves, ne plus payer des impôts,
Qu'ils soient prêts à se soulever parce que ça va mal se terminer
Qu'ils arrêtent de voter tant que nous ne sommes pas gouvernés de l'intérieur par des gens honnêtes, les politicards aiment la populace qui se sent flattée
La même chose pour les citoyens, ils font pareil
Qu'ils arrêtent de voter pour les guignols et qu'ils arrêtent de payer les impôts
Ils devraient arrêter d'engraisser les politiques, ça sert à quoi de voter si ça change rien, il ne faut pas payer les impôts pour des politiques qui ne foutent rien.
Et rien des crétiens non plus
S'informer avant de voter ou ne pas voter ou voter blanc si ça ne convient pas
Plus de conviction politique, plus d'engagement et plus de cerveau
Pareil, ne pas regarder le cote spectacle de la politique, réfléchir plus avant de voter ou voter blanc
Ne pas voter si c'est pour les mêmes. Moi je ne vote plus
Faire une grève des impôts.
Pas plus et pas grand-chose
Qu'ils comprennent que la société va mal et après quoi faire, je ne sais pas
Arrêter de croire les belles histoires et les menteurs professionnels
Un vrai engagement, militer et voter
Rien des citoyens, ils font ce qu'ils peuvent mais c'est très compliqué de voter pour les mêmes qui ne respectent rien
Les citoyens peuvent changer les choses s'ils se révoltent
Pas grand-chose. Je ne sais pas.
Ne pas voter n'importe quoi plus et ne plus voter pour les voyous
Qu'ils virent ces malades et ces voleurs mais après qu'est ce qui va se passer ?
qu'ils arrêtent de voter ça ne sert à rien
Qu'ils s'organisent pour faire quelque chose mais c'est pas demain la veille.
Qu'ils réfléchissent à ce qu'ils veulent vraiment et qu'ils soient adultes mais pas des enfants qui regardent les guignols
Qu'ils soient vigilants et qu'ils pensent à ce qui se passe mais pas uniquement en France mais aussi partout dans le monde.
Voter efficace et arrêter de croire aux miracles
Rien du tout des citoyens, je vois que moi-même je ne peux rien changer et mon vote ne change rien, alors comment faire
Qu'ils arrêtent de gober les mensonges et de croire les hommes des partis et des lobbies

Partie 4/ Questionnaire direct

Question 4.1 : Pour faire votre choix politique, utilisez-vous un ou plusieurs des moyens suivants ?

Tableau 116 : Politique, information et choix.

QD/ Moyen utilisés	Réponses
Télévision (émissions politiques, débats...)	27
Internet	29
Presse	21
Discussion avec l'entourage	15
Discussion avec les militants	14
Réseaux sociaux	9

Question 4.2 : Vous est-il arrivé d'utiliser l'un de ces moyens pour vous informer sur la politique ? Question 4.3 : Pour vous informer sur quoi ?

Tableau 117/ cibles de l'information politique

QD/ Cible de l'information	Réponses
Sur le projet politique	33
Sur L'actualité politique en général	32
Sur la personne à élire	15
Sur le parti politique	12
Sur l'actualité politique des partis adverses	12
Sur un projet particulier	8
Sur les actions de votre parti politique	6

Question 4.4 : Classer selon leur efficacité ces moyens d'information de plus efficace ou moins efficace, numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 6.

Tableau 118/ Données classement 1. Les moyens les plus efficaces

QD/	Réponses
Internet	19
Télévision (émissions politiques, débats...)	17
Réseaux sociaux	5

Discussion avec l'entourage	5
Presse	3
Discussion avec les militants	1

Question 4.5 : Vous arrive-t-il d'utiliser internet pour vous informer sur la politique

Tableau 119/ Utilisation d'internet

QD	Total
Oui	34
Non	16

Question 4.6 : Diriez-vous qu'internet... ?

Tableau 120/ Appréciation sur Internet

QD/	Réponses
Moyen d'information politique	41
Nécessaire dans la relation entre le politique et l'électeur	25
Effet positif sur la relation politique/ électeur	19
Effet négatif sur la relation politique/ électeur	11
N'est pas adapté à la relation politique/ électeur	8

Données des entretiens individuels

Les entretiens individuels ont été réalisés entre avril 2010 et mars 2012.

Partie 1 Entretiens individuels

Question 1.1 Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?

Tableau 121

EI	Réponse
Oui	25
Pas tout à fait	5
Non	8

Question 1.2. : Comment qualifiez-vous l'activité des politiques : plusieurs réponses possibles

Tableau 122/ Une activité incompréhensible

QD/ Réponses	Réponses
Incompréhensible	25
Reconnue	20
Facile	15
Complicquée	12
Dénigrée	11
Enviée	10
Respectée	7
Risquée	7
Méconnue	5
Inconfortable	3

Questions 1.3 : Classer ces activités en ordre de difficultés, de la plus facile (1) à la plus difficile (9). Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences

Tableau 123/ Classement de l'ensemble des activités

EI/Activités	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
Faire de la politique	0	6	6	6	6	7	2	1	4
Diriger une entreprise	0	5	3	4	2	4	7	8	5
Juger	9	2	2	2	4	5	3	4	7
Nourrir	18	2	2	5	0	0	2	2	7
Défendre	2	1	2	7	6	4	13	0	1
Éduquer	2	3	6	5	5	2	5	4	6
Guérir	2	3	7	2	3	6	3	9	5
Soigner	1	6	5	8	4	7	3	2	2
Construire	4	10	5	0	7	2	1	8	1

Tableau 124/ Classement 9 de l'ensemble des activités

EI/ Activités	Réponse
Nourrir	7
Juger	7
Éduquer	6
Diriger une entreprise	5
Guérir	5
Faire de la politique	4
Soigner	2
Défendre	1
Construire	1

Partie 2 Entretiens individuels

Question 2.1 : Quelle représentations avez-vous de la politique?

Tableau 125/ Représentation de la politique

EI/ RPS	Réponse
Bonne	33
Mauvaise	5
Ni bonne ni mauvaise	0
Très mauvaise	0
Excellente	0
Très bonne	0

Question 2.1a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation.

E : Excellente ; TB : Très bonne ; B : Bonne ; NBNM : Ni bonne ni mauvaise
M : Mauvaise ; TM : Très mauvaise ; RPS : Représentation

Tableau 126/ Raisons de la représentation de la politique

EI/ RPS	Explications
B1	La politique c'est important dans la vie du pays il faut faire participer les citoyens et ce sera vraiment super pour résoudre beaucoup de problème..
B2	Sans la politique ce serait la folie et la guerre
B3	La politique c'est un mal nécessaire mais c'est un art difficile
B4	La politique c'est les citoyens et les idées qu'ils donnent pour construire la France. Mais les citoyens sont occupés...
M1	Parce que c'est le royaume de la triche et du mensonge, regardez la télé, il n'y a pas un homme ou une femme politique qui nous parlent sérieusement. Ils nous prennent pour des débiles
B5	Comment on pourrait faire sans la politique... On peut plus sans les politiciens en ce moment, personne ne dirige la France, tout le monde part pour soi-disant faire la démocratie dans les autres pays...
B6	La politique c'est les politiciens aussi, je ne sais pas si une bonne ou une mauvaise représentation mais si vous me parlez de la politique politique, je dirais une bonne représentation, c'est quand même un beau métier quand on le fait bien
B7	Je pense qu'il faut changer certains politiciens et la politique est en général bonne
M2	En France, la politique c'est L'Ena et ça c'est pas vraiment beau, beaucoup de magouilles et l'argent roi
B8	Si elle est bien pratiquée je dirais que j'ai une bonne représentation, mais si

	vous me demandez la question sur maintenant, je ne sais pas quoi dire...
B9	La politique c'est indispensable je dirai même obligatoire mais je ne sais pas si les politiques sont bien formés et si ils sont conscients de leur travail
B10	La politique c'est un beau métier mal exercé en France.
B11	C'est un peu compliqué, je dirai une bonne mais en fait, c'est parce que je la vois comme un métier prestigieux, mais c'est pas un métier pour tout le monde
B12	La politique c'est dangereux quand c'est aux mains des mauvaises personnes mais j'ai une bonne représentation quand je vois les petits partis qui veulent absolument participer à construire la société.
B13	La politique c'est comme la médecine, si il n'y a pas de politique, la société serait malade ; remarquez qu'elle est déjà malade de tous les scandales et les magouilles
M3	Imaginez la France sans la politique, il y aura plein de pauvres chez la classe dirigeante ; ces gens qui si ça se trouvent ne savent rien faire ils arrivent à rentrer à l'ENA et à faire carrière.
B14	C'est difficile de répondre à cette question, je dirai bonne mais pas en ce moment. C'est pas très propre ce qui se passe.
B15	On ne peut pas dire si la politique est bonne ou mauvaise c'est une discipline mais si je regarde ce qui se passe je dirai mauvaise représentation et je la juge comme une matière à étudier je ne sais pas.
B16	La politique c'est gérer la société et dans la société il y a des hommes qui ne sont pas bons.
B17	La politique c'est bien si on vire une bonne partie de la classe politique française qui ne dirige que ses intérêts au lieu de diriger la France.
M4	Trop de magouilles, de scandales, de privilèges pour les mêmes personnes et leurs copains de promo, la France ne s'est pas encore débarrassé de ses courtisans ...
B18	La politique c'est pas les politiques. Mais c'est peut-être la formation qui est mauvaise
B19	La politique ne s'intéresse pas à tous les sujets de la société, il faut qu'elle évolue, les idées sont les mêmes et se ressemblent trop et les nouvelles idées comme l'écologie ont du mal à se faire une place.
B20	La société a évolué avec la politique mais aussi avec l'économie mais on arrive à un point où il faut changer les politiques et choisir des personnes qui se soucient des autres et de la société...
B21	Contrairement aux politiques, la politique est plus utile.
B22	La politique c'est bien par rapport aux politiciens qui sont sans morale et sans gêne pour nous mentir
B23	Je ne sais pas si on peut séparer la politique des politiques. En France, la politique c'est les intérêts alors c'est un peu compliqué...
B24	Sinon c'est la guerre, s'il n'y a pas la politique il n'y a pas d'ordre...
B25	La politique dépend des politiques et des citoyens mais en France, il y a un esprit bizarre les gens râlent mais ne font rien.
B26	La politique est indispensable malheureusement pourrie et parce que les politiciens le sont.
B27	La politique c'est aussi les citoyens mais ils ne font pas grand-chose pour que

	ça bouge.
B28	La politique est indispensable sinon c'est la catastrophe, regardez ce qui se passe quand il y a un coup d'état, ça devient la folie, personne ne maîtrise rien. C'est peut-être pour ça qu'on n'ose pas faire grand-chose, comme si on a besoin d'être dirigé et surveillé pour que ça ne dérape pas.
B29	La politique est pourrie mais malgré tout, elle est nécessaire à la société, sinon c'est la guerre.
M5	C'est parce qu'elle est nécessaire à la société que ceux qui la pratiquent savent que la société a besoin d'eux et deviennent arrogants, perfides et pourris par les corruptions et les intérêts, en plus, comme ils sont majoritairement des enfants gâtés, ils veulent encore plus de privilèges...
B30	En ce moment c'est pas top, ils y a trop de scandales mais quand il y avait la crise en Grèce, ils ont réussi à maintenir la France...
B31	la politique c'est indispensable mais est réservée à une seule classe en France. Il n'y a pas beaucoup de politiques qui ressemblent au peuple.
B32	la politique c'est bien sans les affaires.
B33	C'est dommage que ce soit les politiques qui font la politique.

Question 2.2 : Quelle représentation avez-vous des personnes politiques?

Tableau 127/ Représentation des personnes politiques

EI/ RPS	Réponse
Très mauvaise	26
Mauvaise	6
Ni bonne ni mauvaise	4
Bonne	2
Excellente	0
Très bonne	0

Question 2.2a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation des personnes politiques

Tableau 128/ Raisons de la représentation des personnes politiques

EI/ RPS	Explications
B1	Ils ne sont pas pires que les citoyens. Il y a de tout en politique
TM1	Les politiques ne servent à rien si juste pour leurs intérêts
TM2	Vous avez vu ce qui se passe en Grèce et avec l'Europe, personne ne décide en France, il n'y a plus de politique.
TM3	Beaucoup d'affaire et beaucoup d'argent en jeu, alors c'est pas évident d'avoir une bonne représentation

M1	Les luttes de pouvoir et les jeux d'argent avec l'Europe, on ne sait pas ce qui se passe.
M2	Les impôts qui augmentent et les pauvres qui augmentent ça encourage pas les citoyens ça fait même peur.
TM4	Avec ce qui se passe, c'est difficile de les croire.
TM5	Ils nous regardent de haut et nous racontent des histoires. La France d'en bas se laisse berner mais tout le monde s'en fout, les français ne veulent même pas voter.
NBNM1	Il n'y a pas que les politiques qui font des conneries et qui abusent, les français aussi se laissent faire. Comme tous les parents on est inquiets pour l'avenir de nos enfants avec toutes ces dettes et les politiques continuent à vivre comme si on n'a pas de problème.
M3	Il n'y pas de démocratie, il y a pas mal de vol et d'abus et avec l'Europe il n'y a plus de peuple français.
TM6	Beaucoup de scandales et d'affaires pas très propres, des gens pas très honnêtes et menteurs.
NBNM2	Les électeurs ne se déplacent même pas pour voter et quand ils votent c'est du grand désastre ; alors, les deux sont responsables pas uniquement les politiques.
TM7	C'est des voleurs qui ne pensent pas aux citoyens, ils font de la politique pour s'enrichir.
M4	Je ne vote plus pour un tas de raison difficile à expliquer, si je peux venir aux réunions que vous faites, je vous expliquerai.
TM8	Loin des intérêts de la France et proches de leurs intérêts et de leur portefeuille ministériel.
TM9	Trop d'affaire et pas de justice, plein de promesses et des mensonges aux citoyens
NBNM3	Ce n'est pas à eux de décider c'est à nous, mais les français ne font pas grand-chose, ils veulent plus s'intéresser à la politique.
TM10	On ne les intéresse que pour se faire élire et avoir des avantages et les cumuls des mandats, ils ne pensent pas aux français, ils ont un seul projet c'est les impôts et leurs points de retraite.
M5	On a toujours les mêmes élus et les mêmes ministres et les mêmes hauts fonctionnaires, alors ce ne bougera pas, c'est ça le problème des français
TM11	Ils se servent et n'arrêtent pas de demander plus, plus.
TM12	Il faut vraiment être aveugle pour avoir une bonne représentation des politiques français, si comme si on pouvait fermer les yeux sur les vols et scandales. Ils n'ont aucun objectif ou projet pour les citoyens mais des affaires qui n'en finissent pas, aujourd'hui c'est Clearstream, demain on ne sait pas. Chaque mois il y a une affaire.
TM13	Trop de vol et de magouille, trop d'affaires, on comprend rien à ce qu'ils font, c'est très secret d'état.
TM14	Les affaires d'argent, les scandales, les ministres qui défendent des criminels et des pédophiles, on ne sait pas où ça s'arrête.
M6	Ils n'arrêtent pas de mentir et de faire des promesses mais rien ne change vraiment... Je ne veux plus voter sauf dans ma commune, là au moins je sais ce qui se passe et ce qui ne va pas.
TM15	Trop dégoutée par les deux, les citoyens aussi volent et magouillent.

TM16	C'est des voyous diplômés qui cherchent surtout des voix pour se faire élire. Moi je vote uniquement pour ma commune c'est tout, le maire Monsieur L..., il n'a pas ni une grande maison ni une voiture très chère... ça fait presque 20 ans qu'il est maire et jamais une affaire ou un scandale. Il fait même ses courses avec sa femme et ses enfants au marché... C'est drôle... Certains marchands ne veulent pas se faire payer et il laisse tout et il s'en va avec sa femme et ses enfants... Maintenant, personne n'ose lui faire un cadeau. Ça c'est un maire bien mais combien il y en a en France qui sont comme ça. Moi je n'ai jamais vu. On peut faire de la politique simplement et honnêtement pourquoi on a besoin de tous ces technocrates qui ne connaissent même pas le prix d'un kilo de tomates....
TM17	Les politiques font de la politique et rien pour les citoyens, il y a des banlieues qui sont devenues dangereuses et les citoyens s'entretuent entre eux mais l'argent est placé dans des paradis fiscaux, c'est vraiment scandaleux et on nous parle de démocratie ?
TM18	C'est une bande de malhonnêtes et de voleurs qui placent leur argent partout et qui veulent nous faire croire qu'ils aiment le peuple. Des histoires de caisses noires, d'élections à des prix fous, etc.
TM19	Je n'ai plus confiance en eux ni dans les électeurs qui ne se bougent pas.
TM20	Les politiques ne travaillent pas pour le pays mais pour leurs intérêts. Il faut dire aussi que les français peuvent des fois être bêtes, regardez la réforme sur les retraites, elle ne va pas passer parce que chacun voit le petit bout de son nez. Je ne sais pas comment on va payer la dette si on ne travaille pas un peu plus. Les 35 heures c'est bien mais personne n'a été engagé, c'est un stress permanent. Dans mon entreprise, je fais mon travail et celui d'une personne qui n'a jamais été engagé avec un CDI, des fois ils prennent une intérimaire, alors il faut la former et je n'ai pas que ça à faire. Tout ça parce que on ne bouge plus depuis des lustres ...
TM21	Les affaires et les scandales de toutes sortes, on voit que même le président est élu avec de l'argent qui vient de grandes familles, ç'est pas très démocratique. On dit qu'il n'est pas le premier. Je ne sais pas qui dit vrai qui dit faux, c'est la foire politique.
TM22	Des gens d'argent sale, des gens carriéristes, pas de morale politique, ils trichent et ils veulent que les français se conduisent bien sans tricher, mais c'est incroyable... Le peuple imite aussi ses politiques.
TM23	C'est des histoires qui n'en finissent pas et des français qui gobent tout ce qu'on leur dit. Des fois, je me dis qu'il faut former les citoyens depuis l'école à savoir voter. Mais ça, aucun gouvernement ne fera ça dans le programme scolaire.
TM24	Les citoyens ne maîtrisent plus le pouvoir et même les représentants sont impuissants tellement ils sont corrompus. A eux aussi, on fait des promesses sauf que celles-ci elles sont tenues mais pas celle faite aux citoyens, aucun respect, beaucoup de mépris et d'abus de biens sociaux de tous genre.
TM25	Ils s'en foutent de la France, des citoyens, d'abord je ne sais pas s'ils les comptent comme citoyens ou comme une voix pour être élu. Mais tout le monde est comme ça, dans mon travail, les gens font comme les politiques, ils vous séduisent pour faire telle ou telle chose et s'ils peuvent vous envoyer une peau de banane pour vous casser la gueule et perdre votre poste, ils n'hésiteraient pas. Les entreprises sont aussi touchées par cette mentalité de moi

	et mes intérêts d'abord. Je travaille chez ... C'est pareil, les grands responsables touchent un fric fou mais on n'a pas suffisamment de salariés pour faire fonctionner l'entreprise sans dépression. Il y a pas mal de collègues qui sont sous anti dépresseur. Une de mes collègues vient de divorcer ce n'est pas parce que ça va spécialement mal dans son couple mais ça va mal depuis qu'elle a eu un poste de responsabilité. ... La compétition dans l'entreprise est devenue infernale. Et tout le monde peut perdre son poste comme rien.
TM26	On n'est pas dirigés par des politiques honnêtes. Le mépris des citoyens. La France d'en haut et la France d'en bas. Les français qui sont anesthésiés. Ils veulent nous faire croire à des choses dangereuses...
B2	Les politiques ne sont pas les seuls responsables de la situation, les électeurs aussi sont responsables, ils ne savent pas voter et se laissent séduire par le spectacle de certains politiques et après ils font des dépressions, ils râlent parce que rien ne va plus. Je dis pas ça pour les autres, même dans ma famille c'est comme ça. Mon père vote toujours pareil et il est toujours déçu, je vous raconte pas les repas de famille, ça fini en engueulade.
NBNM4	Les politiques c'est comme les citoyens, il faut faire des lois et que chacun qui ne les respectent pas soit mis en prison quand c'est grave ou alors lui interdire de faire de la politique.

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs ?

Tableau 129/ Représentation supposée des électeurs

EI/ RPS	Réponse
Mauvaise	17
Ni bonne ni mauvaise	11
Bonne	5
Très mauvaise	5
Excellente	0
Très bonne	0

Question 2.3a : Expliquez pourquoi pensez-vous que les personnes politiques ont une telle représentation

Tableau 130/ Raisons de la représentation supposée des électeurs

EI/ RPS	Explications /EI
M	Parce qu'ils ne les respectent pas et parce qu'ils ne font rien pour faire de la vraie politique, ils savent s'enrichir et les citoyens s'appauvrissent de plus

	en plus. Parce qu'il y a des dettes et des dépenses qui sont inutiles pour les citoyens. Parce qu'ils n'arrêtent pas de faire des complots dans d'autres pays et vont finir par provoquer une grande guerre. U
M	Parce que ce sont des voleurs et les voleurs ne respectent pas la vie des autres, ils les volent, ils ne voient pas les gens qu'il cambriole, il voit d'abord ce qu'il peut leur voler.
M	Le manque de respect de la France et des électeurs. Le manque de transparence, le manque d'honnêteté, le manque de travail, le chômage, les impôts et les dépenses inutiles, les chaussures d'un tel, la montre de l'autre, le bureau de tel. C'est la foire des escrocs.
M	Ils ne font qu'augmenter les impôts et raconter des mensonges et faire des promesses pour se faire élire après, plus personne.
M	Ils s'en foutent des électeurs, c'est le dernier de leur souci, ils veulent juste être élus et avoir un bon poste.
M	C'est des voyous qui ne respectent pas le peuple, ils aiment le pouvoir mais pour l'argent et même pas pour bien diriger.
NBNM	Il y a de tout en politique, je ne peux généraliser mais c'est vrai qu'on a l'impression que la représentation est plutôt mauvaise.
NBNM	Je pense que ça dépend des politiques. Il y en qui ont une bonne représentation
NBNM	Pour eux, nous sommes comme avec un chirurgien, il voit l'organe mais pas la personne qui est malade.
TM	Ils ne connaissent rien de notre vie, ils oublient leur mission et leur rôle, il y a de plus en plus de pauvres des gens qui ne vont pas bien, il y a des licenciements alors que les sociétés font des bénéfices et licencient. Il y a pas mal de choses qui ne tournent pas rond.
TM	S'ils avaient une bonne représentation de nous, il y aurait moins de chômage, plus de travail, moins de pauvres, moins de racistes qui votent le front national. Mais ils ne soucient pas des français, alors tout le monde fait n'importe quoi.
M	Ils ne peuvent pas avoir une bonne représentations, c'est notre faute, on ne fait pas ce qu'il faut pour changer les choses.
B	Ils sont obligés sinon personne ne voterait pour eux.
NBNM	Les hommes politiques n'ont aucune représentation.
NBNM	Ils ne connaissent pas les électeurs, ils ne savent pas ce qui se passe, ils font avec les citoyens.
NBNM	Je pense qu'il ne faut pas avoir une représentation spéciale pour faire de la politique.
B	C'est un beau métier, je pense qu'il est mal exercé, ils distribuent les allocations et les aides et les français n'arrêtent pas de payer les impôts, j'espère que ca va changer avec le gouvernement actuel. Je ne vote pas fn mais trop c'est trop.
B	Il y a des bons politiques qui travaillent pour la France, il y a des élites qui travaillent pour leur proche et pour leur famille, ils y a des politiques qui travaillent pour ruiner le pays, les socialistes n'arrêtent pas de faire des cadeaux empoisonnés, les aides et toutes les allocations et les soins et pendant ce temps les français sont pauvres mais ils doivent tout payer. C'est

	abusé.
B	Une bonne représentation parce que sans la politique ça serait vraiment dangereux mais ils font un minimum.
NBNM	C'est très compliqué de dire une réponse et pourquoi mais je pense que c'est les affaires qui ne me font pas aller vers une bonne représentation.
B	Des fois, on se demande si la politique n'était pas là, on deviendrait quoi, tout le monde agresse et vole tout le monde parce que les hommes sont d'abord bêtes et surtout en France.
NBNM	Ils sont comme tous les hommes dès qu'ils ont le pouvoir, ils s'en foutent des autres. Ce qu'ils veulent c'est le pouvoir, c'est leur intérêts, ils en ont rien à foutre de la France.
M	Il ne se passe rien en France sauf les magouilles et les scandales, je n'ai pas l'impression qu'ils ont une bonne représentation.
M	Il y a qu'à voir ce qui se passe, à chaque fois il y a un scandale. Et l'autre qui ne sait même pas c'est combien le smic français.
M	S'ils avaient une bonne représentation, on n'en serait pas là. La France se mêle des problèmes qui ne la regardent pas, elle est partout, en côte d'ivoire, en Irak et que sais-je encore mais elle n'est pas en France. On allume des feux partout et on crie au voleur. Ils n'ont pas une bonne représentation, ils ont même une très très mauvaise représentation.
M	Parce que trop de corruptions, de promesses sans lendemain, ils se moquent des électeurs.
M	Ils prennent les électeurs pour des cons qui doivent juste payer et la fermer.
M	Parce qu'ils ne font que se servir, ils ne servent pas le peuple, trop d'affaire et moins de travail en France.
M	Ils sont très loin des électeurs, ils ne les connaissent pas. Il n'y a pas de politique qui ressemble au peuple, ils sont tous des enfants nés avec une cuillère d'argent dans la bouche, ils ne connaissent pas la vie, le prix des courses ; les loyers en région parisienne, il y en a même qui sont logés dans des HLM de luxe alors que les électeurs se bagarrent avec le quotidien.
NBNM	Les électeurs doivent réfléchir et ne pas tout croire, ils ont peut-être une mauvaise représentation mais c'est à cause de nous. On les croit. En plus, les électeurs ne votent plus pour la démocratie ou pour la France ils votent pour payer moins d'impôts, ils sont comme les politiques, motivés par l'argent qu'ils vont économiser.
NBNM	C'est des gens spéciaux mais c'est dans la logique du pouvoir. Ils n'ont pas à avoir une représentation parce que nous n'avons pas de visage, nous n'avons pas de cœur, de sentiments, nous sommes comme des objets pour eux. Nous sommes des chiffres. J'ai déjà coché ma réponse mais la vérité si on réfléchit, ils ont une dégueulasse représentation, plus que mauvaise.
NBNM	Le politique c'est la même chose que l'électeur, il est à son image.
TM	C'est vraiment dommage ce qui se passe.
TM	Parce qu'ils ne font rien pour montrer qu'ils ont une bonne représentation des électeurs. Je pense que c'est partout pareil avec la mondialisation. Les électeurs sont pas mieux non plus, ils sont naïfs et croient toutes les histoires à dormir debout et ça vote n'importe comment.
TM	Ils ne pensent pas aux électeurs comme à des personnes mais juste comme à

	des chiffres, combien de voix je vais avoir si je passe à la télé, combien si je dis cette phrase. Il n'y a pas de politique, c'est un business.
M	Trop de magouilles et de scandales montrent qu'ils ont une mauvaise représentation des électeurs.
M	Les affaires et les scandales montrent que la plupart des politiques sont des vraies racailles, beaucoup d'élus voyous qui prennent le peuple pour des imbéciles. Quand je pense à l'autre qui parle de karcher, je trouve qu'il a raison, on devrait commencer par le karchériser lui et la racaille politique comme lui et comme chez la gauche. Les gens se débattent dans la merde et il veut rallumer le feu !
M	Ils ne sont pas là pour avoir une bonne représentation, ils sont là pour le pouvoir, pour l'argent, pour nos impôts, pour leur points de retraites, leur avantages en nature et tout ce qu'ils peuvent gratter, et nous on continue comme si c'était normal de continuer à payer et à voter pour les mêmes.

Question 2.4 : Classez ces qualités de la plus importante à la moins importante pour élire un responsable politique. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences.

Tableau 131 /Ordre des qualités pour élire un responsable politique

EI/Qualités	CL1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6	CL7
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	5	1	4	9	5	5	9
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	1	1	0	12	6	17	2
Avoir fait de grandes écoles	0	0	2	0	8	6	22
Être honnête et indépendant	16	10	6	3	0	1	2
Être cultivé et savoir communiquer	1	11	16	7	1	2	0
Informé correctement sur le projet politique	15	11	6	3	0	2	1
Être militant dans un parti politique	1	4	4	4	18	5	2

Tableau 132/Qualités importantes pour élire un responsable politique

EI/Qualités	CL1
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	5
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	1
Avoir fait de grandes écoles	0
Être honnête et indépendant	16
Être cultivé et savoir communiquer	1
Informé correctement sur le projet politique	15
Être militant dans un parti politique	1

Question 2.5 : Si vous aviez à choisir parmi ces qualités pour élire une personne politique, laquelle privilégieriez-vous ? Question 2.5a : Pourquoi vous avez privilégié cette qualité plus qu'une autre? Veuillez sélectionner une seule réponse.

HI : Être honnête et indépendant

IPP : Informer correctement sur le projet politique

CC : Être cultivé et savoir communiquer

MS : Recueillir le maximum des suffrages

BFGE : Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études

MPP : Être militant dans un parti politique

GE : Avoir fait de grandes écoles

QT : Qualité

Tableau 133 : Qualité privilégiée et motifs

El/Qualité	Explications
HI	L'honnêteté c'est le must de la politique mais ça marche pas toujours, Chevenement il a démissionné parce qu'il a refusé que la France perde de l'argent dans les guerres, alors, on l'a foutu dehors, Bérégovoy c'est pareil. L'honnêteté c'est la même chose qu'informer correctement sur un problème, L'honnêteté résume toutes les qualités.
HI	Les gens honnêtes disent la vérité même si elle n'est pas bonne à entendre.
HI	C'est parce qu'il y a l'honnêteté qu'il y a la paix et quand n'y a pas honnêteté c'est la porte ouverte à tous les dérapages. En ce moment, tout le monde dérape, les politiques et les électeurs, il y a beaucoup de société qui partent à l'étranger parce qu'elles voient comment elles sont plumées, elles font comme les politiques.
HI	Une personne honnête pensera politique et société pas uniquement intérêt économique, startup et actionnaires.
HI	Être honnête c'est être moral et penser aux autres.
HI	Les gens honnêtes c'est ce qu'il nous faut en France et même dans le monde.
HI	La personne qui est honnête va savoir mieux notre intérêt et ne va pas travailler juste pour elle et nous faire payer des impôts.
HI	Parce qu'on a besoin en urgence pour servir l'intérêt du peuple.
HI	C'est la transparence et la clarté dans les affaires politiques en France.
HI	Parce que l'exemple que les politiques donnent est très très mauvais pour les citoyens.
HI	La personne va bien travailler pour la France et aussi pour l'image de la France dans le monde qui n'est pas jolie.
HI	C'est la première qualité en politique sinon, ça se passe mal comme en

	ce moment avec les affaires d'argent et le financement des élections de Sarko.
HI	Il n'y a pas beaucoup en politique et ça manque pour faire bien le travail.
HI	Même si la personne n'a pas fait de grandes études, c'est toujours mieux que des gens qui ont fait des écoles pour bien nous voler. Il faut confier le pays à des gens honnêtes sinon on va à la catastrophe.
HI	Pour ne plus avoir des histoires de corruptions
HI	Pour bien diriger le pays sans magouilles
HI	Parce que ça rassure sur l'avenir de notre pays.
HI	C'est mieux que les politiciens qui ne font rien que nous augmenter les impôts.
HI	Parce que la personne fera le nécessaire pour bien diriger le pays sans tricher.
HI	Le jour où il y aura un vrai candidat honnête je voterai pour lui sans hésiter.
HI	L'honnêteté c'est la morale et c'est la force contre l'argent et les lobbies dommage que ce soit rare en France.
HI	C'est le rêve de tous les français de trouver un politicien honnête mais c'est compliqué l'honnêteté en politique. Nous sommes habitués à la cour du roi et à ses élites, alors on marche dans la combine de la poudre aux yeux.
HI	Ça sera une personne qui déclare honnêtement son patrimoine pas comme les politiques qui nous disent qu'ils sont pauvres et que leur baraque ne sont pas chères.
HI	Parce que c'est urgent
HI	On aura moins de problèmes de corruptions et d'argent comme le crédit lyonnais et les affaires de scandale.
HI	On a pas beaucoup de politiciens honnêtes.
HI	Pour travailler sans tricher et sans augmenter tout le temps les impôts
HI	C'est la base de la politique et surtout là où il y a de l'argent et en politique, c'est pas ce qui manque les histoires d'argent.
HI	Pour nous rendre notre pays comme il doit être, le pays qui donne l'exemple. Les politiciens ne donnent pas l'exemple où alors le mauvais exemple comment voler, comment tricher, comment magouiller. Je suis peut être vieux jeu mais c'est comme ça que je vois la politique. Il n'y a pas eu des histoires d'argent même après la guerre et là, on dépasse beaucoup de pays par la corruption.
HI	Pour nous faire rêver de la politique.
IPP	Pour comprendre le programme politique et ne pas se tromper dans le vote et choisir les mêmes.
IPP	Pour bien voter et réfléchir à ce que le politicien a dit et comment il le dit.
IPP	Parce que la personne qui nous informe sur le projet politique elle se dit, je peux expliquer, les français peuvent comprendre, ils ne sont pas tout débiles.
IPP	C'est la transparence et la clarté du programme pas comme les candidats

	<p>qui n'arrêtent pas de nous dire qu'ils vont créer des emplois et qui ne disent pas comment. Il n'y a pas d'info sur comment ils vont faire, ils parlent, ils parlent, c'est plus de l'info, c'est de l'intox et ça c'est les médias... c'est pas pareil sur les forums, c'est plus clair, chacun dit ce qu'il veut, c'est pas plus clair mais même si tout le monde parle et que il y a plein d'opinions différentes, au moins, je réfléchis par moi-même et au moins, je sais si je dois voter ou pas. Les forums est un autre monde, ce n'est pas la télé.</p>
IPP	<p>Pour bien expliquer ce qu'ils font et les projets de la France et surtout arrêter de nous prendre pour des imbéciles qui ne comprennent rien à rien. Ils faut commencer à parler franc et à parler des projets et des programmes pas les noyer dans les combats de coq. Les politiques attendent le face à face pour se balancer des insanités et des grossièretés. Même l'info est bizarre, l'autre qui nous dit : votez pour moi, j'ai quatre enfants, je suis une femme. Sérieux ! Je voulais l'écouter pour me faire une opinion et même, j'ai envisagé de voter pour elle, mais avec une info comme ça, ça m'a énervé et j'ai changé d'avis.</p>
CC	<p>Être cultivé c'est une qualité, ça n'a rien à avoir avec l'ENA, il y a des personnes politiques qui ne savent pas grand-chose de la vie, qui ne savent rien des autres pays, qui ne connaissent pas l'histoire de leur propre pays. Être cultivé c'est important en politique, ça permet des bonnes relations avec les partenaires économiques et politiques, de s'entendre et d'éviter les guerres et les problèmes entre les pays. Si il y avait des gens cultivés et honnêtes, il y aurait pas les problèmes qu'il y a maintenant avec la côte d'Ivoire. Les français qui sont là-bas doivent rentrer parce que ça va mal alors qu'ils ont construits leur vie là bas.</p>
CC	<p>La personne va bien expliquer et va parler de chose qu'on connaît ; la culture c'est pas les gens qui parlent pour parler mais les gens qui parlent pour expliquer ; Chevènement explique bien, Le Pen aussi explique bien mais c'est parce qu'ils ne sont pas cultivés, au contraire. Quand j'entends Fabius parler, je ne comprends rien à ce qu'il dit, on dirait qu'il parle une autre langue et pourtant j'étais à la fac et pourtant j'ai une sensibilité socialiste mais je ne supporte pas de l'entendre parler, on dirait qu'il donne un cours à l'ENA. il n'est pas le seul, il y en a plein comme ça à droite comme à gauche. Le peuple se sent méprisé par ce genre de chose, ils ne nous parlent pas, ils nous montrent qu'ils sont supérieurs à nous et qu'ils sont l'élite et qu'ils en savent plus et qu'on ne peut pas comprendre. C'est pas ça la politique, la politique c'est se mettre au service du peuple pour expliquer avec des mots simples. Quand on y réfléchit rien qu'à ça on sait que parler simple et vrai et se mettre à la disposition de la France et que si tout le monde comprend et que tout le monde vote pour un tel parce sa promesse a été claire et si jamais il ne la tient pas, il y aura des représailles et personne ne votera jamais pour lui. Mais comme ils nous embrouillent avec des mots savants, alors, on ne peut dire Monsieur machin a promis ça et il ne l'a pas fait, on va dire ils ne tiennent pas leur promesse et ça c'est pas pareil parce ils sont nombreux. Regardez par exemple, vous allez dire que je fais une obsession sur Fabius. Regardez Fabius, lui, il ne pourra jamais</p>

	<p>se présenter à une élection présidentielle, avec l'affaire du sang contaminé, c'est mort mais il va avoir des postes par les copains. Pourquoi, il ne se présentera jamais parce que ça fait tâche et parce que personne ne votera pour lui ministre qui a presque un casier. Pareil pour Rocard, il ne pourra pas se présenter mais lui c'est pour d'autres dossiers, il a des dossiers avec les socialistes qui ne l'aiment pas parce que, à ce qu'il parait il serait plus clean que beaucoup et ça, ça dérange...Même Rocard on ne comprend pas ce qu'il dit. S'il parlait simple, il se met les français dans la poche mais je pense que lui il ne fait pas ça parce qu'il est orgueilleux mais il a un côté technicien...Pour moi, je préfère quelqu'un de cultivé et qui sait communiquer et je pense que même, en ne faisant rien que ça, la personne elle sera honnête...</p>
CC	<p>Comme il n'y a pas beaucoup de politiciens honnêtes je me contenterai de quelqu'un qui explique simplement le programme et pas qu'il me dise je veux une France forte ou je veux une France égalitaire. Du pipo... Tous les français veulent une France forte ... Explique comment tu vas t'y prendre pour juguler le chômage pour faire ta France forte... Elle est déjà forte la France...la combien de une puissance économique et on a des SDF partout et des chômeurs et des pauvres. Explique-moi comment tu t'y prends pour que les usines ne mettent pas les gens sur la paille voilà ce qui m'intéresse. Et l'autre qui arrive et qui dit et bien moi c'est simple, je mets tous les arabes et les noirs dehors et la France va mieux. Vous voyez, si la personne explique bien, il y aura moins de démagogisme comme Le Pen, il y aura des projets à prendre ou à laisser. En ce moment, on parle des retraites, je suis désolé même si ça déplaît, c'est un projet et il faut voir comment le faire sérieusement.</p>

Question 2.6 : Quelles est à votre avis la ou les qualités dominantes actuellement dans le choix des responsables politiques en France ?

Tableau 134/ Qualités dominantes dans le choix des responsables politiques en France

EI/Qualités	
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	14
Avoir fait de grandes écoles	14
Être cultivé et savoir communiquer	13
Être militant dans un parti politique	12
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	9
Informé correctement sur le projet politique	2
Être honnête et indépendant	1

Tableau 135/ Qualités privilégiées et qualités dominantes

EI/Qualités	Q-P	Q-D
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	5	14
Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	1	9
Avoir fait de grandes écoles	0	14
Être honnête et indépendant	16	1
Être cultivé et savoir communiquer	1	13
Informé correctement sur le projet politique	15	2
Être militant dans un parti politique	1	12

Q-P : Qualités privilégiées

Q-D : Qualités dominantes

Partie 3/ Entretiens individuels

Question 3.1 : A votre avis, comment les électeurs votent ?
Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

Tableau 136/ Vote et connaissances

EI/ Réponse	EI/ 38
Sans connaître le projet politique	23
Ont une bonne connaissance le projet politique	4
Ont une connaissance moyenne sur projet politique	23
Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique	19
Ne cherchent pas à s'informer sur l'élu	17

Question 3.2 : A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

Tableau 137/ Vote, connaissance et croyances

EI/ Réponse	EI/ 38
En fonction de leur appartenance politique	12

En fonction de leur sensibilité politique	12
En fonction de l'image de la personne à élire	25
En fonction des informations sur la personne à élire	15
En fonction de la médiatisation de la personne politique	35
En fonction du projet politique	17

Question 3.3 : Diriez-vous que l'électeur ?

Tableau 138/ Vote et organisation

EI/ Réponse	
Le politique doit informer davantage	34
L'électeur n'est pas suffisamment informé	30
Le politique n'informe pas suffisamment	14
Le politique informe suffisamment	4
L'électeur doit s'informer davantage	4
L'électeur est suffisamment informé	1

Question 3.4 : Voter pour vous, c'est un acte ... ?

Tableau 139/Vote et représentations.

Réponse	EI= 38
Comme un autre	0
Indispensable	34
Nécessaire	3
facultatif	1
Sans intérêt	0
Non complété	0

Question 3.5 : pour vous voter c'est...? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles

Tableau 140 Vote et objet du vote

EI/ Réponse	
Choisir un projet politique	22
Favoriser un parti politique indépendamment du projet	12
Choisir en fonction de l'intérêt général	11
favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique	7
Élire une personne politique	7

Question 3.6 : pour vous voter c'est...? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément. Plusieurs réponses possibles

Tableau 141 / Vote, logiques et stratégies

EI/ Réponse	
Changer en fonction du projet politique	33
Faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas	7
Faire élire un parti politique en particulier	3
Faire obstacle à un parti politique en particulier	3
Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet	2
Faire élire votre parti politique	2
Faire obstacle à un projet qui ne vous convient pas	1
Effectuer le même choix depuis longtemps	1

Question 3.7 : Vous est-il arrivé de regretter votre vote ? Question 3.7 a/ Si oui, vous avez regretté votre vote : Pour un projet politique ? Pour une personne politique ? Pour un parti politique ?

Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

Tableau 142/ Vote et expérience

EI/ Réponse	
Pour une personne politique	24
Pour un parti politique	17
Pour un projet politique	9

Questions 3.8 : Avez-vous déjà milité ? Question 3 .8a : Si oui : dans quel cadre ? Question 3.9 : Pour vous militer c'est ?

Tableau 143/ Engagement, connaissances et expériences

EI/Milité ?	Parti politique	Syndicat	Autres	Militez, c'est
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Non	Oui	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Oui	Non	Oui	Complicqué
Oui	Oui	Non	Oui	Important
Oui	Oui	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Important
Non	Non	Non	Non	Important
Non	Oui	Non	Non	Important
Oui	Non	Oui	Non	Complicqué
Oui	Oui	Non	Oui	Important
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Oui	Non	Non	Oui	Important
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Non	Non	Oui	Important
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Oui	Non	Non	Oui	Important
Oui	Non	Non	Oui	Important
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Important
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Oui	Non	Oui	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Complicqué
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Oui	Oui	Non	Complicqué

Non	Non	Non	Non	Important
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Oui	Non	Non	Complicé
Non	Non	Non	Non	Inutile
Non	Non	Non	Non	Inutile
Oui	Oui	Non	Non	Complicé
Non	Non	Non	Non	Complicé
Non	Non	Non	Non	Complicé

Tableau 144/ Militantisme, expérience et représentations

EI/ Expérience	Appréciations	
Non	Complicé	11
Oui	Complicé	8
Non	Inutile	8
Non	Important	5
Oui	Important	6
Oui	Inutile	0

Question 3.10 : Qu'attendez-vous des politiques?

Tableau 145/ Détail des attentes

EI/ Qu'attendez-vous des politiques ?
De la transparence.
De la démocratie et moins de mensonges et de rapiats
Plus de transparence et d'honnêteté
Des actes et pas des promesses et surtout qu'ils servent la France.
Améliorer la vie de la France
Une démocratie active et objective et moins de promesses bidons
Plus de clarté et moins de promesses
Rien du tout
je ne sais pas
Qu'ils nous respectent, qu'ils arrêtent de voler et qu'ils montrent où va l'argent
De la morale et de la démocratie, ils ont aucune bonne action, il n'y a pas d'hommes politiques ou de femmes de qui on peut dire, c'est bien ce que monsieur tel ou madame telle a fait pour la France, il y a trop d'affaire. Sego qui nous fait croire que son appartement du 7 eme coûte 200 000 euros, c'est quand même nous prendre pour des vrais cons et en plus elle se présente.

Respecter les lois, ils sont au-dessus de la loi
De la transparence et de la politique morale, sociale et humaine pas uniquement de la politique économique et administrative mais pour ça il faut changer le personnel qui est formé uniquement à l'économique et à l'administratif
Devenir démocrates mais c'est pas demain la veille. Malheureusement, la France est devenue un pays dirigé presque par des politiques mafieux.
Descendre vers la France d'en bas, arrêter de nous voler, sortir de la bulle de la France d'en haut, voir ce qui se passe et surtout arrêtez de provoquer des guerres partout, ça va nous tomber dessus un jour ou l'autre
Pas grand-chose
Des actes et des d'actes
Qu'ils remboursent et ensuite qu'ils aillent se
amélioration de la démocratie de tous
Qu'ils travaillent qu'ils démissionnent ils n'arrêtent pas de voler
Respecter les lois et les citoyens
D'être honnête, de créer des emplois, d'arrêter d'assassiner les les petites entreprises, il faut les encourager à embaucher au lieu de leur prendre des charges qui servent à vos petits plaisirs. Y en a marre de chercher du travail et que les patrons disent qu'ils veulent embaucher mais que les charges sont trop élevées, ils ne peuvent plus nous payer nos retraites. ... Alors chacun se débrouille comme il peut dans un pays soit disant une grande nation. Tout pourrait être facile mais tout est devenu difficile avec les salaires des politiques. C'est honteux
Des projets sérieux et démocrates et le respect de la loi
Le respect des citoyens et des lois
Moins de vol, plus de transparence, moins de prétention et de clientélisme
Qu'ils gouvernent et qu'ils ne se laissent pas gouverner par les banquiers
Qu'ils soient sérieux et honnêtes et qu'ils arrêtent leur magouille de HLM et des commissions qui font gerber
Transparence, honnêteté et la démocratie viendra toute seule
Qu'ils me laissent tranquille ces voleurs, ce qui les intéresse c'est notre argent, nous ils s'en foutent totalement, les travailleurs n'arrivent pas à joindre les deux bouts et eux profitent.
Pas grand-chose
Plus de transparence et d'intégrité et qu'ils se soucient de la France
Défendre les intérêts de tout le monde et pas uniquement des banques
Moins de spectacle
Transparence et démocratie et rendre des comptes à nous et s'engager auprès des citoyens.
On les a élu pour un travail, qu'ils le fassent
Rien du tout
La démocratie
Rien des voleurs

Question 3.11 : Qu'attendez-vous des électeurs?

Tableau 146/ Détail des attentes

EI/ Qu'attendez-vous des électeurs ?
Rien, ils font ce qu'il faut mais pas les élus, qui ne respectent rien
Les citoyens ne peuvent rien changer
Pas grand-chose non plus.
Ne votez plus pour les voyous
Qu'ils leurs cassent la gueule à ces malades et à ces voleurs
qu'ils arrêtent de voter ça sert à rien
Qu'ils s'informent et qu'ils s'organisent pour faire quelque chose
Qu'ils s'informent et réfléchissent à ce qu'ils veulent vraiment
Qu'ils arrêtent d'avaler des couleuvres et de tout gober
Qu'ils soient vigilants et qu'ils pensent à ce qui se passe mais pas uniquement en France mais aussi partout dans le monde.
Moins de bêtises, s'informer parce qu'ils vont nous amener au casse-pipe
Rien du tout ils font ce qu'il faut mais c'est les politiques qui sont malhonnêtes et voleurs
Rien non plus
qu'ils sachent voter
qu'ils s'informent avant de voter
qu'ils votent!
mieux s'informer
Qu'ils se révoltent
D'arrêter de payer pour rien
qu'ils s'informent plus
Qu'ils exigent la démocratie
Participer à la politique et faire ce qu'il faut
Qu'ils lisent les programmes politiques ils vont comprendre qu'il n'y a rien
Je ne sais pas, ils ne peuvent rien faire
De l'esprit critique et de l'esprit citoyen
Ne pas voter pour des gens malhonnêtes et exiger l'égalité, la liberté et la démocratie
De l'esprit citoyen et plus d'engagement
Qu'ils fassent plus de politiques et dégagent les gens malhonnêtes
Qu'ils s'organisent et s'informent plus et qu'ils ne se laissent plus faire par les menteurs
Des fois on a l'impression qu'il faut un miracle, même les citoyens ne peuvent changer les choses
Prier que les citoyens ne sont pas devenus fous parce que les élus ils sont devenus fous. L'autre jour, ils ont arrêté un retraité qui vend de la drogue parce qu'il n'a pas une bonne retraite et pendant ce temps, on nous parle d'argent placé et de commissions.
Rien du tout
Un miracle ou une révolution
C'est les politiques qui donnent le la pas les électeurs, s'ils font ce qu'ils ont à faire et

si ils le font bien, les électeurs vont les suivre et vont voter ; c'est à eux de donner l'exemple... Les citoyens font pareil que les politiques, parce que les politiques font des conneries les citoyens votent aussi par rapport à leur salaire, même les syndicats ne se bougent plus sauf pour le salaire et le pouvoir d'achat, c'est pas normal, il y a d'autres priorités comme le chômage, les problèmes des banlieues et les syndicats manifestent pour les salaires !.
Je n'attends plus rien depuis très longtemps
J'espère qu'ils s'informent mieux pour comprendre pour qui voter
On ne sait pas pourquoi on vote, alors je dois attendre quoi
Qu'ils votent

Partie 4/ Entretiens individuels

Question 4.1 : Pour faire votre choix politique, utilisez-vous un ou plusieurs des moyens suivants ?

Tableau 147/ Moyens et vote

EI/ Moyens et vote	
Télévision (émissions politiques, débats...)	24
Internet	24
Discussion avec votre entourage.	23
Presses	15
Discussion avec des militants	13
Réseaux sociaux (Facebook, twitter...)	4

Question 4.2 : Vous est-il arrivé d'utiliser l'un de ces moyens pour vous informer sur la politique ?

Question 4.3 : Si oui, pour vous informer sur quoi ?

Tableau 148/ Cible d'information.

EI/ Cibles d'informations	
Sur le projet politique	24
Sur L'actualité politique en général	24
Sur la personne à élire	13

Sur le parti politique	9
Sur un projet particulier	5
Sur l'actualité politique des partis adverses	3
Sur les actions de votre parti politique	2

Question 4.4 : Classer selon leur efficacité ces moyens d'information de plus efficace ou moins efficace, numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 6.

Tableau 149/Les moyens d'informations les plus efficaces.

EI/ Moyens d'informations	
Télévision (émissions politiques, débats...)	16
Presses	2
Internet	10
Réseaux sociaux (Facebook, twitter...)	4
Discussion avec votre entourage.	6
Discussion avec des militants	0

Question 4.5 : Vous arrive-t-il d'utiliser internet pour vous informer sur la politique

Tableau 150/ Internet et politique

EI/Internet	
Oui	24
Non	14

Question 4.6 : Question : Diriez-vous qu'internet... ?

Tableau 151/ Internet et appréciations

EI/ Internet et appréciations	
Un moyen d'information politique	33
Nécessaire dans la relation politique/électeur	33
Effet positif sur la relation politique/ électeur	14
Effet négatif sur la relation politique/ électeur	5
Non adapté à la relation politique/ électeur	4

Données des entretiens collectifs

Les entretiens collectifs ont été réalisés entre juin et novembre 2011

Partie 1/ Entretiens collectifs

Question 1.1. Pensez-vous que faire de la politique c'est réaliser une activité de travail comme une autre ?

Tableau 152/ La politique, une activité comme une autre

EC/	
1	Oui
2	Oui
3	Pas tout à fait
4	Oui
5	Oui
6	pas tout à fait
7	Non
8	Oui
9	Non
10	Oui
	Oui : 6; Non : 2; Pas tout à fait : 2

Question 1.2. : Comment qualifiez-vous l'activité des politiques : plusieurs réponses possibles

M : Méconnue ; R : Reconnue ; D : Dénigrée ; RES : Respectée ; RI : Risquée ; IN : Inconfortable ; COM : Compliquée ; E : Enviée ; F : Facile ; INC : Incompréhensible.

Tableau 153/ La politique, une activité reconnue et incompréhensible.

	[M]	[R]	[D]	[RES]	[RI]	[IN]	[COM]	[E]	[F]	[INC]
1	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui
2	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non	Non
3	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui
4	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui
5	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non
6	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui
7	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui
8	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui
9	Oui	Oui	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui
10	Oui	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui

EC/	
Reconnue	9
Complicée	8
Incompréhensible.	8
Enviée	8
Méconnue	3
Dénigrée	2
Risquée	2
Respectée	1
inconfortable	0
Facile	0

Question 1.3. Classer ces activités de la plus facile à la plus difficile. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 9.

GR : Guérir ; CST : Construire ; SG : Soigner ; NR : Nourrir ; DR : Défendre ;
EQ : Eduquer ; JG : Juger ; FP : faire de la politique ; DE : diriger une entreprise.

Tableau 154/ La politique et les autres activités

	[CL 1]	[CL 2]	[CL 3]	[CL 4]	[CL 5]	[CL 6]	[CL 7]	[CL 8]	[CL 9]
1	CST	SG	EQ	DE	FP	JG	DR	NR	GR
2	DE	SG	EQ	FP	DR	CST	JG	GR	NR
3	NR	DE	SG	FP	GR	CST	DR	JG	EQ
4	NR	CST	DE	FP	DR	SG	GR	EQ	JG
5	CST	SG	DE	FP	DR	GR	NR	EQ	JG
6	SG	CST	FP	DE	NR	EQ	GR	DR	JG
7	NR	CST	DE	FP	DR	SG	GR	EQ	JG

8	DE	CST	SG	FP	DR	JG	EQ	NR	GR
9	DE	FP	CST	SG	GR	DR	JG	NR	EQ
10	SG	CST	DE	FP	DR	NR	JG	GR	EQ

Tableau 155 /Données du classement 9

EC/Activités	
Juger	4
Éduquer	3
Guérir	2
Nourrir	1
Construire	0
Soigner	0
Défendre	0
Faire de la politique	0
Diriger une entreprise	0

Partie 2/ Entretiens collectifs

Question 2.1 : Quelle représentation avez-vous de la politique ?

Tableau 156/ Représentation de la politique

EC/RPS de la politique	
Bonne	7
Ni bonne ni mauvaise	3
Mauvaise	0
Très mauvaise	0
Excellente	0
Très bonne	0

Question 2.1a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation.

E : Excellente ; TB : Très bonne ; B : Bonne ; NBNM : Ni bonne ni mauvaise ;
M : Mauvaise ; TM : Très mauvaise, RPS : Représentation

Tableau 157/ Explications de la représentation de la politique

EC/ RPS.	Explications
NBNM	Comment faire sans la politique, je ne sais pas mais c'est important dans la vie du pays.
B1	On ne peut pas imaginer vivre sans la politique...
B2	C'est pas la politique qui est en cause mais le personnel, les formations, les lois qui ne veulent rien dire, le cumul des mandats
B3	La politique c'est le pouvoir de faire régner l'ordre mais c'est aussi le pouvoir de se servir. J'ai une bonne et une mauvaise représentation c'est comme la religion, il y a du bon et surtout, mal utilisée il y a du très mauvais
NBNM	Ce sont les politiciens français qui sont mauvais, ils sont habitués aux privilèges monarchiques. La politique est juste une discipline pour gérer la société.
B4	Elle n'est pas bien pratiquée, mais la politique est indispensable à la société, dans l'absolu, ma présentation est bonne mais dans les faits elle est exécration.
B5	La politique c'est indispensable mais pas les politiques véreux et surtout pas la classe actuelle.
B6	La politique c'est très importante dans la vie de la société si le peuple participe aux responsabilités pour le bien de la France.
B7	C'est un peu compliqué de répondre, j'aime la politique et en même temps je n'aime pas les politiques
NBNM	Trop de magouilles et de scandales pour dire que j'ai une bonne représentation et trop d'enjeux pour dire une mauvaise représentation... C'est peut-être pour ça que les politiques nous prennent pour des cons, parce qu'ils savent que nous avons besoin d'eux alors ils abusent

Question 2.2 : Quelle représentations avez-vous des personnes politiques ?

EC/RPS des personnes politiques	
Mauvaise	5
Très mauvaise	3
Bonne	1
Ni bonne ni mauvaise	1
Excellente	0
Très bonne	0

Question 2.2a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation

Tableau 158/ Représentation sur les personnes politiques

EC/ RPS	Explications
NBNM1	La magouille ce n'est pas le monopole des politiques mais c'est aussi celui des citoyens qui profitent du système. Il y aussi les financiers qui corrompent les politiques. Les personnes politiques ne sont pas les seules responsables mais la différence c'est que quand les citoyens magouillent ou volent (les petits fonctionnaires par exemple) ils sont punis mais les responsables politiques, les hauts fonctionnaires et même les ministres savent qu'ils ne seront JAMAIS punis (je pense qu'il y a même des lois sur l'impunité des élus, alors pourquoi se gêner.
M1	Beaucoup de nos hommes politiques se moquent de la France, des citoyens, ils séduisent, ils mentent, ils ne font qu'une seule chose de bien c'est augmenter les impôts et les taxes. Et en plus, ils volent dans les caisses de l'Etat sans qu'ils soient inquiétés. On a des lois qui ne servent pas à grand-chose, qui ne sont pas respectées, elles sont faites pour les citoyens mais pas pour les responsables politiques. Il n'y a pas vraiment de démocratie je veux dire que les scandales ne montrent pas que nous sommes en démocratie, les lois aussi ne le montrent pas parce que au minimum, si les lois étaient respectées, certains élus seraient en prison. Je parle de ministre et de grand responsable pas des petits qui sont élus et qui des fois ne peuvent rien faire. (si vous n'arrivez pas à me relire, je peux vous envoyer ce que j'ai dit par mail. Il y a des ratures).
M2	C'est pas les personnes politiques qui sont des magouilleurs mais c'est le système qui est mal fait. Regardez le cumul des mandats, ça ne doit pas exister normalement c'est interdit par la loi mais tous les politiques cumulent. Regardez les financements des partis politiques, on sait avec l'élection de Sarko qu'il a reçu l'argent de Betancourt mais pourquoi ? Toutes les affaires des retro commissions, beaucoup de ministres les reçoivent, pourquoi ? c'est vraiment nimpq582. Et ils disent que les français ne veulent pas voter. Ils n'arrêtent pas de se voiler la face, à la télé, dès que le front national fait un score fort, ils disent que c'est pas grave, c'est un vote contestataire, ça va loin et c'est pas très propre pour la France. Les français sont très mal vus dans certains pays, on est vu comme des racistes et des syndicalistes qui râlent tout le temps. Il y a tellement de chose à dire, j'espère que nous allons en parler dans la réunion.
M3	Les affaires, les scandales, les promesses sans lendemain et les mensonges. Même l'information est truquée, on ne sait pas la vérité sur ce qui se passe. On nous raconte des choses pour nous berner. On paie mais rien ne bouge, pas de travail, pas d'avenir pour certains jeunes, des cités fermées sur leur misères et on va soit disant aller mettre en place la démocratie à l'étranger et la France va mal ?
M4	J'ai une mauvaise représentation parce que je ne leur fais pas

⁵⁸² Nous supposons que cela signifie : n'importe quoi.

	<p>confiance mais je ne fais pas confiance non plus aux électeurs qui ne réfléchissent pas. Il y a pas mal de français qui votent le front national mais ça ne veut pas dire qu'à la base ils sont racistes mais on leur fait croire que ce n'est pas la faute des mauvaises politiques mais c'est la faute des étrangers et ça c'est très dangereux pour la France. (Je n'ai pas bien compris le sujet de votre travail mais si vous voulez savoir s'il y a vraiment une démocratie en France, moi je dis oui et non. Oui parce que tous les politiques ne sont pas pourris et il y a des bons citoyens et non parce que beaucoup de mensonges qui vont nous amener à des choses pas très jolies.)</p>
TM1	<p>Ils ne font pas leur travail, En France, les politiques font n'importe quoi, Toutes les affaires et les scandales et ils ne sont jamais inquiétés. Pourquoi ils le seraient, c'est eux qui font les lois, et c'est à eux que ça profite. On est juste les vaches à lait qui servent à payer les impôts et à la fermer. Il y a beaucoup de gens malhonnêtes qui nous dirigent et qui méprisent les citoyens. Chirac parle de La France d'en haut et de la France d'en bas je pense qu'il ne se rend pas compte, c'est pire encore, c'est la caste ENA qui dirige les français endormis qui ont peur d'une nouvelle guerre. Mais j'ai peur plutôt d'une guerre civile entre français tellement les politiques savent nous manipuler.</p>
TM2	<p>Nous avons besoin de personnes politiques démocrates et qui ont une morale, il y a beaucoup d'injustice sociale, il y a des gens qui ont des diplômes et qui ne travaillent pas, il y a des gens qui ne mangent pas à leur faim et dire que nous sommes la 5 ou la 6 puissance au monde ! Si ça continue, ça ne va pas tarder à exploser. Certains médias parlent de guerre civile et ça fait très peur.</p>
M5	<p>Parce qu'ils ne sont pas réalistes et parce que c'est une bande de voleurs qui s'enrichissent sur le dos des veaux. Ils placent leur familles leurs copains de promos mais il n'y a pas de travail pour nos enfants. Ils ont même des HLM alors que doivent faire les gens qui ne peuvent pas payer un loyer. Ils aiment l'argent et le pouvoir et ils méprisent les français. Mais il paraît que ce n'est pas uniquement en France mais c'est aussi partout dans le monde, est ce que c'est la faute à la mondialisation. Ils ont même mis José Bové en prison, ça veut peut être dire que quelque part la mondialisation c'est mauvais pour la démocratie, je ne sais pas vraiment mais en ça ne va quand même pas bien du tout.</p>
B1	<p>Les vrais politiques c'est-à-dire les personnes sérieuses et intègres sont aussi importantes pour la société, malheureusement ils ne sont pas nombreux.</p>
TM3	<p>Ils ont mis en place un système compliqué, flou, pour en profiter pleinement. Contre les Profiteurs, la seule chose qui peut marcher c'est la prison sinon on va se trouver en guerre civile.</p>

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs ?

Tableau 159/Représentations supposées des électeurs

EC/RPS des électeurs	
Mauvaise	5
Très mauvaise	4
Bonne	1
Ni bonne ni mauvaise	0
Excellente	0
Très bonne	0

Question 2.3a : Expliquez pourquoi pensez-vous que les personnes politiques ont une telle représentation

Tableau 160/ Représentations sur les électeurs

EC/RPS	Explications
TM	C'est très difficile de dire qu'ils ont une bonne représentation quand on voit les affaires. Ils ne font que montrer le contraire. Ils n'ont pas de respect pour la société ou pour la démocratie encore moins pour les électeurs. Quand on voit que même la femme du ministre de l'économie est le comptable de la femme qui finance les élections. On ne sait plus qui sont les citoyens et qui sont les politiques. Ils arrivent à changer tout à tel point que je ne comprends plus rien. C'est pour cela je n'ai plus envie de me déplacer pour leur donner ma voix.
TM	Si on regarde ce qui se passe, il est difficile de dire qu'ils ont une bonne représentation, il y a tant d'affaires et d'histoires d'argent, de corruption, de détournement, le financement de l'UMP, les histoires d'argent placé à l'étranger, le procès avec le président et l'ancien premier ministre, il y a même des juges qui sont impliqués et tout le reste des affaires anciennes. A mon avis, ils n'ont aucune représentation de nous, ni bonne ni mauvaise, on ne compte pas. Pendant les élections, ils ont une bonne représentation de façade, ça fait partie de leur travail et une fois élus ou nommés, on est pris en tant que chiffre pour calculer leur indemnité, entre parenthèse : c'est pas normal que ça s'appelle indemnité pour des sommes qui touchent plus de 20 000 euros. Pour eux, nous sommes des chiffres de sondages et des chiffres de vote.
M	Parce qu'ils donnent un spectacle dégradant pour les français et pour les électeurs qui croyaient en eux. Ils ne respectent ni les électeurs ni même pas les gens qui travaillent pour eux.

TM	Ils n'ont aucun intérêt pour les électeurs, ils ne s'intéressent qu'à leurs propres intérêts d'énarques. Mon frère travaille à la mairie de Montreuil, il me raconte ce qui se passe, les fêtes et les soirées avec l'argent des citoyens, il me dit qu'il est sûr que les gens vont se bouger et changer de maire.
TM	Je ne pense pas qu'ils ont une bonne représentation des électeurs ni même des autres personnes, ils ont une excellente représentation d'eux-mêmes, de leurs groupes et de leurs copains de promos, la preuve, les affaires sont tellement énormes et ils n'ont aucune gêne ni honte à nous soutenir le contraire et à raconter des mensonges que même un gamin de 10 ans saurait qu'ils mentent et ils continuent à assumer les charges de l'État à prospérer sur le dos de la princesse. Pendant ce temps rien n'est fait pour limiter les dégâts, le chômage n'arrête pas de grimper, l'insécurité dans certains quartier et l'insécurité sur les emplois, les menaces de licenciement et toutes les catastrophes qui n'arrêtent pas, entre inondations et crises économiques, nos dirigeants s'amusez faisant table rase de tous nos problèmes. Il y a de plus en plus de pauvre et la classe dirigeante est de plus en plus riche et malhonnête. Dans certains endroits, les gens comptent sur les restos du cœur, sur Emmaüs, le secours populaire ou catholique pour envoyer leurs enfants en vacances alors que les impôts n'arrêtent pas d'augmenter. Ce n'est pas normal que les électeurs votent l'extrême droite et en même temps, quand ils paient leurs impôts ils s'attendent à de meilleures conditions politiques et ce n'est pas le cas. Et là les français sont prêts à tout entendre pourvu que le manitou dise ce qu'ils veulent entendre.
B	Les politiques font ce qu'ils pensent bien pour le pays mais ils ne font pas tout bien et comme il faut ; ils ont besoin des électeurs mais les électeurs ne savent pas voter et ne réfléchissent pas toujours comme il faut, ils gobent tout ce que les politiques leur racontent.
M	Ils n'ont pas toujours une bonne représentation des électeurs parce que les électeurs aussi ne montrent pas qu'ils savent des choses, ils croient dans les promesses et attendent les élections rien que pour savoir qui va faire baisser les impôts. Ils sont pareils, les politiciens et les électeurs.
M	Ils ont un seul problème c'est leur pouvoir et les intérêts. Les politiques sont presque tous pareil, ils ont de l'argent pour les élections mais il y a aussi les grandes marques comme l'Oréal qui leur donnent de l'argent pour devenir président ou ministre et comme ça les grandes marques ne paient pas trop d'impôts. Il y a aussi le chômage qui fait mal au cœur quand les gens font des études comme la personne qui est avec nous dans la discussion et qui n'a pas de travail. C'est triste de voir ça, moi ça me déprime même si je ne connais pas vraiment. Je ne sais pas comment dire les choses, j'expliquerai ça mieux en discussion tout à l'heure.
M	S'ils pensaient à bien aux électeurs, ils seraient respectueux de leurs personnes et ils ne les traitent pas comme des chiffres imbéciles pour passer à la télé, raconter des mensonges, faire des promesses qu'ils ne tiendraient jamais et se faire voter.
M	Si ils ont une bonne une bonne représentation, ils ont le respect et le

programme politique mais il n'y a rien, ils nous prennent pour des cons juste bons à payer et à voter. Ils sont tous des voleurs qui volent la France et ils font croire que c'est pas eux.

Question 2.4 : Classez ces qualités de la plus importante à la moins importante pour élire un responsable politique.

Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 7.

- MS : Recueillir le maximum du suffrage exprimé ;
- FGE : Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études ;
- GE : Avoir fait de grandes écoles ;
- HI : Être honnête et indépendant ;
- CC : Être cultivé et savoir communiquer ;
- IPP : Informer correctement sur le projet politique ;
- MP/P : Être militant dans un parti politique.

Tableau 161/ Qualités et importance dans le vote

	[CL 1]	[CL 2]	[CL 3]	[CL 4]	[CL 5]	[CL 6]	[CL 7]
HI	MS	CC	IPP	FGE	MP/P	GE	
HI	IPP	CC	FGE	MS	GE	MP/P	
HI	CC	IPP	MP/P	FGE	GE	MS	
HI	IPP	CC	MS	MP/P	FGE	GE	
HI	IPP	CC	FGE	GE	MS	MP/P	
HI	IPP	CC	MP/P	GE	FGE	MS	
HI	IPP	CC	FGE	GE	MP/P	MS	
HI	IPP	CC	FGE	MP/P	MS	GE	
IPP	HI	CC	FGE	MP/P	MS	GE	
IPP	HI	MP/P	FGE	CC	GE	MS	

Tableau 162/ Qualité et vote

EC/ Réponse	CL1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6	CL7
Être honnête et indépendant	8	2	0	0	0	0	0
Informé correctement sur le projet politique	2	6	1	1	0	0	0
Être cultivé et savoir communiquer	0	1	8	0	1	0	0
Recueillir le maximum du suffrage exprimé	0	1	0	1	1	3	4

Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études	0	0	0	6	2	2	6
Être militant dans un parti politique.	0	0	1	2	3	2	2
Avoir fait de grandes écoles	0	0	0	0	3	3	4

Question 2.5 : Si vous aviez à choisir parmi ces qualités pour élire une personne politique, laquelle privilégieriez-vous? Question 2.5a : Pourquoi vous avez privilégié cette qualité plus qu'une autre?

- MS : Recueillir le maximum du suffrage exprimé ;
- FGE : Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études ;
- GE : Avoir fait de grandes écoles ;
- HI : Etre honnête et indépendant ;
- CC : Etre cultivé et savoir communiquer ;
- IPP : Informer correctement sur le projet politique ;
- MP/P : Être militant dans un parti politique.

Tableau 163/ Raisons de choix des qualités

QT	Explications
HI	Je préfère cette qualité même si ça n'existe pas. Je pense que c'est une qualité très importante en politique et en tout, si les gens qui sont responsables sont honnêtes, les autres le seront. Beaucoup de gens ne veulent plus payer les impôts et il y en a pas mal qui ne déclarent pas tout, pourquoi ? parce que les politiques sont malhonnêtes et les gens qui travaillent ne veulent plus payer pour une bande de bras cassés qui ne font rien que changer de voiture, de secrétaires et qui voyagent gratuitement dans les avions et dans les trains. Mes parents m'ont payé des études et je me bagarre avec la vie et trois enfants et en plus il faut que je paie des voleurs.
HI	Les gens honnêtes pensent d'abord à bien faire, ils pensent aussi à leur réputation, l'abbé Pierre ne va pas vendre les habits et les meubles que les gens donnent pour les pauvres. Les politiques honnêtes ça existe mais c'est tellement rare et ils font peur aux autres, il y en a qui ne volent pas et qui savent travailler et aider la société comme Monsieur Rocard ou comme Monsieur Bérégovoy qu'ils ont sali avec des histoires sales.
HI	Je préfère quelqu'un qui est honnête qu'un voleur qui va piquer dans la caisse et qui va augmenter les impôts mais malheureusement ça n'existe pas, pas uniquement en politique mais partout, c'est pareil.

HI	La personne honnête comme Chevènement ne va pas accepter de faire la guerre parce qu'il veut être ministre, ce qu'il veut c'est pas dépenser l'argent des français dans la guerre.
HI	Être honnête c'est être clean au niveau des finances de l'état et ça c'est l'idéal, mais en France, ça ne marche pas comme ça.
IPP	Pour comprendre à quelle sauce on sera mangé et pour savoir qui nous gouverne et comment il nous gouverne
IPP	Pour bien comprendre où va notre argent, pour savoir pourquoi on vote et surtout surtout savoir ce qu'il va faire de la démocratie.
CC	Pour moi, être cultivé ce n'est pas juste savoir les dossiers c'est savoir lire et réfléchir et savoir aider les autres à réfléchir, quand un ministre dit que son livre préféré c'est Zola et Voltaire et quand on parle de bravitude, c'est désolant. Ces gens ne parlent pas une autre langue qu'ils ne connaissent pas mais dans notre langue et ils font des boulettes énormes. Ça montre qu'ils ne lisent pas sur ce qui se passe dans le monde et ne connaissent rien de nous, je ne dis pas qu'ils sont tous comme ça, il y a des politiques qui sont écrivains mais il y a aussi les politiques bêtes. On leur demande pas d'être intellectuel mais au moins d'être honnête. C'est peut-être parce que c'est difficile d'avoir des gens honnête que je me raccroche à la culture, les gens ils ont au moins le sens du bien commun.
IPP	Pour être au courant des affaires de la France
HI	Les personnes honnêtes sont indispensables pour la société, ils calculent les prix et ils regardent à la dépense surtout quand ce n'est pas leur argent. Les politiques honnêtes ne racontent pas des sales histoires, ils disent la vérité et d'abord, ils ne gaspillent pas notre argent pour leur voiture de fonction. Chez nous, c'est la foire, tout le monde dépense sans compter sauf les français qui s'appauvrissent et on leur raconte que ce n'est pas les politiques les voleurs mais c'est les étrangers comme ça, les gens vont se taper dessus. J'ai des collègues qui votent le FN parce qu'ils croient ça, on a beau leur dire qu'ils se font balader mais ils sont obtus, rien à faire. Ils pensent que voter FN va nous sortir de la mouise.

Question 2.6 : Quelle est à votre avis la ou les qualités dominantes actuellement dans le choix des responsables politiques en France ? Veuillez sélectionner seulement une seule réponse.

- MS : Recueillir le maximum du suffrage exprimé ;
- FGE : Avoir une bonne formation politique et avoir fait de grandes études ;
- GE : Avoir fait de grandes écoles ;
- HI : Etre honnête et indépendant ;

- CC : Etre cultivé et savoir communiquer ;
- IPP : Informer correctement sur le projet politique ;
- MP/P : Être militant dans un parti politique.

Tableau 164/ Qualité en France

EC	[GE]	[MS]	[CC]	[IPP]	[MP/P]	[FGE]	[HI]
1	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non
2	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
3	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non
4	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non
5	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non
6	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	Non
7	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Non
8	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non
9	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	Non
10	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non
T	8	0	2	0	6	2	0

Partie 3/ Entretiens collectifs

Question 3.1 : A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

Tableau 165/ Vote et connaissances du projet

EC/ Réponse	EC/10
Ont une connaissance moyenne sur projet politique	8
Sans connaître le projet politique	6
Ont une bonne connaissance le projet politique	1
Ne cherchent pas à s'informer sur le projet politique	1
Ne cherchent pas à s'informer sur l'élue	1

Question 3.2 : A votre avis, comment les électeurs votent. Pour chaque affirmation, dites si vous êtes en accord ou non.

Tableau 166/ Vote et autres considérations

EC/ Réponse	EC/10
En fonction de la médiatisation de la personne politique	8
En fonction de l'image de la personne à élire	7
En fonction des informations sur la personne à élire	7
En fonction de leur appartenance politique	4
En fonction de leur sensibilité politique	4
En fonction du projet politique	3

Question 3.3 : Diriez-vous que ... ?

Tableau 167/ Vote et information

EC/ Réponse	
Le politique doit informer davantage	9
L'électeur n'est pas suffisamment informé	9
Le politique n'informe pas suffisamment	8
L'électeur doit s'informer davantage	4
Le politique informe suffisamment	1
L'électeur est suffisamment informé	0

Question 3.4 : Pour vous voter c'est un acte ... ?

Tableau 168 / L'acte de voter

EC/ Réponse	
Comme un autre	0
Indispensable	7
Nécessaire	3
facultatif	0
Sans intérêt	0
Non complété	0

3.5 : pour vous voter c'est ? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément.
Plusieurs réponses possibles.

Tableau 169 Vote et priorités

EC/ Réponse	EC/ 10
Choisir en fonction de l'intérêt général	9
Choisir un projet politique	8
Élire une personne politique	2
Favoriser un parti politique indépendamment du projet	2
favoriser un élu indépendamment du projet et du parti politique	2

3.6 : pour vous voter c'est ? Choisissez la réponse appropriée en fonction de chaque élément.
Plusieurs réponses possibles.

Tableau 170/ Vote et habitudes

Réponse	EC/ 10
Changer en fonction du projet politique	8
Faire obstacle à un parti politique qui ne vous convient pas	7
Favoriser le parti politique qui convient le plus à votre projet	4
Faire élire un parti politique en particulier	3
Faire élire votre parti politique	3
Faire obstacle à un projet qui ne vous convient pas	3
Faire obstacle à un parti politique en particulier	2
Effectuer le même choix depuis longtemps	0

Question 3.7 : Vous est-il arrivé de regretter votre vote ? Si oui, vous avez regretté votre vote,
Pour un projet politique ? Pour une personne politique ? Pour un parti politique ?
Choisissez la réponse appropriée pour chaque élément.

Tableau 171/ Expérience électorale

Projet	Parti	Personne
Oui	Oui	Oui
Oui	Oui	Non
Non	Oui	Oui
Non	Non	Oui
Oui	Oui	Oui
Non	Oui	Oui
Non	Non	Non
6	8	7

Questions 3.8 : Avez-vous déjà milité ? Question 3.8a : Si oui : dans quel cadre ? Question 3.9 : Pour vous militer c'est ?

Tableau 172/ Expérience et militantisme

EC	Expérience	Parti politique	Syndicat	Autre	Militez, c'est
1	Oui	Oui	Oui	Non	Inutile
2	Non	Non	Non	Non	Complicé
3	Non	Non	Non	Non	Complicé
4	Non	Non	Non	Non	Complicé
5	Non	Non	Non	Non	Complicé
6	Oui	Oui	Oui	Non	Complicé
7	Oui	Oui	Oui	Non	Complicé
8	Non	Non	Non	Non	Important
9	Oui	Non	Oui	Oui	Important
10	Non	Non	Non	Non	Important

Tableau 173/ Expérience et appréciations

EC/ Expérience	Appréciation	
Non	Complicé	4
Oui	Complicé	2
Non	Important	2
Oui	Important	1
Oui	Inutile	1
Non	Inutile	0

Question 3.10 : qu'attendez-vous des personnes politique ?

Tableau 174 Détail des attentes / Entretien collectif

EC/ Qu'attendez-vous des politiques ?
Pas grand-chose
Je ne sais pas s'il faut attendre quelques choses mais il faut arrêter de les engraisser
Moi j'attends que ça explose et ça ne va pas tarder
Des actes et pas que des promesses qui ne mènent à rien et rendre l'argent.
Je continue à espérer à me dire que ça va aller. Ça peut pas continuer comme ça.
J'attends un vrai projet réaliste et une vraie démocratie où les gens peuvent comprendre, donner leur avis. J'attends que la France s'en sorte et qu'on soit dirigé honnêtement. ARD
Pas grand-chose, j'ai même arrêté de voter. C'est pas l'idéal mais au moins, je ne marche pas dans la combine.
Rien du tout
Je ne sais pas si on doit attendre quelques chose ou s'attendre à quelques chose
Je ne pense pas que si j'attends j'aurais quelques chose ...Je vote aux municipales et c'est tout. Quand je vois ce qui se passe, j'ai pas vraiment envie d'attendre quoi que ce soit.

Question 3.11 : Qu'attendez-vous des électeurs?

Tableau 175/ Détail des attentes

EC/ Qu'attendez-vous des électeurs
On ne peut rien attendre des électeurs, ils ne peuvent rien contre des gens très puissants et bien placés dans le pouvoir.
Est-ce que les électeurs peuvent changer les choses, je ne sais pas
Que les électeurs fassent le ménage, qu'ils se réveillent et qu'ils votent blanc.
Je n'en sais rien, c'est aux politiques de donner le la. Les électeurs font ce qu'ils peuvent et même plus. Il y a pas beaucoup de tricheurs dans la société mais c'est en politique qu'il y en a le plus
Rien des électeurs ils font leur maximum.
Qu'ils votent et qu'ils s'informent plus, qu'ils arrêtent de faire le bêtroyen. Qu'ils se réveillent et qu'ils comprennent ce qui se passe. AA
Je ne sais pas si je dois attendre quelque chose. Mes parents qui ont toujours voté, ils ne votent plus, moi aussi je ne vote pas. Alors, je suis mal placé d'attendre des gens qu'ils votent alors que je ne la fais pas.
Avant de commencer les discussions avec le groupe, je pensais que j'exagerais comme me dit ma femme mais je vois que je ne suis pas seul et que ça ne va pas vraiment. Pour les attentes vis-à-vis des électeurs ce n'est pas compliqué, il faut qu'ils s'informent plus et il faut qu'ils réfléchissent et qu'ils discutent, pas uniquement avec leur entourage mais aussi avec les autres personnes, leur opinion ne sera pas la même. Des fois ils votent parce que la personne

est bien coiffée et qu'elle parle bien mais ce n'est pas ça la démocratie, il faut écouter ce que les politiciens disent et ne pas croire que c'est parole d'évangile mais que ce sont des gens qui ont quelque chose à nous vendre. Il faut bien se méfier des politiques et surtout des énarques qui disent qu'ils vont faire ça et ça et que c'est facile. Il y a des candidats à la présidentielle qui nous font croire que c'est très facile à faire mais on voit qu'ils étaient déjà ministres et qu'ils n'ont rien fait. Donc ce n'est pas facile et c'est pour cela que les électeurs doivent vraiment réfléchir à leur vote et ne doivent plus les écouter parler mais expliquer ce qu'ils vont faire VRAIMENT.

On ne peut rien attendre des citoyens si les politiques ne font pas ce qu'il faut.

Attendre quoi, j'ai posé la question dans tous les sens, je ne peux même pas dire que j'attends que les citoyens se révoltent quand on voit maintenant ce que ça a donné....

Partie 4/ Entretiens collectifs

Question 4.1 : Pour faire votre choix politique, utilisez-vous un ou plusieurs des moyens suivants ?

Tableau 176/ Choix politique et moyens d'informations

EC/Moyens d'informations	
Télévision	10
Discussion avec l'entourage	8
Internet	7
Presses	3
Réseaux sociaux	2
Discussion avec des militants	2

Question 4.2 : Vous est-il arrivé d'utiliser l'un de ces moyens pour vous informer sur la politique ? Question 4.3 Si oui, pour vous informer sur quoi?

Tableau 177/ Informations et cibles.

EC/Cibles d'informations	
Sur L'actualité politique en général	10
Sur le projet politique	7
Sur la personne à élire	2

Sur le parti politique	2
Sur l'actualité politique des partis adverses	2
Sur les actions de votre parti politique	1
Sur un projet particulier	1

Question 4.4 : Classer selon leur efficacité ces moyens d'information de plus efficace ou moins efficace, numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences de 1 à 6.

Tableau 178/ Le classement 1 concerne les moyens les plus efficaces.

	CL 1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6
1	TV	D E	Net	RS	PRS	D M
2	Net	RS	TV	D E	PRS	D M
3	Net	RS	TV	D E	PRS	D M
4	TV	RS	DE	Net	PRS	D M
5	Net	RS	D E	TV	D M	PRS
6	Net	RS	D E	TV	D M	PRS
7	Net	RS	TV	D E	PRS	D M
8	TV	D E	Net	R S	PRS	D M
9	Net	D E	RS	TV	PRS	D M
10	RS	Net	TV	D E	PRS	D M

Tableau 179/ Les moyens d'informations les plus efficaces : données du classement 1, colonne.

Réponse	EC/ 10
Internet	6
Télévision	3
Réseaux sociaux	1
Presse	0
Discussion avec des militants	0
Discussion avec votre entourage	0

Question 4.5 : Vous arrive-t-il d'utiliser internet pour vous informer sur la politique

Tableau 180/ Internet et politique

EC	R=10
Oui	7
Non	3

Question 4.6 : Diriez-vous qu'internet ... ?

Tableau 181/ Appréciations sur Internet

EC/ Internet et appréciations	
Est un moyen d'information politique	8
Est nécessaire dans la relation politique/ l'électeur	8
Effet positif sur la relation politique/ électeur	7
Effet négatif sur la relation politique/ électeur	2
Non adapté à la relation politique/ électeur	1

Données globales des quatre situations de collecte

Exemple des premiers traitements pour comprendre le sens des réponses aux questions ouvertes autour de la question 2.1 : Quelle représentations avez-vous de la politique ? Question 2.1a : Expliquez pourquoi vous avez une telle représentation.

Comparaison des réponses pour une représentation ni bonne ni mauvaise

Ligne	Direct	EI	EC
La politique en soi n'est pas mauvaise ou bonne. Elle est indispensable pour gérer la société. Le problème se situe au niveau de ceux qui vont incarner la politique.	La politique ce sont les gens qui la font, ce n'est qu'un métier, c'est la façon de le faire qui est mal en France		Ce sont les politiciens français qui sont mauvais, ils sont habitués aux privilèges monarchiques. La politique est juste une discipline pour gérer la société.
		Aucun interviewé en individuel n'a de représentation "neutre "	

Tableau 182/ La politique comme activité

Réponse	QD/50	QL/118	EI/ 38	EC/10	Total
Oui	27	32	25	6	90
Non	14	38	8	2	62
Pas tout à fait	9	31	5	2	47
Non complété	0	17	0	0	17
Total					216

Questions 1.3 : Classez ces activités de la plus facile à la plus difficile. Numérotez chaque case dans l'ordre de vos préférences.

Tableau 183/ Données totales pour l'activité : Faire de la politique

Faire de la politique	CL1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6	CL7	CL8	CL9	
QL	3	8	10	9	6	15	14	17	15	118
QD	0	6	11	9	7	9	5	1	2	50
EI	0	6	6	6	6	7	2	1	4	38
EC	0	1	1	7	1	0	0	0	0	10
Total	3	21	28	31	20	31	21	19	21	195

*Non complété 21 soit 216

Tableau 184/Données totales pour les activités : Diriger une entreprise

Diriger une entreprise	CL1	CL2	CL3	CL4	CL5	CL6	CL7	CL8	CL9
QL	4	7	8	5	9	11	13	25	15
QD	3	6	6	2	5	6	6	11	5
EI	0	5	3	4	2	4	7	8	5
EC	3	1	4	2	0	0	0	0	0
total	10	21	21	13	16	21	26	42	25

Tableau 185 Données totales pour l'activité : Juger

Juger	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
DL	18	4	7	8	8	12	8	11	21
QD	11	2	4	5	5	6	3	7	8
EI	9	2	2	2	4	5	3	4	7
EC	0	0	0	0	0	2	3	1	4
Total	38	8	12	15	17	25	17	23	40

Tableau 186 Données totales pour l'activité : Nourrir

Nourrir	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
QL	40	14	5	6	4	3	6	3	16
QD	13	5	2	2	5	2	7	6	8
EI	18	2	2	5	0	0	2	2	7
EC	3	0	0	0	1	1	1	3	1
Total	74	21	9	13	10	6	16	14	32

Tableau 187 Données totales pour l'activité : Eduquer

Éduquer	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
QL	14	12	16	14	7	10	9	6	9
QD	3	6	5	7	5	3	7	7	7
EI	2	3	6	5	5	2	5	4	6

EC	0	0	2	0	0	1	1	3	3
TOTAL	19	21	29	26	17	16	22	20	25

Tableau 188 Données totales pour l'activité : Guérir

Guérir	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
QL	7	9	15	5	13	15	9	13	11
QD	5	2	6	3	4	9	6	9	6
EI	2	1	7	2	3	6	3	9	5
EC	0	0	0	0	2	1	3	2	2
TOTAL	14	12	28	10	22	31	21	33	24

Tableau 189 Données totales pour l'activité : Défendre

Défendre	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
QL	1	9	9	18	22	12	22	3	1
QD	1	5	6	10	7	6	13	0	2
EI	2	3	2	7	6	4	13	0	1
EC	0	0	0	0	6	1	2	1	0
TOTAL	4	17	17	35	41	23	50	4	4

Tableau 190 Données totales pour l'activité : Soigner

Soigner	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
QL	3	18	15	20	13	14	7	5	2
QD	4	9	5	8	9	7	4	2	2
EI	1	6	5	8	4	7	3	2	2
EC	2	3	2	1	0	2	0	0	0
TOTAL	10	36	27	37	26	30	14	9	6

Tableau 191 Données totales pour l'activité : Construire

Construire	CL 1	CL 2	CL 3	CL 4	CL 5	CL 6	CL 7	CL 8	CL 9
QL	7	16	12	12	15	5	9	14	7
QD	8	10	4	2	7	2	2	10	5
EI	4	10	5	0	7	2	1	8	1
EC	2	5	1	0	0	2	0	0	0
TOTAL	21	41	22	14	29	11	12	32	13

Tableau 192/ Données toutes activités

Réponse	QD/50	QL/118	EI/38	EC/10	Total
Juger	8	21	7	4	40
Nourrir	13	16	7	1	37
Diriger une entreprise	5	15	5	0*	25
Éduquer	7	9	6	3	25
Guérir	6	11	5	2	24
Faire de la politique	2	15	4	0*	21
Construire	5	7	1	0*	13
Soigner	2	2	2	0*	6
Défendre	2	1	1	0*	4
Non complété		21			21
TOTAL	50	118	38	10	216

Tableau 193 : Classements du moins au plus fort inclut la valeur médiane.

Activités	Les classements les moins forts (CL1+CL2+CL3+CL4+CL5)	Les classements plus forts (CL6 +CL7+CL8+CL9)
Diriger une entreprise	10+21+21+13+16 = 81	21+26+42+25= 114
Guérir	14+12+28+10+22=86	31+21+33+24=109
Juger	38+8+12+15+17= 90	25+17+23+40= 105
Faire de la politique	3+ 21+28+33+20 = 105	31+21+18+21= 91
Éduquer	19+21+29+26+17=112	16+22+20+25=83
Défendre	4+17+17+35+41=114	23+50+4+4=81
Construire	21+41+22+14+29=127	11+12+32+13=68
Nourrir	74+21+9+13+10= 127	6+16+14+32= 68
Soigner	10+36+27+37+26=136	30+14+9+6=59

Tableau 194 : Les classements les plus fort et CL5

Activités	Classements Faibles (CL1+CL2+CL3+CL4+CL5)	CL5	Classements plus forts (CL6 +CL7+CL8+CL9)
Diriger une entreprise	10+21+21+13= 65	16	21+26+42+25= 114+16= 130
Guérir	14+12+28+10=64	22	31+21+33+24=109+ 22 =131
Juger	38+8+12+15= 73	17	25+17+23+40= 105+ 17= 122
Défendre	4+17+17+35=73	41	23+50+4+4=81+41= 122
Faire de la politique	3+ 21+28+33 = 85	20	31+21+18+21= 91+ 20= 111
Éduquer	19+21+29+26=95	17	16+22+20+25=83+ 17= 100
Construire	21+41+22+14=98	29	11+12+32+13=68+ 29= 97
Soigner	10+36+27+37=110	26	30+14+9+6=59+ 85
Nourrir	74+21+9+13= 117	10	6+16+14+32= 68 + 10= 78

Question 2.2 : Quelle représentation avez-vous des personnes politiques

E : Excellente ; TB : Très bonne ; B : Bonne ; NBNM : Ni bonne ni mauvaise

M : Mauvaise ; TM : Très mauvaise ; RPS : Représentation ; P : Politique ; PP :
Personne politique.

Tableau 195 : Variation de la représentation entre la politique et les
personnes politiques

RPS	QL/P*	QL/PP**	≠	QD/P	QD/PP	≠	EI/P	EI/PP	≠	EC/P	EC/PP	≠
Excellente	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TB	2	0	-2	3	0	-3	0	0	0	0	0	0
B	18	7	-11	22	4	-18	33	2	-31	3	1	-2
Total			-13			-21			-31			2
NBNM	26	25	-1	2	7	+5	0	4	+4	7	1	-6
			-1			+5			+4			-6
M	21	26	+7	19	9	+10	5	6	+1	0	5	+5
TM	11	20	+9	4	30	+26	0	26	+26	0	3	+3
			+16			+26			+27			+8
NC	39	39	0		0			0		0	0	

Tableau 196 /Questionnaire en ligne, variation de la représentation entre la
politique et les personnes politiques

QL/RPS	E	TB	B	NBNM	M	TM
La politique	1	2	18	26	21	11
Les personnes politiques	1	0	7	25	26	20
Différence	0	-2	-9	-1	+5	+9

Tableau 197/ Questionnaire direct, variation de la représentation entre la
politique et les personnes politiques

QD/RPS	E	TB	B	NBNM	M	TM
La politique	0	3	22	2	19	4
Les personnes politiques	0	0	4	7	9	30
Différence	0	-3	-18	+5	-10	+26

Tableau 198 /Entretien individuel, variation de la représentation entre la politique et les personnes politiques

EI/RPS	E	TB	B	NBNM	M	TM
La politique	0	0	33	0	5	0
Les personnes politiques	0	0	2	4	6	26
Différence	0	0	-31	+4	+1	+26

Tableau 199 /Entretien collectif, Variation de la représentation entre la politique et les personnes politiques

EC/RPS	E	TB	B	NBNM	M	TM
La politique	0	0	3	7	0	0
Les personnes politiques	0	0	1	1	5	3
Différence	0	0	-2	-6	+5	+3

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs?

Sur les 38 représentations ni bonne ni mauvaises, 25 réponses présentent des caractéristiques qui iraient dans le sens d'une mauvaise représentation et 4 réponses sont restées sans explications.

Tableau 200

Questionnaire en ligne : Les Explications relatives à la représentation ni bonne ni mauvaise.

QL1	NBNM	un électeur croit aux idées du politicien, mais croit dans n'importe quelle idée, même celle issue des intérêts propres. Le politicien aime et déteste l'électeur pour sa ferveur et sa bêtise
3	NBNM	Je pense qu'ils catégorisent les électeurs (les vieux, les extrémistes, les jeunes, etc...) et que de là ils vont chercher à en séduire le plus grand nombre. Ils sont dans une relation de séduction avec les différents types d'électeurs.
4	NBNM	Les électeurs sont juste des voix pour eux, un gagne-pain
5	NBNM	Je pense que les électeurs ne sont pas au centre de leur préoccupation, mais qu'ils sont un outil pour atteindre leurs objectifs.

6	NBNM	Ce sont des voix à convaincre. Mais les hommes politiques réellement engagés pour des idées doivent avoir une image plutôt positive de leurs électeurs.
20	NBNM	ils s'en fichent éperdument.
23	NBNM	les électeurs comptent seulement à la veille des élections, après, ils sont considérés comme des vaches à lait
24	NBNM	Je pense qu'ils considèrent simplement les électeurs comme des gens à convaincre (ou à brosser dans le sens du poil) sans en avoir de bonne ou de mauvaise représentation.
26	NBNM	c'est les votes qui les intéressent
36	NBNM	L'électorat est à la fois la fin et le moyen pour un politique : il est ce pourquoi il est au pouvoir (ou cherche à y accéder) et ce par quoi il peut arriver au pouvoir. Aussi la représentation que les personnes politiques se font de l'électorat me semble
38	NBNM	les politiques méprisent les électeurs, ils les flattent à leur avantage
40	NBNM	ils ne les connaissent pas
45	NBNM	Comment savoir ce que d'autres pensent ?! PERSONNE ne dit ce qu'il fait et ne fait ce qu'il dit, c'est au-delà de nos capacités. Peut-être que certains politiques pensent devoir être plus "proches de nous" en se rapprochant avec condescendance (ou sincère
49	NBNM	je pense qu'ils nous prennent pour des personnes sans intérêt que l'on peut endormir avec des belles paroles
55	NBNM	ils ont tous des scandales découverts si l'on creuse un peu
60	NBNM	parce que ce n'est pas leur souci n°1
65	NBNM	Ils ne sont pas proches de leur électorat. Ne le comprennent pas, et ne souhaitent pas le faire.
66	NBNM	"Si ils votent pour moi, ce sont des gens biens, sinon ce sont des cons" ?
68	NBNM	Ils les prennent pour des idiots
69	NBNM	ils s'en servent
72	NBNM	ils les utilisent
73	NBNM	Ils peuvent nous manipuler
75	NBNM	Tant qu'on peut leur apporter une voix...
76	NBNM	C'est juste des chiffres
78	NBNM	Je pense qu'ils ne s'en soucient pas, ils font ce qu'ils pensent devoir faire. La preuve en est que bien souvent les peuples ne sont pas écoutés et qu'au moment de grandes décisions ou d'élections les partis cherchent à convaincre.

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs?

Sur 17 réponses NBNM : 9 réponses présentent des caractéristiques qui iraient dans le sens d'une mauvaise représentation et 4 réponses sont restées sans explications

Tableau 201

Questionnaire direct : Les Explications pour la représentation n'est ni bonne ni mauvaise.

6	NBNM	Je pense qu'on est pour eux que des voix et des vaches à lait avec les impôts mais je ne pense pas qu'ils ont une représentation précise, ils ne nous connaissent pas.
14	NBNM	Les électeurs sont des adultes et ils devraient réfléchir, il ne faut pas avaler et gober tout ce que disent les politiciens. C'est le citoyen qui doit s'informer et réfléchir à ce qu'il veut et dans quel pays il veut vivre.
15	NBNM	Je pense que les politiques sont des séducteurs et les citoyens ont besoin d'être dragués pour se sentir citoyens mais en fait ça n'a rien à avoir avec la représentations, ils savent même pas qu'on existe. On est juste des chiffres
30	NBNM	C'est comme un spectacle, le comédien n'a aucune idée des spectateurs, il veut juste les séduire et avoir leur argent et qu'ils lui fassent la pub pour que d'autres spectateurs viennent le voir.
31	NBNM	C'est pas le citoyen qu'ils voient mais c'est un vote pour eux ou contre eux.
41	NBNM	Cela dépend des personnes politiques, les ministres par exemple, ils s'en foutent et les candidats aux élections présidentielles c'est les pires. Les maires et les conseillers municipaux c'est différent. .
42	NBNM	Ils n'ont aucune représentation sur l'électorat, ils ont des chiffres et des instituts du sondage.
43	NBNM	Quand ils ne font pas d'effort, je dirais mauvaise.
50	NBNM	Ils sont comme les électeurs, ils se foutent de l'intérêt général et de la démocratie.

Question 2.3 : A votre avis, quelle est la représentation que les personnes politiques ont des électeurs?

Sur 11 réponses NBNM : 6 réponses présentent des éléments qui iraient dans le sens d'une mauvaise représentation.

Tableau 202/ Entretien individuel : Explications pour la représentation n'est ni bonne ni mauvaise.

7	NBNM	Il y a de tout en politique, je ne peux généraliser mais c'est vrai qu'on a l'impression que la représentation est plutôt mauvaise.
9	NBNM	Pour eux, nous sommes comme avec un chirurgien, il voit l'organe

		mais pas la personne qui est malade.
15	NBNM	Ils ne connaissent pas les électeurs, ils ne savent pas ce qui se passe, ils font avec les citoyens.
20	NBNM	C'est très compliqué de dire une réponse et pourquoi mais je pense que c'est les affaires qui ne me font pas aller vers une bonne représentation.
22	NBNM	Ils sont comme tous les hommes dès qu'ils ont le pouvoir, ils s'en foutent des autres. Ce qu'ils veulent c'est le pouvoir, c'est leur intérêts, ils en ont rien à foutre de la France.
30	NBNM	Les électeurs doivent réfléchir et ne pas tout croire, ils ont peut-être une mauvaise représentation mais c'est à cause de nous. On les croit. En plus, les électeurs ne votent plus pour la démocratie ou pour la France ils votent pour payer moins d'impôts, ils sont comme les politiques, motivés par l'argent qu'ils vont économiser.
31	NBNM	C'est des gens spéciaux mais c'est dans la logique du pouvoir. Ils n'ont pas à avoir une représentation parce que nous n'avons pas de visage, nous n'avons pas de cœur, de sentiments, nous sommes comme des objets pour eux. Nous sommes des chiffres. J'ai déjà coché ma réponse mais la vérité si on réfléchit, ils ont une dégueulasse représentation, plus que mauvaise.

Données complémentaires

La population : les personnes politiques

Tableau 203/ Femmes et hommes politique sollicités⁵⁸³

Partis	Total général
Parti socialiste	43
Union pour un Mouvement Populaire (UMP)	42
Mouvement démocrate (MODEM)	11
Écologie	16
Front National	3
Parti communiste	27
Total	140

⁵⁸³ Certains élus ont été contactés plusieurs fois en utilisant tous les moyens.

Tableau 204 / Personnes politique rencontrées et appartenances

Partis	Nombre
Parti socialiste	1
Union mouvement populaire	1
Écologie	1
Divers Droite	2
Parti communiste	2
Sans parti	1
Candidat Modem	1

Les personnes rencontrées : statuts

Six conseillers municipaux, deux maires, un candidat aux élections législatives. Les conseillers siègent dans trois mairies différentes dont deux en petites agglomérations : Trois mairies dans le val de Marne. (Grandes agglomérations) ; une mairie en Seine et Marne (petites agglomérations).

Parmi les conseillers municipaux : un candidat aux élections législatives ; et un vice-président du conseil général du Val de Marne.

Deux maires : un maire en Bretagne, une maire en Essonne : les deux contactés spontanément.

Trois ministres dont deux était en exercice en ce moment, nous les avons approchés lors de réception (termes employés par leurs attachés de presse) ; nous avons remarqué que beaucoup des présents se précipitaient pour prendre des photos avec eux, nous en avons fait de même avant de les aborder, ils nous ont répondu gentiment en échangeant sur notre travail sans donner suite à notre demande.

Indications sur les sites et les fonctions :

A- D et G-B : Conseillers municipaux d'une ville du Val-de-Marne de 26 000 habitants (2009).

C B : Conseillère municipale d'une ville du Val-de-Marne de 56 000 habitants.

J D : Maire d'une ville de Bretagne de 1200 habitants, sans étiquette. Il était à son troisième mandat lors de notre rencontre. Il a cédé le mandat à son adjoint également sans étiquette.

J-P C : Maire d'une ville de Seine-et-Marne de 1300 habitants, DVD. Aux dernières élections, municipales, le mandat est passé à un maire sans étiquette.

B C : Candidat à l'élection d'une ville de Val de Marne, 17500 habitants.

M R : Conseiller municipal d'une ville de l'Essonne de 31000 habitants.

J O : Candidat centriste aux législatives de 2012 Val-de-Marne.

M B : Conseiller municipal d'une ville du Val-de-Marne de 56 000 habitants. Faisant partie de la nouvelle équipe, il est adjoint au maire au logement. Rencontré en 2015.

Soit un total de 8 élus et un candidat.

Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°1).

Le chercheur : « ... un exemple d'activité que vous réalisez avec un objectif démocratique, j'aimerais comprendre... racontez moi une situation... un acte "ordinaire" d'une personne politique... »

L'élue : « ...pour le nouvel an...Je me déplace pour saluer les administrés, les sympathisants, présenter mes vœux... »

Le chercheur : « ...Comment vous organisez ça ? »

L'élue : « ... la commune organise les vœux du maire...cocktail, discours...Je passe voir nos sympathisants pour qu'ils passent à la mairie... »

Le chercheur : « ...pourquoi ? Ils ne sont pas invités officiellement ? »

L' élu : « Ce ne sont pas les sympathisants du maire ? Ils ne risquent pas d'être invités... »

Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°2).

Un autre élu nous raconte : « ...la commission des logements fait n'importe quoi, notre groupe est minoritaire... Mais quand même, il doit y avoir quelques logements pour nous... »

Le chercheur : « ...Des logements pour loger qui ? Pour loger les élus ? »

L' élu : « ... Il faut que ce soit en fonction du nombre de conseillers...nous en avons pas mal... »

Le chercheur : « ... des logements pour qui ? »

L' élu : « ... Il faut une répartition... nous avons des demandes de nos sympathisants mais on ne peut pas les loger ».

Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°3)

« Je tiens la permanence.... Je sais qu'il n'y a pas de logement ni de projet de constructions d'HLM... Tenir une permanence quand il n'y a pas de logement... Il y a pas mal de choses qui ne sont pas normales...faire croire que les gens vont avoir des logements... Va à l'encontre de la démocratie.... C'est du clientélisme... Mais il faut tenir la permanence ».

Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°4)

En nous parlant des HLM, M-B nous a parlé de l'enrichissement des responsables politiques « C'est vrai qu'il existe, A l'INFINI (vous pouvez l'écrire en majuscule) des possibilités de s'enrichir, de faire carrière, de s'arranger avec le pouvoir pour servir ses propres intérêts et ceux des siens. Il ne faut pas s'en cacher, ça existe. Il y a même une vidéo qui circule en ce moment, on voit le maire compter les billets et mettre dans sa poche 6000 euros. C'était pour un logement HLM⁵⁸⁴». Chose que nous avons vérifié⁵⁸⁵

Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°5)

« ...Le 30 mars 2014, l'équipe précédente a perdu les municipales, ...Le nouveau conseil ne pouvait prendre ses fonctions avant le 6 avril 2014, ce qui laisse une semaine entre le départ de l'ancienne équipe et l'arrivée de la nouvelle... L'ancienne équipe a tout pris : imprimantes, ordinateurs, papiers... ils ont dévalisé la mairie ». Madame C-B est conseillère municipale depuis 15 ans dans la même commune, elle connaît la mairie, ses annexes, ses équipements, le personnel, etc. Elle parle du manque de respect vis-à-vis des citoyens : « c'est un vol... Abus de biens sociaux ...manque de respect vis-à-vis des biens des citoyens... Ils refusent que les électeurs puissent choisir une autre équipe que la leur ». Madame C- B ajoute : « souvent, les anciennes équipes municipales se conduisent en maître des lieux, elles s'approprient pas mal de choses y compris le matériel nécessaire à la nouvelle équipe... Il s'agit de sabotage de la nouvelle équipe mais personne n'ose dénoncer... ».

⁵⁸⁴ « Le poids du maire dans les processus d'attribution est dénoncé de façon assez unanime ...Au cœur de cette machinerie infernale, un acteur semble concentrer beaucoup trop de pouvoirs, entourés de beaucoup trop d'opacité : le maire. En plus de leur contingent de logements et de leur voix prépondérante dans les commissions d'attributions, les maires président souvent les offices HLM. Ils tiennent toute la chaîne de décision ». In Bastamag.net.

⁵⁸⁵ <http://www.wikistrike.com/article-corruption-a-clamart-le-maire-re-oit-1-000-euros-en-liquide-en-change-de-l-attribution-d-un-logeme-97934013.html>

Fragments d'entretien avec un élu (entretien N°6)

Le maire nous raconte : « *J'ai mis 3 ans pour obtenir un semblant de financement, sans compter les déplacements, l'argent dépensé, les galipettes⁵⁸⁶... Tant de temps perdu... Un bon projet c'est celui qui apporte une plus-value au parti politique... moi je n'ai pas de parti... Restaurer une bâtisse proche d'un beau site⁵⁸⁷, attirer des touristes... renflouer l'économie locale ... Quand on est comme moi, sans parti politique, c'est très compliqué... Il fallait que je m'adresse au président du conseil régional qui, lui, appartient au parti... Moi je suis sans étiquette⁵⁸⁸... Il est difficile de parler du projet aux administrés, on ne sait pas si on aura le financement... Si on ne l'a pas, c'est des promesses en l'air et les gens ne vous croient plus... Écrire, ce n'est pas facile pour le maire d'une petite commune, c'est devenu un autre travail ».*

Causes d'insatisfactions / Données de Jean Lassalle

Tableau 205

Causes d'insatisfaction	%
Politique (défiance vis-à-vis des politiques et de la politique plus globalement.)	51,4%
Situation économique et financière (situation personnelle d'insécurité économique et financière, situation économique et financière globale).	34,9
Travail (degré de stress au travail, satisfaction vis-à-vis du salaire, de l'autonomie, de l'ambiance du travail, inquiétude vis-à-vis de la qualité du	20,6%

⁵⁸⁶ Les galipettes sont entendues dans le sens d'accorder un privilège et/ou d'attribuer une action positive à une personne politique, auquel cas, le maire doit jouer les subalternes : exemple : inviter les administrés à une inauguration et présenter la personne politique comme étant à l'origine de la réussite de telle action ou de tel projet.

⁵⁸⁷ Il s'agit d'une commune proche du Mont Saint Michel, au premier étage de cette bâtisse on peut voir le Mont, ce qui est censé attirer des visiteurs, procurer plus d'activité et créer des emplois tout en préservant le patrimoine commun.

⁵⁸⁸ « Je n'ai jamais été candidat, l'ancien maire est tombé malade et les gens de la commune sont venus me chercher et me demander d'être le maire. J'ai refusé mais ils ont insisté... J'avais une entreprise du bâtiment hérité de mon père. Nous avons toujours été respectés par les gens de la commune qui connaissent notre réputation de gens fiables... Je ne connais rien à la politique... ».

travail, des délais d'exécution imposés, des risques encourus, conséquences de la fatigue au travail sur l'exécution des travaux ménagers, des responsabilités familiales de la concentration au travail.	
Climat social (cet indicateur rassemble les craintes exprimées sur la situation sociale (chômage, mouvements sociaux, sentiment d'embrassement à venir)	17,7%
Cadre de vie insatisfaction sur le logement, l'environnement proche, par exemple la situation des transports, des services de proximité, la pollution de l'air, la pollution sonore, la qualité des espaces verts, la propreté du quartier.	14,0%
Liens sociaux (sentiment de perte de liens sociaux, de perte de certaines valeurs, « fréquence des contacts avec la famille, avec les proches et d'autres personnes de l'entourage)	12,7%
Situation personnelle (cet indicateur exprime les problèmes familiaux, de santé, de préjudices judiciaires)	8,2%
Sécurité (insécurité physique « du quartier, (criminalité, violences, vandalisme) »	6,5%
Non initié	14,0%

Données globales relatives à la problématique

Tableau 206 : Elections et abstentions en France

Élections	Année	Premier tour	Second tour	Variations des abstentions
Élection législatives	2007	39,17	40	+ 0,83
	1997	32	28	-4%
Élections municipales	2008	33,5	34,8	+1,30%
	2001	32,6	30,5	-2,1%
Élections Européennes	2004	57,2	47,2	-10%
	1999	53	50,6	-2,4%
Élections régionales	2004	37,9	34,3	-3,6%
	1998	40,2	34,3	-5,9
Élections Cantonales	2011	55,6	55,6	0
	2008	35,1	44,6	+ 9,5%
Élections Présidentielles	2007	16,2	16	0,2%
	2002	28,4	20,3	-8,11

Tableau 207/Présidentielles : élections et abstentions en France⁵⁸⁹

Année	1er tour	2ème tour	Variations des abstentions
1965	15,25	15,68	+ 0,43%
1969	22,41	31,15	+ 8,74
1974	15,77	12,67	-3,1%
1981*	18,91	14,15	-4,76
1988	18,64	15,93	-2,26
1995	21,62	20,34	-1,28
2002	28,4	20,29	-8,11
2007	16,23	16,3	+0,07%
2012	19,3	19,66	+0,36%

Discours analysé : Ségolène Royal le 21 mai 2007 /La France présidente

Je vous salue ! Je vous salue peuple de France ! Je vous salue peuple de France ! Peuple libre ! Peuple fier ! Peuple insoumis et qui veut la victoire !

Votre présence exceptionnelle, enthousiasme, conquérante mais aussi tolérante et fraternelle me va droit au cœur. Merci pour ce bonheur. J'ai pris beaucoup de coups pendant cette campagne mais j'ai reçu aussi tellement... tellement... tellement de bonheur partagé comme ce soir ! Que ce soir, tout le reste est oublié et je suis avec vous dans cette dernière ligne droite pour dimanche prochain faire gagner la France car je veux demain tout simplement, mais c'est déjà considérable... car nous voulons ensemble pour demain simplement mais c'est considérable beaucoup de bonheur pour notre pays, un pays apaisé, un pays réconcilié avec lui-même pour vous, avec vous et surtout pour celles et ceux qui en ont le moins, ceux-là, je leur dis qu'ils ne se découragent pas, nous les prendrons aussi par la main.

Je vais vous dire maintenant quelques mots en confidence : d'abord j'ai tenu grâce à vous car comment se fait-il qu'une petite fille de Lorraine née à Dakar d'un père militaire, qui a grandi dans un village des Vosges, quatrième d'une famille de huit enfants, qui a eu le bonheur de suivre une réussite scolaire, comment se fait-il que je me trouve là ce soir devant vous ? Qu'est-ce qui a permis notre rencontre ? Parfois je me suis interrogée au fur et à mesure de ces étapes, parfois j'ai trébuché mais avec vous je me suis relevée. Oui, à chaque fois, c'est votre ferveur démocratique qui m'a redonné la force d'accomplir avec vous ce que nous avons à construire demain pour le bien de la France.

Ce que je vais vous avouer n'est pas si facile, je suis solide, je le savais mais le courage du combat politique, je l'ai construit avec vous pendant ces dix-huit mois de campagne électorale. Mon courage, c'est vous ! Mon courage, c'est pour vous tout simplement parce que mon projet, c'est vous ! On me dit parfois : mais pourquoi tout cela ? Et à l'instant même où je vous parle, où se noue cette rencontre exceptionnelle, extraordinaire, en me tournant vers vous je vois... je comprends, je sens que tout cela, c'est tout simplement parce que nous nous aimons beaucoup.

Et ceux et celles qui ne ressentent pas encore ce sentiment, en vous voyant, j'en suis sûre, seront de plus en plus nombreux à avoir envie de le partager, ce merveilleux sentiment et je voudrais leur dire : dans la France que je veux, il y a de la place pour tous et pour toutes. Et personne n'en sera exclu. Notre réunion est ce soir un formidable signe d'espoir ; c'est – nous le sentons – un événement à la hauteur d'une victoire espérée. Mais je ne veux pas de la victoire d'une partie de la France contre l'autre. Ce que je veux, c'est la victoire de la France présidente ! Et merci... merci, en votre nom, aux artistes, merci aux artistes... nous sommes tous ici à vous entendre, de tous les styles, de toutes les générations ; vos musiques exaltent nos espoirs, calment nos peines et bercent nos vies et construisent nos plus beaux souvenirs. Merci de votre engagement. Merci de faire chanter la terre, merci de nous donner l'ardeur pour la rendre meilleure car l'art et la culture sont le langage supérieur de l'humanité. La France présidente sera une France artistique et culturelle et l'immense élan de ce soir en est la preuve !

⁵⁸⁹ Données Cidem : Le nouveau centre d'informations civique. Cidem. org

Dimanche prochain, vous aurez le choix entre deux modèles de société et ce formidable rassemblement de ce soir est l'image du modèle que je vous propose pour la France ; le pays du partage, de l'émotion, de la beauté, toutes générations confondues. Voilà le rassemblement. Voilà le vrai remède à l'inquiétude, à la menace, aux divisions et aux conflits. Il est là le chemin de la paix et de la fraternité ! Oui je veux pour notre pays réconcilier la paix et la fraternité et si vous êtes là ce soir, c'est aussi pour une France neuve qui se relève. Vous êtes venus là ce soir pour une France rassemblée et fière de l'être. Vous êtes là ce soir pour remettre les citoyens au cœur de l'action politique et pour faire souffler un vent de démocratie et de liberté.

Vous êtes là pour une France qui mobilise tous ses talents. Vous êtes là pour la France qui libère les énergies, qui crée des richesses et qui les répartit bien, qui donne le goût de l'effort, du travail et de la création. Vous êtes venus pour la France qui affirme au plus profond d'elle-même que la justice sociale et l'excellence écologique sont aussi la condition de l'efficacité économique et que la prospérité économique et la sécurité écologique sont la condition du bien-être social. Les uns ne vont pas sans les autres ; voilà le nouvel ordre juste que je vous propose !

Ce soir, vous êtes venus pour faire gagner la France présidente. C'est un message qui est reçu aux quatre coins de la France et dans tous les territoires et départements d'outre-mer et par tous les Français de l'étranger ; et ma pensée va aussi en ce moment à notre compatriote détenu en Afghanistan ainsi qu'à Ingrid BETANCOURT. On aimerait tellement les avoir parmi nous ! Mais ce temps viendra.

Chacune et chacun d'entre vous est le porteur mystérieux des encouragements et des espoirs de chacune et de chacun, des millions de Françaises et de Français qui se rassemblent pour dire qu'ils veulent élever la France au plus haut rang de cette histoire et je vous invite dimanche à écrire cette nouvelle page de l'histoire de France ! Ce n'est pas une mince affaire car qui s'occupe de la France, s'occupe aussi du monde, car la France aux yeux du monde, c'est plus que la France. La France n'est jamais aussi grande que lorsqu'elle l'est pour tous. La France, ce sont des valeurs exigeantes et belles proclamées par la Révolution française et des valeurs universelles qui sont une parcelle de la lumière du monde. La France, c'est la liberté, c'est l'égalité et c'est la fraternité ! Et c'est cela qui nous rassemble et qui nous mobilise aujourd'hui ! Et c'est ce chemin que nous allons prendre ensemble. Le monde, nous savons ce qu'il en est : la mondialisation, les échanges, les influences croisées et fertilisantes mais aussi le tohu-bohu, l'inéquité, le malheur, les crimes de masse et les guerres. Je ne veux pas d'une France qui aurait la tentation de s'éloigner de la scène et qui aurait la tentation de laisser faire. Je ne veux pas d'une France qui laisserait le monde éclater en morceaux, en blocs de vie et de pensées hostiles les unes aux autres.

Non je ne veux pas d'une France qui se résignerait à disparaître de l'histoire et je veux vous le dire, vous êtes ici les ambassadeurs d'une aspiration qui monte du pays tout entier. Vos lettres de créance sont celles d'un peuple qui veut se redresser, d'un peuple qui affirme que notre pays mérite d'autres formes de gouvernement et d'autres choix politiques ! La France ne se laissera pas abusé par des choix qui même parés des plumes de la rupture ou des ravages de la nouveauté, sont marqués du sceau de l'échec et de l'amnésie des bilans. Certes, maquiller un bilan n'est pas tâche facile et pour cela, sans vergogne, certains réécrivent l'histoire, captent celle des autres, en font un gadget médiatique pour brouiller les pistes et créer de la confusion dans les esprits.

Alors chers amis, vous tous qui êtes là, je vais vous dire : nous ne sommes pas rassemblés ce soir un 1er mai par hasard. Cette date du 1er mai a un sens historique. Elle a un sens pour tous les travailleurs et pour toutes les travailleuses du monde entier. Elle est la fête de la solidarité et de la demande de dignité du monde ouvrier. Les plus jeunes ici présents ne la savent peut-être pas. Alors je vais le leur rappeler.

Il y a plus d'un siècle, aux Etats-Unis, à Chicago, des ouvriers en grève furent sauvagement réprimés ; certains furent tués par balles et d'autres plus tard jugés et pendus ; c'était le 1er mai 1886. Cinq ans plus tard, six jeunes gens furent tués par balles dans une ville minière du Nord de la France lors d'une manifestation cruellement réprimée à Fourmies. Ils avaient entre 16 et 20, c'était le 1er mai 1891. Depuis ce jour, ces jours... ces deux jours et à l'initiative de la deuxième Internationale socialiste, les travailleurs, les salariés du monde entier, toutes appartenances politiques ou confessionnelles confondues, quand le droit le leur permet, ne travaillent pas ; ils manifestent ou ils se reposent ; ils font la fête en famille comme ce soir ici à Charléty. Et ils se souviennent et ils n'oublient jamais l'histoire du 1er mai.

Voilà l'une des raisons pour lesquelles nous sommes là ce soir sans esprit de revanche mais tout simplement parce que nous savons ce que nous devons pour nos libertés à ceux qui nous ont précédé et qui ont donné leur vie pour qu'aujourd'hui les travailleurs soient libres, puissent manifester et puissent revendiquer le respect qui leur est dû.

Car c'est évident, l'histoire n'est pas une bande dessinée où tout se vaudrait, où tous les mots seraient permis et où on peut dire n'importe quoi. Je ne ferai pas, moi, de discrimination entre ceux qui se lèvent tôt et les autres parce que je sais combien il y en a qui se lèvent plus tard parce qu'ils travaillent tard et même la

nuit comme ces infirmières que j'ai vues récemment. Et puis il y en a qui font semblant de se lever comme ce père de famille que j'ai rencontré dans les débats participatifs, qui est au RMI mais pour que son fils n'ait pas honte, il fait semblant le matin de se lever et de prendre les transports en commun pour faire croire qu'il a un travail. Et moi je veux une France qui donne du travail à tous et à chacun. C'est cela la défense de la valeur travail ! Car l'histoire a des permanences qu'il faut rappeler et ces jeunes gens du Nord dont j'évoquais la mémoire tout à l'heure, se battaient pour la journée de huit heures et pour la semaine de quarante heures. Il a fallu 1919 pour que ces droits élémentaires soient reconnus. Déjà à l'époque, il y avait des gens à la vie facile sans doute, qui disaient que ces travailleurs miniers étaient des paresseux qui voulaient se lever tard. Les mêmes à la vie facile sans doute qui en 1936, affirmaient que les congés payés allaient ruiner la France. Alors ce galimatias conservateur sans fondements économiques, a été démenti par l'histoire et c'est pour cela qu'aujourd'hui je veux une France active, une France réconciliée avec elle-même et qui n'en rabatte jamais sur la conquête des droits sociaux car je ne veux plus que l'on oppose l'effort humain et le travail des salariés au goût du risque des entrepreneurs. Nous réconcilierons la réussite des entreprises et le progrès humain. Il y a de la place pour ces deux mots dans nos têtes. Notre cerveau est ainsi fait qu'il y a au moins deux lobes et je dis simplement que le but ultime du profit, ce doit être le progrès humain, sinon le gain des uns se paie toujours par une forme de servitude des autres et cela ne fait pas grandir la France. Oui, je ferai un pacte avec les entreprises et nous allons réconcilier la France avec les entreprises qui innoveront, qui créent de la richesse et des emplois, qui se battent tous les jours pour que la croissance soit au rendez-vous.

Oui ! Je salue ici les risques pris par ces milliers de petites et moyennes entreprises et les dangers qui les guettent. Ce sont elles qui créent le plus grand nombre d'emplois avec l'artisanat. Je sais quels risques personnels prennent ceux qui les créent, qui les font vivre parfois au prix de leur santé et que ces chefs d'entreprise sachent que je veux qu'ils soient de plus en plus nombreux à entreprendre, que je serai à leurs côtés dans leur bataille contre la concurrence internationale, que je soutiendrai l'embauche et la formation professionnelle de leurs salariés pour qu'elles améliorent leur compétitivité tout en versant des salaires décentes et qui rémunèrent justement le travail. Et c'est pourquoi je veux construire ces compromis sociaux. Et c'est pourquoi je veux que la France soit à l'avant-garde de la lutte contre le chômage des jeunes, que plus aucun jeune reste sans emploi plus de six mois. Oui, je les créerai ces 500.000 emplois pour projeter les jeunes dans la vie professionnelle et pour les sortir de l'inactivité et de l'abandon. Je sais que le succès économique dans le monde moderne, exige l'agilité des entreprises. Eh bien nous mettrons en place une sécurité sociale professionnelle qui sécurisera les entreprises comme les salariés. Voilà l'efficacité économique de demain ! Voilà la France que nous allons construire car c'est l'invention de toutes les nouvelles sécurités et de la lutte contre toutes les formes de précarité qui rendront notre pays performant. Et la première des sécurités doit être celle du parcours de toute la vie professionnelle. Je ne vois plus voir ces femmes en pleurs devant les grilles de leurs entreprises fermées. Je ne veux plus voir le regard désespéré d'ouvriers licenciés sans protection comme l'autre jour ; c'est un sort indigne d'un grand pays développé et ceux qui philosophent sur la valeur travail, ont-ils vu ces citoyens-là ?! Moi je cesserai d'opposer les chômeurs aux salariés. Il est inacceptable d'accabler les personnes privées d'emploi. Nous avons l'ardente obligation de leur donner du travail. Il est scandaleux de les stigmatiser et d'en faire les mendiants opportunistes de la ressource publique. Bien sûr quelques effets d'aubaine peuvent se produire ici ou là mais ces quelques effets d'aubaine auxquels nous mettrons fin bien sûr par une Agence Nationale Pour l'Emploi réorganisée et performante qui portera remède, car nous, nous n'avons jamais défendu l'assistanat.

Mais je tiens quand même à dire que ces quelques effets d'aubaine n'ont rien à voir avec la masse financière des fraudes fiscales des plus riches dans notre pays ! Et cela, comme par hasard, on n'en parle jamais ! Il faut redonner du sens à l'effort et à la dignité au travail, mais du vrai. La valeur travail n'est pas un artifice de discours. La valeur travail, c'est d'abord payer le travail à sa valeur. C'est augmenter les bas salaires qui restent obstinément immobiles et nous sommes le seul pays dans ce cas où des millions de salariés hommes et femmes, surtout les femmes d'ailleurs, commencent leur carrière professionnelle au SMIC et terminent quarante ans après toujours au SMIC et cela, je ne le veux plus. Et notre chantier prioritaire sera celui de la formation professionnelle car la valeur travail, c'est de donner à tout être humain la possibilité de progresser, la possibilité d'avoir une perspective de carrière, la possibilité de se dire que ce travail va être plus intéressant. Bref, c'est la récompense de l'effort dans la formation professionnelle et dans la motivation au travail et c'est cette justice-là que nous construirons ensemble. C'est par le dialogue social que nous débloquerons le pouvoir d'achat. Notre économie n'a pas besoin de brutalité ni de choc. Elle n'a pas besoin, notre économie – au contraire, c'est dangereux – elle n'a pas besoin de déclarer la guerre à la fonction publique ; elle a besoin de confiance. De confiance de tous les métiers et de tous ceux qui travaillent et qui cherchent un travail sur tous les territoires et la confiance n'obéit pas au coup de menton sur des champs de bataille imaginaires ! La confiance, c'est simple, c'est le soutien immédiat au pouvoir d'achat. Et je récuse toute fatalité, toute loi non écrite au nom de laquelle la réussite d'une entreprise devrait se traduire

par la précarité des salariés. J'affirme ici le contraire et d'ailleurs les plus brillants de la nouvelle génération d'économistes affirment cela. Les chefs d'entreprise que j'ai rencontrés, le savent et me le disent et attendent désespérément de nouvelles règles du jeu. Ces nouvelles règles du jeu, je leur donnerai. Nous les remotiverons. La valeur travail ne peut pas non plus se satisfaire de ce système de stock-options sans limite, de bonus ou de retraites chapeaux que la droite a organisés et feint de découvrir dans les derniers jours de la campagne électorale. Qui peut vraiment justifier que 38 dirigeants d'entreprise tous amis du pouvoir, aient touché au total 107 millions d'euros de primes de départ en 2006 ?! Le pire, voyez-vous, c'est qu'à peine en place, ils savent déjà combien ils vont toucher quand ils vont partir même s'ils ont échoué. Et cela, c'est le contraire de la valeur travail !

Oui, la croissance va repartir et notre économie sera débloquée car nous allons en finir avec le travail privé de finalité et d'espoir. Oui, la France présidente sera la France du plein emploi. C'est notre combat et nous le gagnerons ! Car nos ressources humaines sont immenses et l'éducation sera mon grand chantier ; l'éducation et la formation au cœur de tout et en avant de tout. C'est cela la garantie que je vous donne. Nous redonnerons à l'université et à la recherche le rôle de bataillon d'élite de la France dans la mondialisation et je remercie le soutien du mouvement SAUVONS LA RECHERCHE parce qu'ils ont compris que c'était la France de demain. J'ai confiance car j'ai une grande ambition pour la France. La mondialisation qui est là nous lance un défi. Ce défi peut être relevé et nous avons les moyens de l'emporter. Actifs au sein de l'Europe, nous pouvons réorienter l'avenir du monde et sur le plan du commerce notamment. Mais il n'est pas acceptable que notre économie soit mise en péril par le jeu de la surexploitation des ouvriers dans les autres parties du monde. C'est pourquoi en ce jour de 1er mai, je soutiens aussi les immenses manifestations qui ont lieu par exemple dans des pays où les droits syndicaux et les salaires décents ne sont pas octroyés. C'est pourquoi je salue l'Union naissante ou renaissante du syndicalisme mondial parce que c'est en élevant l'ensemble des niveaux de vie et des salaires vers le haut que nous lutterons contre les délocalisations vers les pays à bas salaires. Et en attendant, il faudra que l'Europe se protège et se protège beaucoup plus efficacement qu'elle ne le fait contre toutes ces formes de délocalisations et de destructions d'emplois, j'en fais ici le serment !

Nous sommes confrontés à un autre risque et celui-là bien plus immédiat : c'est la brutalité dans la conduite des affaires publiques, on le sait, qui peut mettre en danger la paix sociale, la paix civile en dressant les Français les uns contre les autres. Ce danger, il est contenu dans le programme du candidat de la droite et moi je me suis engagée à réformer sans brutalité et sans heurter... j'y mettrai ainsi que mon gouvernement le temps et les moyens qu'il faudra mais la méthode, on la connaît, c'est la démocratie participative, c'est écouter le peuple pour agir juste, écouter les Français dans leur diversité pour que l'action publique ne soit pas source de brutalité et de violence. Je ne désignerai aucun ennemi sur le territoire français.

Et même ceux qui aujourd'hui n'ont pas mon opinion politique, demain ils seront associés aux réformes car il n'y a pas de réforme possible sans dialogue et sans concorde. Et j'ai entendu tout cela. Je rassemblerai toutes ces énergies d'où qu'elles viennent car c'est comme cela que nous nous relèverons. Oui, j'ai entendu les candidats de la gauche antilibérale. Oui, la vie vaut mieux que les profits ! Oui, j'ai entendu l'idéal des alter mondialistes ; oui, un autre monde est possible. Oui, j'ai entendu le message des électeurs du centre et de tous les républicains de progrès et je leur dis : rien ne se fera sans le goût de la démocratie, d'une Europe qui fonctionne et surtout d'un Etat impartial.

Alors il s'agit bien d'un choix de valeurs, d'un choix de société ; nous avons entendu il y a deux jours je crois, à Bercy, le discours de l'autre candidat. Il a ses opinions mais la politique, c'est d'avoir un débat de valeurs et d'opinions sans se poser en victime perpétuelle. Jamais les personnes n'ont été attaquées par moi, jamais. Mais jamais je ne renoncerai parce qu'il s'agit de l'avenir de la France, au débat d'idées, au débat de valeurs et donc au beau combat politique que la France est en train de vivre.

Alors que disait-il y a deux jours ? Que tout était la faute de mai 68. Mais quelle mouche l'a piqué car mai 68, c'était il y a quarante ans ! Tout semblait pourtant calme autour du Palais omnisport de Bercy. Mais à l'écouter, à l'intérieur, ce n'était que voitures fumantes, barricades, charges de police, délitement des valeurs, laxisme des mœurs, crise de l'autorité. La machine à remonter le temps avait été mise en marche à Paris-Bercy, on était en juin 1968. Mais moi je ne souhaite pas que la France parvienne à cet état de blocage pour préciser susciter comme en mai 68 des révoltes, des revendications, des grèves qui ont tout bloqué tout simplement parce que le pouvoir en place refusait d'écouter et refusait de redistribuer les richesses des Trente glorieuses que les salariés avaient construites. Et si lui rêve de connaître à nouveau un mai 68 pour y remettre de l'ordre, moi je veux au contraire en anticipant, en créant tous ensemble du dialogue, de la démocratie, du débat, des compromis sociaux, des convergences intelligentes, la France puisse avancer sans perdre son temps, sans être bloquée, sans dresser les Français les uns contre les autres, en un mot sans violence. Et voilà ce modèle que je vous propose : une France sans violence qui prend à bras le corps toutes ces énergies pour aller de l'avant dans la paix civile ! Car il y en a eu des dégâts dans les entreprises pour que finalement

comme cela n'était que justice, les salaires furent augmentés, les syndicats dans l'entreprise furent reconnus, la gestion des universités fut modernisée, les libertés publiques furent élargies et les femmes eurent accès la contraception et à l'IVG ! Voilà ce que le pouvoir en place aurait dû donner et d'une certaine façon, c'est aujourd'hui, je le sens, je l'ai senti pendant ces dix-huit mois, ces longs mois de campagne électorale, d'une certaine façon, je le sens, il y a dans la France d'aujourd'hui une même forme de colère qui gronde, des frustrations, des incompréhensions, des millions de personnes qui ont le sentiment de ne compter pour rien et il est temps, il est plus que temps et notamment dans les quartiers délaissés où rien n'a été résolu, il est temps... il est plus que temps de réformer rapidement, sans brutaliser, avec intelligence, dans le dialogue ; et ce modèle-là, je suis la seule à vous le proposer. Je veux une France qui se réforme, je veux la paix civile dans mon pays car je sais que c'est possible.

Et quarante ans après, quand j'entends le candidat de la droite en appeler à la majorité silencieuse, habileté qu'ont dû lui souffler les conseillers ex-soixante-huitards sans doute qui l'entourent : il veut sans doute redéfiler sur les Champs-Élysées mais le Palais Omnisport de Bercy, ce n'est pas la remontée des Champs-Élysées. DOC GYNECO, ce n'est pas André MALRAUX ! François MAURIAC, ce n'est pas Bernard TAPIE ! Et monsieur SARKOZY, ce n'est pas le Général de GAULLE !

Alors il faut garder son calme, son sang-froid et réformer la France avant qu'elle ne se soulève. La société d'alors voulait le dialogue et la participation, on lui a répondu par la force ; et que le candidat de la droite relise donc le Général de GAULLE ! Ce sont ses propres analyses et elles se situent – reconnaissons-le – à une autre altitude. Il a dit cela après avoir compris ce qui s'était passé. Il a dit cela... la société voulait le dialogue et la participation et on a voulu lui répondre par la force.

Eh bien voilà les modèles de société entre lesquels vous avez à choisir : d'un côté le dialogue et la participation et la juste autorité que je demande et qui sera demandée aux familles d'abord pour que les familles éduquent et encadrent correctement leurs enfants ; à l'école où les enfants devront respecter les enseignants mais où la réussite scolaire leur sera garantie par le soutien scolaire. Aux uns et aux autres de respecter les services publics de la police et de la justice parce qu'en retour, elles se rapprocheront des citoyens dans les quartiers pour construire ensemble le progrès de tous et le respect de chacun. Voilà la juste autorité que nous construirons ensemble.

Et vous le savez, je ne suis pas réputée pour mon laxisme mais en même temps je sais que l'ordre le plus durable et aussi celui le plus juste dans une société où les droits et les devoirs sont les mêmes pour tous et pas une société où quelques-uns ont tous les droits et où tous les autres n'auraient que les devoirs.

Soyons attentifs à ce qu'ont déclaré récemment les grands leaders syndicaux comme Bernard THIBAUT, secrétaire général de la CGT qui disait qu'il n'était pas question pour lui de négocier avec un pistolet sur la tempe. Écoutons monsieur CHEREQUE, dirigeant d'un autre grand syndicat français, la CFDT, qui vient de mettre solennellement en garde l'UMP contre toute tentative de passage en force de loi sociale. Tendons l'oreille du côté des quartiers où le feu continue de couvrir sous la cendre et où rien n'a été entrepris.

Oui, nous sommes aujourd'hui dans une société bloquée du refus du dialogue, de la participation méprisée, tous les ingrédients sont là et nous ne voulons pas cela pour la France. Nous savons à quoi va conduire le passage en force et la brutalité. A cela j'oppose une République renouée, une République rassemblée, une République positive, une République du respect, une République qui donne à chacun un véritable désir d'avenir !

Voilà la responsabilité demain de la présidente de la République ; voilà la seule façon de redresser la France et de protéger la paix civile. Quand j'entends aussi un certain vocabulaire qui aujourd'hui ne recule devant rien, quand nous avons entendu qu'à Bercy, on a fait ovationner le mot « Karcher » ! Qu'on a parlé de liquider une partie de l'histoire, celle de mai 68 et qu'il a même avancé cette phrase : nous allons reformater les Français... Eh bien moi je le dis ici solennellement : les plus hautes valeurs de la France – et je sais que bien des électeurs même à droite les désapprouvent – car les plus hautes valeurs de la France ne sont pas compatibles avec l'usage de tels mots. C'est pourquoi j'appelle tous les Français à le comprendre, à y réfléchir en conscience et en silence et à en tirer toutes les conséquences et à se rassembler sur d'autres valeurs. Prenons acte que la fameuse rupture annoncée, c'est purement et simplement une fracture républicaine et cela n'est pas une fatalité, cela va se décider dimanche prochain car qui veut de ces violences qui en résulteraient ? Qui a intérêt sauf pour esquiver les questions concrètes en menant des politiques d'exclusion ou d'intimidation ?

Moi je ne reproche pas à Lilian THURAM de dire ce qu'il ressent car il n'y a que les victimes de discriminations pour décrire ce qu'ils ressentent et en tant que femme aussi, je sais que pendant des générations et encore aujourd'hui avec les écarts salariaux avec les précarités, avec les violences conjugales, avec tout cela, les femmes subissent ces discriminations et la France présidente leur rendra justice. Je pense en particulier à ces millions de femmes seules. Je voudrais m'adresser à elles pour leur dire que je vais bien

m'occuper d'elles dans la France de demain, quelle que soit leur génération, ces femmes seules qui élèvent courageusement leurs enfants et qui sont confrontés à la difficulté des adolescents, ces femmes seules, abandonnées par leur mari et qui font face aux difficultés de la vie, ces femmes veuves qui n'ont que de toutes petites pensions de réversion – et je les revaloriserai – ces femmes âgées, seules, qui se demandent si elles vont pouvoir encore accéder à la santé avec les projets de déremboursement de soins qui ne sont pas les miens. Ces femmes qui n'ont pas forcément travaillé ou qui se sont interrompues et qui du coup ont de toutes petites retraites et ces femmes qui ont simplement choisi d'élever leurs enfants, je leur dis qu'elles ont fait là le plus beau métier du monde et je veux qu'elles aient un avenir garanti !

Nous l'aimons la France. Nous voulons la rendre forte et belle.

Voilà pourquoi nous voulons la réformer. Voilà pourquoi dès septembre, j'organiserai un référendum sur la réforme des institutions et pourquoi les citoyens seront appelés à construire une 6e République. Le Parlement sera grand. J'irai rendre des comptes devant lui et devant le peuple français. La France présidente sera citoyenne. Des jurys citoyens seront créés. Le cumul de mandats sera interdit. L'Etat impartial sera institué et protégé. Alors j'appelle à rejoindre ce grand mouvement, à le grandir, à le rendre victorieux, toutes celles et ceux d'où qu'ils viennent, qui veulent voir triompher cette nouvelle démocratie.

Chers amis, il nous reste trois jours. Trois jours pour convaincre. Trois jours pour mériter cette victoire. Trois jours pour faire gagner la France neuve. Trois jours pour convaincre les hésitants et les indécis. Trois jours au cours desquels mon équipe de campagne c'est vous ! Démultipliez-vous dans les rues et dans les campagnes ! Nous donnons ce soir avec les artistes magnifiques qui nous accompagnent, une magnifique image de notre pays. Si vous saviez comme je suis fière que vous soyez avec moi ce soir pour donner au monde entier l'image de la France et au monde entier l'image de tous ceux qui nous ont été aidés pour notre liberté au cours de notre histoire. Oui, il y a une sorte de miracle français : soyons-en à la hauteur. Ne décevons pas le monde. Il nous regarde. Ayez cette audace. Ayez cette audace, je le sais, ce n'est pas forcément facile à imaginer de porter une femme à la tête de la France présidente ! Mais ayez cette audace parce qu'aussi le monde nous regarde et se demande si la France aura cette audace de choisir l'avenir ou de se replier sur le candidat et sur l'équipe sortante. Le choix, il est là. Il est clair. C'est le choix de l'audace mais aussi de la réconciliation. C'est le choix de l'harmonie, c'est le choix de la paix, c'est le choix de la réussite, c'est le choix de la justice, c'est le choix de l'énergie, c'est le choix d'une France plus juste et donc une France plus forte ! La voulez-vous, cette France qui se relève ? La voulez-vous, cette France souriante ? La voulez-vous cette France optimiste ? La voulez-vous cette France qui tend la main ? La voulez-vous, la liberté ? La voulez-vous l'égalité ? La voulez-vous, la fraternité ? La voulez-vous, la victoire ? Alors en avant, rassemblons-nous, prenons-nous la main, aimons-nous les uns les autres ! Construisons ensemble. Vive la République, vive la France !

Le vote : un agir politique citoyen et une action raisonnée

Résumé

Associé à la démocratie représentative, le vote en France est souvent observé à travers ses résultats (chiffre d'abstention, du vote blanc, inscription ou non inscription sur les listes électorales, etc.), ce qui laisse entendre que le fait démocratique serait caractérisé par les suffrages exprimés. Or, pour le citoyen le vote a un sens qui va au-delà du rituel des urnes. En tant que Sujet socio-psychologique, il vote en agissant autour d'enjeux fondamentaux dans le but de construire et de se construire par un acte puissant et utile en confirmant son histoire.

Pour comprendre la signification du vote en tant qu'agir politique articulé à de nombreux agir (s) sociaux, eux-mêmes reposant sur des fondements psychologiques de l'agir humain, nous nous sommes positionnés en amont et en aval de la dynamique électorale et envisagé le comportement votant en fonction des connaissances, des croyances, des prédispositions normatives, affectives, bref, de l'attitude qui le soutient.

La question générale de notre recherche est de décrire les conditions qui construisent le comportement votant.

Mots clés : vote, agir citoyen, action raisonnée, politique, démocratie, abstention, prédispositions, croyances, connaissances, attitudes, comportement, volonté...

Voting: a citizen's political action and a reasoned action

Abstract

Associated with representative democracy, voting in France is often seen through its results (abstention, blank vote, registration or non-registration on electoral lists, etc.), which suggests that the actual democratic would be characterized by the votes cast. For the citizen, the vote has a meaning that goes beyond the ritual of the ballot box. As a socio-psychological subject, he votes regarding fundamental issues in order to bring out solutions and construct himself through this historical action seen as a powerful, effective and useful. In order to understand the significance of voting as a political act expressed in many social actions, which are based on the psychological foundations of human action, we positioned ourselves upstream and downstream of the vote and considered the voting behavior relatively to knowledge, beliefs, normative, affective dimensions, in short, to the attitude that supports it.

The general aim of our research is to specify the conditions that construct the voting behavior.

Keywords : vote, citizen action, reasoned action, politics, democracy, abstention, predispositions, beliefs, knowledge, attitudes, behavior, will ...

التصويت : العمل السياسي للمواطن والعمل المعلن

ملخص

ارتباطا بالديمقراطية التمثيلية، فإن الملاحظ في كثير من الأحيان أن التصويت في فرنسا متعلق بنتائجه (معدل الامتناع عن التصويت، التصويت الأبيض، التسجيل أو عدم التسجيل في القوائم الانتخابية، الخ)، مما يوحي بأن الفعل الديمقراطي سيتميز من خلال الأصوات المدلى بها. ولكن بالنسبة للمواطن، التصويت له معنى يتجاوز طقوس صناديق الاقتراع. وباعتباره موضوعا اجتماعيا ونفسيا، فإنه يصوت كفاعل حول قضايا أساسية من أجل البناء وبناء نفسه من خلال عمل قوي ومفيد يؤكد تاريخه.

ولفهم معنى التصويت كفعل سياسي مبني على العديد من الإجراءات الاجتماعية، التي تستند هي الأخرى على الأسس النفسية للعمل الإنساني، وضعنا أنفسنا في وضعية من الأعلى والأسفل للتصويت ونظرنا في سلوك التصويت وفقا للمعرفة، والمعتقدات، والاستعدادات المعيارية والعاطفية، وباختصار، المواقف التي تنظمه.

إن السؤال العام لبحثنا هو رفض الظروف التي تبني سلوك التصويت.

كلمات محورية : التصويت، تصرف المواطن، العمل المدروس، السياسة، الديمقراطية، الامتناع، الاستعداد، المعتقدات، المعرفة، المواقف، السلوك، الإرادة...